MONACO | BOUDEBOUZ | BEN YEDDER | GAZÉLEC | L. CHARBONNIER | HARRY KANE

FRANCE
football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 25 FÉVRIER 2015
N° 3592 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

Milan AC/Inter
Le grand plongeon

PAYET
« À MON POSTE, ON NE PEUT PAS SE CACHER »

LES ESCROCS DU FOOT

- Maillol, Kasparian, Mammadov, trois cas d'école
- Pourquoi les clubs français sont vulnérables
- Le top 10 des repreneurs bidon

M 04155 - 3592 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/ANDO 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

NOUVELLE TOYOTA AYGO
ELLE ENLÈVE LE HAUT

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

À PARTIR DE **99 €**(1)/MOIS
SANS CONDITION DE REPRISE
LOA* 25 MOIS. 1ER LOYER DE **1500 €** SUIVI DE 24 LOYERS DE **99 €**. MONTANT TOTAL DÛ EN CAS D'ACQUISITION : **10166 €**.

ASSURANCE TOUS RISQUES À PARTIR DE 9 €/MOIS(2)

PASSEZ EN MODE FUN | AYGO

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) : de 3,8 à 4,2 et de 88 à 97 (A). Données homologuées CE.

(1) Exemple pour une Toyota Aygo x 3 portes neuve au prix exceptionnel de **8940 €**, remise déduite de **1560 €** (uniquement sur Aygo x). *Location avec Option d'Achat 25 mois, 1er loyer de **1500 €**, suivi de 24 loyers de **99 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **6290 €** dans la limite de 25 mois & 20000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **10166 €**.

Assurance de personnes facultative à partir de **9,83 €/mois** en sus de votre loyer, soit **245,75 €** sur la durée totale du prêt. **Modèle présenté** : Toyota Aygo x-wave rouge à **209 €/mois** en LOA*, au prix de **13220 €**, remise déduite de **1710 €** (uniquement sur x-cite, x-clusiv, x-wave et x-play), 1er loyer de **1500 €** et 24 loyers de **209 €/mois**, hors assurances facultatives. Offre réservée aux particuliers, valable **jusqu'au 31 mars 2015** chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson - RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr. (2) Offre valable pour toute souscription d'un nouveau contrat d'assurance tous risques, souscrit **entre le 1er janvier et le 31 mars 2015** inclus, pour l'achat d'une Toyota Aygo neuve. Exemple de tarif pour un client âgé entre 26 et 70 ans, soit un montant annuel de **108 €**. Sous réserve d'acceptation du dossier par Toyota Assurances au regard des conditions de souscription. Offre non cumulable avec d'autres offres proposées par l'assureur et ne pouvant donner lieu à aucune compensation financière. Toyota Assurances est une marque de Toyota Insurance Management Limited - société de courtage d'assurance et de réassurance de droit étranger au capital de 500000 livres sterling - siège social : 5th Floor, 11 Old Jewry, London, EC2R 8DU, Royaume-Uni. Succursale française : 36 bd de la République 92423 Vaucresson Cedex - RCS Nanterre 428 171 748 - ORIAS n° 07 001 417 - www.orias.fr – Garanties souscrites auprès d'Aioi Nissay Dowa Insurance Company of Europe Limited - société régie par le droit du Royaume-Uni au capital de 169,3 millions de livres sterling - siège social : 5th Floor, 11 Old Jewry, London, EC2R 8DU, Royaume-Uni. Succursale française : 36 bd de la République 92423 Vaucresson Cedex - RCS Nanterre 479 473 407. Autorité de contrôle : Prudential Regulation Authority, 8 Lothbury, London EC2R 7HH, Royaume-Uni. (3) Garantie 3 ans ou 100000 km, la première des deux limites atteinte.

GARANTIE TOYOTA 3 ANS OU 100000 KM(3)

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2123176 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - Photo véhicule non contractuelle. SAATCHI & SAATCHI + duke

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Faux riches et nouveaux pauvres

La nostalgie de l'Italie n'est plus ce qu'elle était. Il y a longtemps, en effet, que l'on n'a pas décelé une once de regret dans les propos de l'un des nombreux anciens pensionnaires de Serie A qui composent l'effectif du Paris-SG. Alors qu'à leurs débuts en Ligue 1 Ibrahimovic et Thiago Silva faisaient souvent état de leur attachement au Milan AC, il n'en est plus du tout question aujourd'hui. Sacrifiés à l'été 2012 sur l'autel de la rigueur économique, ils n'ont pas perdu au change, au propre comme au figuré. Pour nourrir des rêves européens, il est désormais préférable de jouer au Parc des Princes qu'à San Siro. Un sacré renversement de tendance, si l'on songe à la trajectoire et au palmarès des deux clubs ces trente dernières années.

La déconfiture du Milan AC, absent de la scène continentale cette saison, n'a d'égale que celle de son voisin de l'Inter, qui bataille péniblement en Ligue Europa. Champion d'Italie en 2011, le premier avait alors succédé au second, auteur d'un formidable triplé un an plus tôt. C'est dire si la chute a été rapide et concomitante, le déclin financier précipitant la déchéance sportive. Car les malheurs des deux clubs proviennent d'abord de ceux de leurs illustres propriétaires, Silvio Berlusconi et Massimo Moratti, sur la situation desquels on n'ira pas jusqu'à verser une larme, mais qui n'ont plus les moyens d'entretenir à coups de millions d'euros leur danseuse préférée. Le patron de l'Inter a d'ailleurs fini par s'en séparer au profit d'un milliardaire indonésien dont les intentions demeurent floues, alors que celui du Milan AC a confié les commandes à sa fille, beaucoup plus regardante sur l'utilisation des deniers familiaux.

C'est tout le problème **des clubs qui dépendent de la fortune et de la volonté** d'un seul homme.

C'est tout le problème des clubs qui dépendent de la fortune et de la volonté d'un seul homme. Lorsque celui-ci devient moins riche, moins solvable, ou moins motivé, les ambitions en prennent un coup. On le voit bien, à une autre échelle, à Monaco, où Dmitry Rybolovlev a radicalement changé de politique d'une année à l'autre. Roman Abramovitch, lui, s'est installé dans le paysage à Chelsea, mais les fans doivent espérer qu'il s'amuse encore longtemps à Stamford Bridge. À l'inverse, des entités comme le Real Madrid et le Barça, qui appartiennent à leurs socios, ou le Bayern, qui fonctionne sous le régime de la multipropriété, sont à l'abri de ce genre d'accidents. S'ils peuvent connaître des déconvenues passagères, leur structure financière s'apparente à une assurance pour la vie.

Le recours à l'homme providentiel présente des avantages lorsque celui-ci est fiable et qu'il s'inscrit dans la durée. Mais il peut aussi s'avérer très dangereux quand des mythomanes ou des aigrefins profitent de la crise et de la crédulité de certains vendeurs, comme le démontre notre dossier sur les escrocs du foot. À l'inverse de Berlusconi et de Moratti, qui ont payé de leur personne et empilé des titres, ceux-là n'ont jamais gagné qu'une visibilité éphémère. ■

FRANCE football

SOMMAIRE
25 février 2015

ENTRETIEN
4. **Dimitri Payet** « Pour moi, la passe est un cadeau »

FORUM
8. FORUM
13. À suivre

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À 22 H 45, LORS DES MATCHES DES CLUBS FRANÇAIS EN LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE
14. Imposteurs, mode d'emploi
24. **Monaco** Parole à la défense
26. **Technique** Penalties: Boudebouz, Monsieur 100%
28. **Ben Yedder** Sans lui, point de salut
30. **Décryptage** Ligue 1, la loi des séries
32. **GFC Ajaccio** Plein Gaz
34. **Charbonnier** D'aventures en aventures
36. **Relance** Milan, grandeur et décadence
42. **Angleterre** Citizen Kane

RÉSULTATS
44. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
54. **Courrier**
55. **Programme télé**
56. **Le match** Sepp Blatter-Issa Hayatou
57. **Rétro** 28 février 1976
58. **Que deviens-tu ?** Julien Rodriguez

La passe idéale, c'est celle que l'on donne à son attaquant après avoir dribblé le gardien. Pour qu'il n'ait plus qu'à pousser le ballon dans le but.

Dimitri Payet

« Pour moi, la passe est un cadeau »

À Marseille, cette saison, c'est lui qui « régale ». Devenu maître dans l'art de l'offrande, le milieu de l'OM raconte son métier de passeur. **TEXTE** PATRICK SOWDEN, À MARSEILLE | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

Si l'OM est cette saison à la bagarre pour le titre, il le doit à l'efficacité de Gignac mais aussi, et surtout, aux performances du Réunionnais positionné comme meneur de jeu par Marcelo Bielsa. Avec neuf passes décisives (et six buts), il s'approche de son record de la saison 2012-13, 12 passes avec le LOSC. Il était tentant de lui demander de nous parler de cet art de l'offrande, base même du jeu collectif. Il en avait envie même s'il avait peur de ne pas tenir la distance sur un sujet aussi précis et pointu. Trois quarts d'heure plus tard, toute crainte s'était envolée.

« Vous avez plusieurs fois déclaré qu'il était plus difficile de réussir une bonne passe que de marquer un but. Vous dites cela parce que vous êtes régulièrement le meilleur passeur de votre club et que vous êtes actuellement en tête de ce classement ? Je maintiens ce que je dis. Pour moi, réussir une dernière passe est plus difficile que marquer. Quand on est attaquant et qu'on a de bons ballons, je ne vais pas dire que c'est tout fait mais on a l'avantage sur le gardien, on est en position de force. Donner la bonne passe, c'est justement mettre l'attaquant dans les meilleures conditions malgré l'adversaire. Et ensuite on dépend encore de l'attaquant. Il y a des passes a priori décisives qui ne le sont pas parce que l'attaquant échoue.

Vous avez toujours eu cette préférence ? Non, plus jeune, je préférais marquer, comme tous les gamins. Mais petit à petit, j'ai reculé sur le terrain. D'attaquant, quand j'étais jeune, je suis devenu milieu offensif. La passe, c'est une de mes qualités premières, qu'elle soit décisive ou simplement dans le jeu. Je suis très collectif, j'aime faire jouer les autres.

Qu'est-ce qu'une belle passe ? La passe idéale, c'est celle que l'on donne à son attaquant après avoir dribblé le gardien. Pour qu'il n'ait plus qu'à pousser le ballon dans le but. L'offrande immanquable. Une belle passe décisive, c'est celle que l'attaquant reçoit en étant sûr qu'il va marquer.

Mais quand on dribble, on va au bout. C'est vrai mais dans l'absolu, la passe décisive parfaite ce serait celle-là.

Quitte à ce qu'on vous reproche de ne pas être assez buteur ? On me reproche toujours de ne pas assez frapper au but. Mais mon premier réflexe, c'est de chercher le partenaire. Je suis parfois dans une bonne position mais ça se referme parce que j'ai perdu le centième de seconde en regardant autour de moi. On me le reproche, mais ça se travaille. Et je ne ressens pas de manque. C'est mon défaut, je suis conditionné.

Le plaisir est le même que lorsque vous marquez ? Je ressens le même plaisir que celui du buteur. C'est la même joie. Pour moi, il n'y a pas de différence entre mon plaisir de buteur et mon plaisir de passeur.

Mais, pour le public, l'appréciation est différente. Le but, c'est le plaisir immédiat, presque un réflexe sitôt que le ballon a franchi la ligne. Pour apprécier une passe, il faut être initié. Vous préférez être un esthète ? Ça, c'est vrai, pour apprécier une passe, il faut avoir joué ou sentir le football. La passe décisive est encore assez facilement intelligible mais celle d'avant, celle qui déséquilibre un bloc, c'est différent. Beaucoup de mes passes décisives cette saison sont venues parce que celle de "Gian" *(NDLR : Gianelli*

Réussir une dernière passe est plus difficile que marquer.

CETTE SAISON, PAYET A DÉLIVRÉ QUATRE PASSES DÉCISIVES À GIGNAC EN CHAMPIONNAT.

BERNARD PAPON

Bio express _ *Dimitri Payet*

27 ans. **Né le** 29 mars 1987, à Saint-Pierre (la Réunion). 1,74m ; 70 kg. Milieu offensif. International A (11 sélections).

PARCOURS : Le Havre (1999-2003), Excelsior Saint-Joseph (2003-2005), Nantes (2005-2007), Saint-Étienne (2007-2011), Lille (2011-2013) et Marseille (depuis juillet 2013).

PALMARÈS : néant.

SES PERFORMANCES EN LIGUE 1

MARSEILLE

2014-15 : 9 passes décisives (1er passeur du club), 6 buts.

2013-14 : 4 passes décisives (2e), 8 buts.

LILLE

2012-13 : 12 passes décisives (1er), 12 buts.

2011-12 : 6 passes décisives (2e), 6 buts.

SAINT-ÉTIENNE

2010-11 : 4 passes décisives (2e), 13 buts.

2009-10 : 6 passes décisives (1er), 2 buts.

2008-09 : 6 passes décisives (1er), 4 buts.

2007-08 : 2 passes décisives (4e), 0 but.

NANTES

2006-07 : 3 passes décisives (2e), 4 buts.

2005-06 : 0 passe décisive, 1 but.

BILAN : 294 matches, 56 buts, 52 passes décisives.

Imbula) avait auparavant brisé une ligne. Il est la première lame, moi, la seconde. Sa transmission en éliminant trois joueurs me donne le temps d'ajuster ensuite la mienne, le temps de réfléchir. Ça, le coach le voit mais pas toujours le public qui reste sur la dernière passe et le but. Même les journalistes, s'ils le voient, ne le mettent pas suffisamment en valeur et ça me dérange. "Gian" est sous-coté par rapport à l'importance qu'il a dans notre jeu. Le jour où il est moins bien, je le suis aussi, on dépend l'un de l'autre.

Si vous dépendez autant des autres, l'entente avec vos partenaires est primordiale ? C'est essentiel, notamment avec les attaquants. Il faut connaître les qualités du coéquipier. Savoir si on lui donne le ballon sur son pied droit, son pied gauche, en profondeur, dans les pieds... Tu sais qu'il y a des situations qu'il préfère. Dédé *(Gignac)*, je sais où il est, je sais ce qu'il attend. Sans même regarder la plupart du temps parce qu'à force de jouer et de s'entraîner ensemble, je le situe parfaitement dans l'espace. Et puis il y a aussi les signes, les gestes de la main, un mouvement de tête parfois...

> **Beaucoup de mes passes décisives** sont venues parce que celle de « Gian » *(Imbula)* avait brisé une ligne.

La complicité est donc une obligation ? Oui. En tout cas, pour moi. Pour l'attaquant, c'est différent. Lui est là pour la finition, la conclusion de l'action, personne ne dépend de lui. Moi, si je ne mets pas les ballons en fonction de mes partenaires, si je ne dose pas...

Alors, quand vous vous engueulez sur le terrain avec Florian Thauvin, il y a de quoi s'inquiéter pour le rendement collectif de l'OM ? S'entendre, bien vivre ensemble, ce n'est pas se sourire en permanence. Pour y parvenir il faut parfois se dire les choses, voire s'engueuler. Si on ne se dit jamais rien, tout le non-dit va ressortir quand ça ira moins bien. Je regarde les matches du Real ou du Barça en C1 et je peux vous dire que je les vois parfois se dire les choses de façon... musclée.

Il faut du temps pour atteindre cette complicité avec les attaquants ? Ocampos vient d'arriver. Comment l'intégrez rapidement ? Je l'ai vu jouer avec Monaco, bien sûr, mais je suis très attentif. Je regarde s'il va vite, ses démarrages, ses appels... On répète ça tous les jours à l'entraînement et les habitudes viennent assez vite. On peut aussi en parler mais le plus efficace, c'est le langage de l'entraînement.

C'est parce qu'il vous faut du temps pour vous acclimater à vos nouveaux partenaires que votre première année dans un club est souvent moyenne ? Il y a de ça mais pas seulement...

Pour la première fois, cette saison vous évoluez en meneur de jeu. Ça change quoi pour vous ? J'avais fait quelques matches à ce poste, plutôt des bouts de rencontres. C'est très différent car il y a beaucoup plus de responsabilités dans l'organisation du jeu, dans l'amorce des actions offensives. Mais c'est un rôle que j'apprécie car je touche beaucoup de ballons et j'ai beaucoup de possibilités par rapport à mes coéquipiers. Sur un côté, quand on reçoit le ballon on est généralement de face. En étant à gauche la plupart du temps, parfois à droite, je devais être passeur mais aussi buteur car c'est ce qu'on demande aux joueurs excentrés dans le foot moderne. Le numéro 10, lui, est entre les lignes, il peut être dos au jeu, sur un côté... Ça bouge. C'est difficile à assimiler mais quand on sent le poste et qu'on a pris ses marques, c'est là que j'ai pris le plus de plaisir.

C'était une volonté de votre part d'évoluer à ce poste ? Non, on en a discuté avec le coach à son arrivée. Il a essayé sur un match de préparation, ça s'est bien passé et voilà.

Si vous prenez autant de plaisir, pourquoi ne pas avoir essayé de vous installer dans ce rôle auparavant ? Parce que j'étais une tête brûlée ! On m'en parlait mais j'étais bloqué sur mon côté gauche, je ne voulais pas entendre parler d'autre chose. J'avais mes habitudes. À Saint-Étienne, Galtier m'avait mis à droite, mais je voulais toujours revenir à gauche. Il fallait me convaincre. Et aussi que je grandisse, que je mûrisse.

Vous estimez avoir enfin la maturité nécessaire pour endosser ces responsabilités ? Je le répète, j'étais braqué. C'est une responsabilité accrue, surtout dans ce système, même si je ne le prends pas comme ça. Dans ce que demande le coach, avec "Gian" derrière, on a tous les deux un rôle important dans le lancement des attaques. Si on est moins bon offensivement, c'est en grande partie de mon fait donc ce n'est pas toujours facile à assumer. Mais, aujourd'hui, je peux l'accepter, ce qui n'a pas toujours été le cas. Je sais quand je suis bien ou pas. À ce poste, on ne peut pas se cacher.

Ça vous arrivait auparavant ? *(Sourire.)* Sur un côté, c'est différent. Je commence à avoir un peu de bouteille. Je connais mes points forts et mes points faibles. Je sais ce que je dois faire pour être physiquement au top. C'est un poste où il faut beaucoup courir, pour se démarquer mais aussi pour défendre.

On vous a souvent reproché votre irrégularité. C'était vrai. J'ai lutté contre ça car ça me pénalisait. Mais je relativise beaucoup plus aujourd'hui, notamment après un mauvais match. J'avais tendance à me sentir mal et à mettre un temps fou pour revenir. Je le vis mieux et je travaille pour faire en sorte que cela arrive le moins possible.

Bernard Caïazzo, votre président à Saint-Étienne, disait de vous : "Dimitri est au niveau de l'équipe. Si elle tourne bien, ça va le sublimer. Si elle est moins bien, il va plonger avec elle." Il dit juste ? C'est vrai. C'était vrai. Notamment à Saint-Étienne, encore un peu à Lille mais j'ai beaucoup travaillé cet aspect. C'est à moi de hausser mon niveau quand l'ensemble est moins bon, pour compenser et remettre tout le monde dans le bon sens. C'est un peu le rôle de leader que je dois assumer, de leader technique, pas de vestiaire où ce n'est pas mon rôle. Il y a du mieux mais j'ai encore une belle marge de progression.

Nantes, Saint-Étienne, Lille, Marseille : votre parcours est une belle balade dans le paysage du foot français. Chacune de ces étapes a été déterminante ? Oui. À Nantes, en deux ans et demi au centre de formation, j'ai beaucoup appris et vu que cette idée de jeu à la nantaise, ce n'était pas un cliché. Le jeu en mouvement, à peu de touches de balle, etc., se sortir de situations difficiles ou porter le danger par le jeu de passes, ce n'est pas des histoires. On répète, on répète et ç'a beaucoup compté par la suite même si ce n'était pas la meilleure période pour le club. À Saint-Étienne aussi, j'ai beaucoup grandi avec Galtier. Puis sur le plan du jeu, le summum a été Lille avec Garcia. Ça partait de derrière avec "Mika" *(Landreau)*, un jeu de passes pour remonter le ballon très vite. À mon arrivée, je les regardais jouer et je me demandais vraiment comment j'allais faire pour entrer dans cette équipe tellement le jeu était rodé, fluide. Rudi Garcia me parlait beaucoup, sentait quand ça allait ou pas. On avait une relation particulière.

Et avec Marcelo Bielsa ? C'est un entraîneur qui parle beaucoup. Le public le voit gueuler durant les matches mais ça n'est jamais méchant, juste une question de tempérament comme Claude Puel ou Fred Antonetti. Mais le coach est toujours dans l'explication. Il vous dit précisément ce qu'il attend de vous, pourquoi ça n'a pas marché… Il vous aide à trouver la solution.

À Lille, vous avez réalisé votre meilleure saison quand Eden Hazard a rejoint Chelsea. À l'OM, vous réussissez une année pleine maintenant que Valbuena est parti. Faut-il y voir un lien ? On dit qu'il est difficile pour deux buteurs de cohabiter. Est-ce le cas aussi pour les passeurs ? Oui et non. Ça dépend de la mentalité des deux. Et c'est valable pour les buteurs comme pour les passeurs. Quand je suis arrivé à Lille, les dirigeants m'ont dit que le joueur pour lequel l'équipe devait "jouer", c'était Eden. Parce qu'Eden est un talent qu'on connaît tous et c'est lui qui avait les clés du camion. Le deal était clair. Je ne suis pas arrivé en me disant que j'allais lui pourrir la vie. Je me suis mis à côté de lui et il m'a fait passer une saison exceptionnelle avec une troisième place. Je n'étais pas là pour lui voler sa gloire, surtout que pour lui la seule priorité était l'équipe. C'est quand l'un des deux veut attirer la lumière aux dépens de l'autre que ça coince.

> Si je suis au départ d'une action et que **six passes plus loin il y a but, je suis heureux.**

Ça vous est arrivé ? Ça m'est arrivé…

Dans quel club ? À Marseille ? Je ne vous le dirai pas.

À l'OM, Valbuena parti, vous semblez davantage libéré. Coïncidence ? Il y a peut-être un lien. Comme je suis à son poste, j'ai donc sans doute plus de possibilités pour déclencher des actions, des passes décisives. La saison dernière, je dépendais de lui.

S'il y a un secteur où il y a de la concurrence à l'OM cette saison, c'est bien le milieu de terrain offensif : Alessandrini, Thauvin, Ayew, Ocampos, vous… De la qualité de passe, il y en a à l'OM. Mais le système mis en place par Bielsa fait que le ballon passe prioritairement par l'axe, donc prioritairement par moi. Vu le système de jeu, j'ai les clés du camion, oui. Et je fais ça avec plaisir car j'aime le jeu avant tout. Si je suis au départ d'une action et que six passes plus loin il y a but, je suis heureux.

Ce n'est pas rien d'être le meneur de jeu de l'OM, cela montre que Bielsa a confiance en vous. Je suis un affectif. Que le coach me confie ce rôle, ça me touche, ça me donne encore plus envie de faire les efforts. Jusque-là, ça s'est plutôt pas trop mal passé.

C'est pour cela que vous êtes passeur dans l'âme ? Parce que vous avez besoin de partager ? Je pense sincèrement que cela joue un rôle. Quand j'aime bien quelqu'un, je suis prêt à tout pour lui faire plaisir. Pour moi, la passe est un cadeau. S'il m'aime vraiment, il marque et tout le monde est heureux. Sinon, c'est qu'il ne m'aime pas…» ■ R.S.

FREDERIC POROU/L'ÉQUIPE

TOUT L'ART DE LA PASSE POUR UN PAYET QUI POSSÈDE DÉSORMAIS « LES CLÉS DU CAMION ».

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER, AVEC ROBERTO NOTARIANNI, FLORIAN PERRIER ET FRANK SIMON

CONFIDENTIEL

Manchester United sur un jeune de Valenciennes. Dayotchanculle Upamecano. Son nom n'est pas courant, son talent non plus. Pilier de l'équipe de France U17, ce jeune défenseur central de 16 ans est activement convoité par Manchester United, qui tient en très haute estime le môme, actuellement à Valenciennes. Peut-être plus pour longtemps...

Abidal a voulu conseiller Kurzawa. Très proche du jeune latéral de Monaco, pendant son passage sur le Rocher la saison dernière, Éric Abidal avait, un temps, proposé à son jeune collègue de lui apporter son expérience. « Pas comme agent mais juste comme conseiller, pour l'aider et lui dire quelle direction prendre, nous a expliqué l'ancien Barcelonais. Mais il travaille déjà avec son beau-père, et je n'ai pas voulu interférer. »

L'Inter Milan surveille Toulalan. En fin de contrat en juin prochain, Jérémy Toulalan intéresse de près l'Inter Milan. Le milieu de trente et un ans, également suivi par quelques formations espagnoles, a séduit le coach milanais Roberto Mancini.

Carnet. Gérard Ejnès, directeur-adjoint de la rédaction de *L'Équipe* et de *France Football*, a eu la douleur de perdre sa maman, Frida Ejnès, en milieu de semaine dernière. À Gérard, à son père et à ses enfants, *France Football* présente ses plus sincères condoléances.

SANDRINE ROUDEIX/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LE JAPON VEUT « COACH VAHID »

Sans banc depuis son départ négocié (à hauteur de 1 M€ d'indemnités) de Trabzonspor en novembre dernier, Vahid Halilhodzic attend de rebondir depuis sa maison de la banlieue chic de Lille. L'ancien sélectionneur de l'Algérie – qu'il a menée jusqu'en huitièmes de finale face à l'Allemagne lors du dernier Mondial – a déjà eu de nombreuses propositions... qu'il a toutes refusées. L'ex-coach du PSG a notamment été sollicité par la Bosnie, l'Égypte ou encore l'Arabie saoudite pour reprendre leur sélection nationale. La dernière offre en date vient du Japon. Et celle-ci le fait davantage cogiter. Après un échec au Mondial brésilien, qui avait déjà coûté sa place à l'Italien Zaccheroni, le Japon vient de se faire piteusement sortir en quarts de finale de la Coupe d'Asie. Cette élimination a conduit au limogeage de Javier Aguirre, pourtant en place depuis juin dernier. Le Mexicain a aussi été rattrapé par une sombre histoire de matches truqués dans laquelle il serait impliqué en Espagne. Les Japonais lorgnent donc « Coach Vahid », qui aurait été chaudement recommandé par son compatriote Ivica Osim. La place sur le banc nippon aurait aussi été proposée à une autre connaissance française : l'ex-directeur sportif du PSG Leonardo. Mais Vahid Halilhodzic jouerait pour l'instant la montre en attendant le dénouement de la saison en L1. L'ex-entraîneur de Lille (62 ans) aimerait faire son retour dans l'élite française, et plus particulièrement au LOSC, où René Girard ne devrait pas aller au bout de son contrat, qui court jusqu'en juin 2016. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À VINCENT LABRUNE

« Vous étiez pour qui dans la bagarre entre Bielsa et Gignac ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Je suis étonné que Gerrard se soit laissé embarquer dans la croisade de la brigade anti-Balotelli. Il vaut mieux que ça. » **Joey Barton,** Saint Louis.

« C'est bien les Anglais que l'on prend toujours en exemple pour la tolérance et le vivre ensemble ? » **Bryan Bergougnoux,** Saint Pancras.

« Une victoire pour ma 100e avec le #RealMadrid ! Que du bonheur ! #TeamVarane. » **Raphaël Varane,** Saint Jean.

« Est-ce que je mérite un autre oscar pour cette nouvelle perf d'acteur ? #therewillbehaters » **Karim Benzema,** Saint Alain Delon.

BUSINESS

GERRARD FAIT FLAMBER LES PRIX

Mieux vaut avoir de la ressource pour assister au dernier match de Steven Gerrard au stade d'Anfield de Liverpool. Futur joueur des Los Angeles Galaxy, le milieu international anglais jouera son ultime rencontre à la maison le 16 mai prochain, contre Crystal Palace. Un événement qui a déjà fait exploser le prix de tous les tickets. Si les 45 000 places ont trouvé preneur depuis le 13 novembre dernier, jour de leur mise en vente, les prix n'en finissent plus de grimper sur Internet. Selon le quotidien local Liverpool Echo, les précieux sésames se vendent, aujourd'hui, entre 540 et 2 700 €, contre 50 et 66 €, initialement. Même flambée des prix de l'autre côté de l'Atlantique, dans le pays de l'oncle Sam, avec les maillots de l'international anglais. La tunique du LA Galaxy frappée de son nom est en effet déjà vendue 154 € dans sa version à manches courtes, et 181 € avec les manches longues. Une blinde.

CHIFFRE

551

C'est, en millions d'euros, la somme qu'a coûté la rénovation totale du Stade-Vélodrome de Marseille, selon la Cour des comptes. À titre de comparaison, le nouveau stade de Bordeaux devrait coûter environ 350 M€. L'instance de l'État a également annoncé que le coût annuel des loyers versés par le club olympien aux collectivités locales s'élevait à 4 M€. Un montant qui pourrait grimper jusqu'à 7 M€ en cas de recettes de billetterie excédentaires.

JO ET MARC, ABONNÉS À SAINTÉ DEPUIS 1988. GAINS AVEC LYON : 750 €

DES COTES QUI DONNENT ENVIE DE PARIER

WINAMAX LES MEILLEURES COTES*

*Etude compare-bet.fr réalisée sur 50 matchs de Ligue 1 et 25 matchs de Ligue des Champions entre septembre et novembre 2014

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

FORUM

BAROMÈTRE

Thierry Henry. On en rêvait, Arsenal l'a fait. Actuel consultant pour la chaîne Sky Sports, l'ancien international français, vient de signer son premier contrat comme coach. Henry prendra en charge les jeunes Gunners de moins de 16 ans.

Diego Costa. L'international espagnol a lancé un programme d'éducation pour les enfants,

RICHARD MARTIN

dans son village natal de Lagarto, au Brésil. « Je veux aider les enfants à rester à l'écart de la rue et de la drogue », a expliqué le buteur de Chelsea.

Martin Odegaard. Son transfert avait surpris. Son salaire avait choqué. Passé de Stromsgodset au Real Madrid pour un salaire de 2,16 M€ par saison, l'international norvégien de seize ans a inscrit son premier but avec la réserve de Zizou lors d'un succès 4-0 face à Barakaldo en L3.

Arrigo Sacchi. Génie du coaching, l'Italien (68 ans) a tenu des propos choquants dans les médias transalpins, arguant qu'il y avait trop de joueurs de couleurs dans les équipes de jeunes d'Italie. Même s'il a tenté de se justifier, le « Mage de Fusignano », consultant télé, a perdu une occasion de se taire.

DIS COMMENT...

GUINGAMP FAIT POUR PRATIQUER DES TARIFS AUSSI BAS ?

Vingt-cinq euros. Tarif maximal improbable pour assister au seizième de finale aller entre l'En Avant Guingamp et le Dynamo Kiev au stade de Roudourou. Par quel miracle est-ce possible ? « Vous savez, l'affluence de la semaine dernière *(NDLR : 16 191 spectateurs)* est presque la même que celle du dernier match à domicile en National en 2011 *(15 917)*, explique Bertrand Desplat, le président du club breton. Ce tarif-là est pour le club une manière de récompenser ses plus fidèles supporters. » Le vice-président, Frédéric Legrand, ajoute qu'« avec de telles recettes, le stade affiche complet et cela nous permet de posséder l'un des meilleurs publics de France. » Un public qui pourrait, peut-être, voir son équipe se hisser en huitièmes de finale de la compétition pour la première fois de son histoire. De quoi faire tourner les têtes. Et augmenter les tarifs de la billetterie ? « Si demain Guingamp nous fait le bonheur de se qualifier, on ne va pas doubler les prix », assure Frédéric Legrand. La Ligue Europa ne représente que du bonus pour Guingamp sur le plan sportif. « Cette compétition a permis à l'En Avant d'obtenir de la crédibilité sur la scène européenne », conclut le vice-président. 25 € tarif maximal. La politique à suivre pour tous les clubs français à la peine en Coupes d'Europe ? ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

3 RAISONS DE...

NE PAS VOTER FIGO

Candidat à la présidence de la FIFA, Figo a dévoilé son programme, jeudi. Parmi ses propositions, du bon : antidopage, redistribution des gains, mandats limités ; et du moins bon : retour à la vieille règle du hors-jeu et surtout réorganisation de la Coupe du monde.

Le candidat Figo propose de passer à quarante voire à quarante-huit participants ! Ça va être chouette, Vatican-Vanuatu, au Mondial 2030 !

Grand joueur, O.K. Ballon d'Or 2000, O.K. Mérite le panthéon du foot portugais, voire européen, O.K. Et après ?

Il a fait quoi, depuis l'arrêt de sa carrière en 2005, Luis Figo ? Ambassadeur de l'Inter Milan, à grignoter des Ferrero Rocher et à serrer la louche aux sponsors et personnalités nerazzurri. Autant dire, pas grand-chose. Un peu juste pour prendre la barre d'un paquebot comme la FIFA, non ?

Le foot mondial est déjà sous le joug d'un Portugais sur la pelouse, est-ce bien sain et raisonnable d'en installer un également sur le trône en dehors du terrain ? Vainqueur de trois Ballons d'Or, Cristiano Ronaldo *(photo)* ne pourra certes être accusé de favoritisme s'il en remporte un, deux, quatre, sous le magistère de son compatriote. Mais pour l'équité, il vaudrait mieux un homme totalement neutre. C'est quand même ballot que Mino Raiola se soit finalement désisté !

ALAIN MOUNIC

ERIC RENARD/L'ÉQUIPE

SEBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

Laurent Pédebernard et Laurent Tournebise

RÉALISATEURS*

DR

« Pourquoi un doc sur Claude Bez, président des Girondins de Bordeaux de 1978 à 1990 ?

PEDEBERNARD : Nous sommes partis des souvenirs de Laurent Tournebise. Son père lui parlait souvent de la période Bez. Au moment de Knysna, Laurent s'est dit : "Avec Claude Bez, les joueurs seraient descendus du bus." Et il s'est demandé pourquoi personne n'a jamais travaillé sur le personnage décédé en 1999. Nous avons alors décidé de dresser son portrait.
À Bordeaux, longtemps, le sujet a été tabou car la réussite sportive *(NDLR : champion 1984, 1985 et 1987, Coupes de France 1986 et 1987, demi-finales de Coupe d'Europe des clubs champions 1985)* a été suivie d'une déconfiture sportive et financière (rétrogradation en L2 en 1991). Aujourd'hui, les gens parlent plus facilement de Claude Bez.

Quels sont vos axes de travail ?

TOURNEBISE : Un portrait, que ce soit celui du dirigeant ou de l'homme. Nous avons, par exemple, rencontré des personnes qui l'ont connu à treize ans. Ils décrivent un leader, un boute-en-train. Nous récoltons des témoignages de joueurs (Dropsy, Tusseau), de proches, de supporters... Tous s'accordent sur un point : sa passion pour le club mais aussi son côté jusqu'au-boutiste. » ■ L. CR.

** Les deux réalisateurs ont lancé un financement participatif : http://fr.ulule.com/13eme-homme.*

Et l'impossible devient possible.

NOUVELLE FORD **FOCUS**

› Titanium 5 portes **1.0 EcoBoost** 100 ch

169 € / mois(1) avec **Active Park Assist***.
Entretien compris(2) Sans condition de reprise.

LOA 25 mois. 1er loyer de 4 219,98 €.
Montant total dû si achat : 19 251,98 €.

Gagnez 2 places de cinéma pour tout essai du 21 au 28 février 2015(3)

Ford

Go Further

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

*Active Park Assist : Système de parking semi-automatique. (1) **Location avec option d'achat** d'une Nouvelle Focus Titanium 5 portes 1.0 EcoBoost 100 ch Stop&Start Type 09-14. Prix maximum au 01/09/14 : 22 890 € incluant l'Active Park Assist. Prix remisé : 18 390 € incluant 4 500 € de remise. Kilométrage standard 15 000 km/an. **Apport : 5 150 €** dont Premier Loyer de 4 219,98 € et Dépôt de Garantie de 930,02 € suivi de **24 loyers de 169 €** (Entretien compris(2)). **Option d'achat : 10 976 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 19 251,98 €**. Assurances facultatives. Décès-Incapacité à partir de 12,87 €/mois en plus de la mensualité. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de cette Nouvelle Focus neuve, du 02/02/15 au 28/02/15, dans le réseau Ford participant. **Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit**, 34 rue de la Croix de Fer, 78174 St-Germain-en-Laye. RCS Versailles 392 315 776. N° ORIAS : 07031709. Délai légal de rétractation. (2) Entretien optionnel à 8€/mois. Modèle présenté : Nouvelle Focus Titanium 5 portes 1.0 EcoBoost 100 ch S&S, avec options, au prix après promotion de 21 420 €, apport, dépôt de garantie et option d'achat identiques, coût total : 22 342,22 €, 24 loyers de **297,76 €/mois.**
Consommation mixte (l/100 km) : 4,6. Rejets de CO_2 (g/km) : 105.
(3) Offre valable pour tout essai d'une Nouvelle Ford Focus, limitée à un essai par foyer (même nom, même adresse), du 21/02/15 au 28/02/15, sous réserve de disponibilité dans les concessions participantes.

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr

Chez votre distributeur local.

TOP 5
DES FOOTEUX DE TÉLÉRÉALITÉ

TF1 vient de dévoiler son nouveau programme, *Dropped*, genre de *Koh-Lanta*. Sylvain Wiltord en sera, perpétuant une vraie tradition.

1. **Pascal Olmeta.** En 2004, le gardien corse sort vainqueur de son match le plus difficile, face à des cochons, des vaches et quelques dindes : *la Ferme célébrités*. En finale, il bat Ève Angeli. C'est dire.
2. **Pascal Nouma.** L'ancien Parisien a multiplié les téléréalités en Turquie : finaliste de *Danse avec les*

JEROME PREVOST

stars, choisi à *The Voice*, viré du *Koh-Lanta* local après une baston. On ne se refait pas.
3. **Raymond Domenech.** Pire que Knysna, *l'Étoffe des champions*, sur France 3 en 2011, avec un coach nommé Domenech. Déprogrammé après des audiences piteuses, le programme a quitté aussi vite le petit écran que les Bleus en 2010 !
4. **David Ginola.** Un poil moins bien que Nouma, l'ancien Parisien termine troisième de *Danse avec les stars*, en 2011, derrière M. Pokora et Sofia Essaïdi. Quoi de plus normal pour el Magnifico !
5. **Franck Lebœuf.** L'esprit des aïeux de Karembeu n'a pas suffi : son coéquipier de la finale 98 a vite quitté la Nouvelle-Calédonie lors du choc des héros de *Koh-Lanta*, en 2010. Éliminé.

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Zlatan poursuit sa saison sans sponsor. L'attaquant du Paris-SG réclame 2,5 M€ par an et un contrat de quatre ans à tous les prétendants. Trop cher pour beaucoup. En attendant, le géant suédois continue de jouer avec une paire noire, « customisable » à sa guise. Et, une semaine après avoir tatoué son corps pour dénoncer la faim dans le monde, le buteur a remis ça sur ses chaussures avec le slogan « 805 million names », en référence au nombre d'enfants qui meurent de la famine.

LE PROCÈS

Accusé : Radamel Falcao

BERNARD PAPON

INFRACTION. Abandon de poste.
ACTE D'ACCUSATION. Mais de qui se moque Radamel Falcao ? Les dirigeants monégasques font plaisir à monsieur et l'envoient à Manchester United pour lui offrir un Championnat à la hauteur de son talent. En retour de quoi ? Une saison triste, pas ou peu de buts, des séjours interminables sur les bancs de touche anglais, et une valeur qui continue de dégringoler. Comment profiter d'un retour sur investissement avec de telles statistiques ? Monaco s'est fait rouler. Manchester ne payera pas les 58 M€ réclamés. C'est logique. Comme les autres grands clubs. Trop cher pour un fantôme.
PLAIDOYER DE LA DÉFENSE. Un peu de respect pour mon client. On parle ici de Radamel Falcao, 70 buts en deux saisons en Espagne et légende vivante en Colombie. La saison de Manchester United n'y changera rien. Monaco récupérera l'argent investi sur son buteur. C'est obligé. Toutes les meilleures formations d'Europe rêvent de posséder un joueur de sa trempe dans leur effectif. Le vice-président de l'ASM, Vadim Vasilyev, a même indiqué que son club avait déjà des offres pour le Colombien. Alors, pourquoi paniquer aussi tôt ?
VERDICT. Le bilan est trop insuffisant. Monaco a fait les efforts pour satisfaire sa star, sans aucun effort de sa part. La cour condamne donc Radamel Falcao à inscrire au moins cinq buts en Championnat d'ici à la fin de la saison, sous peine de devoir rester à Monaco la saison prochaine et de jouer contre Évian-TG et Rennes. ■

LA STAT

LA LIGUE 1 CARTONNE MOINS

Après avoir atteint des sommets en 2011-12, où pas moins de 1 552 cartons (1 444 jaunes et 108 rouges) avaient été distribués au total, la tendance est à la baisse ces trois dernières années, notamment cette saison. Après 26 journées, moins de 900 cartons ont été enregistrés, soit le plus faible total à ce stade de la compétition depuis vingt ans. ■ F. M.

Nombre de cartons après 26 journées depuis dix ans

2014-15	889	**(840 jaunes + 49 rouges)**
2013-14	937	**(874 + 63)**
2012-13	954	**(876 + 78)**
2011-12	1076	**(1005 + 71)**
2010-11	995	**(941 + 54)**
2009-10	1014	**(957 + 57)**
2008-09	941	**(902 + 39)**
2007-08	944	**(897 + 47)**
2006-07	1063	**(1007 + 56)**
2005-06	1078	**(1014 + 64)**

À SUIVRE

UN MATCH →

Liverpool-City, saveurs d'hier

La saison passée, leur duel en tête de la Premier League s'était prolongé jusque dans les toutes dernières journées. Le Liverpool d'Henderson *(photo)*, longtemps leader, avait craqué et le Manchester City de Kompany *(photo)* avait coiffé sur le poteau un club en attente d'un titre de champion depuis... 1990. Dimanche, les deux concurrents d'hier se retrouvent, mais tout a changé. Distancés, les Citizens sont à la poursuite de Chelsea tandis que Liverpool, septième, longtemps à la traîne, tente une remontée après une première partie de saison catastrophique.

JEAN-LOUIS FEL

UN JOUEUR ↓

Hoarau, retour de flamme

C'est l'histoire d'un joueur qui a pleinement retrouvé ses sensations. Arrivé l'été dernier aux Young Boys de Berne en provenance de Bordeaux où il n'a passé qu'une triste demi-saison (3 petits buts en 16 matches de championnat) après un passage raté en Chine, sous les couleurs de Dalian Aerbin, l'attaquant Guillaume Hoarau s'éclate de nouveau. Ses statistiques en Suisse prouvent ce retour au premier plan : six buts en Championnat, dont un doublé voici peu contre les Grasshoppers-club Zurich, et cinq réalisations en Ligue Europa. Recruté dans un premier temps pour quatre mois, il a été prolongé jusqu'en juin, et plus si affinités... Justement, l'ancien international (30 ans) se déplace à Everton ce jeudi avec la ferme intention de se qualifier pour les quarts de la Ligue Europa.

UBS UNIQ/FRESHFOCUS/PRESSE SPORTS

ALAIN MOUNIC

DES RETROUVAILLES ↑

Garcia-Allegri, échec et mat?

En tout début de semaine prochaine, Rudi Garcia *(photo)* et Massimiliano Allegri vont jouer une partie d'échec qui pourrait s'avérer décisive pour le titre en Serie A. Soit le technicien français mène ses hommes à la victoire et redonne un peu d'espoir aux Romains, soit son homologue de la Juve lui résiste et s'ouvrirait alors une voie royale pour le Scudetto. Il faudra en tout cas avoir les nerfs solides à l'Olimpico, lundi prochain, car les débats risquent d'être houleux. Un peu comme à l'aller. Début octobre, la Juve s'était imposée 3-2 au terme d'un match où trois penalties (deux pour les Bianconeri) avaient été sifflés et deux joueurs expulsés (Morata à la Juve, Manolas côté Roma). Lui-même renvoyé en tribunes, Garcia avait lancé un « à Turin, la surface fait 17 mètres » envers l'arbitre. Allegri, lui, fut définitivement adoubé par le peuple juventino.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

←UN ENTRAÎNEUR

Daury, le Berry chaud

Nommé le 16 février dernier sur le banc berrichon en remplacement de Pascal Gastien, Cédric Daury est de retour au stade Gaston-Petit. Autant dire dans son jardin, celui qui l'a vu évoluer comme attaquant de 1998 à 2001, puis de 2005 à janvier 2008 sur le banc de l'équipe première castelroussine, avant d'être limogé à la suite d'une défaite contre Libourne-Saint-Seurin. Sa mission tient en une seule phrase: sauver La Berrichonne, avant-dernière au classement en Ligue 2, d'une possible relégation en National. Après son match de reprise catastrophique à Nancy *(0-6)*, Cédric Daury retrouve son stade et son public ce vendredi soir à l'occasion du choc contre le Nîmes Olympique. Avec une motivation énorme, lui qui n'avait plus coaché depuis son éviction du Havre en novembre 2012...

AU JOUR LE JOUR

Samedi 28, 16:00 L'heure est au derby « italien » en Championship. Vainqueur 4-1 à l'aller, le Watford de la famille Pozzo (propriétaire de l'Udinese et de Grenade) rend visite au Leeds United du très controversé Massimo Cellino (ex-Cagliari) dont le rachat du club de Deuxième Division anglaise est toujours contesté par la Fédération. **18:00** L'Algérie s'offre un sommet national entre le MO Béjaïa et l'Entente de Sétif, champion d'Afrique 2014, deux clubs qui survolent actuellement le Championnat. Le choc accouchera-t-il d'un score de parité comme à l'aller en octobre dernier (1-1) ? **Dimanche 1er, 16:45** Se tient le choc de l'Eredivisie entre le PSV Eindhoven, leader avec douze points d'avance, et son dauphin, l'Ajax. Vainqueur 3-1 à Amsterdam en août, lors du match aller, le PSV semble lancé vers la conquête d'un titre qui le fuit depuis déjà 2008. L'Ajax peut-il retarder l'inévitable ? **Mardi 3, 21:00** Première affiche des quarts de finale de la Coupe de France, avec un savoureux Boulogne-Saint-Étienne, qui ne se sont croisés qu'une saison en Première Division en 2009-10. C'est aussi le quatrième quart de l'USBCO qui a, jusque-là, raté le dernier carré en 1929, 2005 et 2010.

IMPOSTEURS, MODE D'EMPLOI

Mammadov, Conrad, Kasparian, Maillol... Depuis quelque temps, le football français, étranglé financièrement et peu soutenu par les investisseurs classiques, multiplie les mauvaises fréquentations. Des entourloupes à répétition qui, forcément, posent question. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

« PAR RAPPORT À 2001, LES BESOINS DE FINANCEMENT POUR REPRENDRE UN CLUB ONT ÉTÉ **MULTIPLIÉS PAR SEPT, VOIRE DIX.** »
LUC DAYAN, EXPERT EN REDRESSEMENT DE CLUB

Si on l'avait écouté, Christophe Maillol se serait volontiers invité sur le plateau du *Canal Football Club*. L'ex-futur repreneur du Havre y aurait alors sûrement expliqué en large et en travers comment il attendait l'imminente monétisation de 20 M€ pour devenir le nouvel homme fort du club doyen. Les dirigeants nîmois n'ont pas eu besoin de courir les plateaux télé pour occuper le devant de la scène médiatique. Au mois de novembre, Jean-Marc Conrad, le président de Nîmes, et Serge Kasparian, l'un des trois autres repreneurs du club, ont défrayé la chronique à leur façon. Ils ont été mis en examen pour « corruption active ou passive de personnes dans le cadre de manifestations ». Pour avoir tenté de truquer des rencontres de Ligue 2, Conrad a été suspendu de ses fonctions dans l'attente de la double instruction actuellement en cours, l'une menée par la justice, l'autre par la commission de discipline de la Ligue. Kasparian, dit le « Beau Serge », a, lui, déjà été placé en détention provisoire à la prison de Fleury-Mérogis, mais dans le cadre d'une plus vaste enquête liée au grand banditisme. Le directeur du *Cercle Cadet* à Paris est incarcéré dans le cadre d'une information judiciaire ouverte en juillet 2013 pour « extorsion en bande organisée, abus de confiance, blanchiment organisé et association de malfaiteurs ».

D'un naturel affable, Gervais Martel a décidé de moins communiquer et d'en dire le moins possible. En toute discrétion, le président lensois a passé une partie de la semaine dernière à Bakou, en Azerbaïdjan, pour y démêler le vrai du faux Mammadov et pour trouver un moyen de reprendre la main sur son club. Fin janvier, le président lensois n'avait toujours pas reçu les 14 millions d'euros promis par Hafiz Mammadov. Mi-décembre, c'est Anar Mammadov, un homonyme sans lien de parenté avec le propriétaire du club nordiste, qui a honoré une traite de 2,5 M€ pour apporter un peu d'oxygène.

MAILLOL, LOUVEL ET BESSON : TROIS HOMMES POUR UN COUP PAS TRÈS FIN AU HAVRE.

FRED MONS

MYTHOMANES, BEAUX PARLEURS ET BRANQUIGNOLS

Au cours de sa longue histoire, le football professionnel n'a pas échappé à la loi du genre qui veut que l'argent attire les aigrefins et que la gloire aimante les imposteurs. Il a régulièrement été confronté à des projets farfelus. Comme d'autres secteurs d'activité, il s'est laissé berner par des opportunistes beaux parleurs et des manipulateurs habiles *(voir par ailleurs)*. Sur l'échelle de l'escroquerie, les mensonges du mythomane Maillol et les oublis répétés de Mammadov ne peuvent être placés au même niveau que les graves accusations de fraude et de tricherie visant deux dirigeants nîmois. Mais les conséquences à court terme liées à ces reprises fantoches sont comparables. S'ils restent encore à évaluer avec précision, les dommages collatéraux seront réels pour Le Havre, Nîmes et Lens. « Des originaux et des branquignols qui s'intéressent à des entreprises, on voit ça tous les jours, ironise Jean-Louis Triaud, le président de Bordeaux. Mais quand cela se produit dans le foot, c'est forcément plus exposé. » La concomitance de ces OPA ratées et/ou peu crédibles sur trois clubs français n'a pas échappé à Luc Dayan. Pour cet expert en redressement des comptes des clubs, la Ligue 1 et la Ligue 2 sont aux abois et coincés dans une spirale infernale : « En 2001, pour un club comme Nice, les besoins en financement pour tout remettre à plat étaient de 3 millions d'euros. Aujourd'hui, ces besoins de financement pour reprendre un club ont été multipliés par sept, voire par dix compte tenu du modèle économique du foot. Les charges ont augmenté, mais les recettes ont diminué. » Pas le genre de logique à faire tourner les têtes d'affiche du CAC 40, seulement attirées par des taux de rentabilité à deux chiffres. En interne, à la Ligue, on se serait même fait une raison : « Ces récents événements le confirment : plus aucun investisseur classique n'est prêt à s'intéresser au foot. » L'exemple de Leeds le démontre *(voir par ailleurs)*, la France ronde est sinistrée et donc très exposée, mais elle n'a pas le monopole des mauvaises rencontres.

DES PRÉSIDENTS VULNÉRABLES

Cette situation d'étranglement financier permanent expliquerait le renoncement de certains dirigeants à faire valoir leur droit au discernement. Confrontés à une concurrence de plus en plus féroce et prisonniers d'un engrenage mondialisé, les présidents auraient-ils perdu le sens de la mesure ? Pour Meriem Salmi, psychologue en charge de l'accompagnement de nombreux champions français, c'est une hypothèse crédible : « S'il n'y a pas de cadre précis et rigoureux, quand on est en difficulté ou dans une situation d'urgence, résister à la tentation de croire à un sauveur est très difficile, et c'est humain. On retrouve cette attitude chez les gens malades qui cherchent les solutions miracles que la médecine ne peut pas leur apporter. On est alors dans une situation de vulnérabilité laissant la porte ouverte aux charlatans, gourous ou escrocs. On peut retrouver cette tendance dans le foot. »

La question se pose alors de savoir si la Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) fait correctement son travail de gendarme et de maintien de l'ordre financier. De manière anonyme, certains membres de l'instance de contrôle déplorent un mélange des genres et une tendance au copinage. Ils seraient favorables à une réforme de la gouvernance pour limiter l'influence de l'UCPF, l'Union des clubs professionnels français, dans la chaîne de décision. François Ponthieu a dirigé la DNCG de 2000 à 2009. Il assure qu'elle n'a pas de réels moyens de contrôler l'origine des fonds ou d'évaluer la bonne moralité d'un nouvel arrivant. « D'ailleurs, je ne pense pas que cela relève du domaine de compétences de la Ligue ou de la Fédération. Elles doivent s'y intéresser, mais il est impossible pour ces instances de faire un travail de surveillance et de sanction de personnages peu recommandables. Cela incombe à l'État. Quelle serait la légitimité de la Ligue ou de la Fédération à empêcher un président de club de négocier avec qui bon lui semble, et sur quels motifs si la personne en question n'a pas fait l'objet de sanctions ou d'interdictions ? » Lorsqu'il a frappé à la porte du Havre, Maillol était sans le sou et ne s'en est pas caché. Il a SUITE PAGE 18

FABRICE FOURES/WORLDPICTURES/MAXPPP

SÉBASTIEN BOUÉ

JEAN-MARC CONRAD ET SERGE KASPARIAN, DEUX ACTEURS DANS LA TOURMENTE DU CÔTÉ DU STADE DES COSTIÈRES.

« CHRISTOPHE MAILLOL, C'EST UN MYTHOMANE, C'EST LE ROCANCOURT DU FOOT. »

ANTHONY DAMAISIN, UN DIRIGEANT DE SOCIÉTÉ FLOUÉ

SUITE DE LA PAGE 16 reconnu faire l'objet d'une interdiction bancaire courant jusqu'au 9 novembre 2016 pour des chèques impayés à hauteur de 123 000 €. Il avait même fait un chèque sans provision de 85 000 € à son propre avocat, Laurent Marville. Mais ce n'était pas son plus spectaculaire tour de passe-passe.

« MAILLOL VENDRAIT UN FRIGO À DES ESQUIMAUX! »

« Anthony, je *sort* de la banque avec le virement enfin tamponné par la banque ! Tu *aura* ton virement avant *[la]* fin de semaine. » Anthony Damaisin aurait dû se méfier. Des fautes d'orthographe de l'auteur de ce SMS comme de sa propre propension à « marcher à la confiance ». Daté de décembre 2014, ce message a été suivi de quantités d'autres, tous aussi rassurants, tous rédigés par Christophe Maillol. Dirigeant de société réputé rude en affaires, Anthony Damaisin a mis du temps à le comprendre et à l'accepter. Mais il ne reverra jamais les 55 000 € qu'il avait investis dans la holding SAL domiciliée 10, rue du Parc, à Valence, Drôme. Christophe Maillol s'était engagé à apporter 350 000 € à cette société qui se proposait de racheter le FC Nantes. Rien de moins. Anthony Damaisin s'est fait rouler par son ami d'enfance, son « grand frère », et il a décidé de réagir. Il a en sa possession une reconnaissance de dettes et il envisage de l'utiliser pour porter l'affaire en justice. « Je vis ça comme une trahison personnelle car Christophe me l'a joué à l'amitié. Il a travaillé pour la fabrique de meubles de mon père. Il est très fort. Il vendrait un frigo à des esquimaux ! Un jour, il m'a raconté qu'il avait acheté des terrains pétrolifères au Brésil. Ils n'ont jamais existé. Une autre fois, il m'a annoncé qu'il allait créer une compagnie aérienne puis qu'il voulait racheter une fabrique de vodka brésilienne. C'est un mythomane, c'est le Rocancourt du foot. Mais il savait que j'avais de l'argent au moment où il est venu me trouver et il savait où appuyer... »

LE DÉNI DE LOUVEL

Comment Jean-Pierre Louvel a-t-il pu, lui aussi, se laisser berner par un tel personnage ? Comment le respectable président du HAC et le respecté président de l'UCPF a-t-il pu croire aux chimères de cet ancien demi de mêlée qui prétendait sur son CV « avoir choisi la dynamique de la vente plutôt que de rester boulanger sous un ciel toujours bleu de Provence » ? Entre le 19 août 2014 et le 31 janvier 2015, les fonds promis sont passés de 6 à 20 M€ et ont transité par le Brésil, les États-Unis, la Mauritanie et le Maroc mais ne sont jamais arrivés à bon port. Après des mois d'échéances sans cesse repoussées, le club havrais a finalement mis fin à ce rocambolesque feuilleton. Le protocole d'accord signé avec Maillol permettait de se désengager à la fin de l'année sans avoir à payer d'indemnités. C'eût été un comble. Malgré l'ampleur de la supercherie, Jean-Pierre Louvel reste dans le déni d'une douloureuse réalité. « Sur la forme, il y a eu des erreurs de communication, mais, sur le fond, il y avait des éléments probants et la présence d'Éric Besson – l'ancien ministre – a crédibilisé ce projet. J'ai des documents attestant que Maillol avait trouvé

Top 10 des repreneurs bidon

1. BULAT CHAGAEV

Cinq entraîneurs en six mois. C'est ce qu'a épuisé Bulat Chagaev à Neuchâtel Xamax. L'investisseur tchétchène devient actionnaire majoritaire du club suisse en mai 2011. Il assure alors pouvoir investir 35 M$ (30,8 M€) mais son attestation bancaire se révèle être un faux. La justice prononce la faillite du club le 26 janvier 2012, le montant du déficit s'élevant à quelques dizaines de millions de francs suisses. On attend toujours le jugement de Bulat Chagaev.

2. JACK KACHKAR

En 2006, l'investisseur canadien annonce vouloir acheter l'OM pour 115 M€. L'affaire semble conclue mais Tracfin, la cellule anti-blanchiment du ministère des Finances, lance une enquête à son encontre. En mars 2007, après plusieurs reports de paiement, Robert Louis-Dreyfus annonce la fin des négociations. Kachkar est condamné en 2011 à dix mois de prison avec sursis, 50 000 € d'amende et 500 000 € de dommages et intérêts aux ayants droit de RLD.

3. GEORGE REYNOLDS

Le businessman britannique prend la tête du Darlington Football Club en 1999. Il dépense 20 M£ (27,2 M€) pour la construction d'un stade de 25 000 places. En 2004, le club est placé en liquidation judiciaire. Reynolds quitte Darlington, soupçonné de blanchiment d'argent. En 2005 il sera condamné à trois ans de prison pour évasion fiscale.

4. GHISLAIN GINGRAS

Le Canadien se présente comme le propriétaire de nombreux terrains miniers au Canada. Il est prêt à investir dans l'OM en juin 1994 une somme avoisinant les 90 MF (18,5 M€ en euros constants). La supercherie ne dure pas longtemps. Radio-Canada alerte le club phocéen et révèle que Ghislain Gingras a déjà été accusé à cinq reprises d'escroquerie au Québec.

5. MAJID PISHYAR

Le point commun entre l'Admira Wacker en Autriche, le Servette Genève en Suisse, Beira Mar au Portugal ? Majid Pishyar. L'homme d'affaires iranien oublie de payer les salaires, décharge les responsables des clubs où il passe et alterne entre liquidation (Admira Wacker en 2007) et dépôt de bilan (Servette Genève en 2012).

6. CHRISTIAN CARLINI

En 1979, Christian Carlini devient président de l'Olympique de Marseille, alors en Deuxième Division. Le dirigeant corse annonce l'arrivée imminente d'un milliard de francs en provenance de Marseillais basés au Venezuela. Ces fonds n'atteindront jamais la Canebière et le club est mis en liquidation judiciaire en avril 1981.

7. JAFAR HILALI

L'homme d'affaires français, propriétaire d'une société basée à Londres, devient président du Racing Club de Strasbourg en 2010. En 2011, le club est rétrogradé en CFA2 en raison d'un déficit de 5 M€. Hilali quitte le club après avoir déboursé 6 M€ et incrimine une mauvaise gestion administrative.

une société qui s'apprêtait à investir 20 M€. Ce document existe bel et bien. Je n'ai pas décidé seul, j'ai travaillé avec des avocats et avec l'aval du conseil de surveillance. On a arrêté le processus parce que l'argent n'aurait pas été monétisé dans les délais. Maillol a laissé une ardoise de 1700 € à la boutique du club. On fera en sorte qu'il la paye. Mais on n'a volé personne, que je sache…» Patrick Morvan évoque pourtant l'idée d'un préjudice subi. Furieux et s'estimant grugé, cet ancien membre du directoire envisage de saisir la justice pour que «Maillol soit interdit de s'approcher à nouveau du monde du foot». Dans un document signé de sa main, ce Valentinois avenant se serait engagé à payer 600 000 € sur ses biens personnels si les fonds annoncés n'étaient pas sur le compte de la SASP à la date du… 1er septembre 2014.

À l'été 2012, Jean-Pierre Louvel avait déjà annoncé l'arrivée d'un homme providentiel, un certain Armand Koffi Amontchi, un riche homme d'affaires ivoirien spécialisé dans les matières premières. Un autre rendez-vous manqué. Président des présidents, troisième personnage du foot français après Thiriez et Le Graët, Louvel affirme que «la crédibilité, ce n'est pas important. Ce qui compte, c'est l'institution…» Il a posé la question de confiance à ses pairs le mois dernier lors d'une réunion des pontes du foot français. La réponse l'a invité à rester. Mais la problématique reste d'actualité et alimente une discrète polémique. Après s'être à ce point fourvoyé et avoir laissé un marchand de vent squatter son club pendant six mois, JPL est-il encore légitime pour diriger l'UCPF ?

FRED/PRESSE SPORTS

LE BRÉSILIEN ADRIANO EST BIEN VENU AU HAVRE, LE 31 OCTOBRE 2014, MAIS IL NE SIGNERA JAMAIS LE CONTRAT PROMIS PAR CHRISTOPHE MAILLOL.

RANI, LE MÉGALO ET LES CARAMBOUILLES

La petite histoire veut que Jean-Marc Conrad ait fait la connaissance de Rani Assaf à la sortie de l'école de Mauguio, un gros bourg de la banlieue de Montpellier. Ils venaient tous les deux récupérer leurs enfants. En papotant de tout et de rien, ils auraient fini par se découvrir une passion commune: le football. Cette rencontre aurait ainsi favorisé la constitution d'un improbable trio, devenu le nouveau propriétaire du Nîmes Olympique au printemps 2014 pour une somme évaluée à un peu moins de 6 M€. Rani Assaf est le deuxième actionnaire individuel du groupe Iliad-Free. Inventeur de la Freebox, il est l'homme de confiance de Xavier Niel, qui ne prend pas une décision sans le consulter. Selon le magazine Challenges, il possède la 302e fortune de France, avec un pactole de 150 M€. Ce Libanais d'origine est un homme brillant et comblé, mais il fuit la lumière de la renommée. Il vit connecté en permanence avec le monde extérieur via son smartphone mais sans jamais se montrer. Cet ancien habitué de la tribune Auteuil du Parc des Princes a mis en jeu sa réputation et celle de son groupe en s'acoquinant avec deux personnalités au parcours sinueux et à l'opposé du sien : Jean-Marc Conrad, un mégalo notoire déjà rattrapé – sans être inquiété – par des soupçons de corruption lors d'une rencontre de National entre Arles-Avignon et Cassis-Carnoux en 2009, et surtout Serge Kasparian, un homme d'affaires arménien, responsable du *Cercle de jeux Cadet* à Paris, réputé proche du grand banditisme corse au point que la PJ avait alerté la Ligue sur ses activités et l'éventuelle origine de ses fonds. Pour Jean-Louis Gazeau, l'ancien président du Nîmes Olympique, Rani Assaf «s'est fait piéger par Conrad, qui est un charmeur et un beau parleur. J'ai été étonné de le retrouver là.» Gazeau, qui a fini par vendre l'ensemble de ses parts à cette inédite triplette, émet une autre hypothèse, plus terre à terre, pour expliquer la présence de ce personnage qui déteste tant s'exposer. «Monsieur Assaf était intéressé par l'immobilier et par le rachat du centre de formation de la Bastide. Il l'aurait ensuite donné en location au club. C'est le premier montage proposé à la DNCG, mais elle s'y est opposée. Je ne le savais pas au départ. J'en avais juste entendu parler…» Après plusieurs semaines de traque, le journaliste Philippe Mathon est parvenu à rédiger un passionnant article sur Rani Assaf pour le magazine *Vanity Fair*. «Le foot, c'est le seul loisir qu'il s'accorde. Il vit dans son monde et il est loin des carambouilles et des embrouilles financières.» Au point d'être naïf ? À ce jour, Rani Assaf est le seul à avoir mis la main au porte-monnaie en rachetant 48 % des actions du club l'année dernière et en les payant rubis sur l'ongle, soit une somme avoisinant les 2,5 M€. Trois autres échéances sont prévues, au 30 juin de cette année puis au 30 juin 2016 et, enfin, au 30 juin 2017. Elles doivent être honorées par la société Geminian, créée par le duo Conrad-Kasparian pour racheter un peu plus de 50 % des actions restantes. Le duo a vécu à crédit jusqu'ici et il y a peu de chances pour qu'il tienne ses engagements. Sponsor maillot du club via le *Cercle Cadet*, le beau Serge avait aussi déjà promis d'apporter 250 000 € en mécénat et de rénover le club-house. D'autres belles paroles en l'air.

Président de l'association de Nîmes Olympique, Gérard Di Domenico affirme que Rani Assaf lui a «fait quelques confidences». Selon ce personnage très écouté au club, le petit génie des télécommunications a pris «l'affaire à bras le corps». «Rani veut continuer l'aventure, il est actif et impliqué. La preuve, il a fait voter une augmentation de capital de 4 M€.» Cette somme pourrait lui permettre de récupérer les actions de ses deux associés et de régler l'échéance de juin. Du donnant-donnant.

8. DIMITRI PITERMAN

DR

L'Américain d'origine ukrainienne prend le contrôle du Racing de Santander en 2003 qu'il doit quitter ensuite pour malversations. Il jette alors son dévolu sur le Deportivo Alavès, où il multiplie la dette par trois en trois ans (23 M€). En 2012, Piterman est condamné par la justice espagnole à verser une indemnité de 6,8 M€ à Alavès.

9. MARC ROGER

LAURENT TROUTE/L'ÉQUIPE

L'agent de joueurs français devient président du Servette de Genève en 2004. Le club se surendette et la faillite est prononcée un an plus tard. Le club est alors relégué au niveau amateur. Marc Roger sera condamné en 2008 à deux ans de prison avec sursis pour gestion fautive et faux dans les titres.

10. OLIVIER DE GROX

DR

2,5 M€. C'est ce qu'avait promis d'investir Olivier De Grox, homme d'affaires belge, au sein de l'Excelsior Mouscron. L'investisseur mystère est en fait suspecté de treize affaires de faux et autres usages de faux. L'argent n'arrivera jamais. Fin 2009, le club déclare forfait général et débute la saison 2010-11 en Quatrième Division. ■ F.P. (AVEC F.H.)

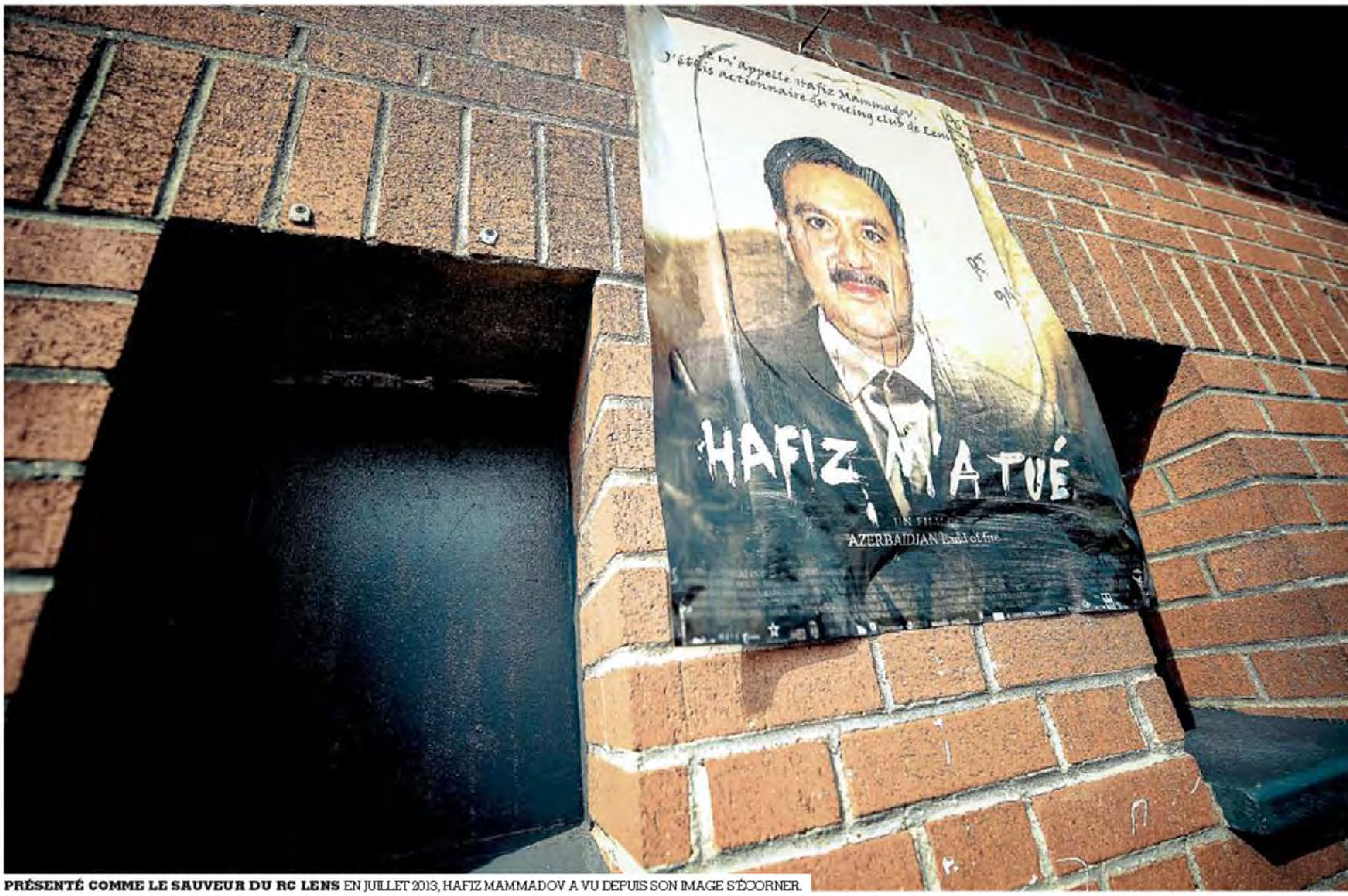
« ON VA PEUT-ÊTRE ARRIVER À QUELQUE CHOSE DE DUR AVEC HAFIZ MAMMADOV. »

GERVAIS MARTEL, PRÉSIDENT DE LENS

Mais d'autres désagréments attendent le Nîmes Olympique. *Le Monde* a eu accès aux auditions des principaux protagonistes de l'affaire des matches présumés truqués de Ligue 2 à la fin de la saison 2013-14, dont le fameux Caen-Nîmes *(1-1)* du 13 mai. Les méthodes employées par Conrad et Kasparian rappellent plus les turpitudes des Pieds nickelés, mais elles pourraient peser lourd dans le volet judiciaire. Les conclusions de l'instruction diligentée par la commission de discipline de la LFP seront connues à la fin du mois prochain. Une rétrogradation en National – voire pire – n'est pas à exclure si le club est tenu pour responsable et pas uniquement ses dirigeants. « J'ai été trompé, j'avais pris certaines précautions, mais j'aurais dû être plus vigilant encore », se désole Jean-Louis Gazeau. Gérard Di Domenico, lui, s'est déjà fait une raison : « En six mois, ils ont foutu en l'air un club. C'est triste… »

MAMMADOV REFUSE DE PARLER DE FAILLITE

Le discours de Gervais Martel a évolué de manière radicale. Longtemps protecteur et bienveillant dans ses propos à l'égard d'Hafiz Mammadov, le président lensois est sorti de son devoir de réserve. C'était au début du mois au micro de France Bleu Nord. « Au 31 janvier, Hafiz Mammadov n'a pas honoré ses engagements et je n'ai pas reçu l'argent prévu. Je ne peux plus continuer à travailler de la sorte. On va peut-être arriver à quelque chose de dur avec Hafiz Mammadov. » En juillet 2013, cet homme d'affaires azerbaïdjanais était venu porter secours au club de Gervais Martel et il avait investi plus de 20 M€, mais en annonçant la couleur. Il n'avait rien « d'un pigeon », et il faudrait lui rendre des comptes. Cet oligarque avait fait la connaissance de Gervais Martel sur la Côte d'Azur par l'entremise d'un loueur de bateaux de luxe. Hafiz Mammadov était alors à la tête de Baghlan Group, un florissant conglomérat proche des cercles des pouvoir et aux ramifications multiples, la banque, le transport, la construction, l'immobilier et l'exploitation d'hydrocarbures. Depuis, dans ce pays classé 162e sur 180 au classement mondial de la liberté de la presse 2015, le propriétaire du FC Bakou est tombé en disgrâce auprès du gouvernement en place. Sa banque a fait faillite, il a perdu ses biens immobiliers et ses sociétés de taxis ont été récupérées par le ministère des Transports. Le ministre des Transports s'appelle Ziya Mammadov et n'a aucun lien de parenté avec le propriétaire du RC Lens. Mais c'est son fils, Anar, qui a avancé les 2,5 M€ exigés par la DNCG mi-décembre. Au nom d'un accord qui pourrait déboucher sur un changement d'actionnaire ? Plus souvent à Londres qu'à Bakou, Hafiz Mammadov refuse toute demande d'interview. Par bribes de déclarations, il se contente de démentir ce qu'il considère comme des rumeurs. « Je n'ai signé aucun accord avec qui que ce soit pour que le club change de main. Je ne suis pas en faillite. Je n'ai pas SUITE PAGE 22



PRÉSENTÉ COMME LE SAUVEUR DU RC LENS EN JUILLET 2013, HAFIZ MAMMADOV A VU DEPUIS SON IMAGE S'ÉCORNER.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

_Thierry Colombié*

« LE VER EST DANS LE FRUIT »

Selon ce spécialiste de la criminalité organisée en France, depuis l'arrêt Bosman, en 1995, les acteurs de l'économie trafiquante sont très présents dans le business mondialisé du foot professionnel. D'où des risques de dérapage.

« On peut faire un lien entre Christophe Maillol, Jean-Marc Conrad, Serge Kasparian et Hafiz Mammadov car on est dans la manipulation et l'imposture. Mais peut-on les placer au même niveau de tromperie ?

Chaque cas est différent, évidemment. Pour Maillol, deux cas de figure sont possibles. Soit on est en présence d'un Christophe Rocancourt du foot qui assure son train de vie en dépouillant des cibles qui lui ont été désignées. Apparemment, Christophe Maillol est peut-être mythomane, mais il a un vrai savoir-faire. On peut aussi imaginer qu'il est en service commandé pour permettre à un groupe d'individus de mettre la main sur le club. Dans ce cas-là, il y a forcément derrière tout ça un meccano qui appartient à la machinerie politique avec des ambitions électorales à la clé.

Le cas de Nîmes est très différent. Serge Kasparian est, lui, soupçonné d'avoir des liens avec le milieu…

Il gravite dans l'univers du jeu et c'est un excellent joueur de poker. Il a repris le cercle Cadet et il n'est pas illusoire de penser qu'il pourrait être le faux nez du grand banditisme.

Dans quel but ?

Le grand banditisme a non seulement un œil, mais il se trouve aussi de plain-pied dans le foot pour une raison évidente : le profit. Mais cela peut prendre plusieurs formes. Le profit peut être purement financier grâce à la globalisation des transferts, mais il peut aussi se mesurer en termes de respectabilité. Être dirigeant d'un club de foot permet d'étoffer son carnet d'adresses dans le tissu économique local et national. Cela crée aussi des liens avec tout ce qui relève de la sécurité, qu'elle soit privée et publique, mais aussi au niveau des réseaux de spiritualité. Enfin, cela peut contribuer à obtenir une forme d'impunité.

Hafiz Mammadov n'entre dans aucune des catégories que vous venez de citer.

C'est une tout autre démarche. On est dans la même problématique que le Qatar avec le PSG. L'Azerbaïdjan finance ou a financé des groupes terroristes et il cherche à redorer son blason auprès des puissances occidentales. Le sport est une manière d'y parvenir.

Selon vous, pourquoi ne tient-il plus ses engagements ?

C'est là que l'on s'aperçoit à quel point les intermédiaires politiques sont importants pour qu'un deal soit respecté et pour faire en sorte que l'investissement soit à la hauteur des promesses formulées. Si Mammadov ne paie plus, ce n'est pas parce qu'il n'est plus en odeur de sainteté, mais parce que le garant n'a pas assez d'influence pour faire appliquer les termes du marché passé. La question est donc de savoir quelle était la contrepartie promise à Mammadov et qu'il n'a pas obtenue… Car il y a toujours des contreparties. On est entre hommes d'affaires. Pas au pays des béni-oui-oui…

Quelle lecture faut-il faire de la tentative des dirigeants de Nîmes de truquer certains matches de Ligue 2 ? Faut-il y voir le début d'une dérive mafieuse ?

Non, cela relève plus d'une opportunité et d'un contexte que d'une règle générale. Si ces individus ont décidé de truquer des matches, c'est pour sauver le club et ne pas se trouver dans une situation désespérée. Serge Kasparian savait très bien qu'il était sur écoute, comme il savait très bien ce qu'il faisait. Ce que j'appelle les firmes trafiquantes n'ont aucun intérêt à tuer la poule aux œufs d'or.

C'est-à-dire ?

Quels acteurs profitent aujourd'hui le plus du business du foot ? Les dirigeants ? Non, ce sont plutôt des philanthropes. Dans l'actuel système économique du foot, il y a deux types d'intervenants qui tirent leur épingle du jeu : les instances internationales, qui dégagent un profit maximum du système car elles sont en haut de la pyramide ; le crime organisé, qui, lui, est présent de façon concrète dans le marché des transferts. Il est le principal destinataire des rétrocommissions versées lors de la ronde des joueurs orchestrée par des agents qui travaillent pour lui. Et il y en a un certain nombre. Regardez l'inflation des droits télé, elle est proportionnelle à l'inflation des transferts. Ce n'est sûrement pas un hasard.

> "La question est de savoir quelle était la contrepartie promise à Mammadov et qu'il n'a pas obtenue… Car il y a toujours des contreparties. **On est entre hommes d'affaires. Pas au pays des béni-oui-oui…"**

Quelles solutions préconisez-vous ?

Il faudrait d'abord faire en sorte que les contrats arrivent à échéance et ne plus les casser sans cesse pour alimenter la bourse des transferts. Pour moi, il y a deux types d'agents : les indépendants à qui on laisse toute latitude pour travailler mais qui n'ont pas le gratin sous contrat ; et puis il y a les autres qui ont les superstars dans leur écurie mais qui sont chapeautés par le grand banditisme.

Vous avez aussi pointé le fonctionnement des instances.

Quand on est dans une structure de monopole, il y a inévitablement des dérives mafieuses. Au niveau de la FIFA notamment, il faudrait limiter le nombre des mandats et s'intéresser à l'activité de lobbying qu'induit une candidature à la présidence. Un organisme de droit international devrait pouvoir se pencher sur le fonctionnement de ce monde opaque.

Le foot français est-il en danger ?

Absolument, mais pas seulement le foot français, car ce business est global. Il faudrait mettre en place des portes coupe-feu, réaliser un audit sur la personnalité et les activités d'éventuels repreneurs afin de juger de leur intégrité mais aussi de leurs motivations personnelles. Créer un département, pourquoi pas au sein de la Ligue, composé d'individus ayant une longue expérience dans la lutte contre la criminalité organisée et avec aussi des experts issus de l'intelligence économique. Cela devrait exister depuis vingt ans déjà. Il faudrait d'ailleurs s'interroger sur les raisons d'une telle absence. Le problème, c'est que le ver est dans le fruit, comme les enquêtes judiciaires le démontrent depuis trop longtemps. Et il est probablement trop tard pour agir.

Pourquoi une telle résignation ?

Depuis l'arrêt Bosman, les acteurs de l'économie trafiquante – car nous ne sommes plus dans la seule activité criminelle – ont développé un système très sophistiqué, financièrement cloisonné et surtout hyper profitable. Tout le monde y trouve son compte, à l'exception de ceux qui financent le système, les supporters, les téléspectateurs et les consommateurs. C'est toujours les caves, les gens normaux, qui payent l'addition. C'est ça la véritable escroquerie. » ■ É. C.

** Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet, dont* les Héritiers du Milieu, *aux éditions La Martinière.*

DR

POUR COLOMBIÉ, DOCTEUR EN ÉCONOMIE, « C'EST TOUJOURS LES CAVES, LES GENS NORMAUX, QUI PAIENT L'ADDITION ».

«JE NE SUIS PAS EN FAILLITE. **JE N'AI PAS L'INTENTION DE QUITTER LE CLUB.»**

HAFIZ MAMMADOV, ACTIONNAIRE PRINCIPAL DE LENS

SUITE DE LA PAGE 20 l'intention de quitter le club. Mes problèmes financiers seront réglés d'ici à la mi-mars.» Pour cette source proche de ce dossier à tiroirs, une phrase suffit pour résumer la situation: «On est dans l'incertitude la plus totale.»

Accompagné de Didier Roudet, son directeur général adjoint, Gervais Martel s'est donc rendu en Azerbaïdjan la semaine dernière pour trouver une issue à cette longue impasse. Le président lensois voulait clarifier les choses et connaître les intentions d'Hafiz Mammadov afin d'envisager des solutions de repli, notamment un changement d'actionnariat et un nouveau tour de table. «Je lui ai apporté les chiffres et lui ai soumis les deux options possibles, une en cas de maintien et une en cas de descente en Ligue 2. Je vais sûrement retourner là-bas d'ici à une une dizaine de jours. Il n'y a rien de nouveau. Jusqu'à présent, Hafiz ne m'a pas dit qu'il voulait tout arrêter. Moi, ce qui m'importe, c'est de pérenniser le club.» Pour y parvenir la marge de manœuvre de Martel est de plus en plus réduite.

ET MAINTENANT, LES CHINOIS...

Au dernier jour du mercato d'hiver, le prometteur défenseur latéral Dimitri Cavaré (19 ans), blessé jusqu'à la fin de la saison, a été transféré à Rennes pour un peu plus de 3 M€. Cette manne devrait contribuer à couvrir les besoins en trésorerie jusqu'à la fin de la saison. Ils se situent dans une fourchette comprise entre 7 et 8 M€. Mais à en croire d'éminents experts, «un vrai problème va se poser si le club devait descendre en Deuxième Division. Il ne faudrait pas que cela entraîne une cessation des paiements. C'est sur cette éventualité que Gervais doit continuer à travailler.» Samedi soir à Caen, les supporters lensois ont laissé éclater une frustration et une colère sous-jacentes depuis des semaines. Une partie des ultras a provoqué l'interruption de la rencontre pendant plus d'un quart d'heure. Pour Pierre Révillon, responsable des Red Tigers, «la coupe a débordé. Les gens en ont marre d'être pris pour des cons et ils ont craqué». «L'expression de ce ras-le bol général est le dernier recours pour se faire entendre et pour obtenir les réponses aux questions que l'on se pose depuis le début de la saison à propos de l'actionnaire.» Le Havre, Nîmes et Lens, trois cas de figure bien différents mais qui relèvent de «la politique du pire appliquée aujourd'hui», selon Richard Olivier, le président de la DNCG. Jusqu'à présent, cet organe de contrôle a joué son rôle d'alerte, même s'il a parfois été déjugé par les voies de recours. Pour en finir avec des procédures complexes et parfois interminables, Richard Olivier préconise la mise en place «d'un cahier des charges pour la reprise d'un club avec une cohérence des objectifs à trois ans». «Quand on reprend une entreprise, il faut répondre à tout un tas de questions et respecter un canevas très précis, ajoute-t-il. Pourquoi ne pas agir de la sorte dans le football?» Le mardi 17 février, les dirigeants du FC Sochaux-Montbéliard ont reçu une lettre d'intention de rachat émanant du groupe chinois LEDUS, coté à la Bourse de Hongkong. Spécialisée dans la commercialisation d'éclairage LED, cette société souhaite développer sa visibilité en Europe. Tout le foot français croise déjà les doigts. Pour que cela ne soit pas une nouvelle coquille vide... ■ E. C.

LAURENT ARNELLE/ICONSPORTS

EN SEPTEMBRE 2013, KOMBOUARÉ ET MARTEL PENSAIENT AVOIR SAUVÉ LEUR CLUB. DIX-HUIT MOIS PLUS TARD, LES MENACES SONT TOUJOURS LÀ.

LEEDS

Entre toutes les mains

Finalistes de la C1 en 1975 et deux fois vainqueurs de la Coupe UEFA, en 1968 et 1971, les Peacocks (les Paons) ne font plus les fiers et vivotent en Deuxième Division, plombés par d'improbables changements de propriétaire.

Entre 1998 et 2002, Leeds s'est immiscé dans le quintette de tête de la Premier League. Persuadés qu'il fallait investir pour réussir, les dirigeants ont alors jeté l'argent par les fenêtres, offrant des salaires mirobolants et achetant des joueurs au double ou au triple de leur valeur. Le réveil fut terrible pour les Lillywhites. Endetté à hauteur de plus de 100 M£ (136 M€), avec un déficit de 49,5 M£ (67,3 M€) pour la saison 2002-03 (un record du monde à l'époque), le finaliste de la Coupe d'Europe 1975 sombra financièrement et sportivement. Le stade et le centre d'entraînement furent vendus. Et, en janvier 2005, on finit par céder le club à Ken Bates, lequel avait empoché 140 M£ (190 M€) en cédant Chelsea à Roman Abramovitch un an et demi plus tôt.

PATRICK GRIPE/L'ÉQUIPE

ENDETTÉ À HAUTEUR DE 136 M€ EN 2003, LEEDS A ÉTÉ DEPUIS L'OBJET DE NOMBREUSES SOLLICITATIONS DOUTEUSES.

UN REPRENEUR FAUCHÉ. Le montant exact de cette transaction n'a jamais été révélé, pas plus que l'identité exacte des investisseurs de la société Forward Sport Fund dont le siège était situé dans le paradis fiscal de Nevis, une île des Caraïbes. C'est via cette société que Bates avait fait l'acquisition d'un club moribond. Une chose était claire, cependant. Ken Bates céderait le club à un tiers s'il lui était proposé un retour raisonnable sur « son » investissement. Placé sous contrôle judiciaire en mai 2007, Leeds écopa de deux déductions de points qui le condamnèrent à la descente en League One (D3). Cinq ans plus tard apparaissait à l'horizon le fonds d'investissement GFH Capital, une filiale basée à Dubaï de la banque islamique GFH (Gulf Finance House), laquelle avait son siège à Bahreïn. À l'été 2012, on apprenait que ce fonds, dont le directeur exécutif était un jeune avocat anglais nommé David Haigh, était en pourparlers avec Bates pour prendre le contrôle du club. En décembre 2012, un accord de reprise était même conclu. GFH Capital allait verser 17 M£ (23,1 M€) à Bates, en trois tranches, plus 14 M£ (19 M€) en cas d'accession en Premier League. Mais, dans le même temps, on apprenait que les réserves de cash de la Gulf Finance House, la société mère, avaient fondu de 800 M£ (1088 M€) en un an! Haigh et ses associés n'avaient donc pas un sou en propre. Avant même d'avoir acheté le club, ils spéculaient déjà sur sa revente comme des boursicoteurs revendant des actions sur lesquelles ils n'ont pris que des options.

Mais, en attendant la revente, il a bien fallu que GFH honore ses engagements et paie les salaires du club. Voilà pourquoi il fut fait appel au soutien financier d'une société iranienne, l'Injazat Technology Fund. Voilà comment aussi certains clients privés de GHF se retrouvèrent, à leur insu, investisseurs de Leeds United. Sans en avoir été informés, leur argent avait servi à maintenir en vie un club de foot. Face à ces manipulations, Ken Bates s'est montré furieux, mais impuissant. Il n'avait aucun recours. Il avait signé un document, « vraiment très bien ficelé », selon une source proche du dossier, dans lequel il abandonnait le contrôle de ses actions contre un premier versement de 1 M£ (1,36 M€). On en arriva au point où le directeur exécutif du club, Shaun Harvey (devenu depuis directeur exécutif de la League), annonça à ses propriétaires, en mars 2013, que Leeds allait se retrouver « techniquement » en faillite. GFH finit heureusement par trouver un repreneur in extremis en la personne de Massimo Cellino.

AVANT D'AVOIR ACHETÉ LE CLUB, LES ASSOCIÉS SPÉCULAIENT DÉJÀ SUR SA REVENTE

CELLINO, LE PRÉSIDENT CRIMINEL. Début 2014, l'ex-propriétaire de Cagliari, condamné pour fraude par la justice italienne, se porta acquéreur de Leeds United pour un montant de 35 M£ (47,6 M€). La plus grosse partie servit probablement à payer les dettes du fonds de Dubaï, dont les dirigeants n'avaient pas la moindre idée du fonctionnement d'un club. Ainsi s'achevait un épisode aberrant dans l'histoire de Leeds United. Mais un autre allait s'ouvrir, celui du règne de Cellino dans le Yorkshire, tout aussi haut en couleur. Cellino s'est vu interdire d'occuper la direction du club par la League en raison de son passé criminel, mais son trust familial est toujours le propriétaire de Leeds.

Pour David Haigh, l'histoire n'est pas encore terminée. D'Elland Road, il est passé à une cellule de prison à Dubaï, où le jeune avocat se morfond depuis le 18 mai. Il est accusé de fausse facturation et de détournement de fonds par son ancien employeur, GFH Capital. Haigh clame son innocence et a promis de tout lâcher sur les conditions d'acquisition de Leeds United. Il attend toujours qu'on l'inculpe. À Dubaï, la loi permet à l'accusateur d'obtenir la mise en détention de l'accusé sans autre forme de procès. La vérité, elle, pourra attendre. ■

PHILIPPE AUCLAIR

MONACO

PAROLE À LA DÉFENSE

Avec un seul but encaissé en phase de groupes, l'ASM aborde les huitièmes avec la meilleure arrière-garde de C1. Suffisant pour résister à Arsenal, ce mercredi, et voir les quarts ? **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Autant parler d'emblée des choses qui fâchent, et ôter toute part de romanesque aux nuits monégasques : inutile de rêver, l'ASM ne soulèvera pas la Ligue des champions, le 6 juin prochain, au stade Olympique de Berlin. Le passé rabat-joie a la froideur des livres d'histoire et des calculatrices : depuis dix ans, jamais la meilleure défense des phases de groupes n'a soulevé la coupe aux grandes oreilles. Un paradoxe qui a toutefois emmené à quatre reprises l'équipe la plus solide du premier tour jusqu'en finale et, surtout, l'a rarement éliminée dès les huitièmes *(voir ci-dessous)*. Ce mercredi, à l'heure de croiser à l'Emirates le feu de Gunners aussi contondants (15 buts marqués en C1) que les Monégasques ont été incassables (un seul but encaissé), les statistiques croient donc dur comme fer en les chances princières, ce fer contre lequel les attaques de Ligue des champions et de Ligue 1 se brisent depuis le début de saison. Il n'y a là rien de romantique, ni dans les chiffres, ni dans le jeu.

Mais c'est justement depuis que Monaco ne joue plus beaucoup qu'il déchiffre le mieux ses adversaires, depuis qu'il se montre raisonnable qu'il peut rêver. Son été l'a réveillé. Les exils de James et Falcao l'ont forcé à muer, sous l'égide d'un entraîneur pragmatique et intelligent.

« MONACO A L'UNE DES MEILLEURES DÉFENSES D'EUROPE »
Toifilou Maoulida

QUAND LES SOLDATS SORTENT DU RANG. Le défenseur bastiais François Modesto le sait mieux que quiconque pour avoir côtoyé Jardim à l'Olympiakos lors de la saison 2012-13 : « Ça a toujours été sa force, il sait parfaitement utiliser ses joueurs pour construire un bloc costaud. Il est porté par les mêmes idées : bien rester en place et partir en contre. C'est pour cela que cela fonctionne aussi bien en C1, face à des équipes qui veulent faire le jeu. » Privé de ses deux stars, Monaco n'a plus les atouts pour abattre ces cartes-là. Il en a d'autres, et en tire le plus grand bénéfice. « On reproche parfois aux clubs français ce que l'on salue chez les étrangers, rétorque René Girard. Dans le hand, le basket, le rugby, le hockey…, une bonne équipe, c'est une équipe qui défend bien. Et pas dans le foot ? Moi, ce que fait Monaco, ça m'épate. Par rapport à la saison dernière, ils ont quand même perdu James et Falcao, alors je comprends pourquoi Jardim s'appuie sur une structure moins offensive. Évidemment que c'est moins brillant sur le plan spectaculaire, mais on ne remplace pas ces deux garçons, c'est impossible. Il fallait bien compenser. » Sur le terrain, mais pas seulement. La perte de ses solistes a fatalement mis en avant le reste du groupe, au sens propre du terme. Sur le plan psychologique, c'est un peu comme si les inhibitions, les doutes et les appréhensions s'étaient évanouis avec le talent des deux partants. Comme si, la patrie abandonnée, en danger, les soldats étaient sortis du rang, un pas en avant, tous en même temps. C'est l'avis de Girard : « On sent une équipe bien dans sa peau, solidaire. Cette solidarité existait déjà mais elle s'est renforcée avec ces départs. »

« ARSENAL VA AVOIR DU MAL. » Cela se constate sur le terrain où chacun travaille, presse, aide, compense, coulisse… ce qui n'était pas toujours le cas la saison passée, où les qualités individuelles évitaient parfois au Rocher de s'effriter. Cette fois, c'est un roc qui permet aux Monégasques de garder le cap, un 4-3-3 « très très bien huilé », a observé Toifilou Maoulida, l'ancien attaquant de l'OM, qui a croisé les Monégasques

NICOLAS LUTTIAU

Plutôt bon signe !

Le parcours des meilleures défenses des phases de groupes de C1 depuis dix saisons

Nombre de buts encaissés en phase de groupes

Qui défend bien, voyage loin… mais ne gagne pas à la fin. La morale est résolument encourageante pour l'AS Monaco : depuis dix ans, seules quatre des seize meilleures défenses de C1 ont été éliminées en huitièmes de finale, sorte d'exceptions qui confirment la règle qui veut qu'en Ligue des champions ceux qui encaissent le moins de buts en phase de groupes survivent longtemps lors des confrontations directes. Mieux, cela n'est plus arrivé depuis huit ans, et si une équipe française était concernée cette année-là (Lyon)… Arsenal l'était aussi ! De quoi donner de réels espoirs aux hommes de Jardim, même si l'examen approfondi de ces statistiques risque de doucher leurs ambitions à long terme : aussi étrange que cela puisse paraître, depuis dix ans, aucune des meilleures défenses des phases de groupes n'a remporté la Ligue des champions… ■ A. T.

MOINS SPECTACULAIRE QUE LE MONACO DE RANIERI, CELUI DE JARDIM EST SANS DOUTE PLUS SOLIDE DÉFENSIVEMENT.

avec Nîmes en Coupe de France début janvier (0-2). « Jardim a bien rectifié, parce qu'en début de saison, l'ASM jouait trop haut, poursuit le Croco. Pour éviter les ballons dans le dos dans l'axe, il a demandé à ses milieux d'être plus près des défenseurs centraux. Résultat, ce sont eux qui montent à la tête sur les ballons aériens et qui permettent aux défenseurs de rester en place. La défense est vachement aidée par les milieux, du coup ça laisse peu d'espace entre les lignes. » Homme de base de ce triangle, Jérémy Toulalan ne reçoit que louanges. « Il est énorme, c'est ce qui se fait de mieux sur le plan national et international », assure Girard. « Toulalan est essentiel, coupe toutes les trajectoires, ce qui évite les un contre un aux défenseurs centraux, soit il est devant eux, soit il vient fermer derrière », détaille Modesto, qui connaît d'autant mieux ce rôle qu'il l'a tenu sous les ordres de Jardim. « À l'Olympiakos, il m'avait repositionné devant la défense. Je faisais aussi office de troisième stoppeur, je faisais un petit peu de ménage, je compensais, je sortais si un latéral montait. » Exactement l'activité que tient Toulalan, mais aussi Moutinho (« un travailleur hors pair » pour Girard) ou Bakayoko (« gros impact physique » à entendre Maoulida). Ainsi protégée, la défense monégasque peut voyager. Même en l'absence de Raggi, forfait sur blessure, au moins à l'aller, à l'Emirates Stadium. « C'est un coup dur car il est très important dans leur système », grimace Modesto. Maoulida acquiesce : « En match, on n'entend que lui, il replace, gueule sur les partenaires et les adversaires. Mais, même sans lui, Arsenal va avoir du mal. Pour moi, Monaco a l'une des meilleures défenses de France et même d'Europe. Et ça va continuer... » Jusqu'à Berlin ? ■

Girard : « Ils m'épatent »

En deux matches, son LOSC n'est parvenu à tromper Subasic qu'une fois. Le coach lillois l'explique par la qualité de son arrière-garde, qu'il passe ici en revue.

STÉPHANE LEMEY

DANIJEL SUBASIC

Gardien, 20 matches européens (Hajduk Split, Monaco).
L'avis de Girard : « Je le voyais comme un bon gardien, sans plus. Et je sais pourquoi : il n'est pas spectaculaire et, un gardien sobre, on a tendance à le sous-estimer. En vérité, il est très efficace. Il réalise une très belle saison et fait gagner des matches. Il n'a pas cinquante interventions, seulement trois ou quatre, mais il est impeccable. »

A. MARTIN/L'ÉQUIPE

FABINHO

Latéral droit, 6 matches (Monaco).
L'avis de Girard : « Je le trouve beaucoup plus libéré. Avant, il doutait. Il était un peu léger, y compris athlétiquement, et il partait à l'aventure. Cette saison, il fait les bons choix. Il prend moins de vent, ne pousse pas (la balle) à chaque fois, choisit ses moments pour venir de derrière et attaquer. C'est le signe d'un joueur intelligent. »

F. GOUESA/L'ÉQUIPE

AYMEN ABDENNOUR

Défenseur central, 4 matches (Brême, Monaco).
L'avis de Girard : « Il s'est cherché un petit peu en arrivant, mais c'est un garçon que j'aime beaucoup. Il a l'envergure pour le plus haut niveau, avec un impact physique, une vraie présence. Il est en train d'y parvenir. Il possède aussi une excellente relance, beaucoup de calme. Lui, c'est du tout bon ! »

BERNARD PAPON

ANDREA RAGGI

Défenseur polyvalent, 8 matches (Sampdoria Gênes, Empoli, Monaco).
L'avis de Girard : « De prime abord, il paraît assez basique, lourdaud. Mais c'est un vrai défenseur. Il est intelligent, compense sa relative lenteur par un grand sens de l'anticipation. Il a de l'expérience, le coup d'œil. C'est pour ça qu'il s'est imposé. »

SÉBASTIEN BOUÉ

RICARDO CARVALHO

Défenseur central. 94 matches (Porto, Chelsea, Real Madrid, Monaco).
L'avis de Girard : « Comme Raggi, on le voit un peu lent, pataud, mais c'est du solide. Il a joué dans les plus grands clubs européens, ce n'est pas pour rien que Mourinho l'avait pris. Il a encore le niveau européen, et même mondial. C'est costaud dans les duels, il met des "patings" quand il faut. Une assurance tout risque, encore. »

ALAIN MOUNIC

LAYVIN KURZAWA

Latéral gauche. 4 matches (Monaco).
L'avis de Girard : « Il continue sur sa lancée, même si je trouve sa saison peut-être un peu moins accomplie que la précédente. C'est normal : l'année dernière, il faisait tout. Il ne lui manquait que d'aller mettre la tête sur son propre centre ! Il paie un peu cette débauche par des pépins physiques. Mais, dans les gros matches, on le sent capable de revenir. » ■

A.T.

PENALTIES

BOUDEBOUZ, MONSI

Sa réussite sans faille sur penalty depuis près de six ans fait du milieu du SC Bastia non programmée. L'intéressé explique, les spécialistes dissèquent. **PAR** ÉRIC LEMAIRE (AVEC

Les surfaces de réparation croulent sous les coups de sifflets. Jamais les arbitres n'y ont autant désigné le point de penalty que cette saison. Au rythme actuel (3,4 accordés en moyenne par journée), le total déjà exceptionnel de 2011-12 (125) sera pulvérisé en mai. Une manne pour Ryad Boudebouz. Voilà longtemps déjà que l'ex-Sochalien, aujourd'hui à Bastia, a mis la main sur la martingale de cet exercice. Depuis ses débuts en Ligue 1 en octobre 2008, le milieu de terrain algérien n'a jamais failli. Seize penalties, un seul vainqueur, Boudebouz. La perfection sur la durée !

MAÎTRISE ET CONCENTRATION. Aujourd'hui directeur sportif du SM Caen et hier ancien attaquant aux 104 buts en Ligue 1 dont 23 penalties de 1988 à 2000 (Sochaux, Le Havre, Lyon, Nantes), Alain Caveglia entame le décryptage du phénomène : « Boudebouz s'appuie sur une grande concentration. Pour en marquer autant, il doit répéter le geste assez souvent. » Même sentiment chez Guillaume Warmuz, le gardien historique du Lens des années 90 : « Sur un penalty, c'est l'événement qu'il faut gérer. Boudebouz reste froid au moment de tirer, il maîtrise parfaitement. Il y a forcément du travail derrière tout ça. »

> « AUJOURD'HUI, JE ME SAIS ATTENDU UN PEU COMME UN GARDIEN INVAINCU EN LIGUE 1 »
> **Ryad Boudebouz**

Déformation professionnelle, d'entrée l'intéressé prend son monde à contre-pied : « Ce n'est pas quelque chose que je travaille à l'entraînement. Les heures sup, je les consacre plutôt aux coups francs. En revanche, je tire les penalties depuis tout petit. Je les ai frappés à mes débuts avec Sochaux en L1, à dix-neuf ans. » Le milieu de terrain de Bastia en a eu vingt-cinq jeudi dernier. Tant pis pour la recette, il avoue ne pas avoir de secret particulier pour les tirer, mais il valide l'analyse de « Cavegol » et de « Gus » : « Le seul truc, c'est d'être déterminé et concentré. Dès que je pose le ballon, je choisis un côté et je n'en change plus. » « C'est la solution », enchaîne Stéphane Guivarc'h. Le champion du monde 98 a toute autorité pour juger. Avec Rennes et Auxerre il a transformé 16 penalties en Ligue 1 pour un taux de réussite à onze mètres de 94 % : « Il faut choisir un côté et surtout ne pas revenir dessus. » Meilleur spécialiste de ces vingt-cinq dernières années, l'ancien milieu de terrain Olivier Monterrubio (Nantes, Rennes, Lens, Lorient), gaucher comme Boudebouz, a converti 28 penalties sur 30 tentés en Ligue 1. Il est LA référence. « Je m'entraînais beaucoup avec Mickaël Landreau *(NDLR : 39 arrêts de coups de pied de réparation ou tirs au but durant toute sa carrière)* à Nantes. Une fois le ballon posé, dès que je reculais, j'avais pris ma décision. Après, l'endroit où je tirais dépendait du match. »

LA MODE DE LA PANENKA. Boudebouz avoue ne jamais se renseigner sur le gardien qui lui fait face, de ne pas faire cas de lui à l'instant crucial. Durant cette phase de concentration, son regard reste rivé au sol. On retrouve le même mode opératoire chez Caveglia : « Chacun sa méthode, moi le gardien ne m'intéressait pas du tout. » Monterrubio appuie : « Je n'ai jamais fait une fixation sur les stats des gardiens. » Au passage, l'ancien milieu offensif note une évolution dans la course d'élan du tireur : « Un penalty, c'est un jeu entre le gardien et l'attaquant. Aujourd'hui, de plus en plus de joueurs interrompent leur course. » Caveglia confirme la tendance : « La règle qui permet au tireur de ralentir sa course d'élan l'avantage beaucoup. » Un stratagème dont n'use pas Boudebouz à la préparation clinique : une fois le ballon posé, deux pas de recul et un décalage à droite pour ouvrir le pied gauche au moment du tir : « Je ne prends pas beaucoup d'élan. Mais j'appuie bien ma frappe. Le gardien a moins de chances de l'arrêter lorsqu'on vise la lucarne qu'à ras de terre. Car, même s'il plonge du bon côté, c'est quasi imparable. »

À Lens (23e journée, 1-1), Boudebouz s'est même autorisé une panenka*. « Ce que je prends en compte, c'est l'environnement du match, poursuit l'international algérien. Là, j'ai vu que le public poussait derrière le gardien. J'ai compris que Riou allait tout faire pour plonger fort d'un côté. La pelouse était aussi de mauvaise qualité. J'ai donc opté pour une panenka, un geste que je ne travaille pas plus à l'entraînement. Je le fais naturellement, comme le petit pont. Quand tu sais que tu vas le tenter, il ne faut surtout pas cogiter. Dès lors que j'ai décidé, je sais que ça va réussir à 99 %. » Face à cette technique de tir en vogue, les spécialistes restent septiques. « Avant, il y avait deux options, reprend Caveglia :

RYAD BOUDEBOUZ, LE MAÎTRE ABSOLU DU COUP DE PIED DE RÉPARATION.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

EUR 100 %

le héros récurrent d'un feuilleton à la fin

NABIL DJELLIT ET FLORIAN PERRIER)

à droite ou à gauche. On ne tirait pas au milieu. Ou parfois fort dans l'axe. Des panenka, on n'en voyait pas.» Guivarc'h reconnaît n'y avoir jamais pensé et n'apprécie pas plus que ça le geste: «Ce n'est pas top dans l'esprit. Si c'est efficace, on ne peut rien dire, mais je n'aime pas trop.» Monterrubio n'est pas plus fan: «C'est prendre un risque. Et il est plus difficile de vivre l'échec sur une panenka qu'à la suite d'une frappe sur laquelle tu t'es appliqué.» Warmuz analyse le phénomène depuis l'autre côté du miroir: «C'est un peu humiliant pour le gardien... mais après tout il peut l'arrêter de la poitrine. *(Rire.)* Ça relève de la feinte...»

«IL Y A UNE GRANDE PART DE CONFIANCE DANS CET EXERCICE»
Olivier Monterrubio, ancien attaquant de Nantes, Rennes et Lens

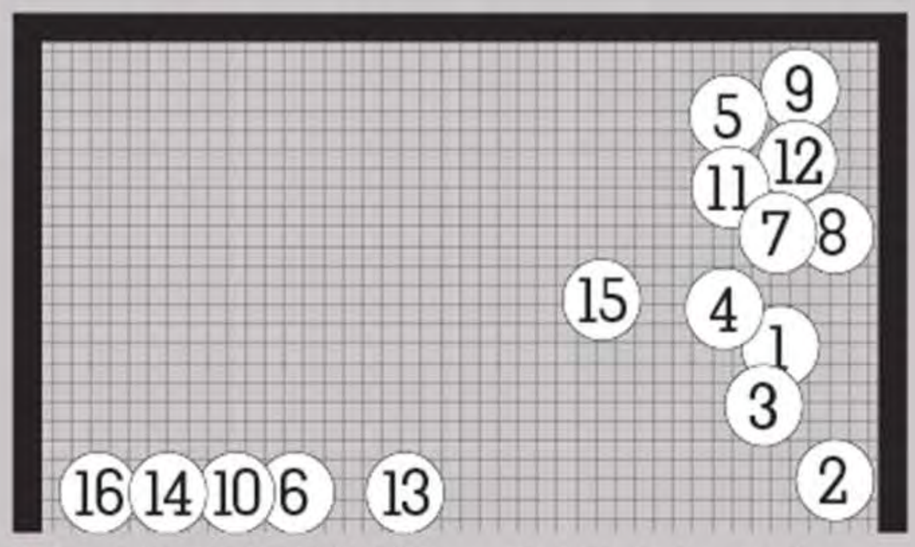
LA FAUTE À EDEL. Au tout début de sa série, en mars 2010 face au PSG, Boudebouz passa proche de l'échec. Edel effleura le ballon qui frôla son montant gauche avant d'entrer dans le but. «Il y a une grande part de confiance dans cet exercice, commente Monterrubio. Si Boudebouz avait échoué sur ses deux premiers penalties, il ne les tirerait peut-être plus.» Le milieu de terrain bastiais a bien conscience que l'incroyable série prendra fin. «Aujourd'hui, je me sais attendu un peu comme un gardien invaincu en Ligue 1», ce qui ne l'empêche pas de trouver de nouvelles sources de motivation pour faire durer le plaisir: «J'ai toujours eu un œil sur les meilleurs à cet exercice. Je sais combien Eden Hazard est très fort (9 sur 9 avec Lille, 8 sur 8 avec Chelsea en Championnat), et Zlatan aussi (14 sur 16 en Ligue 1). Et je suis au courant du record de Monterrubio. C'est exceptionnel.» ■

** Petite balle piquée qui porte le nom de son inventeur, l'attaquant tchèque Antonin Panenka, champion d'Europe avec la Tchécoslovaquie en 1976.*

24 MAI 2003, RENNES-MONTPELLIER (3-1) : OLIVIER MONTERRUBIO TROMPE RUDY RIOU. L'UN DE SES 28 PENALTIES TRANSFORMÉS SUR LES 30 TENTÉS.

PAS UN SEUL ÉCHEC

Les 16 penalties de Boudebouz en L1



1. 5 avril 2009 (30e j.), SOCHAUX-Rennes (3-0). 35e. Gardien: Douchez.
2. 13 mars 2010 (28e j.), Paris-SG - SOCHAUX (4-1). 64e. Gardien: Edel.
3. 29 janvier 2011 (21e j.), SOCHAUX-Rennes (5-1). 73e. Gardien: Tetteh.
4. 2 avril 2011 (29e j.), SOCHAUX-Brest (2-1). 7e. Gardien: Elana.
5. 29 mai 2011 (38e j.), Arles-Avignon - SOCHAUX (1-3). 17e. Gardien: Yattara.
6. 28 août 2011 (4e j.), SOCHAUX - Saint-Étienne (2-1). 42e. Gardien: Ruffier.
7. 30 septembre 2011 (12e j.), Nice-SOCHAUX (2-1). 35e. Gardien: Ospina.
8. 6 novembre 2011 (13e j.), SOCHAUX-Lyon (2-1). 43e. Gardien: Lloris.
9. 7 octobre 2012 (10e j.), SOCHAUX - Évian-TG (2-1). 43e. Gardien: Andersen.
10. 21 avril 2013 (33e j.), SOCHAUX-Bordeaux (2-2). 34e. Gardien: C. Carrasso.
11. 16 août 2013 (2e j.), SOCHAUX-Lyon (1-3). 4e. Gardien: Lopes.
12. 1er févr. 2014 (23e j.), BASTIA-Guingamp (3-2). 88e. Gardien: Ndy Assembe.
13. 23 août 2014 (3e j.), BASTIA-Toulouse (1-0). 24e. Gardien: Boucher.
14. 10 janvier 2015 (20e j.), BASTIA - Paris-SG (4-2). 32e. Gardien: Douchez.
15. 31 janvier 2015 (23e j.), Lens-BASTIA (1-1). 62e. Gardien: Riou.
16. 7 février 2015 (24e j.), BASTIA-Lens (2-0). 79e. Gardien: J. Carrasso.

IBRA À LA TRAÎNE

TOP 10 DES BUTEURS SUR PENALTY EN L1
(parmi les joueurs en L1 cette saison)

1. Boudebouz (Bastia)	16
2. Ibrahimovic (PSG)	14
3. Jussiê (Bordeaux)	12
4. Cabaye (Paris-SG)	10
5. Danic (Bastia)	8
6. Diabaté (Bordeaux)	6
Lacazette (Lyon)	6
Mongongu (Évian-TG)	6
Féret (Caen)	6
10. Bodmer (Nice)	5
Mvuemba (Lyon)	5
Gradel (Saint-Étienne)	5

LE ROI TOTTI Ier

TOP 10 DES BUTEURS SUR PENALTY EN EUROPE
(parmi ceux évoluant dans les 5 grands Championnats)

1. Totti (AS Roma)	56
2. C. Ronaldo (R. Madrid)	55
3. Lampard (Man. City)	42
4. Messi (FC Barcelone)	34
5. David Villa (Man. City)	32
Gerrard (Liverpool)	32
7. Di Natale (Udinese)	31
8. Salihovic (Hoffenheim)	28
9. Ibrahimovic (Paris-SG)	26
10. Eto'o (Sampdoria)	25

MONTERRUBIO, TOUT EN HAUT

TOP 10 DES BUTEURS SUR PENALTY EN L1
(depuis 1990-91)

1. Monterrubio (Nantes 3, Rennes 19, Lens 4, Lorient 2)	28
2. Pauleta (Bordeaux 8, Paris-SG 15)	23
3. L. Blanc (Montpellier 8, Nîmes 1, Saint-Étienne 9, Auxerre 1, Marseille 4)	23
4. Carveglia (Sochaux 5, Le Havre 12, Lyon 6),	23
5. Leboeuf (Strasbourg 18, Marseille 3)	21
6. Kastendeuch (Saint-Étienne 11, Toulouse 1, Metz 8)	20
7. Papin (Marseille 13, Bordeaux 4)	17
8. Anderson (Marseille 4, Monaco 3, Lyon 9)	16
Boudebouz (Sochaux 11, Bastia 5)	16
Guivarc'h (Rennes 7, Auxerre 9)	16

Entre parenthèses, le club actuel.

opta

_Wissam Ben Yedder
SANS LUI, POINT DE SALUT

Après une longue éclipse et deux passages consécutifs sur le banc, l'attaquant a retrouvé le chemin du but à Paris. La fin de la panne, mais pas la fin des ennuis pour Toulouse. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Lors de son dernier match au Stadium, à l'occasion de la 25e journée, le TFC a vécu un petit événement. Pas sa victoire contre Rennes (2-1), qui lui a permis de prendre une bouffée d'air juste au-dessus de la zone de relégation, mais le fait que Wissam Ben Yedder ne soit pas entré en jeu pour la première fois de la saison. Son meilleur buteur n'a cessé d'arpenter la touche et de regarder ses coéquipiers, à commencer par le Serbe Aleksandar Pesic à la pointe de l'attaque violette. Alain Casanova avait décidé de mettre son goleador et meilleur joueur depuis plus de deux saisons au placard. Le Franco-Tunisien restait pourtant sur trente-huit titularisations d'affilée. Ce rendez-vous manqué a marqué une fracture. Il symbolisait surtout un énorme passage à vide du buteur de poche. Sur la lancée de ses deux exercices précédents à quinze (2012-13) puis seize (2013-14) réalisations en L1, Ben Yedder était parfaitement entré dans sa saison, retrouvant la bonne carburation dès la 1re journée avec un but à Nice (défaite 3-2) suivi d'un autre face à Lyon (victoire 2-1). Il enchaînait ensuite par quatre réalisations consécutives entre la 6e et la 9e journée pour arriver au tiers du Championnat avec sept buts, dont un nouveau face à Metz (3-0, 13e journée). Début novembre, ce temps de passage lui permettait de trôner en bonne compagnie sur le podium des meilleurs buteurs avec Lacazette (11) et Gignac (10). Il figurait même à l'époque dans le casting des présélectionnés de Didier Deschamps pour les deux rencontres des Bleus face à l'Albanie et la Suède. Puis plus rien. Plus de son, plus de lumière. Le trou d'air. L'attaquant a enchaîné onze matches et 898 minutes sans marquer en Ligue 1, faisant seulement trembler les filets en Coupe de France (sur penalty) lors de l'élimination du TFC à Bordeaux (2-1) en trente-deuxièmes de finale début janvier. Jusqu'à son but inscrit samedi face au PSG, qui n'a pas empêché Toulouse de subir sa quatorzième défaite de la saison (1-3). Encore remplaçant au coup d'envoi, Ben Yedder a fait son apparition juste avant la pause à la place d'Étienne Didot, sorti sur blessure. Sept minutes plus tard, il marquait de la tête (sur une déviation de Pesic) son huitième but de la saison, son quarantième en Ligue 1. Depuis 2012, seuls Ibrahimovic (67), Gignac (44) et Lacazette (42) sont au-dessus. « Ça fait vraiment du bien », a-t-il sobrement commenté.

> « BEN YEDDER A LONGTEMPS ÉTÉ L'ARBRE QUI CACHAIT LA FORÊT »
> **Yannick Stopyra, ancien attaquant de Toulouse**

PERDU DANS LES CHANGEMENTS TACTIQUES. À vingt-quatre ans, après des débuts fulgurants et deux saisons pleines, le joueur issu du futsal marche un peu à l'ombre de ses statistiques. Depuis son premier but en L1 en avril 2012 face à Évian-TG, il crachait le feu. En moins de trois ans, il s'est même installé dans l'histoire moderne du Toulouse FC. Depuis 1970, il est avec 40 réalisations le quatrième buteur du club derrière la légende Beto Marcico (62), Yannick Stopyra (46) et Gérald Passi (41). « Mais Beto sera impossible à rattraper. On a compris sur le tard qu'il était chargé aux pizzas et au Coca-Cola, rigole d'abord l'ex-international français Yannick Stopyra. Depuis trois saisons, Ben Yedder a longtemps été l'arbre qui cachait la forêt. Devant, il était tout seul. À mon époque, il y avait Beto et moi. L'un profitait souvent du travail de l'autre pour marquer. Je n'ai pas encore vu d'attaquant qui se soit imposé à côté de Ben Yedder. Les adversaires savent donc d'où vient le danger. Il n'y a plus d'effet de surprise et les défenseurs adverses savent qui ils doivent surveiller en priorité. Son jeu et la tactique du Téfécé sont devenus plus lisibles. »

Et ça se voit. Ben Yedder se cherche comme l'équipe toulousaine dans son ensemble. Depuis quelques semaines, Alain Casanova joue au bonneteau tactique, au risque de déboussoler son attaquant. Ces derniers temps, le buteur a été baladé à tous les postes offensifs entre 3-5-2, 4-1-4-1 et 4-2-3-1. Il a évolué en 9, 9 et demi et en 10. De quoi s'agacer. Le ton est ainsi monté dans les aigus entre le coach devenu ultraviolet de colère après une correction à Lyon (3-0, 20e journée) et « WBY », qui lui avouait ne plus rien comprendre à tous ses changements. Devant l'ensemble du groupe, les casiers ont claqué dans le vestiaire. Le

STÉPHANE MANTEY

L'ATTAQUANT TOULOUSAIN EST RESTÉ MUET DURANT ONZE MATCHES ET 898 MINUTES EN LIGUE 1. SA PLUS LONGUE PÉRIODE DE DISETTE DEPUIS SES DÉBUTS PARMI L'ÉLITE.

ressort s'est alors sérieusement distendu entre les deux hommes. « Qu'on ait le ballon ou pas, son talent doit toujours être au service du collectif, insistait publiquement Alain Casanova juste avant la victoire sans Ben Yedder contre Rennes. Cela passe aussi par une prise de conscience et une remise en question de sa part. Il faut que Wissam retrouve sa spontanéité et qu'il se pose moins de questions. Son manque d'efficacité nous fait forcément mal. Il nous a débloqué tellement de situations. Mais onze matches sans marquer, ça fait long… »

JOUE-LÀ COMME « JPP » ET CASANOVA. Casanova a donc essayé de le piquer au vif en le mettant sur la touche et en titularisant en pointe Aleksandar Pesic, auteur du but de la victoire contre Rennes (2-1). Le Serbe (6 réalisations) n'est qu'à deux unités du total de « WBY ». Le signal du technicien toulousain était fort. Mais lui aussi joue sa peau dans l'opération maintien du TFC. « On va avoir besoin d'un très grand Wissam pour mener à bien notre mission », a-t-il d'ailleurs concédé après la défaite au Parc des Princes. Dans une équipe qui manque de leaders et de passeurs (le meilleur se nomme Regattin avec trois offrandes), Ben Yedder, au caractère assez effacé et qui est entré de plain-pied dans le monde pro depuis trois saisons, ne peut assumer à lui seul le sort de son club. Il ne pèse plus actuellement que dans un quart des buts toulousains alors qu'il était quasiment impliqué dans un tiers du rendement offensif lors des deux précédents exercices.

Cette panne n'est cependant pas rédhibitoire pour Yannick Stopyra. « Un attaquant de ce niveau ne perd pas ses sensations comme ça, souligne l'ancien avant-centre toulousain entre 1984 et 1988. Mais il doit revenir à des bases hyper simples à l'entraînement. Quand on perd de la confiance, il faut travailler plus en profondeur ses fondamentaux. Ça passe par un gardien, un ballon, un but et beaucoup de rab à l'entraînement. Il faut enchaîner les frappes, cadrer et marquer pour retrouver les bons réflexes et le relationnel avec le but.

Ce n'est pas sorcier. Pas besoin de chercher des trucs compliqués. Alain Casanova devrait le savoir. Quand il était gardien et doublure à l'OM *(NDLR : de 1990 à 1992)*, Jean-Pierre Papin le conservait après les séances pour le canarder. » ■

LYON

On ne passe pas

Si l'OL conserve toujours la tête du classement, il le doit aussi à une sécurité défensive retrouvée.

Si Lyon, naturellement, fait beaucoup d'envieux avec sa jeune classe pleine de talents offensifs longtemps maîtrisés par des Canaris disciplinés dimanche après-midi, il faut cependant souligner une autre vertu de ce cru 2014-15 qui passe, à tort, inaperçue : son hermétisme. Figurez-vous que l'OL possède la défense la plus imperméable de l'Hexagone avec 19 buts encaissés, à égalité avec Monaco. La saison dernière, au même temps de passage, après 26 journées, il en avait pris… 31 dans la musette ! Et pourtant, blessures obligent, Hubert Fournier doit souvent recomposer son back four. Cette fois, il était privé, côté droit, de Jallet, touché à la cuisse et remplacé par Dabo. On sait aussi que dans l'axe et jusqu'en fin de saison, il devra faire sans Bisevac, blessé au genou. Contre Nantes, c'est Koné qui était revenu à la place de Rose aux côtés de l'indéracinable Umtiti.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'ARRIÈRE-GARDE LYONNAISE, AVEC ICI GONALONS, KONÉ ET LOPES, EST LA PLUS SOLIDE DE L1 AVEC SEULEMENT 19 BUTS ENCAISSÉS.

UN ÉQUILIBRE COLLECTIF. Il faut croire que Fournier a beaucoup potassé cette question collective depuis son arrivée au club. Ses jeunes milieux défensifs Tolisso et Ferri ont pris de la bouteille et se replacent plus vite quand Gonalons reste l'une des sentinelles les plus vigilantes de notre Championnat. Bien sûr, on peut prendre cette équipe en contre, en se projetant très rapidement dès la conquête du ballon. Mais battre Antony Lopes est une autre paire de manches. Il est devenu l'un des tout meilleurs gardiens de la L1. Athlétique dans son axe, plus sélectif dans les montées de ses latéraux avec un Bedimo, à gauche, un peu plus prudent que naguère, l'OL semble avoir trouvé un équilibre entre son désir de porter le jeu vers l'avant et son nécessaire repositionnement défensif à la perte d'un ballon que ses joueurs offensifs aimantent. Ça n'était pas le cas la saison dernière. ■ J.-M. LA.

Emiliano Sala LE BONHEUR EST DANS LE PRÊT

PIERRE LAHALLE

À CAEN, L'ATTAQUANT ITALO-ARGENTIN A RETROUVÉ LA CONFIANCE : TROIS BUTS EN QUATRE MATCHES.

Il y avait dans la frappe pure et décomplexée d'Emiliano Sala, synonyme du 2-0 contre Lens, des années de frustration devenue confiance depuis qu'il a débarqué discrètement en Normandie le 28 janvier, prêté une fois de plus par Bordeaux. Produit du centre de formation Proyecto Crecer, situé à San Francisco (Argentine), avec lequel les Girondins ont signé il y a une bonne dizaine d'années un accord de partenariat, et recommandé par un autre fruit de cette collaboration, l'ex-Bordelais Juan Pablo Francia, le jeune et longiligne attaquant (1,87 m, 75 kg) a été trimbalé aux quatre coins de la France et de ses divisions inférieures du foot depuis cinq ans. Francis Gillot ne lui fait pas confiance ? Hop, en National avec Orléans (2012-13) ! Résultats des courses : 19 buts en 37 matches. Il ne parle alors quasiment pas un mot de français. La saison suivante ? À Niort, en L2. Et toujours en prêt : 18 buts en 37 matches. Le déracinement, les bagages, l'Italo-Argentin (il a la double nationalité) s'en accommode.

De retour à Bordeaux en début de saison, Sagnol ne lui accorde que très modérément sa confiance. Onze apparitions, dont la plupart comme remplaçant (1 but contre Monaco lors de la 2e journée, 4 1), en attestent et Bordeaux préfère se tourner cet hiver vers le Suédois Kiese Thelin. Depuis, celui-ci reste muet (0 but en cinq rencontres) quand Sala marque et fait marquer le Stade Malherbe : trois buts en quatre matches. Visiblement, il a trouvé à Caen l'environnement et la profondeur dans le jeu qu'il recherchait. Si le bonheur est dans le prêt, c'est vrai que ceux de Normandie sont les plus gras. ■ J.-M. LA.

LIGUE 1 LA LOI DES SÉRIES

Pour certains clubs, mais aussi pour certains joueurs, les journées se suivent et se ressemblent. Depuis l'ouverture du Championnat, les rencontres de L1 ont été rythmées par plusieurs séquences d'invincibilité, de victoires et de défaites.

SÉRIES DE VICTOIRES

8 *victoires*
Marseille (3e-10e Journée)

7 *victoires*
Lyon (16e-22e Journée)

6 *victoires*
Paris-SG (10e - 15e Journée)
Saint-Étienne (35e Journée 2013-14 - 2e Journée 2014-15)

5 *victoires*
Lyon (9e-13e Journée)

Record en Ligue 1 : 14 victoires d'affilée,
Bordeaux (28e-38e Journée 2008-09 et 1re-3e Journée 2009-10).

SÉRIES DE MATCHES SANS VICTOIRE

14 *matches*
Metz (13e-26e Journée)

10 *matches*
Rennes (17e-26e Journée)

9 *matches*
Caen (12e-20e Journée)

8 *matches*
Lille (9e-13e Journée, 15e-17e Journée)

Record en Ligue 1 :
23 matches sans victoire d'affilée,
Arles-Avignon (13 novembre-11 mai 2011).

SÉRIES DE MATCHES SANS DÉFAITE *À DOMICILE*

14 *matches*
Paris-SG (17 mai 2014-21 février 2015)

12 *matches*
Marseille (29 août 2014-13 février 2015)

11 *matches*
Lyon (12 septembre 2014-22 février 2015)

8 *matches*
Monaco (18 octobre 2014-1er février 2015)

Record en Ligue 1 :
92 matches sans défaite, Nantes (4 juin 1976-14 mars 1981).

LES BUTEURS À RÉPÉTITION

6 *matches*
Alexandre Lacazette (17e-22e Journée)

4 *matches*
Julien Féret (Caen, 21e-24e Journée)
Claudio Beauvue (Guingamp, 20e-23e Journée)
Wissam Ben Yedder (Toulouse, 6e-9e Journée)

3 *matches*
Benjamin Moukandjo (Reims, 11e-13e Journée)
André-Pierre Gignac (Marseille, 5e-7e Journée)

Record en Ligue 1 :
13 journées d'affilée, Serge Masnaghetti (Valenciennes, 21e-33e Journée 1962-63).

4 Comme le nombre de fois où un club a enchaîné quatre défaites de suite cette saison : Lorient (5e-8e Journée et 10e-13e Journée), Guingamp (5e-8e Journée) et Évian-TG (17e-19e Journée et 14e retard).

11 Comme le nombre de victoires enchaînées, d'août 2014 à février 2015, par Marseille sur sa pelouse, soit la meilleure série de succès à domicile en Ligue 1 enregistrée par l'OM depuis 1948 (14 victoires d'affilée de novembre 1947 à septembre 1948).

AU PARC DES PRINCES, LE PSG DE SIRIGU, RABIOT, THIAGO SILVA ET MARQUINHOS, ICI CONTRE NANTES (2-1) LE 6 DÉCEMBRE 2014, EST INTRAITABLE.

SÉRIES D'INVINCIBILITÉ POUR UN GARDIEN

TOP 10 LIGUE 1

1. Gaëtan Huard	Bordeaux	1 176'	(janvier-avril 1993).
2. Vincent Enyeama	Lille	1 061'	(septembre-décembre 2013).
3. Salvatore Sirigu	Paris-SG	949'	(novembre 2012-février 2013).
4. Jean-Luc Ettori	Monaco	899'	(décembre 1992-février 1993).
5. Bruno Martini	Auxerre	892'	(octobre 1987-février 1988).
6. Joseph-Antoine Bell	Saint-Étienne	877'	(novembre 1992-février 1993).
7. Danijel Subasic	Monaco	842'	(novembre 2014-février 2015).
8. Steeve Elana	Brest	832'	(août-novembre 2010).
9. Bernard Lama	Paris-SG	797'	(mai-septembre 1996).
10. Claude Barrabé	Montpellier	744'	(décembre 1991-février 1992).
...			
Anthony Lopes	Lyon	635'	(décembre 2014-février 2015).

SÉRIES EN COURS

PLUS GRAND NOMBRE DE MATCHES DE LIGUE 1 D'AFFILÉE

178 *matches*

Steve Mandanda reste sur une série de 178 matches de Ligue 1 d'affilée. Le gardien marseillais est le seul joueur à avoir participé à toutes les rencontres de Championnat depuis le début de la saison 2010-11.

PLUS GRAND NOMBRE DE SAISONS D'AFFILÉE EN LIGUE 1

41 saisons
Paris-SG (depuis 1974-75)

26 saisons
Lyon (depuis 1989-90)

23 saisons
Bordeaux (depuis 1992-93)

21 saisons
Rennes (depuis 1994-95)

19 saisons
Marseille (depuis 1996-97)

Record en Ligue 1 :
44 saisons d'affilée, Nantes (1963-64 à 2006-07).

SOURCE FRANCIS MAGOIS - PHOTO JÉRÔME PRÉVOST - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

FRANCE football

L'HEBDOMADAIRE QUI SORT DEUX JOURS DE SUITE.

Désormais, France Football
c'est le mardi pour les abonnés,
et dès le mercredi chez votre marchand
de journaux, pour un magazine
toujours plus riche
et engagé.

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

GFC AJACCIO

PLEIN GAZ

Dans l'ombre du Sporting et de l'ACA, le Gazélec réussit à exister avec une pittoresque politique de la débrouille qui pourrait même le conduire jusqu'en Ligue 1. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

PASCAL POCHARD/L'EQUIPE

AVEC UNE MOYENNE DE QUELQUE 2250 SPECTATEURS DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON, LE STADE ANGE-CASANOVA, EN TRAVAUX, EST MALGRÉ TOUT UNE "FORTERESSE" COMPLIQUÉE À PRENDRE (9 VICTOIRES EN 13 MATCHES).

L'endroit fait toujours sourire. Quartier de Mezzavia, au cœur de la zone commerciale de la cité impériale. Devant, une route qui file vers le nord de l'île et la ville de Bastia. Derrière, quelques montagnes pour habiller le paysage. Cet après-midi-là, sur le parking du supermarché Géant Casino, les familles défilent. Les caddies sont blindés de nourriture pour plusieurs semaines. Juste derrière, collés à l'échoppe, les joueurs du Gazélec Ajaccio enchaînent exercices et tours de terrain, au milieu de leur stade Ange-Casanova. Mais personne pour jeter un regard. « Oui, oui, notre enceinte est bien collée à un magasin, sourit Anthony Colinet, historique du Gaz, récemment retraité. Derrière un but, il n'y a pas de tribune. Il y a le magasin Casino. Mais quand on tire, il y a le filet. Les ballons ne vont quand même pas sur le parking. » Juste, parfois, sur la route, collée derrière l'une des quatre tribunes. Ici, 3 000 places assises environ, quelques rares sièges et beaucoup de béton pour poser son derrière devant un match. « Et on doit être le seul stade en France à avoir huit poteaux pour nous éclairer, dit encore Colinet. C'est aussi ça le charme de ce club. » L'été dernier, l'enceinte ajaccienne a subi quelques nouvelles retouches. Une habitude. Des dizaines de sièges, des panneaux Led et deux nouveaux filets de buts ont été installés. « Et, comme d'habitude, des bénévoles, des gens qui n'apparaissent même pas sur l'organigramme du club, sont venus apporter leur aide, souffle Bati Gentili, ancien joueur et entraîneur du Gaz. Dès qu'il y a un coup de peinture à donner, les gens viennent sans qu'on ne leur demande rien. On ne voit ça nulle part ailleurs. »

> « IL FAUDRA CHANGER QUELQUES PETITES CHOSES, MAIS PAS D'ÉTAT D'ESPRIT »
> **Bati Gentili, ancien joueur et entraîneur du Gazélec**

RÉSIDENCES DE VACANCES, CANTINE ET CŒUR DE FANFAN. Le Gaz ne ressemble à aucun autre club. Cette saison, le club emploie cinq personnes, hors staff, joueurs et dirigeants. Les bénévoles s'occupent du reste. Comme Johnny, intendant de soixante-quatorze ans en charge de laver les maillots depuis plusieurs décennies. Ou Jean, longtemps dévoué à régler les soucis d'électricité. « Le Gazélec vit avec très peu de choses, explique le président de la Ligue corse de football, Jean-René Moracchini. Jusqu'à récemment, il n'y avait même pas de terrain d'entraînement. » Trimballé de villages en villages, au CREPS de la ville ou sur un synthétique partagé avec les jeunes du centre de formation de l'AC Ajaccio, le club vient (enfin) d'acquérir un morceau de terrain. « C'est une parcelle qui appartenait à un dirigeant, explique encore Moracchini. Il n'est pas encore aux dimensions, mais les gens se sont mobilisés pour le transformer et en faire un vrai outil de travail. » Le président, Olivier Miniconi, et le directeur général, Christophe Ettori, ont enfilé les gants pour donner un coup de main. Sans rechigner. « Il y a une force qui se dégage de ce club, raconte Bati Gentilli. Personne ne renonce, tout le monde se bat et se serre les coudes. Sur et en dehors du terrain. Si vous n'avez pas cet état d'esprit-là, ça ne peut pas marcher. Personne ne se prend pour un autre. C'est une vraie famille. » Sans rire. Depuis plusieurs saisons, le club met à disposition des appartements dans la résidence de vacances Bella-Vista à Porticcio, tout près d'Ajaccio, pour les joueurs et leur famille. « C'était souvent les jeunes ou les joueurs sans famille qui allaient là-bas, raconte encore Colinet. On avait même accès à la cantine juste à côté. On s'y retrouvait souvent. C'est comme ça qu'on forge un groupe. Les moyens sont limités, mais le club avance. » Le Gazélec (sur)vit avec 4,5 M€ pour la saison. De loin le plus petit budget de la division. « Le Gazélec n'a même pas la licence-club, dit Jean-René Moracchini. C'est le seul, Ligue 1 et Ligue 2 confondues. Il ne possède pas non plus d'équipe réserve *(NDLR : pour économiser près de 50 000 € par saison)*. Mais le club évolue et apprend de ses erreurs. Il a souvent eu une mauvaise image, mais il a complètement changé, par la volonté de ses dirigeants. Olivier Miniconi et Christophe Etorri vont dans le bon sens. Il y a aussi le président d'honneur, Fanfan Tagliaglioli. Lui, il est là depuis toujours. Il faut le voir pendant les matches... Je lui ai dit, récemment, que j'avais peur pour son cœur, en cas de montée en L1... »

« LE CLUB QUI A PERMIS À LA CORSE DE SORTIR DE L'ANONYMAT. » Le Gaz, c'est aussi une histoire. Une vraie. « Quand j'étais gamin, on se disputait toujours le Championnat de Corse contre eux, se rappelle Fred Antonetti, ancien du Sporting Club de Bastia. Les deux clubs se sont toujours tiré la bourre. Le Gaz a vraiment compté. Et pas seulement sur l'île. » Grâce à un palmarès solide. « Il ne faut pas oublier que c'est ce club qui a permis au football corse de sortir de l'anonymat, explique Jean-Philippe Carolaggi, journaliste et auteur de *GFCOA Per Sempre* (pour toujours), bouquin qui retrace l'histoire du Gaz. Ils ont remporté le titre de champion de France amateur, au Parc des Princes, à quatre reprises avec Pierre Cahuzac, l'entraîneur qui a amené Bastia en finale de Coupe d'Europe, notamment. Ça fait plus de cinquante ans que le club est présent dans les Championnats nationaux. C'est plus que le Sporting et l'ACA. C'est également le club qui a infligé sa plus grosse défaite à Marseille, en 1964, à domicile en Coupe de France (1-5), et le premier club insulaire à avoir atteint les 32es de finale en 1961 en battant les pros de Cannes (0-1). Pourtant, pendant longtemps, le club a refusé le professionnalisme… » Ou s'est vu, injustement, recaler. En 1999, le Gaz gagne son ticket pour la Ligue 2. Mais la Ligue lui refuse sa montée sous prétexte qu'une ville de moins de 100 000 habitants ne peut compter deux clubs pros. « Le club avait failli disparaître, dit encore Bati Gentilli. Mais il s'est toujours battu grâce à cet état d'esprit unique. Aujourd'hui, ce n'est pas une surprise de le voir en haut du classement. Le plan est très cohérent. Alors, bien sûr, il faudra changer quelques petites choses à l'étage du dessus, se professionnaliser, mais il ne faudra surtout pas changer d'état d'esprit. C'est le carburant de ce club. » Les bénévoles sont déjà prêts à filer un coup de main. ■

QUATRE TITRES DE CHAMPION DE FRANCE AMATEURS DANS LES ANNÉES 60

Laurent Marcangeli
« MES QUE UN CLUB ! »*

Le maire d'Ajaccio, ancien joueur du rival ACA mais issu d'une famille de gaziers, raconte l'affection qu'il porte au GFCA.

« Quelle image a le Gazélec en Corse ?
C'est un club phare de l'île, avec une histoire très riche. Il ne faut pas oublier qu'il a remporté quatre titres de champion de France amateur dans les années 60. Pendant des années, le Gaz a refusé de rejoindre les pros par conviction politique, mais il a toujours gardé ce côté populaire.

Un côté atypique, également…
C'est vrai, mais c'est ce qui fait aussi son charme. Pour l'anecdote, le directeur sportif, Christophe Ettori, devait aller chercher des équipements à Nîmes l'année dernière. Il a demandé au président Miniconi de lui prêter un van. Le président lui a mis à disposition un petit camion utilisé dans ses boulangeries. C'est seulement dans le bateau que Christophe s'est rendu compte qu'il y avait plein d'éclairs au chocolat à l'arrière. Il avait oublié de les enlever. C'est ça, le Gaz. Des gens sérieux qui ne se prennent pas au sérieux.

Vous supportez le Gaz ?
(Rires.) Je suis supporter des deux clubs d'Ajaccio. L'ACA et le Gaz. Ce n'est pas un discours de politicien, je le pense vraiment. Je viens d'une famille de gaziers, mais j'ai joué à l'ACA. J'étais gardien. J'ai même reçu une présélection en équipe de Corse. J'ai le maillot des deux équipes. Celui du Gaz m'a été offert par Louis Poggi, un historique du club. Dès que je peux, je vais au stade.

Un autre point atypique, ce stade, justement…
Un petit chaudron. Je m'y sens chez moi. J'ai cinquante anecdotes à ce propos. La première fois de ma vie que je suis allé dans un stade, c'était à Ange-Casanova. Il y a une ambiance très sympathique. En 2012, pour le match de la montée à Épinal, le club avait loué des grandes télés, le stade était plein, les gens buvaient des coups, c'était magnifique. J'y ai aussi des moins bons souvenirs… J'étais là, notamment, quand il y avait eu les incidents avec M. Chapron *(NDLR: le 2 mars 2013, contre Monaco, 1-2)*. Je l'ai vu faire un doigt d'honneur au public…

Le Gazélec a longtemps traîné une mauvaise réputation…
Et ça me peine. Il faut voir les gens se donner pour ce club. Je ne veux pas jouer le complexe du Corse, mais c'est un club qui a souvent dû faire face à des injustices. En 1999, il avait été interdit de monter. Une autre fois, un remplaçant adverse était rentré sur le terrain pour arrêter le ballon sur sa ligne sans que personne ne dise rien *(véridique)*… Au Gaz, il y a plein de braves gens qui donnent de leur temps. Tout n'est pas noir. Au contraire.

Si on vous dit Gazélec Ajaccio, vous pensez à quoi ?
Un club familial, avec des personnages attachants. Je pense notamment à Fanfan Tagliaglioli, le président d'honneur. Un personnage tellement attachant qui voue une vie d'amour à son club. Et des dirigeants supporters qui ne sont pas là par hasard. Il y a des lignées, ici. Pour reprendre une phrase célèbre, le Gaz, c'est "Mes que un club".

Le GAZ en Ligue 1, c'est jouable ?
En 2011, je gagne les élections cantonales, le club monte en National. En 2012, je gagne les élections législatives, le club monte en Ligue 2 et va en demi-finales de la Coupe de France. En 2013, il n'y a pas d'élections, le club redescend en National. Cette année, j'ai été élu maire… peut-être que je vais encore leur porter chance *(sourire)*! Voir le Gaz dans le classement de L1 toutes les semaines, je signe tout de suite ! » ■ O.B.

** « Plus qu'un club », la devise du FC Barcelone.*

Lionel Charbonnier D'AVENTURES EN AVENTURES

Sur le départ à Istres, le champion du monde 98 a sorti des joueurs de la rue en Indonésie, connu la faim en Belgique et qualifié Tahiti pour un Mondial. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

L'histoire se termine. Pas la peine d'insister. Lionel Charbonnier va quitter Istres, dix-septième de National, en fin de saison. « Mon président est écœuré par le football français, souffle l'ancien gardien de but. Il a investi de l'argent ici depuis plus de sept ans, mais on a fini par lui mettre des bâtons dans les roues. C'est triste. Je ne conçois pas le football comme ça. Et je le soutiens à 100 % ! » En cause ? Les accusations de tricheries et de matches truqués qui secouent la Ligue 2 depuis plusieurs mois. Le match Nîmes-Istres (1-0, le 18 avril 2014), entre autres. Sans oublier la rébellion qui a ébranlé le vestiaire sudiste en fin d'année. « Le groupe était pourri de l'intérieur, raconte un proche du club. Début décembre, Lionel a même été remplacé par Cyril Jeunechamp et Richard Goyet sur le banc contre Strasbourg *(NDLR : 0-1)*. Le vestiaire avait explosé. » Charbonnier a fini par revenir. Pas le choix. « Je suis le seul salarié titulaire du diplôme d'entraîneur. Donc, je suis là et je fais tout pour sauver le club. » Et filer un coup de main à son président, Henry Cremadès, directeur général d'une société d'informatique, pour le revendre. « J'ai trouvé des gens prêt à le racheter. Ils viennent d'Amérique. » La suite ? « On va sûrement quitter le football français avec mon président pour monter une académie de football à l'étranger. On verra. J'ai plusieurs projets. » Loin de l'Hexagone.

> « ON VA SÛREMENT QUITTER LE FOOTBALL FRANÇAIS AVEC MON PRÉSIDENT »
> **Lionel Charbonnier**

COCOTIERS, TSUNAMIS ET FANATIQUES RELIGIEUX. La carrière de coach de Charbonnier n'a jamais été simple. Troisième gardien pendant la Coupe du monde 98, il a beaucoup bourlingué. Souvent dans des coins improbables du globe. Après deux expériences chez les amateurs de Poitiers et Sens, il file à Tahiti et dirige les différentes sélections de l'île entre 2007 et 2009. Avec succès. « On était allés en finale de la Coupe des nations océaniennes avec les moins de 17 ans et on avait gagné la même compétition avec les moins de 20 ans. Cela nous avait permis de nous qualifier pour la Coupe du monde des U20, ce qui n'était jamais arrivé. Tahiti était au 199e rang FIFA sur 201 ! Tout le monde m'avait ri au nez quand j'avais dit qu'on y arriverait. » En Égypte, la sélection tahitienne, composée d'une majorité de pêcheurs qui découvrent les voyages, joue l'Espagne, le Nigeria et le Venezuela, prend 21 buts et n'en marque aucun. Mais le pire était ailleurs. « Le président de la Fédération nous avait coupé les vivres, se souvient Charbonnier. Pour financer une partie du voyage, les joueurs, leurs proches, ma femme, mes enfants et moi-même avions dû vendre des poulets dans la rue. » Une aventure parmi d'autres. En 2010, l'ancien Auxerrois rebondit en Indonésie. Contacté par un milliardaire, il signe au Aceh United, dans une région et un club dévastés par le tsunami de 2004. « Il n'y avait plus qu'un seul joueur survivant. J'ai sorti des gars de la rue qui sont devenus internationaux. J'ai vécu une aventure humaine extraordinaire. » En une saison, il décroche le titre d'entraîneur de l'année au nez et à la barbe de quelques Brésiliens, Néerlandais et Portugais. « On jouait devant 80 000 personnes. Les gens avaient des étoiles dans les yeux. L'avenir du football est en Asie. » Ou pas. « Il y avait beaucoup de musulmans fanatiques autour du club. Certains joueurs avaient peur. On avait dû mettre le cap sur Djakarta pour éviter tout ça. Ce que je vis à Istres, c'est du pipi de chat à côté. »

MAXPPP/L'ÉQUIPE

À QUARANTE-HUIT ANS, L'ANCIEN AUXERROIS VA PEUT-ÊTRE S'ENVOLER À NOUVEAU POUR DES DESTINATIONS EXOTIQUES.

LA FAIM, LE FROID, LA DÈCHE. L'histoire belge, elle aussi, vaut le détour. En 2012, Charbonnier débarque à Bleid, bled de 300 habitants, coincé en D3 belge. « J'ai divisé mon salaire par dix. C'est l'aventure humaine qui m'a attiré. À mon arrivée, les gars s'entraînaient seuls dans un club à l'abandon. » Fondé par un riche entrepreneur, Renato Costantini, Bleid coulait en silence. « C'était les Restos du Cœur. Les joueurs faisaient le tour du village pour se nourrir ou trouver un toit. Ils avaient faim, froid, ils n'étaient plus payés. Comme les loyers, les factures... Il n'y avait plus rien. Les gens nous filaient des coups de main. » Le chanteur Francis Lalanne également. « Dès qu'on arrivait à gratter 300 €, ils disparaissaient pour combler nos dettes. Mais cette aventure nous a rapprochés et on a réussi à se sauver sportivement. Les gars se sont battus. J'en ai même un qui est devenu international béninois. » Tout le contraire d'Istres. « C'est malheureux, mais je veux quitter le football français. C'est grave de voir que des matches sont truqués. J'ai envie d'une vraie aventure humaine. Je suis prêt. » Quitte à se retrousser les manches, une fois de plus. ■

LOÏC DUFAU, FORMÉ À MONACO, A TROUVÉ EN VENDÉE LE TERRAIN IDÉAL POUR S'EXPRIMER.

CHRISTOPHE BOUDOIN/VPSVF

LE POIRÉ-SUR-VIE
UN BOUQUET DE BLEUETS

« Ce ne sont pas des joueurs censés être en National. » Oswald Tanchot, entraîneur du Poiré-sur-Vie, fait allusion à Kevin Das Neves, Arnaud Souquet, Loïc Dufau ou encore Aristote Lusinga. Ces joueurs ont connu les équipes de France de jeunes, et même Espoirs pour Das Neves, avant de se retrouver en National aujourd'hui, au Poiré. Loin de Clairefontaine et des promesses. « C'est difficile de se dire que tu vas repartir au niveau amateur quand tu as joué en pro, il y en a qui restent dans le rêve pendant longtemps, qui courent après un contrat pro », précise le coach vendéen. Et puis il y en a qui se résignent à aller en National, pour le bonheur de Tanchot, ravi d'accueillir ces anciens Bleuets « qui ont généralement un bon bagage technique et tactique et sont conscients de l'exigence ».

MONTAIGU, TERRE DE PROMESSES. Cette exigence, Kevin Das Neves, ancien du centre de formation du FC Nantes, continue de l'avoir. « La qualité des entraînements n'a pas changé pour moi. Le coach met l'accent sur le professionnalisme et la rigueur, ça met tout le monde sur le même plan. » Les anciens Bleuets l'acceptent volontiers. Das Neves met ainsi en avant la capacité d'intégration des joueurs avec de tels parcours : « Grâce aux centres de formation, on a l'habitude, on n'a pas *(besoin)* de temps d'adaptation. » Voilà comment Le Poiré se réjouit d'avoir autant de joueurs passés par les sélections, même si Oswald Tanchot assure n'avoir rien calculé, attribuant la présence de nombreux jeunes internationaux « au hasard, aux opportunités ». Tout juste avance-t-il une explication pour expliquer ce hasard. « On a la chance d'être juste à côté de Montaigu *(NLDR : lieu d'un des tournois de jeunes les plus prisés au monde, chaque printemps)*. »

Alors, rendez-vous au prochain week-end de Pâques pour les détections du Poiré-sur-Vie ! ■

FLORIAN PERRIER

Lionel Cappone AU-DESSUS DE LA MAYENNE

À trente-six ans, le gardien lavallois porte les Tango, au bout d'un long chemin parsemé d'embûches.

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

LE GARDIEN LAVALLOIS S'ÉPANOUIT DEPUIS DEUX SAISONS AVEC LAVAL (ICI CONTRE ORLÉANS).

Les écoliers de France ont tous, à un moment ou à un autre, croisé Jean de La Fontaine, ses vers et son bestiaire, corbeau, renard, rat des villes et des chants. Le fabuliste a aussi mis en scène un lion et un rat, et accolé à cette histoire une morale pas bête : « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. » Lionel Cappone peut en témoigner, c'est vrai qu'il vaut souvent mieux attendre plutôt que se précipiter, préférer le calme à la tempête. À trente-six ans (depuis deux semaines), le gardien mayennais obtient une reconnaissance tardive. Une « sorte de plénitude », comme il dit lui-même, qui lui permet d'appartenir à l'élite des gardiens de L2, comme en atteste sa position aux Étoiles *FF*. Une « reconnaissance, un pied de nez à ceux qui pensent qu'un gardien est mort à 33-34 ans ! » À ceux qui ne croyaient pas en lui, aussi. L'OM, tout d'abord, où il a été formé, lui le gosse de Marignane, et qui l'oubliera à l'heure de signer les contrats. Cappone s'y attendait : « Sincèrement, je savais que je n'y jouerai jamais, c'était la big génération avec Köpke, Porato… Je m'étais fait une raison. J'aurais simplement voulu qu'on me l'annonce plus tôt. Les dirigeants ont attendu la reprise pour me dire qu'ils ne me gardaient pas. Ça a été chaud pour trouver un club. »

> « JE SAVAIS QUE JE NE JOUERAI JAMAIS À L'OM, C'ÉTAIT LA BIG GÉNÉRATION AVEC KÖPKE, PORATO… »

LA FONTAINE ET *SANTA BARBARA*. C'est la dernière fois qu'il aura chaud. Le reste de sa carrière se déroulera au nord de la Loire. « Je suis du Sud mais personne ne me veut là-bas », en plaisante-t-il. Bourg-Péronnas, Besançon, Dijon, Angers, Lorient, Brest, Laval. Durant une quinzaine d'années, il arpente la France d'Est et d'Ouest, et les divisions. CFA, National, L2 et même L1, à Lorient et Brest. « Un parcours évolutif, comme il dit. J'ai appris à tous les étages, ça m'a vachement servi. » À encaisser les mauvais coups. Pas à Lorient où, doublure d'Audard, il est revenu sur le banc sans moufter après chaque intérim. « Je jouais, je ne jouais plus, c'était le job. » À Brest, ce n'était pas du boulot. « Là-bas, on m'a mis plus bas que terre. Déjà, au club, c'était *Santa Barbara*, du grand n'importe quoi ! La première année *(en L1)* ne s'était pas trop mal passée mais, au début de la suivante, on m'a dit qu'on allait me mettre troisième ou quatrième gardien, sans explication ! » On, c'est Corentin Martins, le directeur sportif de l'époque. « Je m'entraînais avec la réserve, et, le week-end, je n'avais même pas le droit de jouer ! C'était du copinage, j'ai essayé de discuter, mais il n'y avait rien à faire. Quand tu as affaire à des gens qui ne parlent pas et qui ne savent même pas eux-mêmes ce qu'ils veulent faire, ça ne sert à rien de se braquer. » Il faut attendre que le vent d'ouest tourne. Et vous emporte ailleurs. À Laval, où il s'épanouit depuis deux saisons. Et qu'importe si ce n'est que de la L2, après sept saisons de L1 (32 apparitions). « J'ai un contrat, c'est déjà pas mal. Dans ma carrière, j'ai tellement été rabaissé que je suis obligé d'être modeste. Quand tu t'attends à trop, tu es souvent déçu. » La Fontaine aurait pu en faire la morale d'une de ses fables… ■ ARNAUD TULIPIER

RELANCE

12 AVRIL 2005, SOIR DE DERBY BRÛLANT ENTRE L'INTER DE MATERAZZI ET LE MILAN AC DU PORTUGAIS RUI COSTA. DE 2003 À 2011, LES DEUX CLUBS DE LA CITÉ LOMBARDE ONT TRUSTÉ LES SCUDETTI. UNE PÉRIODE DORÉE PARTIE EN FUMÉE.

MILAN

GRANDEUR ET DÉCADENCE

Vainqueurs de dix Ligues des champions, l'Inter et le Milan AC, désargentés, n'en finissent plus de s'enliser dans la crise. Trop fiers pour sombrer complètement, les deux rivaux tentent pourtant de s'accrocher à leur lustre d'antan. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

PHOTO JEAN-LOUIS FEL

Une femme amoureuse est prête à tout. Comme régler ses comptes avec l'employeur de l'élu de son cœur par réseaux sociaux interposés. C'est ce qu'a démontré Chloé Sanderson, voilà quelques semaines, en apprenant que Davide Santon, son fiancé de footballeur, faisait ses valises pour Milan. « Davide avait refusé l'Inter, mais Newcastle l'a obligé à y aller. Je suis dégoûtée du traitement infligé par les Magpies, ce club qui s'est refusé à lui accorder une nouvelle chance à son retour de blessure. » Et peu importe qu'au même moment, le « boy-friend » en question ait été en route pour l'Italie, où, une fois débarqué, il s'est empressé de faire allégeance aux couleurs nerazzurre. « L'Inter est ma seconde maison, j'y ai grandi et me revoilà, prêt à tout donner pour remercier le club de la confiance qu'il m'accorde », a expliqué un Santon pourtant parti de l'Inter en 2012 en jurant qu'il n'y remettrait plus jamais les pieds.

GALLIANI ET LE COUP DE L'INTERPHONE. Peu importe, en effet. La leçon de cette histoire est qu'un joueur ayant besoin de se relancer traîne désormais des pieds à l'évocation d'un transfert à l'Inter, un des trois clubs les plus titrés d'Italie. Car l'attitude de Santon – qualifié à ses débuts de « futur Facchetti » par José Mourinho – met bien en exergue l'image dégradée que véhicule aujourd'hui le club lombard. Un épisode, au passage, impensable il y a encore quatre ou cinq ans, lorsque les dirigeants de l'Inter dictaient leur loi sur le Vieux Continent.

Mais que ceux-ci se rassurent : le voisin et rival d'en face n'est pas mieux loti. Que dire en effet des quolibets et des moqueries diverses dont Adriano Galliani est la cible ? Là encore, la perte de crédit de l'administrateur délégué du Milan AC auprès du grand public est saisissante. En cause, une politique de recrutement axée sur les prêts et la recherche de joueurs en fin de contrat. Galliani s'est vu raillé régulièrement sur la Toile, où, dans de caustiques messages, on le mettait en scène avec les recrues les plus loufoques. « Galliani vient de mettre la main sur un nouvel élément libre, le capitaine Schettino ! » s'est ainsi amusé un internaute l'été dernier en faisant référence au commandant du *Costa Concordia*, le paquebot de croisière qui s'était abîmé sur les côtes italiennes en 2012.

Il n'est pas forcément besoin d'inventer des histoires. Un peu partout dans la Péninsule, on s'est gaussé des « aventures » du Dottore Galliani lors du transfert de Mattia Destro. Fin janvier, le dirigeant du Milan s'était

rendu en train à Rome pour faire signer l'attaquant de la Roma. Arrivé au pied de son immeuble, il a été incapable de se faire ouvrir, ne maîtrisant pas correctement l'interphone. Adriano Galliani a dû alors demander secours aux journalistes… qu'il avait jusqu'alors cherché à semer ! Depuis, il ne se passe pas un jour sans qu'il soit moqué sur Twitter, quand bien même Destro a fini par signer et débarquer triomphalement à la gare centrale de Milan.

Bien sûr, il s'agit là d'anecdotes. Mais ces petites histoires sont significatives d'une évolution. Celle de deux écuries qui ont perdu énormément de prestige (rapidement qui plus est) et qui ne sont plus une destination prisée par les joueurs de premier plan. Pour preuve, le profil de la plupart des recrues de ces sept derniers mois : que ce soit dans le panier des courses du Milan (Fernando Torres, Ménez, Alex à l'été 2014, Bocchetti, Cerci et Paletta en janvier 2015) ou celui de l'Inter (Dodo, M'Vila, Osvaldo, puis Santon, Felipe et Podolski), une écrasante majorité de ceux-là ne faisaient plus partie des plans de leurs coaches (à l'image des deux ex-Parisiens) ou devaient se contenter d'un rôle de joker, comme Destro à la Roma ou Shaqiri au Bayern.

Fini l'époque où Milan et Inter sortaient les liasses de billets pour attirer les meilleurs. On dénombre dans l'absolu quatre transactions à plus de 35 M€ pour les Milanais, mais elle datent toutes au minimum d'une douzaine d'années, qu'il s'agisse de Rui Costa (43,5 M€, Fiorentina, 2001) et Filippo Inzaghi (35,6 M€, Juventus, 2001) chez les Rossoneri, d'Hernan Crespo (37 M€, Lazio, 2002) et Christian Vieri à l'Inter, dont le transfert en provenance de la Lazio (42,6 M€) fut le plus onéreux de l'été 1999. Signe des temps, aucun club de Serie A ne s'est retrouvé en telle position depuis.

> « IL N'Y A PAS EU DE RÉFLEXION À MOYEN OU LONG TERME. PAS AU BON MOMENT »
> **Alessandra Bocci, journaliste à *la Gazzetta dello Sport***

UN AGGIORNAMENTO LOUPÉ. Depuis quatre ans, une seule opération dans la grande métropole du nord de l'Italie a atteint la barre des 20 M€, celle du transfert de Mario Balotelli de Manchester City au Milan, en janvier 2013. Juste une coïncidence ? Le dernier trophée enlevé par une équipe milanaise remonte à l'été 2011, à Pékin, lorsque le Milan AC avait battu 2-1… l'Inter en Supercoupe d'Italie. Depuis, les deux clubs se sont progressivement éclipsés du devant de la scène. De l'Inter d'or de 2010, l'équipe du triplé Coupe d'Italie-Scudetto-Ligue des champions au printemps, puis du titre mondial en décembre, il ne reste qu'un vague souvenir. Quant au Milan d'aujourd'hui, il ne semble être qu'un lointain parent de l'écurie rossonera championne d'Italie il y a quatre saisons de cela.

Le fait que les deux clubs lombards naviguent depuis de longues semaines à vingt points ou plus de la Juve, leader du Championnat d'Italie, que l'Inter doit se contenter de la Ligue Europa alors que le Milan est carrément privé de compétitions continentales en 2014-15, voilà autant de signes qui accréditent l'enlisement. Le foot milanais est en plein délitement et ne peut plus trop masquer sa décrépitude.

« Le football italien est le reflet de notre société, d'une économie en grande difficulté, répète à l'envi Adriano Galliani. Nous souffrons parce que l'Italie entière souffre, et nos clubs ne peuvent plus concurrencer les cadors de la Ligue des champions. » Le déclin des deux clubs de la capitale économique italienne ne serait donc que la conséquence d'un appauvrissement généralisé ? « La santé du pays peut influer sur la situation des clubs, intervient Alessandra Bocci, spécialiste du Milan AC à *la Gazzetta dello Sport*, le principal quotidien sportif du pays. Mais l'économie de l'Italie n'était pas forcément beaucoup plus florissante en 2007, lorsque les Rossoneri remportaient la C1, ni trois ans plus tard, au moment du triomphe européen de l'Inter. Il existe bien un problème lié à ces deux clubs qui, au terme de cycles victorieux, n'ont pas su faire leur aggiornamento *(NDLR : une remise en cause)*. Il n'y a pas eu de changement dans leur philosophie, de réflexion à moyen ou long terme. En tout cas, pas au bon moment. »

IBRA : « TU VEUX QUE JE TE FASSE UN CHÈQUE ? » De fait, alors que la Juve a opté avant tout le monde pour de nouveaux modèles de développement (construction de son propre stade, optimisation de ses activités commerciales et marketing, mise en valeur d'un « savoir-faire bianconero », pérennisation financière), l'Inter et le Milan ont trop tardé à envisager d'autres financements que ceux de leurs propriétaires et mécènes, Massimo Moratti d'un côté, Silvio Berlusconi de l'autre.

Le premier, après avoir déboursé près de 1,3 milliard d'euros en vingt ans, a dû réduire la voilure à cause de la crise frappant l'activité familiale (industrie pétrolière), avant de se résoudre à vendre. Quant au second, il a eu les mains entravées par toute une série de revers économico-judiciaires (notamment des pénalités de 500 M€ liées à l'affaire Mondadori) et l'hostilité croissante de ses enfants (particulièrement Marina et Piersilvio) au financement à perte de la « danseuse » Milan AC.

Rester compétitifs tout en dépensant moins. Un sacré challenge auquel a été contraint de s'atteler Adriano Galliani. « Sauf que la chose n'a pas été dite clairement, explique un ancien cadre du club. Il voulait agir au coup par coup, en faisant mine de garder un certain standing. Et, paradoxalement, le Scudetto 2011 n'a pas aidé à tourner la page des années d'opulence. » De fait, sous la houlette d'un Ibrahimovic divin et d'un Robinho à son meilleur niveau, le Milan de Massimiliano Allegri mit fin, cette année-là, à la suprématie de l'Inter sur la Serie A (5 titres de rang). Pourquoi tout chambouler alors ?

Sauf que, douze mois plus tard, poussé par l'actionnaire à réduire la masse salariale, le dirigeant rossonero sacrifie Zlatan Ibrahimovic et Thiago Silva, vendus au Paris-SG. « Tu veux que je te fasse un chèque ? » lui balance le Suédois, lorsque Galliani lui explique qu'il ne pourra rester qu'en acceptant de baisser son salaire et de jouer dans une équipe beaucoup moins attractive. C'est que, en dehors du « coup de folie » Balotelli, le bras droit de Berlusconi au Milan va privilégier par la suite les renforts à coût zéro, prêts ou fins de contrat. « C'est une fausse bonne idée, glisse un ancien pensionnaire de Milanello. Primo, parce que souvent ces gars-là se rattrapent sur les salaires. Secundo parce qu'il n'a récupéré que des éléments en rupture de ban dans leur club. Que faire d'autre ? Il aurait

Plus rien à voir

INTER 2010
L'équipe type du triplé Scudetto-Coupe d'Italie-Ligue des champions entraînée par José Mourinho

4-3-3

INTER 2015
L'équipe type de la saison 2014-15, entraînée par Walter Mazzarri puis par Roberto Mancini :

4-2-3-1

MILAN AC 2011
L'équipe type de 2010-11, championne d'Italie entraînée par Massimiliano Allegri

4-3-1-2

MILAN AC 2015
L'équipe type de la saison 2014-15 entraînée par Filippo Inzaghi

4-3-3

NICOLAS LIITTAU

IBRAHIMOVIC A CONNU LES DEUX MAILLOTS, D'ABORD, CELUI DE L'INTER DE 2006 À 2009 (CI-DESSUS), PUIS CELUI DU MILAN AC DE 2010 À 2012. À CHAQUE FOIS, ZLATAN A ÉTÉ CHAMPION. MAIS LES SOUCIS FINANCIERS DU CAVALIERE BERLUSCONI ONT CONTRAINT LES ROSSONERI À RÉDUIRE LA VOILURE ET CÉDER AU PSG LEUR GÉANT SUÉDOIS.

certainement fallu y penser voilà cinq ou six ans en imposant deux chantiers prioritaires: la formation des jeunes et une efficace structure de détection.»

DES STADES QUI SONNENT CREUX. Des secteurs naguère florissants au Milan, mais qui ont été progressivement délaissés. En 2008, après l'explosion d'un certain Alberto Paloschi, Galliani avait parlé d'un «Milan de la jeunesse», dans le style du Barça. Il n'imposera jamais cette politique. Sur le plan du recrutement, le réseau d'observateurs va être démantelé. Et Cesare Maldini, leur responsable, envoyé définitivement à la retraite. Cerise sur le gâteau, si l'on ose dire: Ariedo Braida, manager général et grand connaisseur du football international, est, lui aussi, poussé vers la sortie. Il est aujourd'hui le nouveau directeur sportif du Barça. Par une espèce de mimétisme bizarre, les voisins de l'Inter feront de même avec Lele Oriali! Et après Oriali, c'est Marco Branca, un autre ancien joueur du club, qui quittera le navire.

Racheté par l'homme d'affaire indonésien Erick Thohir à l'automne 2013, l'Inter fait dorénavant la part belle aux gestionnaires. «Qu'il apprenne d'abord l'anglais», a répondu le nouveau boss à ceux qui le poussaient à accorder plus de pouvoir à Javier Zanetti, vingt ans au club, devenu vice-président depuis la fin de sa carrière de joueur, en mai 2014. Plus que de hors-jeu ou de retournés acrobatiques, Thohir parle de «comptes à l'équilibre d'ici trois ans». Il ambitionne également de faire fructifier la marque Inter aux États-Unis et, surtout, en Asie, «un marché de trois milliards de personnes».

> «AU-DELÀ DES RÉSULTATS DU MILAN AC, C'EST LA MANIÈRE QUI M'INTERPELLE»
> **Zvonimir Boban, ancien joueur du Milan AC**

Dire que ce genre de discours enthousiasme les tifosi serait un tantinet exagéré. Trop souvent, San Siro sonne creux. L'arène se vide de ses supporters, y compris les plus fidèles. Pour la première fois depuis la saison 1995-96, l'Inter a vu cette saison le nombre de ses abonnés descendre sous les 30 000 (28 000, malgré une campagne ouverte jusqu'en février). Côté Milan, c'est la bérézina: le chiffre de 19 405 est tout bonnement le plus faible depuis le rachat du club par Silvio Berlusconi en 1986, soit 5 000 unités de moins que la saison passée, son précédent plus mauvais millésime.

Incroyable pour un club qui détient toujours le record italien (73 034 en 1992-93) et a dépassé à dix reprises la barre des 50 000 abonnés! C'est que le spectacle offert par les deux formations milanaises n'est pas toujours de grande qualité. Le niveau du jeu lors du derby de novembre dernier (1-1) avait même quelque chose de pathétique et la répétition

Le Milan AC, c'est...
1 Mondial des clubs, **3** Coupes intercontinentales, **5** Supercoupes d'Europe, **7** Coupes ou Ligues des champions, **2** Coupes des Coupes, **18** Championnats, **5** Coupes d'Italie, **6** Supercoupes d'Italie. **8** Ballons d'Or (Rivera 1969, Gullit 1987, Van Basten 1988, 1989 et 1992, Weah 1995, Chevtchenko 2004, Kaka 2007).

L'Inter, c'est...
1 Mondial des clubs, **2** Coupes intercontinentales, **3** Coupes ou Ligues des champions, **3** Coupes de l'UEFA, **18** Championnats, **7** Coupes d'Italie, **5** Supercoupes d'Italie, **2** Ballons d'Or (Matthäus 1990, Ronaldo 1997).

des prestations moyennes a le don d'agacer ceux qui, naguère, ont porté les tuniques de l'Inter ou du Milan AC. Tel Zvonimir Boban, qui s'emportait récemment dans les colonnes du *Corriere della Sera*. « Il y a une grave erreur de perspective, soulignait l'ancien meneur croate du Milan. Une grande confusion entre ce que l'on est et ce que l'on pense être. Quelqu'un a cru en quelque chose qui ne pourra jamais exister. Tout du moins pas avec ce groupe-là. » Une allusion à peine voilée aux pronostics de Silvio Berlusconi, qui, au cours de ses régulières visites à son équipe (le Cavaliere n'a jamais été aussi présent que cette saison !) n'a cessé de marteler que le Milan atteindrait l'objectif de la troisième place, synonyme de C1. Un mirage. « Au-delà des résultats, c'est la manière qui m'interpelle, poursuit Boban. L'effectif du Milan n'est pas génial, mais pas pire que celui de la Sampdoria ou Empoli. Or, quand je vois le rendement sur le terrain, je trouve les prestations inacceptables. »

LES PROMESSES DE BB. Le pessimisme est aussi de rigueur chez les anciens de l'Inter. « Roberto Mancini, qui a pris l'équipe en cours de route, a devant lui un travail dur et difficile, parce le groupe est pauvre qualitativement, s'exclame Sandro Mazzola. Un entraîneur peut être très bon, si les joueurs à disposition ne sont pas top, ça devient compliqué ! » Surtout quand, à l'image de Mancini, on a quitté, en 2008, un Inter comptant dans ses rangs des éléments du calibre d'Ibrahimovic, Crespo, Julio César, Materazzi, Figo, Vieira ou Cambiasso, et que l'on se retrouve six ans plus tard avec des Dodo, Juan Jésus, Joel Obi, ou encore la piètre copie du Vidic dominant du Manchester United version Ferguson. « L'équipe est jeune, avec des talents comme Kovacic et Icardi, et il faut juste s'armer de patience », avance Beppe Bergomi, l'ancien capitaine de l'Inter.
Au moins, les Nerazzurri peuvent-ils s'appuyer sur un coach soutenu inconditionnellement par son club (à 4 M€ net la saison, tout de même !) et qui est là, au moins, jusqu'à juin 2017. Enfin, en principe, vu la valse de techniciens (sept au total*) qu'a connue l'Inter depuis le départ de José Mourinho, au printemps 2010... Même s'il ne s'attendait pas à une tâche aussi compliquée, Mancini paraît bénéficier d'une position plus solide que celle de son collègue du Milan, Filippo Inzaghi. Idole des tifosi, ce dernier a longtemps été épargné par le peuple rossonero. Mais les sifflets commencent à fuser. Et Berlusconi a déjà fait comprendre que « Pippo » ne résisterait pas à une nouvelle saison sans Coupe d'Europe. Pas facile lorsqu'on dispose d'une équipe sans véritable assise défensive, de milieux récupérateurs en abondance mais pas de créateurs, et d'une attaque qui n'a souvent dû son salut qu'à un Jérémy Ménez en réussite.
Pas facile, non plus, lorsqu'à la direction du club vous avez un duo Adriano Galliani-Barbara Berlusconi, et que la fille du patron étend chaque jour un peu plus son influence au détriment du dirigeant sexagénaire. Pour fuir un présent plombant, aujourd'hui, toute l'énergie est consacrée au projet d'un futur stade**. « Cette enceinte ultramoderne, avec commerces et bureaux, nous permettra de lutter à armes égales avec les autres grandes d'Europe », s'enthousiasme la BB milanaise. Comme la Milan Arena ne devrait pas être prête avant 2020, les tifosi vont devoir trouver à occuper le temps... ■ R. N.

**Benitez, Leonardo, Gasperini, Ranieri, Stramaccioni, Mazzarri, Mancini.*
***« Nous resterons à San Siro », a fait savoir de son côté l'administrateur de l'Inter, Michael Bolingbroke, ex-MU.*

SEBASTIEN BOUE

SAN SIRO SONNE CREUX : SEULEMENT 28 000 ABONNÉS À L'INTER, 19 000 AU MILAN.

Fulvio Collovati-
« ILS N'ONT PAS
Parce qu'ils ont porté les couleurs du aujourd'hui consultants télé, jettent un

« Pensez-vous que les deux clubs milanais ont durablement quitté la cour des grands ?

FULVIO COLLOVATI

FULVIO COLLOVATI : On peut le craindre, et même parler de déclin. Le Milan AC et l'Inter vivent désormais au jour le jour. J'ai l'impression qu'il leur faudra non seulement un bon bout de temps avant de retrouver un bon niveau en Europe, mais aussi pour figurer dans la course au titre en Italie. La Juve est aujourd'hui hors d'atteinte pour eux. Même la Roma et Naples sont en avance sur les Milanais. Tous ont su bâtir des projets à long terme alors que l'Inter et le Milan tâtonnent.

ALDO TOLL

ALDO SERENA : Pour le Milan, ç'a été très clair quand le club a vendu en quelques semaines Ibra et Thiago Silva. Un changement de cap à 180 degrés. D'un coup, les Rossoneri sont descendus de plusieurs niveaux. L'Inter a, lui, revu ses ambitions à la baisse saison après saison. Pour les deux clubs, on peut parler d'une vraie cure d'amaigrissement.
Aujourd'hui, l'objectif prioritaire est de remettre les comptes en ordre. Ce qui, pour être honnête, est devenu la préoccupation de nombreux clubs en Italie, au regard de la situation économique difficile que traverse notre pays.

Est-ce vraiment uniquement un problème d'argent ?

SERENA : Cela n'explique qu'en partie ce recul sportif. On peut très bien s'en sortir en Europe sans rouler sur l'or. Prenez l'exemple du FC Porto ou de l'Atletico Madrid. Chaque année, ils vendent au moins un joueur clé mais parviennent à rester compétitifs. Parce que les systèmes et la philosophie du jeu se perpétuent, les équilibres sont assurés. Avec ou sans Diego Costa, la machine Atletico tourne toujours aussi bien. Sans budget mirobolant, en 2014 les Colchoneros ont gagné la Liga et sont passés à quelques secondes d'une couronne continentale. Voilà pourquoi on ne peut pas avancer indéfiniment la question de l'argent comme excuse. Le problème des clubs milanais, c'est qu'ils n'ont pas su anticiper l'avenir.

> "Les Rossoneri sont descendus de plusieurs niveaux. **L'Inter a, lui, revu ses ambitions à la baisse** saison après saison." **ALDO SERENA**

COLLOVATI : Tout à fait. Tout le monde a été subjugué par l'équipe de l'Inter qui a réalisé le triplé au printemps 2010. Mais la recette ne pouvait pas marcher à nouveau de manière aussi efficace. Cette équipe qui a remporté Scudetto, Coupe d'Italie et Ligue des champions était un commando mis en place de façon extraordinaire par Mourinho, où les Samuel, Maicon, Lucio et autres Milito ont donné le maximum. Cela marquait l'apogée d'un super groupe. Il ne pouvait que redescendre. C'est pour cela que Massimo Moratti aurait dû tout changer immédiatement. Par sentimentalisme, il n'a pas eu la force de le faire et l'Inter a perdu de précieuses années.

Forcés d'économiser, les dirigeants des deux clubs ont-ils adopté les bonnes politiques ?

SERENA : La route empruntée par le Milan AC, qui est de privilégier prêts et joueurs en fin de contrat, ne paraît pas payante rapidement. Je crois qu'il aurait fallu être plus courageux et dire aux tifosi : "Pendant quatre ou cinq ans, vous devez oublier stars et trophées, car nous devons tout restructurer, mettre en place un projet à long terme." En misant, par exemple, sur la formation, puisque l'argent manque. Il serait très sage et constructif d'avoir comme priorité de lancer en Serie A des jeunes formés au club, à l'image du Barça. D'après moi, les supporters sont capables d'accepter ce type de discours. En tout cas plus que de s'entendre promettre des objectifs irréalisables.

COLLOVATI : La politique du "coût zéro" du Milan est une erreur. Bien sûr, tu peux tomber sur un Pogba, comme la Juve. Mais il s'agit d'un cas rare, quasiment un miracle pour un dirigeant. De plus, les Rossoneri sont allés chercher des fins de contrat âgés, qui ne jouaient plus dans leur club. À Chelsea, Essien était un troisième choix pour l'entraîneur. Alex ne faisait plus partie des plans du PSG. Tout le monde ne peut pas se payer des stars. Mais tu peux dénicher des footballeurs peu connus qui ont un avenir devant eux. C'est une chose d'aller, comme le PSG, engager un Marco Verratti qui jouait en Serie B et de l'englober dans un cycle vertueux sur cinq ou six ans, et c'est une tout autre affaire que de miser sur ces joueurs barrés dans leurs clubs. Adriano Galliani s'est

Aldo Serena

SU ANTICIPER L'AVENIR»

Milan AC et de l'Inter, les deux anciens joueurs, regard pertinent et acéré sur la situation de « leurs » clubs.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

DÉSORMAIS, C'EST LA JUVENTUS DES CHIELLINI, POGBA ET LLORENTE QUI A MIS LA SERIE A À SA BOTTE. LES RAMI, ZAPATA ET DE SCIGLIO SONT DISTANCÉS.

précipité sur ces joueurs libres en pensant trouver des gars hyper motivés. C'est rarement le cas. Beaucoup sont en fin de course, fatigués mentalement. À l'Inter, on a un peu plus misé sur des jeunes en devenir, des Kovacic, des Brozovic, des Bonazzoli. Mais les dirigeants nerazzurri ont, eux aussi, tendance à recruter des éléments qui ne jouaient plus dans leur club, en ne regardant que le pedigree. Lukas Podolski, par exemple.

La course aux bonnes affaires ne s'est pas toujours traduite par une qualité de jeu digne des blasons de l'Inter et du Milan...

SERENA : Le niveau de jeu général du dernier derby milanais était désolant ! Parfois, on est plus près du style d'équipes de bas de tableau, dont le souci est de limiter la casse. Les tifosi s'en rendent comptent et grondent. Après, cela n'est pas toujours facile pour les joueurs, notamment à San Siro. Les supporters étaient habitués au meilleur et ne digèrent pas le spectacle : ils sifflent, ils sont impitoyables. Dans ces conditions, difficile pour un joueur de donner plus de 50-60 % de son potentiel.

COLLOVATI : Cette saison, on a rarement assisté à des prestations de qualité. Ce n'est pas étonnant car on n'a pas respecté un principe simple : bâtir une équipe sur une base solide, des joueurs qui sont là pour rester longtemps, pas des prêts ou des footballeurs arrivés libres et qui évoluent d'abord pour eux-mêmes. Ou qui ne sont plus en mesure de t'assurer une certaine continuité. Je reviens à Podolski : il était déjà placardisé dans les derniers temps au Bayern et cela a empiré à Arsenal. Comment donner du rythme quand on a perdu l'habitude de jouer de manière régulière ? Au Milan, on peine aussi à trouver un vrai projet de jeu. Les Rossoneri ont déjà changé six ou sept fois de schémas tactiques. Comment espérer trouver de la continuité ? Pas facile pour Inzaghi de composer avec un groupe qui a été constitué par ses dirigeants. Mais dans ce contexte fallait-il prendre le risque de miser sur "Pippo", qui ne possédait aucune expérience sur un banc de Serie A ?

> "Après 2010, **Moratti aurait dû tout changer.** Il n'a pas eu la force de le faire et l'Inter a perdu de précieuses années." **FULVIO COLLOVATI**

SERENA : Je pense que cela a été une erreur que de ne pas continuer avec Seedorf. C'est vrai qu'il n'était pas toujours en symbiose avec ses dirigeants, mais son projet de jeu me semblait plus abouti. Le Milan avait beaucoup plus la possession du ballon. Là, il se contente trop souvent de voir venir.

Des raisons de croire en une éclaircie ?

SERENA : Selon moi, l'Inter et le Milan doivent oublier pour quelque temps l'Europe comme terrain de chasse. Même en Italie, il leur sera difficile de revenir au niveau de clubs tels que la Roma et surtout la Juve. Les premiers ont avantageusement fait fructifier quelques trouvailles – je pense à Lamela, Benatia et Marquinhos – et ont pu se permettre d'investir audacieusement au mercato. Quant aux Bianconeri, ils sont quasiment en pilotage automatique depuis trois ou quatre ans, hors de portée des Milanais. Comme je l'ai déjà souligné, le Milan devrait d'ores et déjà penser à l'après-demain, à mettre l'accent sur les jeunes et avoir la patience d'attendre. Du côté de l'Inter, je ne suis pas certain que Thohir a comme ambition de rebâtir une grosse équipe. À travers son action au sein du club et certaines interviews, on comprend qu'il attache énormément d'importance à l'aspect commercial. Je ne crois pas qu'il injectera de l'argent comme a pu le faire Moratti pendant des années. D'ailleurs, avant de vendre, ce dernier avait déjà sérieusement réduit la voilure. Le nouveau propriétaire n'a fait qu'accentuer le phénomène.

COLLOVATI : Sur ce que j'ai vu dernièrement, l'Inter et le Milan auront beaucoup de mal à remonter la pente. Avec beaucoup de réussite, une quatrième ou une cinquième place serait déjà un excellent résultat.

On évoque très régulièrement le retour des anciens...

COLLOVATI : Vous pensez à Paolo Maldini ? Tant que Galliani sera là, c'est impossible, car il ne veut déléguer à personne la gestion sportive du club. Les anciens qui sont revenus s'occupent plutôt des équipes de jeunes. Et puis, finalement, et cela vaut autant pour le Milan que l'Inter, faut-il chercher à tout prix à rebâtir autour des anciens ? Je pense que, à un moment, il faut tourner complètement la page. Changer radicalement le management avec des têtes nouvelles. L'Inter semble aller dans cette voie avec Thohir. Voyons ce que ça va donner. Chez les Rossoneri, il faudra avoir le courage de tout reprendre de zéro. Sinon, ils risquent de stagner un bon bout de temps encore. »

■ B. N.

Bios express

_Fulvio Collovati

57 ans. **Né le** 9 mai 1957 à Teor (Italie). Parcours (defenseur) : Milan AC (1970-1982), Inter Milan (1982-1986), Udinese (1986-87), AS Roma (1987-1989), Genoa (1989-1993). **PALMARÈS :** Championnat d'Italie 1979 ; Coupe d'Italie 1977 ; Coupe du monde 1982. 50 selections (3 buts).

_Aldo Serena

54 ans. **Né le** 25 juin 1960 à Montebelluna (Italie). Parcours (attaquant) : Montebelluna (1975-1978), Inter Milan (1978-79), Como (1979-80), Bari (1980-81), Inter (1981-82), Milan AC (1982-83), Inter (1983-84), Torino (1984-85), Juventus Turin (1985-1987), Inter (1987-1991), Milan AC (1991-1993). **PALMARÈS :** Championnat d'Italie 1986, 1989, 1992, 1993 ; Coupe d'Italie 1982 ; Supercoupe d'Italie 1989, 1992 ; Coupe Intercontinentale 1985 ; Coupe UEFA 1991. Meilleur buteur de Serie A 1988-89 (22 buts). 23 selections (5 buts).

ANGLETERRE

CITIZEN KANE

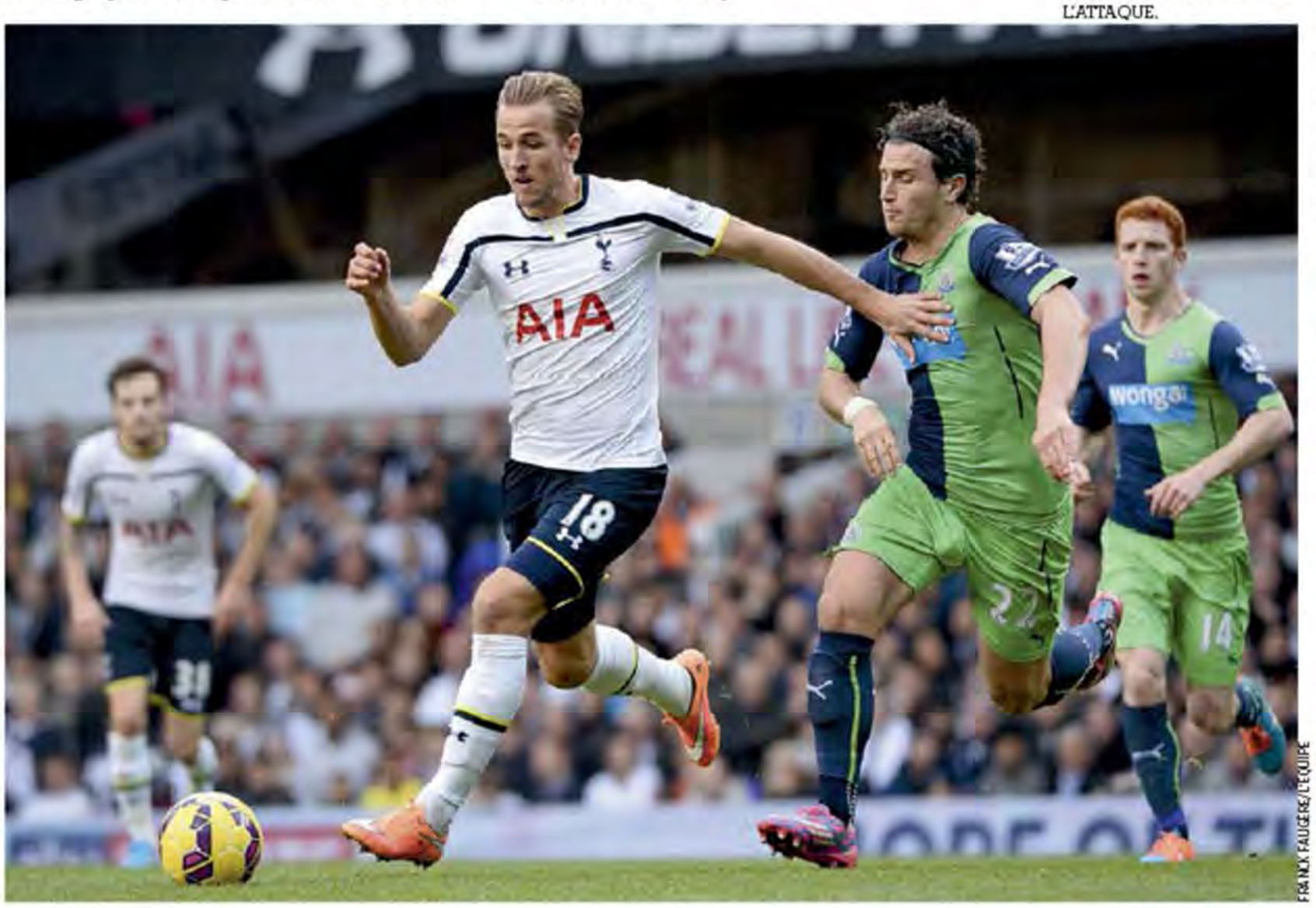
Révélation de la saison, l'attaquant de Tottenham s'affirme comme le buteur que cherchait l'Angleterre depuis la retraite d'Alan Shearer.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Il peut sembler bizarre de dire que l'Angleterre attend depuis trop longtemps un grand attaquant, quand Wayne Rooney n'a plus que trois buts à marquer pour rejoindre sir Bobby Charlton tout en haut du classement des buteurs de la sélection aux Trois Lions. Mais Rooney, aussi efficace soit-il, ne sera jamais considéré comme un authentique numéro 9 dans un pays pour lequel il semblait impensable de ne pas en posséder un, jusqu'à ce que la retraite d'Alan Shearer laisse le trône inoccupé, faute de vrais prétendants. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il y en a bien un, surgi de nulle part. Harry Kane n'a pas encore été appelé en sélection par Roy Hodgson, un oubli qui sera bientôt réparé. L'Angleterre recevra la Lituanie à Wembley le 27 mars, et il paraît inconcevable que le produit de l'académie des Spurs ne soit pas retenu à cette occasion : ses vingt-quatre buts pour Tottenham, toutes compétitions confondues, soit davantage que Diego Costa pour Chelsea ou Sergio Agüero pour Manchester City, constituent la plus sûre des recommandations. « Il a tout », est le refrain qu'on entend dans la bouche des spécialistes. « Il manque juste un peu de vitesse », plaisante Gary Lineker, avec un sourire en coin, en ajoutant : « J'aime son mouvement, son abattage, son désir de marquer, son intelligence. »

> « IL A UNE VRAIE PASSION POUR LE JEU. IL AIME JOUER, IL AIME MARQUER »
> **Clive Allen, ancien avant-centre de Tottenham**

Arsène Wenger lui aussi est un fan, qui a vu « l'ouragan » (HurriKane, du pain bénit pour les tabloïds) réussir un doublé face à ses Gunners lors du récent derby du nord de Londres. « Quand vous inscrivez autant de buts que lui, lâcha le manager français quelques minutes après la défaite (1-2) de son équipe, si vous ne le faites pas venir *(NDLR : en équipe d'Angleterre)*, quelqu'un lui donnera le passeport d'un autre pays. » L'Eire, par exemple ? Après tout, si Kim, la maman du phénomène, est bien anglaise, le papa, Pat, est né à Galway.



FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

CETTE SAISON, AVEC SES 24 BUTS TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES, HARRY KANE, ICI CONTRE LE NEWCASTLE DE DARYL JANMAAT, S'AFFIRME COMME LE NOUVEL ESPOIR ANGLAIS SUR LE FRONT DE L'ATTAQUE.

SON IDOLE ? SHERINGHAM. Mais l'Angleterre n'a pas à s'inquiéter. C'est pour elle que Kane junior a toujours voulu jouer, comme c'est toujours le maillot de Tottenham qu'il a voulu porter, quoi que puisse faire penser une photo, largement partagée sur les réseaux sociaux, le montrant sous les couleurs d'Arsenal quand il avait huit ans. Son flirt avec les Gunners ne dura qu'une saison, et il rejoignit l'académie de son club favori à onze ans. Quand le public de White Hart Lane chante : « Il est des nôtres » (« He's one of our own »), ce qu'il fait à longueur de match, il ne se raconte pas d'histoires. Ou, plutôt, celle qu'il raconte, lui fait chaud au cœur. Si Kane – déjà observé à trois reprises par les recruteurs du Real Madrid, dont on sait qu'ils aiment faire leur shopping à Tottenham (Modric, Bale) – pouvait écrire l'histoire des dix années à venir, c'est à White Hart Lane qu'il le ferait. Quand il signa une nouvelle prolongation de contrat début février, la seconde en six mois, le liant en principe aux Spurs jusqu'en juin 2020, les noms qu'il cita comme exemples à suivre furent ceux de Ledley King, Ryan Giggs et Steven Gerrard, dont il juge la loyauté « formidable pour eux, formidable pour le football ». L'idole de son enfance ? Teddy Sheringham, dont il collectionnait les vignettes Panini. Difficile d'échapper à l'attraction de Tottenham quand on a grandi à Chingford, à un quart d'heure de route seulement de White Hart Lane.

Vient un moment où on se dit : Kane, vingt et un ans, est trop beau pour être vrai. Il n'a jamais bu une goutte d'alcool. On ne le voit jamais en boîte. Tous ses coaches vantent sa modestie, sa simplicité, son bon sens. Aucune casette porno de son amie Kate ne circule sur Internet. Il célèbre ses buts avec une sobriété digne d'Alan Shearer, en prenant soin de remercier le coéquipier qui lui aura offert le ballon. « Il a une qualité, hélas très rare, parmi les jeunes footballeurs d'aujourd'hui, dit Clive Allen, un autre ancien des Spurs. Il a une vraie passion pour le jeu. Il aime jouer, il aime marquer. » Danny Murphy, l'ancien stratège de Liverpool et de Fulham, ne voit « aucune faiblesse dans son jeu » et va jusqu'à suggérer qu'on bâtisse l'équipe d'Angleterre autour de lui. Même David Beckham, qui fréquenta la même école primaire que Kane, la Chingford Foundation School, y est allé de sa bénédiction lors d'une récente visite à Londres. « Peu importe l'âge, assène-t-il. Si tu es assez bon, tu dois jouer. »

PRÊTÉ QUATRE FOIS. Avant de flamber

cette saison avec ses Spurs, Kane a pourtant dû faire son apprentissage de deux années et demie à Leyton Orient, Millwall, Norwich et Leicester, envoyé de prêt en prêt entre League One (L3) et Championship (L2), bien loin de White Hart Lane et de Wembley. Le 15 janvier 2011, pour le premier match de Kane avec les seniors, Leyton Orient avait joué devant moins de 3 000 spectateurs à Rochdale, sur un terrain tellement détrempé par la pluie que la rencontre avait failli être reportée. Kane, entré à un quart d'heure de la fin du match, se jeta dans la bataille avec un appétit qui souffla son manager d'alors, Russell Slade. « J'ai toujours considéré que chaque match me donnait la chance d'aller où je voulais », dit Kane, qui dit se souvenir du bourbier de Rochdale « comme si c'était hier ». « Où que j'aie été prêté, ç'a toujours été la même chose. Même là où je n'ai pas beaucoup joué, à Norwich *(Kane fut stoppé par une fracture du métatarse)* ou à Leicester, je crois que j'ai toujours été capable de prendre quelque chose de l'équipe où je suis passé pour devenir un meilleur joueur. » Là où ça se passa mieux, avec les O's (le surnom des joueurs de Leyton Orient) et à Millwall, on n'a pas oublié son passage. Au Den, le stade de Millwall, en particulier, où il fut élu « meilleur jeune de l'année » en 2011-12, après avoir marqué neuf buts. Gendre idéal, parfait élève, oui, mais d'abord buteur.

Marquer, le leitmotiv de sa carrière. Avec les U19 et les U21 anglais aussi, des Espoirs pour lesquels il en est à treize unités en douze matches – dont un doublé contre les Bleuets en novembre dernier – et qu'il pourrait encore rejoindre pour l'Euro cet été. Marquer, et ainsi forcer la main de ses entraîneurs. Au début de la saison, Pochettino avait temporisé lorsque les supporters des Spurs réclamaient la titularisation de leur chouchou, que Tim Sherwood avait lancé dans le grand bain de la Premier League quelques mois plus tôt. Mais que faire lorsque l'attaquant de rechange plante sept buts en six rencontres de C3, tandis que Soldado et Adebayor bafouillent leur football ? Non que Pochettino se soit fait violence pour se reposer sur un jeune homme dont il juge le potentiel « énorme ». Rencontré voici quelques jours, Roy Hodgson nous avait confié : « Kane n'est pas là où il est par défaut ou par hasard, mais par ce qu'il a accompli. » Ce qui est déjà étonnant, mais presque rien à côté de ce qu'on lui prédit. Ne le dites pas trop fort, mais l'Angleterre y croit vraiment cette fois. ■

FC UTRECHT

French Connection

Dans le centre des Pays-Bas, les attaquants tricolores ont la cote. Et cela ne date pas d'aujourd'hui.

Bien sûr, les attaquants français passés par le FC Utrecht n'ont pas (pas encore) la stature des deux légendes natives de la ville que sont Marco van Basten et Wesley Sneijder. Ni même celle de Dirk Kuyt, dont l'envol s'est fait dans cette ville qui accueillera le 4 juillet le départ du... Tour de France. Mais il faut croire que le Français est à Utrecht un peu chez lui. Surtout au Stadion Galgenwaard, cet écrin de 25 000 places où Didier Martel (de 1998 à 2000) et Édouard Duplan (présent depuis 2010), tous deux meilleurs buteurs du club sur une saison (le premier en 2000, le second en 2012), ont donné des buteurs hexagonaux une image flatteuse.

VI IMAGES/PRESSE SPORTS

SÉBASTIEN HALLER, AUTEUR D'UN QUADRUPLÉ CONTRE DORDRECHT LE 15 FÉVRIER, EST LE PREMIER JOUEUR D'UTRECHT À RÉUSSIR CET EXPLOIT DEPUIS LE 22 OCTOBRE 2000.

MARTEL, SCOUT EN CHEF. Utrecht aime les Français. Ici, les Frenchies sont jugés comme des joueurs qui s'adaptent facilement, et appréciés pour leur éducation footballistique. Ici, l'image de feu David Di Tommaso, décédé en 2005 alors qu'il évoluait sous les couleurs rouge et blanc, est gravée dans les cœurs des fans. Et si Marc-Antoine Fortuné, Loïc Loval, Mathieu Delpierre ou Franck Grandel ont laissé de bons souvenirs, Sébastien Haller est déjà un héros. Arrivé au mercato hivernal, l'attaquant international Espoirs (20 ans) prêté par Auxerre a réussi, pour son troisième match, un quadruplé il y a dix jours contre Dordrecht (6-1). « C'est différent de la France », expliquait ce dernier à nos confrères de Radio Utrecht après son festival. « C'est plus tactique, mais moins physique, et plus facile pour un attaquant car il y a davantage d'espaces. » Le responsable de cette immigration n'est autre que... Didier Martel. Devenu scout pour son ancien club depuis quelques années, l'ancien joueur du PSG a connu une belle seconde carrière aux Pays-Bas. Un Championnat qu'il vante à ceux qui cherchent du temps de jeu en France, comme Sébastien Haller, encore buteur ce week-end. Martel bénéficie de la confiance du responsable du recrutement, Jordy Zuidam, qui fut son coéquipier au club. Un club peu fortuné, et qui recherche, comme beaucoup d'autres aux Pays-Bas, des joueurs de plus en plus jeunes. ■ T. M.

MALAGA

HEUREUX DANS LA RIGUEUR

ALBERTO ESTEVEZ/EFE/MAXPPP

MALAGA EST LA BÊTE NOIRE DE LUIS SUAREZ ET DU BARÇA : UN SUCCÈS ET UN NUL CONTRE LES BLAUGRANA SANS CONCÉDER DE BUT.

Il y a deux ans, Malaga était à trente secondes de disputer une demi-finale de la Ligue des champions. Mais, de cette équipe ambitieuse qui avait perdu sur le fil à Dortmund (3-2), seuls restent aujourd'hui deux joueurs, Duda et Sergio Sanchez. Toutes les références, comme Demichelis, Toulalan, Joaquin, Isco, Baptista et Pelligrini, l'entraîneur, sont parties. Face à la réduction drastique des investissements d'Abdulah al-Thani, le prince qatari toujours propriétaire du club andalou, et aux exigences de la très sévère DNCG espagnole, Malaga a dû revoir ses prétentions à la baisse, vendre quasiment tout son effectif et diviser par deux son budget (aujourd'hui de 26 M€). En recrutant à bas prix, en misant sur des prêts et en faisant confiance à de jeunes joueurs de son centre de formation, le club est parvenu toutefois à se maintenir sans problème en Première Division la saison dernière. Fort d'une organisation tactique efficace et d'un groupe soudé, Malaga peut désormais viser une qualification pour la Ligue Europa. Javi Gracia, son entraîneur (qui a succédé cet été à Bernd Schuster), fait beaucoup avec peu de moyens. Et ça marche ! Après le 0-0 du match aller, les Andalous sont allés s'imposer samedi dernier à Barcelone (1-0), privant le Barça de cinq points dans la même saison, qui plus est sans encaisser de buts. La dernière équipe à avoir réussi cet exploit d'inviolabilité était le Getafe de Michael Laudrup, il y a déjà six ans. ■

FRÉDÉRIC HERMEL

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	54	26	16	6	4	50	19	+31	14	12	1	1	32	6	12	4	5	3	18	13
↗ 2. Paris-SG	52	26	14	10	2	46	23	+23	13	9	4	0	27	8	13	5	6	2	19	15
↘ 3. Marseille	50	26	15	5	6	48	27	+21	13	11	1	1	28	10	13	4	4	5	20	17
↗ 4. Monaco	43	25	12	7	6	26	19	+7	12	5	5	2	12	7	13	7	2	4	14	12
↘ 5. Saint-Étienne	42	26	11	9	6	29	21	+8	13	6	5	2	19	10	13	5	4	4	10	11
→ 6. Bordeaux	41	26	11	8	7	31	31	0	12	7	3	2	19	16	14	4	5	5	12	15
→ 7. Montpellier	39	25	11	6	8	33	24	+9	12	7	1	4	19	11	13	4	5	4	14	13
→ 8. Guingamp	35	26	11	2	13	30	38	-8	14	7	0	7	17	19	12	4	2	6	13	19
→ 9. Nice	34	26	9	7	10	28	30	-2	14	5	4	5	14	15	12	4	3	5	14	15
↗ 10. Bastia	33	26	8	9	9	28	28	0	14	6	5	3	19	14	12	2	4	6	9	14
↘ 11. Nantes	33	26	8	9	9	20	26	-6	13	4	6	3	11	11	13	4	3	6	9	15
↘ 12. Lille	32	26	8	8	10	21	23	-2	13	6	5	2	13	5	13	2	3	8	8	18
↘ 13. Rennes	32	26	8	8	10	26	34	-8	13	5	4	4	18	19	13	3	4	6	8	15
↗ 14. Caen	31	26	8	7	11	39	38	+1	13	5	2	6	19	16	13	3	5	5	20	22
↘ 15. Reims	31	26	8	7	11	30	42	-12	14	6	3	5	17	20	12	2	4	6	13	22
→ 16. Lorient	28	25	8	4	13	29	34	-5	13	4	4	5	13	11	12	4	0	8	16	23
→ 17. Toulouse	28	26	8	4	14	27	40	-13	12	5	4	3	17	15	14	3	0	11	10	25
→ 18. Évian-TG	26	25	8	2	15	26	40	-14	12	5	2	5	13	14	13	3	0	10	13	26
→ 19. Lens	22	26	5	7	14	25	38	-13	12	3	3	6	12	15	14	2	4	8	13	23
→ 20. Metz	22	26	5	7	14	19	36	-17	12	4	4	4	16	14	14	1	3	10	3	22

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

26e journée

Lyon-Nantes	1-0	Guingamp-Montpellier	0-2
Paris-SG - Toulouse	3-1	Bastia-Lille	2-1
Saint-Étienne - Marseille	2-2	Caen-Lens	4-1
Nice-Monaco	0-1	Reims-Metz	0-0
Rennes-Bordeaux	1-1	Évian-TG - Lorient	remis

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 21 buts.
2. Gignac (Marseille), 14 buts.
3. Beauvue (Guingamp), Ibrahimovic (Paris-SG), 11 buts.
5. Fekir (Lyon), 9 buts.
6. Diabaté (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Cavani (Paris-SG), Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 8 buts.
12. Khazri, Rolan (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Ayew, Jeannot (Lorient), Carlos Eduardo (Nice), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), 7 buts.
20. Féret (Caen), Touzghar (Lens), Guerreiro (Lorient), Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Barrios, Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Toivonen (Rennes), Pesic (Toulouse), 6 buts.
30. Boudebouz (Bastia), Thauvin (Marseille), Erding, Gradel, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
35. Ayité, Tallo (Bastia), Bazile, Nangis (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 3), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly (Lens), Tolisso (Lyon), Ayew, Batshuayi (Marseille), Falcon, Maïga, Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Bérigaud, Sanson (Montpellier), Bosetti (Nice), Lavezzi (Paris-SG), 4 buts.
53. Maboulou (Bastia), Koïta, Privat (Caen), Chavarria, El-Jadeyaoui (Lens), Origi, Roux (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque, Njie (Lyon), B. Silva (Monaco), Camara (Montpellier), Bammou (Nantes), Amavi, Bauthéac, Pléa, Cvitanich (Nice), Rabiot (Paris-SG), Charbonnier, Diego, Mandi, Ngog (Reims), Mexer (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 3 buts.

Répartition des buts

22

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	611
SAISON DERNIÈRE	632

Lyon-Nantes: 1-0 (0-0)

BUT: Fekir (67e).

DIMANCHE 22 FÉVRIER. Spectateurs : 36 819. Arbitre : M. Fautrel (6✱). Avertissements : Ferri (34e), Dabo (79e) pour Lyon ; Deaux (31e), Bessat (44e), Djilobodji (54e), Gakpé (55e), Cissokho (59e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/10.

LYON (4-3-1-2) : Lopes (6✱) - Dabo (4✱), Koné (5✱), Umtiti (6✱), Bedimo (5✱) - Ferri (5✱) (Malbranque, 86e), Gonalons (c) (5✱), Gourcuff (5✱) (Ghezzal, 77e) - Tolisso (5✱) - Lacazette (5✱) (Njie, 68e), Fekir (6✱). Entr. : Fournier.

NANTES (4-5-1) : Riou (6✱) - Cissokho (5✱), Vizcarrondo (6✱), Djilobodji (6✱), Veigneau (c) (5✱) - Gakpé (5✱) (Nkoudou, 75e), Deaux (5✱), Veretout (4✱), Hansen (5✱), Bessat (4✱) (Iloki, 81e) - Bangoura (4✱) (Bammou, 74e). Entr. : Der Zakarian.

Paris-SG-Toulouse: 3-1 (1-0)

BUTS : Rabiot (27e, 48e), Thiago Silva (74e) pour le Paris-SG ; Ben Yedder (51e) pour Toulouse.

SAMEDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 45 628. Arbitre : M. Delerue (7✱). Avertissements : Cavani (45'+2'), Bahebeck (88e) pour le Paris-SG ; Aguilar (86e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.

PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✱) - Van der Wiel (5✱), Marquinhos (6✱), Thiago Silva (c) (8✱), Digne (4✱) - Pastore (7✱) (Maxwell, 83e), Rabiot (8✱) (Camara, 87e), Matuidi (6✱) - Lavezzi (4✱) (Bahebeck, 69e), Ibrahimovic (5✱), Cavani (5✱). Entr. : Blanc.

TOULOUSE (4-2-3-1) : Ahamada (5✱) - Akpa Akpro (5✱), Spajic (5✱), Kana-Biyik (4✱) (Sirieix, 80e), Moubandjé (5✱) - Grigore (4✱), Aguilar (c) (6✱) - Regattin (5✱), Didot (non noté) (Ben Yedder, 44', 6✱), Braithwaite (4✱) - Pesic (4✱) (Matheus, 75e). Entr. : Casanova.

St-Étienne-Marseille: 2-2 (0-0)

BUTS : Gradel (54e s.p.), Erding (90'+1) pour Saint-Étienne ; Batshuayi (64e, 67e) pour Marseille.

DIMANCHE 22 FÉVRIER. Spectateurs : 35 651. Arbitre : M. Turpin (6✱). Avertissements : Mollo (90e) pour Saint-Étienne ; Dja Djédjé (51e), Ocampos (59e), Aloé (65e), Fanni (80e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✱) - Théophile-Catherine (5✱), Bayal Sall (4✱), Perrin (c) (4✱), Tabanou (6✱) - Lemoine (6✱), Clément (4✱), Diomandé (5✱) (Mollo, 69e) - Hamouma (5✱) (Monnet-Paquet, 82e), Van Wolfswinkel (4✱) (Erding, 72e), Gradel (6✱). Entr. : Galtier.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✱) - Dja Djédjé (5✱) (Aloé, 63e), Fanni (6✱), Morel (4✱), Mendy (5✱) - Romao (5✱) (Alessandrini, 63e), Imbula (4✱) - Ocampos (4✱), Payet (5✱), Ayew (5✱) - Gignac (4✱) (Batshuayi, 63e). Entr. : Bielsa.

Affluences

TOTAL 26e j. : 214 950.

MOYENNE 2014-15 : 21 633.

SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Nice-Monaco: 0-1 (0-0)

BUT: Bernardo Silva (85e).

VENDREDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 24 130. Arbitre : M. Bastien (6✱). Avertissements : Mendy (26e), Gomis (57e), Diawara (77e), Koziello (87e), Eysseric (87e) pour Nice. Expulsion : Abdennour (45e+3) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 10/20.

NICE (4-2-3-1) : Hassen (5✱) - Palun (non noté) (Gomis, 43e, 3✱), Genevois (6✱) (Koziello, 46e, 5✱), Diawara (5✱), Amavi (5✱) - Mendy (c) (5✱), Hult (5✱) - Vercauteren (4✱) (Bosetti, 65e), Carlos Eduardo (6✱), Eysseric (4✱) - Pléa (4✱). Entr. : Puel.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6✱) - Fabinho (5✱), Wallace (5✱), Abdennour (0✱), Kurzawa (non noté) (Touré, 35', 5✱) - Toulalan (c) (5✱), Kondogbia (5✱) - M. Carvalho (4✱) (Martial, 76e), Moutinho (6✱), Ferreira Carrasco (6✱) - Berbatov (4✱) (B. Silva, 58e). Entr. : Jardim.

Rennes-Bordeaux: 1-1 (1-0)

BUTS : Ntep (11e) pour Rennes ; Khazri (77e s.p.) pour Bordeaux.

SAMEDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 16 833. Arbitre : M. Lesage (1✱). Avertissements : Doucouré (43e), Ntep (78e), Moreira (80e) pour Rennes ; Kiese Thelin (31e), Carrasso (49e), Chantôme (50e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.

RENNES (4-2-3-1) : Costil (8✱) - Danzé (c) (5✱), Diagne (4✱), Armand (6✱), M'Bengue (5✱) - G. Fernandes (6✱), Pajot (5✱) (Konradsen, 46', 5✱) - Pedro Henrique (4✱) (Moreira, 83e), Doucouré (5✱), Ntep (6✱) - Toivonen (4✱). Entr. : Montanier.

BORDEAUX (4-3-1-2) : Carrasso (6✱) - Mariano (5✱), Sané (c) (5✱), Pallois (5✱), Poundjé (5✱) - Chantôme (6✱), Poko (5✱), Plasil (6✱) (Maurice-Belay, 72e) - Khazri (6✱) (Sertic, 83e) - Saivet (5✱) (Rolan, 46e, 5✱), Kiese Thelin (5✱). Entr. : Sagnol.

Guingamp-Montpellier: 0-2 (0-1)

BUTS : Sanson (2e), Bérigaud (55e).

DIMANCHE 22 FÉVRIER. Spectateurs : 13 942. Arbitre : M. Castro (6✱). Avertissement : Tiéné (87e) pour Montpellier. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 10/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6✱) - Sankoh (6✱), Kerbrat (4✱), Angoua (4✱), Lévêque (5✱) - S. Yatabaré (3✱) (Pied, 63e), Diallo (6✱), Sankharé (4✱), Giresse (c) (5✱) - Marveaux (4✱) (Mandanne, 64e), Beauvue (3✱) (Schwartz, 77e). Entr. : Gourvennec.

MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (5✱) - Deplagne (5✱), Hilton (c) (5✱), El-Kaoutari (5✱), Congré (6✱) - Marveaux (6✱), Dabo (5✱), Sanson (7✱) - Camara (6✱) (Lasne, 68e), Bérigaud (6✱) (Bakar, 77e), Mounier (5✱) (Tiéné, 82e). Entr. : Courbis.

Bastia-Lille: 2-1 (2-1)

BUTS : Sio (22e), Ayité (40e) pour Bastia ; R. Mendes (17e) pour Lille.

SAMEDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 11 621. Arbitre : M. Desiage (7✱). Avertissement : Corchia (63e) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 15/20.

BASTIA (4-2-3-1) : Areola (6✱) - Dialkité (5✱) (Cioni, 74e), Squillaci (7✱), Modesto (c) (6✱), Palmieri (6✱) - Romaric (5✱), Gillet (6✱) - Ayité (6✱), Boudebouz (6✱), Danic (6✱) (Ongenda, 83e) - Sio (6✱) (Kamano, 78e). Entr. : Printant.

LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (5✱) - Corchia (5✱), Kjaer (5✱), Basa (6✱), Béria (5✱) - Mavuba (c) (5✱) - Gueye (6✱), R. Lopes (6✱), Boufal (4✱) (Origi, 60e) - R. Mendes (6✱) (Traoré, 76e), Koubemba (6✱). Entr. : Girard.

Caen-Lens: 4-1 (3-1)

BUTS : Féret (7e s.p.), Sala (35e, 75e), Bazile (36e) pour Caen ; El-Jadeyaoui (45e) pour Lens.

SAMEDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 17 751. Arbitre : M. Chapron (6✱). Avertissements : Imorou (38e) pour Caen ; Coulibaly (59e), Valdivia (74e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.

CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (6✱) - Appiah (6✱), Da Silva (6✱), Saad (7✱), Imorou (7✱) - Seube (7✱) (Adéoti, 66e) - Nangis (6✱) (Benezet, 74e), Kanté (6✱), Féret (c) (7✱), Bazile (6✱) (Lemar, 80e) - Sala (8✱). Entr. : Garande.

LENS (4-2-3-1) : Belon (4✱) - Gbamin (3✱), Landre (4✱), Ba (4✱), Boulenger (5✱) - Valdivia (c) (4✱), Bourigeaud (4✱) - Chavarria (5✱), El-Jadeyaoui (3✱) (Madiani, 66e), Coulibaly (3✱) - Touzghar (3✱) (Guillaume, 46', 5✱). Entr. : Kombouaré.

Reims-Metz: 0-0

DIMANCHE 22 FÉVRIER. Spectateurs : 12 575. Arbitre : M. Bien (7✱). Avertissements : Conté (48e) pour Reims ; Philipps (52e), Palomino (60e) pour Metz. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 11/20.

REIMS (4-2-3-1) : Agassa (7✱) - Mandi (6✱), Tacalfred (c) (6✱), Conté (6✱), Signorino (6✱) - Devaux (4✱) (Bourillon, 65e), Oniangué (5✱) - Fortes (4✱) (Glombard, 89e), Charbonnier (4✱) (Ngog, 73e), Moukandjo (5✱) - De Préville (5✱). Entr. : Vasseur.

METZ (4-1-4-1) : Carrasso (5✱) - Rivierez (5✱), Marchal (c) (5✱), Palomino (5✱), Lejeune (4✱) - Philipps (4✱) - Métanire (5✱), Doukouré (6✱), Sassi (4✱), Sarr (6✱) - Maïga (5✱). Entr. : Cartier.

Évian-TG-Lorient

Le match a été reporté à une date ultérieure en raison de fortes chutes de neige.

Rendez-vous

27e journée

VENDREDI 27 FÉVRIER, 20 H 30
Marseille-Caen
SAMEDI 28 FÉVRIER, 16 HEURES
Lille-Lyon
20 HEURES Toulouse - Saint-Étienne
Bordeaux-Reims
Lorient-Bastia
Lens-Rennes
Metz - Évian-TG
DIMANCHE 1er MARS, 14 HEURES
Nantes-Guingamp
17 HEURES Montpellier-Nice
21 HEURES Monaco - Paris-SG

28e journée

VENDREEDI 6 MARS, 20 H 30
Toulouse-Marseille
SAMEDI 7 MARS, 17 HEURES
Paris-SG - Lens
20 HEURES Évian-TG - Monaco
Caen-Bordeaux
Bastia-Nice
Reims-Nantes
Rennes-Metz
DIMANCHE 8 MARS, 14 HEURES
Saint-Étienne - Lorient
17 HEURES Guingamp-Lille
21 HEURES Montpellier-Lyon

Ligue 2

Passeurs

1. Payet (Marseille), 9 passes.
2. Fekir (Lyon), Mounier (Montpellier), 6 passes.
4. Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Pléa (Nice), 5 passes.
8. Touré (Bordeaux), Féret (Caen), Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 3), Ayew (Lorient), Ferri (Lyon), Martin (Montpellier), Veretout (Nantes), Pastore, Verratti (Paris-SG), Charbonnier, Diego (Reims), Doucouré, Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 4 passes.

Attaques

1. Lyon, 50 buts.
2. Marseille, 48 buts.
3. Paris-SG, 46 buts.
4. Caen, 39 buts.
5. Montpellier, 33 buts.
6. Bordeaux, 31 buts.
7. Guingamp et Reims, 30 buts.
9. Lorient et Saint-Étienne, 29 buts.
11. Bastia et Nice, 28 buts.
13. Toulouse, 27 buts.
14. Évian-TG, Monaco et Rennes, 26 buts.
17. Lens, 25 buts.
18. Lille, 21 buts.
19. Nantes, 20 buts.
20. Metz, 19 buts.

Défenses

1. Lyon et Monaco, 19 buts.
3. Saint-Étienne, 21 buts.
4. Lille et Paris-SG, 23 buts.
6. Montpellier, 24 buts.
7. Nantes, 26 buts.
8. Marseille, 27 buts.
9. Bastia, 28 buts.
10. Nice, 30 buts.
11. Bordeaux, 31 buts.
12. Lorient et Rennes, 34 buts.
14. Metz, 36 buts.
15. Caen, Guingamp et Lens, 38 buts.
18. Évian-TG et Toulouse, 40 buts.
20. Reims, 42 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Da Silva** (Caen), **Wass** (Évian-TG), **Lemina** (Marseille), **Abdennour** (Monaco), **Ibrahimovic** (Paris-SG).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,06✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,05✶.
3. Fekir (Lyon), 6✶.
4. Verratti (Paris-SG), 5,89✶.
5. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,81✶.
6. Lévêque (Guingamp), Pastore (Paris-SG), 5,8✶.
8. Mounier (Montpellier), 5,79✶.
9. Thiago Silva (Paris-SG), 5,76✶.
10. Payet (Marseille), 5,75✶.
11. Modesto (Bastia), 5,71✶.
12. Marquinhos (Paris-SG), 5,67✶.
13. Lucas (Paris-SG), 5,65✶.
14. Da Silva (Caen), Gonalons (Lyon), 5,64✶.
16. Pied (Guingamp), David Luiz (Paris-SG), 5,63✶.
18. Didot (Toulouse), 5,62✶.
19. Squillaci (Bastia), 5,59✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), 5,92✶.
2. Costil (Rennes), 5,81✶.
3. Lössl (Guingamp), Sirigu (Paris-SG), 5,68✶.
5. Riou (Nantes), 5,65✶.
6. Mandanda (Marseille), 5,62✶.
7. Ruffier (Saint-Étienne), 5,58✶.
8. Carrasso (Bordeaux), 5,54✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,47✶.
10. Lecomte (Lorient), Carrasso (Metz), 5,44✶.
12. Vercoutre (Caen), 5,38✶.
13. Enyeama (Lille), 5,31✶.
14. Hassen (Nice), 5,3✶.
15. Areola (Bastia), 5,21✶.
16. Subasic (Monaco), 5,2✶.
17. Placide (Reims), Ahamada (Toulouse), 5,14✶.
19. Riou (Lens), 5,09✶.
20. Hansen (Évian-TG), 5✶.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	e.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	e.
→	1. Troyes	50	25	15	5	5	39	15	+24	13	8	4	1	17	6	12	7	1	4	22	9
→	2. Brest	42	25	11	9	5	29	16	+13	12	8	4	0	19	6	13	3	5	5	10	10
→	3. GFC Ajaccio	42	25	12	6	7	31	26	+5	13	9	2	2	17	9	12	3	4	5	14	17
↗	4. Angers	41	25	12	5	8	36	24	+12	12	8	2	2	20	7	13	4	3	6	16	17
↘	5. Dijon	41	25	12	5	8	29	25	+4	12	9	1	2	18	11	13	3	4	6	11	14
↗	6. Nancy	38	25	10	8	7	39	28	+11	13	6	5	2	22	12	12	4	3	5	17	16
↘	7. Sochaux	38	24	10	8	6	25	20	+5	13	4	5	4	9	10	11	6	3	2	16	10
→	8. Auxerre	36	25	8	12	5	30	25	+5	12	4	4	4	16	14	13	4	8	1	14	11
→	9. Laval	35	25	7	14	4	25	22	+3	12	5	7	0	18	12	13	2	7	4	7	10
→	10. Le Havre	33	25	8	9	8	33	28	+5	12	6	5	1	18	10	13	2	4	7	15	18
↗	11. Orléans	32	25	7	11	7	26	27	-1	13	4	6	3	14	13	12	3	5	4	12	14
↘	12. Nîmes	32	24	8	8	8	29	35	-6	12	4	6	2	17	14	12	4	2	6	12	21
↘	13. Créteil	30	25	6	12	7	33	34	-1	12	5	6	1	18	10	13	1	6	6	15	24
→	14. AC Ajaccio	30	25	6	12	7	21	24	-3	13	4	5	4	10	12	12	2	7	3	11	12
→	15. Clermont	28	25	6	10	9	32	35	-3	12	5	6	1	20	13	13	1	4	8	12	22
→	16. Niort	28	25	5	13	7	24	28	-4	12	3	6	3	12	13	13	2	7	4	12	15
→	17. Valenciennes	25	25	7	4	14	21	39	-18	13	4	2	7	13	21	12	3	2	7	8	18
→	18. Tours	24	25	7	3	15	32	41	-9	12	5	1	6	20	22	13	2	2	9	12	19
→	19. Châteauroux	19	25	3	10	12	21	42	-21	13	2	6	5	13	20	12	1	4	7	8	22
→	20. Arles-Avignon	18	25	4	6	15	19	40	-21	13	4	2	7	10	18	12	0	4	8	9	22

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Nîmes-Sochaux, joué lundi 23 février.

25e journée

Troyes-Le Havre	2-2	Nîmes-Sochaux	lundi 23 février
Arles-Avignon - Brest	1-0	AC Ajaccio-Auxerre	1-1
Dijon-GFC Ajaccio	1-1	Orléans-Tours	2-1
Angers-Laval	2-0	Clermont-Créteil	1-0
Nancy-Châteauroux	6-0	Valenciennes-Niort	1-3

Rendez-vous

26e journée

VENDREDI 27 FÉVR., 20 HEURES
Niort-Troyes
GFC Ajaccio-Orléans
Créteil-Dijon
Tours-Nancy
Laval - Arles-Avignon
Le Havre-AC Ajaccio
Châteauroux-Nîmes
Clermont-Valenciennes
SAMEDI 28 FÉVRIER, 14 HEURES
Brest-Sochaux
LUNDI 2 MARS, 20 H 30
Auxerre-Angers

27e journée

VENDREDI 6 MARS, 20 HEURES
Troyes-Clermont
Nîmes-GFC Ajaccio
Angers-Niort
Sochaux-Tours
Nancy-Laval
AC Ajaccio-Créteil
Orléans-Valenciennes
SAMEDI 7 MARS, 14 HEURES
Dijon-Le Havre
LUNDI 9 MARS, 20 HEURES
Arles-Avignon - Auxerre
20 H 30 Brest-Châteauroux

Troyes-Le Havre : 2-2 (2-1)

BUTS : Jean (4'), Martins Pereira (28e) pour Troyes ; Le Bihan (24'), Saïss (59') pour Le Havre.

SAMEDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 7 773. Arbitre : M. Leonard (5✶). Avertissements : Rincon (61e), Azamoum (70e) pour Troyes ; Le Marchand (73e) pour Le Havre. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 14/20.

TROYES (4-4-2) : Petric (5✶) - Martins Pereira (7✶), Rincon (6✶), Saunier (5✶), Carole (6✶) - Azamoum (5✶), Ayasse (5✶), Pi (5✶), Darbion (5✶) (Nivet, 57e) - Bienvenu (5✶) (Court, 67e), Jean (5✶) (Bekamenga, 60e). Entr. : Furlan.

LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (5✶) - Chebake (7✶), Touré (5✶), Fortes (6✶), Mombris (4✶) (Louiserre, 59e) - Fontaine (6✶), Saïss (6✶), Le Marchand (5✶) - Malfleury (6✶) (Mendes, 74'), Le Bihan (6✶) (Ikoko, 87e), Bonnet (5✶). Entr. : Goudet.

Arles-Avignon-Brest : 1-0 (1-0)

BUT : Cissé (1re).

VENDREDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 1 292. Arbitre : M. Buquet (4✶). Avertissements : Givet (71') pour Arles-Avignon ; Courtet (71') pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.

ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Maraval (5✶) - Phojo (5✶), Givet (c) (7✶), N'Diaye (6✶), Pinteaux (4✶) - Ba (5✶), Rodriguez (5✶) - Domoraud (4✶) (Savanier, 54'), Reale (6✶) (Blanc, 81'), Cissé (4✶) (Touré, 60e) - Koné (4✶). Entr. : Zvunka.

BREST (4-4-2) : Thébaux (6✶) - Tritz (5✶), Traoré (6✶), Falette (5✶), Moimbé (5✶) - Belghazouani (6✶) (Laborde, 65'), Ramaré (c) (6✶) (Khaled, 81e), Touré (5✶), Pelé (4✶) (Perez, 65') - Adnane (4✶), Courtet (4✶). Entr. : Dupont.

Dijon-GFC Ajaccio : 1-1 (1-1)

BUTS : Tavares (30e) pour Dijon ; Larbi (36') pour le GFC Ajaccio.

VENDREDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 7 587. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Benet (33e), Paulle (90e+2) pour Dijon ; Rivieyran (28') pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.

DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (5✶), Rémy (5✶), Paulle (c) (6✶), Souprayen (5✶) - Benet (4✶) (Diony, 58e), Diallo (4✶) (Cissé, 70'), Marié (5✶) (Gastien, 83e), Bela (5✶) - Tavares (5✶), Raspentino (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Rivieyran (5✶), Filippi (5✶), Bréchet (5✶) (Martinez, 77'), Andreu (5✶) - Poggi (c) (5✶) (Pujol, 73'), François (6✶), Ducourtioux (7✶), Larbi (6✶) - Mayi (4✶) (M'Madi, 88'), Boutaïb (5✶). Entr. : Laurey.

Angers-Laval : 2-0 (1-0)

BUTS : Pessalli (19e s.p.), Ngando (60e).

VENDREDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 8 629. Arbitre : M. Perreau-Niel (4✶). Avertissements : Pessalli (19e), Mangani (23e), Ben Othman (90e+1) pour Angers ; Alla (21e), Saïd (70e) pour Laval. Expulsion : Cappone (16e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 13/20.

ANGERS (4-2-3-1) : Butelle (5✶) - Angoula (7✶), Pierre (6✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (7✶) - Auriac (c) (6✶), Mangani (6✶) (Manceau, 80e) - Pessalli (6✶) (Diers, 61e), Ngando (8✶), Ben Othman (5✶) - Camara (non noté) (Clémence, 42e, 6✶). Entr. : Moulin.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (0✶) - Chafik (6✶), Konaté (5✶), Couturier (6✶), Polomat (6✶) - Gonçalves (c) (6✶), Guerriero (non noté) (Hautbois, 19e, 6✶), Alla (5✶) - Robic (5✶) (Bourgeois, 79'), Guirassy (6✶) (Diallo, 79'), Saïd (5✶). Entr. : Zanko.

Nancy-Châteauroux : 6-0 (4-0)

BUTS : Amadou (10e), Hadji (24e, 52'), Coulibaly (26'), Lusamba (41'), Dembélé (81').

VENDREDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 14 524. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Zola (72e), Hountondji (90e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 13/20.

NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Cetout (6✶), Sami (5✶) (Iglesias, 52e), Lenglet (5✶), Muratori (6✶) - Amadou (7✶), Walter (7✶) - Lusamba (8✶), Dalé (8✶), Coulibaly (6✶) (Busin, 69e) - Hadji (c) (7✶) (Dembélé, 60e). Entr. : Correa.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (2✶) - Bonnart (c) (non noté) (Hountondji, 37', 3✶), Nestor (2✶), Bain (2✶), Obiang (2✶) - Ca (2✶), Zola (3✶) - Tait (2✶) (Chamed, 82e), Leroy (3✶), Sakhi (3✶) - Thil (2✶) (Garita, 66e). Entr. : Daury.

AC Ajaccio-Auxerre : 1-1 (1-1)

BUTS : Fauvergue (5e) pour l'AC Ajaccio ; Gragnic (45e) pour Auxerre.

VENDREDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 4 076. Arbitre : M. Jochem (4✶). Avertissements : Fauvergue (29e) pour l'AC Ajaccio ; Diarra (16e), Puygrenier (75e) pour Auxerre. Expulsions : Cavalli (13e) pour l'AC Ajaccio ; Fontaine (47e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1) : Sissoko (6✶) - Marester (5✶), Sainati (6✶), Kanté (6✶), Begeorgi (5✶) (Leca, 75e) - Coulibaly (6✶), Gonçalves (7✶) - Madri (5✶) (Diop, 65e), Cavalli (c) (0✶), Vidémont (6✶) (Quintilla, 78e) - Fauvergue (6✶). Entr. : Pantaloni.

AUXERRE (4-4-2) : Lembet (5✶) - Aguilar (5✶), Castelletto (6✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (0✶) - Lefebvre (5✶), Ait Ben Idir (5✶), Gragnic (6✶), Mulumba (5✶) (Sefil, 56e) - Viale (6✶) (Nabab, 82e), Diarra (5✶) (Baby, 74e). Entr. : Vannuchi.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), 14 buts.
2. Le Bihan (Le Havre), 12 buts.
3. Saadi (Clermont), Dembélé (Nancy), 11 buts.
5. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 2), Koné (Niort), 10 buts.
7. Fauvergue (AC Ajaccio), 9 buts.
8. Maoulida (Nîmes), Toko Ekambi (Sochaux), Jean (Troyes), 8 buts.
11. Gragnic (Auxerre), Ndoye, Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Hadji (Nancy), Nivet (Troyes), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
18. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Maah (Orléans), Bergougnoux (Tours), Le Tallec (Valenciennes), 6 buts.
23. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Tavares (Dijon), Boutaïb (GFC Ajaccio), Alla (Laval), Lusamba (Nancy), Koura, Nouri (Nîmes), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), 5 buts.
33. Oliech (AC Ajaccio), Abd. Camara, Diers (Angers), Viale (Auxerre), Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Larbi (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Boufal (Angers), K. Coulibaly, Dalé (Nancy), Martin (Niort), Puyo (Orléans), Caceres (Sochaux), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 0), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
53. Thomas (Angers), Baby, Mbombo Lokwa, Nabab (Auxerre), Courtet (Brest), Chamed (Châteauroux), Avinel, Dugimont (Clermont), Bela, Y. Rivière, Rémy (Dijon), Mayi, Poggi, Pujol, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Saïd (Laval), Ba (Niort), Robail (Nîmes), Brillault, L. Glombard (Orléans), Berenguer (Sochaux), Azamoum (Troyes), 3 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), 8 passes.
2. Martin (Niort), 7 passes.
3. Dalé (Nancy), Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 6 passes.
6. Philippoteaux (Dijon), 5 passes.
7. Angoula (Angers), Belaud (Brest), Nestor (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Essombé (Créteil), Tavares (Dijon), Robic (Laval), Bonnet (Le Havre), Maoulida (Nîmes), Bergougnoux (Tours), 4 passes.
17. Baby (Auxerre), Dabo (Créteil), Fabre, Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), Hadji (Nancy), Cissokho, Koura, Nouri (Nîmes), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Darbion (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
31. Vidémont (Clermont, 2 ; AC Ajaccio, 0), Abd. Camara, Clémence (Angers), Savanier (Arles-Avignon), Bouby, C.F. Diarra, Djellabi (Auxerre), Adnane (Tours, 2 ; Brest, 0), Grougi, Moimbé (Brest), Bonnart, Chamed, Kamara, Roudet, Tait (Châteauroux), T. Moulin, Saadi, Sawadogo (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), Diony (Dijon), Verdier (Brest), Alla, Gonçalves, Mimoun (Laval), Fontaine, Gamboa, Mombris, Saïss (Le Havre), Ma. Dembélé, Iglesias (Nancy), Koné, Roye (Niort), Sao (Le Havre, 2 ; Sochaux, 0), Ketkeophomphone, Tandia (Tours), Ben Saada, Bienvenu, Pi (Troyes), Abriel, Ciss, Lala, Néry (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 2 passes.

Coupe de France

Rendez-vous

Quarts de finale

MARDI 3 MARS, 21 HEURES
Boulogne (N) - Saint-Étienne
21 HEURES Paris-SG - Monaco
JEUDI 5 MARS, 19 HEURES
Brest (L2) - Auxerre (L2)
21 HEURES
Concarneau (CFA) - Guingamp

Équipe type

Cartons

34	1
CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
840/874	49/63

Ligue 2

Orléans-Tours: 2-1 (2-1)

BUTS: Maah (18e), Benmeziane (39e) pour Orléans; Cillard (24e) pour Tours.

VENDREDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 4 447. Arbitre : M. Hamel (7∗). Avertissements : Youssouf (67e), Loriot (68e) pour Orléans ; Delort (75e) pour Tours. Temps additionnel : 8 min (5+3). Note du match : 13/20.

ORLÉANS (4-4-2) : Renault (non noté) (Balijon, 10e, 6∗) - Pinaud (7∗), Delonglée (6∗), Afougou (5∗), Tomas (5∗) - Youssouf (5∗), Ligoule (6∗), Loriot (6∗), Glombard (5∗) (Mendy, 70e) - Benmeziane (6∗), Maah (c) (6∗) (Sidibé, 83e). Entr. : Frapolli.

TOURS (4-4-2) : Kamara (4∗) - Touré (6∗), Cillard (5∗) (Miguel, 58e), Gradit (5∗), Bouhours (4∗) - Khaoui (5∗) (Nanizayamo, 72e), Belkebla (6∗) (Santamaria, 81e), Chavalerin (5∗), Ketkeophomphone (6∗) - Delort (5∗), Bergougnoux (c) (5∗). Entr. : Dujeux.

Clermont-Créteil: 1-0 (0-0)

BUT: Hunou (69e).

VENDREDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 2742. Arbitre : M. Petit (7∗). Avertissement : Ndoye (83e) pour Créteil. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 10/20.

CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (6∗) - Agounon (4∗), Salze (7∗), Avinel (c) (6∗), Konongo (5∗) - Diogo (5∗) - Sawadogo (5∗) (Dugimont, 70e), Moulin (5∗), Hunou (6∗) (Ekobo, 84e), Capelle (6∗) - Diedhiou (6∗) (Goncalves, 89e). Entr. : Diacre.

CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (5∗) - Lafon (5∗), Di Bartolméo (c) (4∗), Diedhiou (5∗), Ilunga (non noté) (Lesage, 12e, 5∗) - Dabo (5∗), Ndoye (6∗), Seck (6∗), Pereira (6∗) - Genest (4∗) (Sangaré, 65e), Andriatsima (4∗) (Essombé, 90e). Entr. : Froger.

Valenciennes-Niort: 1-3 (0-2)

BUTS: Le Tallec (65e s.p.) pour Valenciennes ; Koné (13e, 51e), Malcuit (42e) pour Niort.

VENDREDI 20 FÉVRIER. Spectateurs : 6 902. Arbitre : M. Cailleux (5∗). Expulsion : Delecroix (63e) pour Niort. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Charruau (4∗) - Fulgini (5∗) (Lala, 90e), Coulibaly (c) (4∗), Abdelhamid (5∗), Ciss (3∗) - Tousart (5∗) (Kaboré, 82e), Enza Yamissi (4∗) - Nguette (5∗) (Mbenza, 63e), Le Tallec (4∗), Diarra Dompé (5∗) - Poepon (4∗). Entr. : Casoni.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (0∗) - Lahaye (5∗), Barbet (5∗), Sars (5∗), Bernard (5∗) - Koukou (6∗), Roye (6∗) - Malcuit (8∗) (Rocheteau, 84e), Diaw (c) (5∗) (Roche, 64e), Martin (6∗) - Koné (7∗) (Dona Ndoh, 83e). Entr. : Brouard.

MATCH DÉCALÉ (24e JOURNÉE)

Brest-Nîmes: 3-1 (1-0)

BUTS: Courtet (25e), Adnane (56e, 81e) pour Brest ; Koura (67e) pour Nîmes.

LUNDI 16 FÉVRIER. Spectateurs : 7 977. Arbitre : M. Thual (6∗). Avertissements : Tritz (22e) pour Brest ; Nouri (18e), Robail (37e), Maoulida (58e), Marin (82e) pour Nîmes. Expulsion : Maoulida (59e) pour Nîmes. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 14/20.

BREST (4-4-2) : Thébaux (5∗) - Tritz (6∗), Traoré (6∗) (Perez, 83e), Falette (6∗), Moimbé (6∗) - Belghazouani (5∗) (Khaled, 72e), Touré (7∗), Ramaré (c) (5∗), Pelé (6∗) - Courtet (7∗), Adnane (7∗). Entr. : Dupont.

NÎMES (4-1-4-1) : Michel (6∗) - Cordoval (5∗), Marin (4∗), Barrillon (5∗), Harek (5∗) - Lacourt (6∗) (Briançon, 79e) - Nouri (5∗), Hsissane (4∗) (Koura (6), 46e), Parpeix (5∗), Robail (6∗) - Maoulida (c) (0∗). Entr. : Pasqualetti.

Équipe type

Attaques

1. Nancy et Troyes, 39 buts.
3. Angers, 36 buts.
4. Créteil et Le Havre, 33 buts.
6. Clermont et Tours, 32 buts.
8. GFC Ajaccio, 31 buts.
9. Auxerre, 30 buts.
10. Brest, Dijon et Nîmes, 29 buts.
13. Orléans, 26 buts.
14. Laval et Sochaux, 25 buts.
16. Niort, 24 buts.
17. AC Ajaccio, Châteauroux et Valenciennes, 21 buts.
20. Arles-Avignon, 19 buts.

Défenses

1. Troyes, 15 buts.
2. Brest, 16 buts.
3. Sochaux, 20 buts.
4. Laval, 22 buts.
5. AC Ajaccio et Angers, 24 buts.
7. Auxerre et Dijon, 25 buts.
9. GFC Ajaccio, 26 buts.
10. Orléans, 27 buts.
11. Le Havre, Nancy et Niort, 28 buts.
14. Créteil, 34 buts.
15. Clermont et Nîmes, 35 buts.
17. Valenciennes, 39 buts.
18. Arles-Avignon, 40 buts.
19. Tours, 41 buts.
20. Châteauroux, 42 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Cavalli** (AC Ajaccio), **Fontaine** (Auxerre), **Tritz** (Brest), **Salze** (Clermont), **Bamba** et **Varrault** (Dijon), **Cappone** (Laval), **Dalé** (Nancy), **Delecroix** (Niort), **Ayasse** et **Martins Pereira** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43∗.
2. Traoré (Brest), Martins Pereira (Troyes), 6∗.
4. Rincon (Troyes), 5,82∗.
5. Bonnet (Le Havre), 5,8∗.
6. Touré (Le Havre), 5,79∗.
7. Philippoteaux (Dijon), 5,76∗.
8. Ayasse (Troyes), 5,73∗.
9. Kodjia (Angers), Puygrenier (Auxerre), Gonçalves (Laval), Carole (Troyes), 5,68∗.
13. Alla (Laval), Malcuit (Niort), 5,67∗.
15. Saadi (Clermont), 5,65∗.
16. Grougi, Ramaré (Brest), 5,64∗.
18. Chafik (Laval), Diaw, Martin (Niort), 5,63∗.
21. Thomas (Angers), 5,61∗.
22. Saïd (Laval), 5,57∗.
23. Saunier (Troyes), 5,56∗.
24. Moulin (Clermont), 5,55∗.
25. Dabo (Créteil), 5,54∗.
26. Bouka Moutou, Frikeche (Angers), Nivet (Troyes), 5,5∗.
29. Angoula (Angers), Muratori (Nancy), Loriot (Orléans), 5,48∗.
32. Walter (Nancy), Puyo, Sidibé (Orléans), Tardieu (Sochaux), 5,47∗.

Gardiens

1. Michel (Nîmes), 6,04∗.
2. Delecroix (Niort), 5,96∗.
3. Cappone (Laval), 5,92∗.
4. Kamara (Tours), 5,85∗.
5. Thébaux (Brest), 5,84∗.
6. Laquait (Valenciennes), 5,8∗.
7. Sissoko (AC Ajaccio), 5,73∗.
8. Reynet (Dijon), 5,61∗.
9. Merville (Créteil), 5,57∗.
10. Butelle (Angers), 5,55∗.
11. Nardi (Nancy), Renault (Orléans), 5,54∗.
13. Léon (Auxerre), 5,5∗.
14. Pelé (Sochaux), Petric (Troyes), 5,48∗.
16. Bonnefoi (Châteauroux), 5,32∗.
17. Maury (GFC Ajaccio), 5,25∗.
18. Diallo (Le Havre), 5,24∗.
19. Jeannin (Clermont), 4,8∗.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris FC	44	22	13	5	4	34	17	+17
2. Bourg-Péronnas	40	21	12	4	5	34	18	+16
3. Red Star	36	19	11	3	5	32	15	+17
4. Boulogne	34	20	9	7	4	32	19	+13
5. Avranches	32	20	9	5	6	30	22	+8
6. Strasbourg	32	21	8	8	5	27	22	+5
7. Luçon	30	20	7	9	4	18	14	+4
8. Dunkerque	30	21	8	6	7	20	19	+1
9. Fréjus-Saint-Raphaël	27	18	7	6	5	20	16	+4
10. Chambly	27	20	7	6	7	30	27	+3
11. Amiens	25	20	6	7	7	28	28	0
12. Colmar	25	21	6	7	8	23	29	-6
13. Marseille Consolat	24	22	6	6	10	21	38	-17
14. CA Bastia	21	21	3	12	6	24	27	-3
15. Colomiers	21	21	5	6	10	19	30	-11
16. Le Poiré-sur-Vie	21	21	5	6	10	21	33	-12
17. Istres	15	22	2	9	11	16	35	-19
18. Épinal	11	20	1	8	11	20	40	-20

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

22e journée

Paris FC-Dunkerque	2-1
Bourg-Péronnas - Le Poiré/Vie	1-0
Boulogne-Red Star	remis
Colmar-Avranches	0-3
Marseille Consolat-Strasbourg	1-1
Luçon-Amiens	2-1
Colomiers - Fréjus-St-Raphaël	0-2
CA Bastia-Chambly	1-1
Épinal-Istres	1-1

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 6 MARS, 19 HEURES
Dunkerque-Boulogne

20 HEURES
Istres-Paris FC
Strasbourg - Bourg-Péronnas
Red Star-Colmar
Avranches-Marseille Consolat
Chambly-Luçon
Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal
Amiens-Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - CA Bastia

24e journée

VENDREDI 13 MARS, 20 HEURES
Paris FC - Fréjus-Saint-Raphaël
Bourg-Péronnas - Avranches
Marseille Consolat-Red Star
Boulogne-Istres
CA Bastia-Strasbourg
Colomiers-Luçon
Colmar-Dunkerque
Le Poiré-sur-Vie - Chambly
Épinal-Amiens

Paris FC-Dunkerque : 2-1 (2-0). Spectateurs : 416. Arbitre : M. Depechy. Buts : Socrier (2e), Jean (17e) pour le Paris FC ; Pindi (58e) pour Dunkerque. Avertissement : Lybohy (73e) pour le Paris FC.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Gamiette, Traoré - Kinkela (Marques, 60e), Ech-Chergui (∗) (Poujol, 75e), Bongongui - Socrier (Baldé, 85e). Entr. : Taine.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Ait-Bahi, Pindi, Lecointe - De Parmentier (Dumortier, 75e), Coulibaly, Mandouki - Boudaud, Aabiza (Tamboura, 65e), Fofana (∗). Entr. : Mercadal.

Bourg-Péronnas - Le Poiré-sur-Vie : 1-0. Spectateurs : 1730. Arbitre : M. Abed. But : Boussaha (79e). Avertissements : Nirlo (4e) pour Bourg-Péronnas ; Lusinga (28e), Touré (61e) pour Le Poiré-sur-Vie. Expulsion : Lacour (52e) pour Bourg-Péronnas.
Bourg-Péronnas : Callamand (∗) - Ogier, Goyon, Lacour - Dimitriou (Alphonse, 85e), Moisy, Nirlo, Faivre (Benmelouka, 65e) - Boussaha - Ba (Diompy, 71e), Sané. Entr. : Della Maggiore.

**Colomiers : Goryl - Ventrice, Mazel, Leoni, Poletti - Lacroix (∗), Khazri, Donné (Braggiotti, 69e) - Ettien, Quenet (Chenine, 57e), Bouscarrat (Corominas, 80e). Entr. : Veilex.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Mbone, Dequaire, Gace - Mbuyi-Mutombo (Houri, 80e), Padovani, Scarpelli (∗), Orinel, Damour - Gendrey (Madou, 83e). Entr. : Estevan.

CA Bastia-Chambly : 1-1 (1-1). Spectateurs : 348. Arbitre : M. Leleu. Buts : Benyahia (42e) pour le CA Bastia ; Sangaré (4e) pour Chambly.
CA Bastia : Lombard - Moretti, Sonnerat, Rocher, El-Hamzaoui - Petshi (Ripart, 73e), Rouamba, Tiberi (∗) - Grimaldi (Mba, 61e), Benyahia (Toudic, 53e), Santelli. Entr. : Rossi.
Chambly : Aupic - G. Doucouré, De Vipart, De Araujo, Womé - Ba (∗) - L. Doucouré (Sagouti, 46e), Rodrigo, Popelard, Dovergne (Tagaye, 80e) - Sangaré (Heinry, 73e). Entr. : Luzi.

Épinal-Istres : 1-1 (0-1). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Zamo. Buts : Lancina Konaté (76e) pour Épinal ; Romey (41e) pour Istres. Avertissements : Gazagnes (64e), Coignard (69e) pour Épinal ; Bétremieux (54e), Peritore (76e) pour Istres.
Épinal : Balland - Di Pinto, Gazagnes, Michelot, Léonard - Chouleur (Coignard, 46e), Lancina Konaté - Diabaté (Chadli, 46e), Kharbouch, Touati (∗) - Hassan (Chauvet, 84e). Entr. : Benier.
Istres : Lejeune - Rother, Assoumani, Marque, Romey - Belmonte (Peritore, 65e) - Lambert (Barbier, 89e), Zoubir (∗) (Ben Daoud, 73e), Licka, Zedadka - Bétremieux. Entr. : Charbonnier.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 15 buts.
2. Pouye (Amiens), 12 buts.
3. Créhin (Avranches), 11 buts.
4. Benyahia (CA Bastia), 9 buts.
5. Gbizie (Boulogne), Heinry (Chambly), Diawara (Chambly, 6 ; Colmar, 1), Fofana (Dunkerque), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Ech-Chergui, Socrier (Paris FC), Lefaix (Red Star), Chouleur (Épinal), 7 buts.
14. Barreto (Avranches), Boussaha (Bourg-Péronnas), Bellion (Red Star), Ndiaye (Strasbourg), 6 buts.
18. Bègue, Gope-Fenepej, Mercier (Boulogne), Diawara (Colmar), Kinkela (Paris FC), 5 buts.
23. Nsame (Amiens), Diompy (Bourg-Péronnas), Ripart, Toudic (CA Bastia), Sangaré (Chambly), Bourgaud, Y. Touré (Colmar), Chenine (Colomiers), Tchokounte (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Makhedjouf (Red Star), Hassan (Épinal), 4 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Callamand (Bourg-Péronnas), Heinry (Chambly), Fofana (Dunkerque), 6∗.
5. Rolland (Boulogne), Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Blondel (Istres), Tinhan (Red Star), 5∗.
10. Barreto (Avranches), Dembélé, Gbizie (Boulogne), Berthomier (Bourg-Péronnas), Lombard (CA Bastia), Bourgaud (Colmar), Chenine, Khazri (Colomiers), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Insou, Ruault (Luçon), Bongongui, Ech-Chergui, Kinkela, Marques (Paris FC), Lefaix, Sliti (Red Star), Robin, Touati (Épinal), 4∗.

Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Souquet (∗), Lusinga, Fontaine, Argelier - Touré, Dufau (Vicente, 83e), Gbohou (Sarr, 85e), Bonnet - Ayivi (Ndoye, 77e), Hébras. Entr. : Tanchot.

Colmar-Avranches : 0-3 (0-1). Spectateurs : 1400. Arbitre : M. Lissorgue. Buts : Créhin (26e s.p.), Boateng (50e), Barreto (90e+1 s.p.). Avertissements : Diakota (23e) pour Colmar ; Boateng (50e) pour Avranches. Expulsion : Fedrigo (89e) pour Colmar.
Colmar : Fedrigo - M'Tir, Varsovie, Hérelle (A. Diawara, 46e), Crillon - Diakota (Shaïek, 69e), Laifa - Moukhlil (Touré, 65e), Cheré, Bourgaud (∗) - M. Diawara. Entr. : Ott.
Avranches : Beuve - Derrien, Herauville, Cabon, Schur - Ricaud, Boateng - Barreto (∗), Théault (Ndengila, 77e), Pivaty - Créhin (Michel, 90e). Entr. : Déziré.

Marseille Consolat-Strasbourg : 1-1 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Mguelgorry. Buts : Laassami (31e s.p.) pour Consolat ; Amiri (47e c.s.c.) pour Strasbourg. Avertissements : Deruda (38e), Mramboini (62e) pour Consolat ; Salmier (43e), Chrétien (45e), N'Dour (75e) pour Strasbourg.
Marseille Consolat : Fabre - Laassami, Wilwert, Nicodème, Amiri - Deruda (Mramboini, 53e), Selemanie, Seymand (Hilaire, 74e), Y. M'Changama (∗) - M. M'Changama (Arlaud, 63e), Diawara. Entr. : Usaï.
Strasbourg : Oukidja - Chrétien, Seka, Salmier, N'Dour - Grimm, Oliveira - N'Doye, Liénard (∗) (Aguemon, 78e), Sabo - Ndiaye (Bahoken, 58e). Entr. : Duguépéroux.

Luçon-Amiens : 2-1 (1-0). Spectateurs : 574. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Abahlil (10e), Heyman (66e) pour Luçon ; Babit (64e) pour Amiens. Avertissements : Gnaleko (74e) pour Luçon ; Héloïse (38e), Beynié (76e) pour Amiens.
Luçon : Martin (∗) - Deher, Adenon, Gnaleko, Jean-Baptiste - Delanoë, Charrier, Germann, Kifoueti - Heyman (Mbida, 90e+2), Abahlil (Messiba, 84e). Entr. : Reculeau.
Amiens : Novaes - Ringayen, Makalou, Baudry, Vignaud - Héloïse (Burel, 83e), Beynié (Nsame, 76e), Babit (∗), Hautcoeur - Pouye, Moussilou (Poyet, 76e). Entr. : Pelissier.

Colomiers - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-2 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Butault. Buts : Scarpelli (55e), Gendrey (60e). Avertissements : Gendrey (32e), Orinel (78e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

CFA

Groupe A

19e journée

Sedan-Ivry	3-2
Arras-Quevilly	2-2
Romorantin-Beauvais	3-0
Amiens AC - Paris-SG B	2-3
Croix-Mantes	5-1
Roye-Noyon - Lens B	1-0
Dieppe-Lille B	remis
Calais-Entente SSG	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	60	19	16	1	2	41	18
2. Quevilly	55	19	11	3	5	31	19
3. Romorantin	49	18	9	4	5	25	20
4. Amiens AC	44	18	7	5	6	25	16
5. Paris-SG B	44	19	6	7	6	22	24
6. Croix	42	17	7	4	6	20	16
7. Roye-Noyon	39	17	6	4	7	13	16
8. Mantes	39	18	6	4	8	21	30
9. Lille B	38	16	5	7	4	19	16
10. Entente SSG	37	17	5	5	7	18	20
11. Beauvais	36	17	4	7	6	12	16
12. Dieppe	36	16	5	5	6	14	15
13. Lens B	35	17	4	6	7	19	23
14. Calais	33	16	4	5	7	15	23
15. Arras	32	17	3	6	8	23	29
16. Ivry	27	17	1	7	9	11	28

Sedan-Ivry : 3-2 (2-2). Buts : Leroy (16e, 52e), Camacho (30e) pour Sedan ; Etshimi (1re), Farnabe (31e) pour Ivry.
Sedan : Maeyens (N'Djalkonog, 1re) - Vardin, Dibassy, Camacho, Célina - Dabo, Leroy (Baning, 83e), Anziani, Guezoui - Rocchi (Vasseur, 80e), Armand. Entr. : Fouzari.
Ivry : Baltus - Pakombé, Marzougui, Tshimanga, Wanduka - Pailler, Ben Brahim (Cissé, 63e), Diaby, Etshimi - Gnahoré (Coudrieu, 80e), Farnabe. Entr. : Girard.

Arras-Quevilly : 2-2 (0-0). Buts : Robail (65e), Razakanantenaina (75e) pour Arras ; Steppé (51e), Sarr (59e) pour Quevilly.
Arras : Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Joao-Baty - Forestier, Razakanantenaina, Saint-Pol (Desprès, 55e) - Delporte (Robail, 55e) - Lamiaux, Bernard (Herbaut, 60e). Entr. : Dabrowski.
Quevilly : Moriss - Bernard, Sanson, Albert, Gobron - Biaou, Firmin, Rogie (Gouget, 86e) - Archimbaud (Mendes, 73e), Sarr, Steppé. Entr. : Da Costa.

Romorantin-Beauvais : 3-0 (1-0). Buts : Sanchez (13e), Amiens (59e, 83e). Expulsion : Dabo (21e) pour Beauvais.
Romorantin : Garcia - Jean-Étienne, Joinville, Amiens, Bernardet - Bourillon, Kibundu (Tati, 82e), Sanchez (De Sousa, 87e), Josue - Souyeux, Felsina (Serin, 71e). Entr. : Dudoit.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Modeste, Dabo, Le Picard - Benaries (N'Diaye, 32e), Marra (Luciathe, 70e), Dobelle, Cropanese, Semiri (Vaury, 56e) - Soadrine. Entr. : Falette.

Amiens AC - Paris-SG : 2-3 (0-3). Buts : Despois de Folleville (75e), Thiam (84e) pour Amiens AC ; Petrilli (11e), Taufflieb (12e, 41e) pour le Paris-SG.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Makuma, Tchouatcha - Aabid (Zelmati, 36e), Matondo (Alpou, 81e), Kharbouchi, Samb - Despois de Folleville, Dilemfu (Thiam, 36e). Entr. : Hamdane.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Bambock, Rimane, Ballo-Touré (Lambese, 72e) - Kimmakon, Lacazette, Martin, Taufflieb (Demoncy, 72e) - Meïté, Petrilli. Entr. : Bechkoura.

● **Croix-Mantes : 5-1 (1-0).** Buts : Robail (26e, 74e), Lorthiois (67e), De Araujo (80e s.p.), Bekhechi (87e) pour Croix ; E. M. Keita (70e s.p.) pour Mantes. Expulsions : Ma. Gueye (80e), J.-L. Preira (90e) pour Mantes.
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Derville - Lorthiois, Robail (Bekhechi, 77e), Obino (M. Dia, 86e) - Hassani (Elouaari, 70e) - Oumedjeber, De Araujo. Entr. : Antunes.
Mantes : Ma. Gueye - Mam. Keita, B. Diabira, Konate, M. Diabira - Lelevé, Taline (Berkak, 46e), Babinga - Duventru (J.-L. Preira, 67e), E. M. Keita (Fofana, 80e), Macalou. Entr. : R. Mendy.

● **Roye-Noyon - Lens : 1-0 (0-0).** But : Durbant (54e).
Roye-Noyon : Dauphy - Kisonga, Traoré, Gomes, P. Diallo - Bertin d'Avesnes (Cambrone, 84e), Djiré Junior, Akichi, Fallempin - Mayenga (Degardin, 63e), Bahin (Durbant, 46e). Entr. : Dailly.
Lens : Vachoux - Jankowski (Diafat, 83e), Duverne, Robert, Inzoudine (Merlen, 71e) - Ramanamafeha (Reine-Adelaïde, 46e), Lavie, Wojtkowiak, Lecœuche - Banza, Seck. Entr. : Sikora.

Buteurs
1. Armand (Sedan), 13 buts.
2. Goba (Sedan), 10 buts.
3. Samb (Amiens AC), Seck (Lens B), Souyeux (Romorantin), 9 buts.
6. Koubemba (Lille B), 8 buts.
7. Dramé (Calais), Colinet, Sarr (Quevilly), 7 buts.
10. Desprès (Arras), 6 buts.
11. Robail (Arras), De Araujo (Croix), D. Koné (Entente SSG), Augustin, Meité (Paris-SG B), Serin (Romorantin), Leroy (Sedan), 5 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉVRIER
ET DIMANCHE 1er MARS
Entente SSG-Sedan
Quevilly - Roye-Noyon
Calais-Romorantin
Ivry-Amiens AC
Paris-SG B - Arras
Lille B-Croix
Mantes-Beauvais
Lens B-Dieppe

Groupe B
Match en retard
Sarre-Union - Saint-Étienne B	1-0

19e journée
Mulhouse-Yzeure	1-0
Metz B-Belfort	0-0
Moulins - Raon-l'Étape	1-0
Aubervilliers-Drancy	2-1
Sarre-Union - Montceau	0-0
Troyes B-Sochaux B	3-1
Fleury-Mérogis - Viry-Châtillon	0-0
Jura Sud - Saint-Étienne B	remis

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mulhouse	50	18	9	5	4	27	16
2. Belfort	47	16	8	7	1	28	17
3. Moulins	46	18	9	1	8	21	16
4. Aubervilliers	46	18	7	7	4	19	19
5. Montceau	46	18	8	4	6	27	21
6. Troyes B	44	17	7	6	4	25	17
7. Jura Sud	43	17	7	5	5	26	26
8. Drancy	40	18	5	7	6	25	29
9. Sochaux B	40	18	5	7	6	23	28
10. Viry-Châtillon	38	18	3	11	4	13	18
11. Fleury-Mérogis	36	16	5	6	5	22	19
12. Sarre-Union	35	17	4	6	7	18	24
13. Saint-Étienne B	34	17	4	5	8	19	25
14. Yzeure	34	17	3	8	6	13	19
15. Metz B	31	17	3	5	9	12	20
16. Raon-l'Étape	31	16	3	6	7	18	22

● **Sarre-Union - Saint-Étienne : 1-0 (0-0).** But : Dje (80e). Expulsion : Madianga (90e) pour Saint-Étienne.
Sarre-Union : Mathis - Lippmann, Moreira, R. Tergou, Dirand - Riff, Belktati (Ouadah, 83e), Zerbini, Hassidou - Dje, Hayef. Entr. : Paterno.
Saint-Étienne : Valette - Massimi, Cabaton, Suljic, Durieu - Maïga (Valente, 81e), Bamba, Madianga, Mellot - Saint-Louis (Elogo, 85e), Macalou (Traoré, 61e). Entr. : Oleksiak.

● **Mulhouse-Yzeure : 1-0 (0-0).** But : Brahmia (66e).
Mulhouse : Aissi Kede - Kerssane (Dardouri, 13e), Haaby, Oswald, Konki - Brahmia, Mounass (Gherardi, 46e), P.-M. Ba, Douillard - Genghini, Da Silva (Mathlouthi, 60e). Entr. : Amzine.
Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, Guillou - Ollier (Joyon, 70e), L. Mbaye, Hardouin (Jous, 46e), F. Dady Ngoye - Rousseau, El-Hajri. Entr. : Dupuis.

● **Metz-Belfort : 0-0.**
Metz : Junker - Donval, Meddour, Choplin, Udol - Sido (Millimino, 72e), Kashi, Bur, Nouvier - Andrada, Diallo. Entr. : Pinot.
Belfort : Véron - Manzinali, Tahiri, Arisi, Cabit - Ahamadi, Mohamed (Baal, 84e), Hadj-Salem (Ketfi Charif, 77e), Kiki (Cuskic, 63e) - Régnier, Hoggas. Entr. : Goldman.

● **Moulins - Raon-l'Étape : 1-0 (1-0).** But : Ras (14e).
Moulins : Chaumet - Fugier, Sery, Chalier, Rouchon - Camara, Ligoule, Suchet (Lobo, 83e), Kamata (Franco, 66e) - Ras (Ruffaut, 86e), Ba. Entr. : Loubat.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba, Keita, Brafine - Khoulaifa, Johansen (Mascarelli, 77e) - N'Diaye, Géhin (Balogou, 61e), Povoa - Nyamwisi. Entr. : Séchet.

● **Aubervilliers - Drancy : 2-1 (1-1).** Buts : Ghili (3e), Aguini (85e s.p.) pour Aubervilliers ; Boulila (41e) pour Drancy. Expulsions : Youale (55e) pour Aubervilliers ; Ntolla (90e + 3) pour Drancy.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Zarour, Youale, Chahboune - Tomasevic, Kingue-Milla, Ibrahimi (Cissé, 57e), Ghili, Aguini (Badaoui, 89e) - Benahmed (Ewagnignon, 60e). Entr. : Youcef.
Drancy : Gassama - Thekita, Ntolla, Noncent, Boussebaine - Villeneuve (Diomandé, 67e), Etou, Dahchour - Tounkara, Boulila, Mpassi. Entr. : Hebbar.

● **Sarre-Union - Montceau : 0-0.**
Sarre-Union : Mathis - Lippmann, Moreira, R. Tergou, Dirand - Riff, Dje, Ouadah, Belktati - Hassidou, Hayef. Entr. : Paterno.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Behlow, Boucansaud, Berger - Cortambert, Gouliat, El-Rhayti (Berthaut, 85e), Couturier - Odin (Bonifacino, 66e), Dahmoune (M'Charek, 73e). Entr. : Chandioux et Large.

● **Troyes-Sochaux : 3-1 (2-1).** Buts : Cabot (18e, 48e), Gueye (45e) pour Troyes ; Diallo (19e) pour Sochaux.
Troyes : Bernardoni - Harvey, Dasquet, Koné, Sylla - Goteni, Confais, Henry (Hümmet, 62e), Aublin (Chaubi, 74e) - Gueye (Naïm, 85e), Cabot. Entr. : Robin.
Sochaux : Konaté - Onguéné (Camara, 62e), Marques Da Rocha, Senzemba, Cros - Fuchs, Souprayen, Diallo (Pendant, 78e) - Malsa, Chalabi, Ilgaz. Entr. : Moutier.

● **Fleury-Mérogis - Viry-Châtillon : 0-0.**
Fleury-Mérogis : Petit - Basse, Joseph-Augustin, Maxwell, Lours (Boisseau, 73e) - Slijepcevic, Ribadeira, Gbedinyessi (Hébert, 64e), Autret, El-Bouraissi - Passape (Valerius, 82e). Entr. : Bouger.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Harab, Marcilla, Kourekama (Diasivi, 83e) - Lourdelet, Kiaku, Gohiri (Katshimuka, 70e). Entr. : Aïchour.

Buteurs
1. Passape (Fleury-Mérogis), Ras (Moulins), 9 buts.
3. Régnier (Belfort), Genghini (Mulhouse), 8 buts.
5. Miranda (Jura Sud), 7 buts.
6. Hoggas (Belfort), Tounkara (Drancy), Mathlouthi (Mulhouse), Valente (Saint-Étienne B), Dje, Hassidou (Sarre-Union), 6 buts.
12. Ghili (Aubervilliers), Dahchour, Mpassi (Drancy), Bonifacino, Gouliat (Montceau), Balogou (Raon-l'Étape), Gueye (Troyes B), Kiaku (Viry-Châtillon), 5 buts.
20. Aguini (Aubervilliers), Ahamadi (Belfort), El-Bouraissi (Montceau, 4 ; Fleury-Mérogis, 0), Hébert (Fleury-Mérogis), Branger, Povoa (Raon-l'Étape), Robinet (Sochaux B), Aublin (Troyes B), Jous, Sohier (Yzeure), 4 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉVRIER
ET DIMANCHE 1er MARS
Mulhouse-Moulins
Montceau-Aubervilliers
Belfort - Raon-l'Étape
Saint-Étienne B - Troyes B
Drancy-Jura Sud
Sochaux B-Metz B
Viry-Châtillon - Sarre-Union
Yzeure - Fleury-Mérogis

Groupe C
19e journée
AS Béziers-Sète	1-0
Hyères-Grenoble	1-0
Lyon B-Rodez	3-1
Villefranche/Saône - Le Pontet	1-0
Chasselay - Saint-Priest	2-1
Martigues-Lyon Duchère	remis
Nice B-Marignane	remis
Monaco B-Montpellier B	remis

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. AS Béziers	53	19	11	1	7	26	16
2. Grenoble	51	17	10	4	3	27	11
3. Martigues	50	18	9	5	4	23	15
4. Marignane	47	18	7	8	3	18	11
5. Lyon B	46	18	7	7	4	22	15
6. Sète	45	19	6	8	5	20	18
7. Monaco B	45	18	6	9	3	29	19
8. Le Pontet	44	19	6	8	5	24	22
9. Villefranche/S.	44	19	6	7	6	20	27
10. Nice B	42	18	6	6	6	24	25
11. Hyères	40	19	5	6	8	13	18
12. Lyon Duchère	38	18	4	8	6	20	20
13. Rodez	37	18	5	4	9	21	33
14. Chasselay	35	19	4	4	11	12	25
15. Saint-Priest	35	19	3	7	9	16	27
16. Montpellier B	33	18	3	6	9	11	24

● **AS Béziers-Sète : 1-0 (0-0).** But : Dieye (65e).
AS Béziers : Idir - Lina, Drame, César, Lucas - Kembolo, Orsattoni (Fortuné, 68e), Atassi, Soukouna - Ramon, Dieye. Entr. : Collin.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Coulet, Kharrazi, Nelson - Scaffa, Gensel, Doumeng (Testud, 54e), Rouve - Cannac (Fernandez, 83e), Gelly. Entr. : Scala.

● **Hyères-Grenoble : 1-0 (1-0).** But : Teuma (18e).
Hyères : Feraud - Ndiaye, Turzo, Brahim-Bounab, Keita - Arroub, Teuma, Ressa, Raynier (Reynaud, 71e), Mourabit (Pellat, 76e) - Do Pilar Patrao (Micheletti, 85e). Entr. : Blanc.
Grenoble : Maubleu - Tafer (Medoukali, 84e), Gomez, Giraudon, Pinto-Borges - Chergui (D. Koné, 59e) - Ayari, Nasrallah, Thomas - Akrour, Tchenkoua (Jouffreau, 70e). Entr. : Saragaglia.

● **Lyon-Rodez : 3-1 (1-1).** Buts : Diakhaby (4e), Martins Pereira (73e), Cornet (90e + 4) pour Lyon ; Boutabout (22e) pour Rodez.
Lyon : Mocio - Nganioni, Jenssen, Diakhaby, Martins Pereira, Mboumbouni, Gaspar (Moufi, 60e) - Labidi (Del Castillo, 8e), Bahlouli, Kalulu (Paye, 78e) - Cornet. Entr. : Olio.
Rodez : Rascle - Ouadah, Camara, Roumégous, Bardy - Castanier, Coupin (Boissier, 76e), Banor, Boutabout (Mahaya, 79e) - Lorthioir (M. Guerbert, 68e), Suarez. Entr. : Plenecassagne.

● **Villefranche/Saône - Le Pontet : 1-0 (0-0).** But : Bando Ngambé (79e). Expulsion : Akdime (70e) pour Le Pontet.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Soudain, Linord, Atlan (Mauvernay, 77e) - Antoinat, Dumas, Jasse, Dedola - Fostier (Bettiol, 65e), Pommet (Bando Ngambé, 53e). Entr. : d'Urbano.
Le Pontet : Teyssier - Léger, Phamba, Clément, Farras, Akdime - Belhadj (Paillot, 70e), Simon, Tlili - Barnoussi, Sené. Entr. : Ferhaoui.

● **Chasselay - Saint-Priest : 2-1 (1-0).** Buts : Giuly (6e), Genet (87e) pour Chasselay ; Tuta (81e) pour Saint-Priest.
Chasselay : Grandclément - Benhamida, Genet, Castillo, Charvet - F. Traoré, N. Traoré, Giuly (Carn, 78e), F. Tuta (Esparza, 56e) - Heekeng (Sanou, 70e), Angani. Entr. : Tosi.
Saint-Priest : Martin - Colloredo, S. Varsovie, Kayombo, Legros - Draidi (Hamdany, 63e), Aiachi (Prieto, 70e), D. Varsovie, C. Tuta - Bouguerra, Poulignier. Entr. : Scheiwe.

Buteurs
1. Kamara (Monaco B), 12 buts.
2. Akrour (Grenoble), 10 buts.
3. Barnoussi (Le Pontet), Chabaud (Marignane), Ledy (Martigues), 8 buts.
6. Bahamboula (Monaco B), Sotoca (AS Béziers, 6 ; Montpellier B, 0), P. Puel (Nice B), 6 buts.
9. Nouar (Martigues), Gelly (Sète), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 5 buts.
12. Ramon, Soukouna (AS Béziers), Simon (Chasselay), Tchenkoua (Grenoble), Romany (Lyon Duchère), Boutabout (Rodez), 4 buts.
18. Cuvier (AS Béziers), Dieye (Rodez, 2 ; AS Béziers, 1), Giuly (Chasselay), Ayari, Diri, Nasrallah (Grenoble), Teuma (Hyères), Hima, Niang, Saline (Lyon Duchère), Assami, V. Elssalt, Posteraro (Martigues), Ranieri (Nice B), M. Guerbert, Suarez (Rodez), Tuta (Le Pontet, 1 ; Saint-Priest, 2), Gensel, Testud (Sète), Bah, Fostier, Jasse (Villefranche-sur-Saône), 3 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉVRIER
ET DIMANCHE 1er MARS
Le Pontet-AS Béziers
Grenoble-Chasselay
Saint-Priest - Martigues
Sète-Marignane
Lyon B-Nice B
Lyon Duchère-Monaco B
Montpellier B - Villefranche-sur-Saône
Rodez-Hyères

Groupe D
19e journée
Trélissac-Vitré	3-0
Lorient B-Tarbes	2-1
Les Herbiers-Stade Bordelais	0-1
Nantes B-Plabennec	2-0
Mt-de-Marsan - Fontenay-le-C.	1-0
Pau-Bordeaux B	2-3
Pontivy-Limoges	1-1
Concarneau - Saint-Malo	remis

Classement
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Trélissac	53	18	10	5	3	30	14
2. Lorient B	52	19	8	9	2	25	19
3. Stade Bordelais	51	19	9	5	5	23	11
4. Les Herbiers	50	19	9	4	6	27	16
5. Vitré	49	19	9	3	7	29	32
6. Concarneau	48	17	9	4	4	24	16
7. Nantes B	48	19	8	5	6	24	28
8. Mt-de-Marsan	45	19	7	5	7	21	24
9. Bordeaux B	44	19	7	4	8	33	32
10. Pau	43	19	5	9	5	29	25
11. Plabennec	39	19	5	5	9	17	25
12. Fontenay-le-C.	38	19	3	10	6	22	27
13. Tarbes	37	18	5	4	9	21	27
14. Saint-Malo	35	17	4	6	7	20	26
15. Pontivy	35	19	3	7	9	15	25
16. Limoges	33	19	3	5	11	23	35

● **Trélissac - Vitré : 3-0 (2-0).** Buts : Papin (2e), Cavaniol (22e, 81e). Expulsion : Dieye (73e) pour Vitré.
Trélissac : Rucart - Gostisbehere, Gérard, Eglin, Desenclos - Four (Pambou-Loembet, 60e), Sophie, Espinosa, Papin (Demacon, 63e) - Duféal (De Cler, 76e), Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.
Vitré : Levacher - Guilbault, Poder (Le Baron, 60e), Dieye, Barry - Diawara, Sanchez, Besnard, Laot - Menoret (Le Bihan, 67e), Biger (Joseph, 85e). Entr. : Sorin.

● **Lorient - Tarbes : 2-1 (1-0).** Buts : De. Bouanga (38e), Baudin (64e c.s.c.) pour Lorient ; Séguret (86e s.p.) pour Tarbes.
Lorient : Guivarch - Viard, Conte, Laurent, Beauverger - Barthelmé (Jacq, 79e), P. Lavenant (A. Lavenant, 86e), Ben Khémis, Bouanga - Gakpa, Pierre-Charles (Mazikou, 72e). Entr. : Haise.
Tarbes : Cappa - Laborde, Baudin, Cissé (Baka, 72e), Farssane - Mouret, Doya, De Body (Aresse, 66e), Diaz (Giuliani, 72e) - Séguret, Janvier. Entr. : Pollet.

● **Les Herbiers - Stade Bordelais : 0-1 (0-0).** But : M. Belbachir (87e).
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Kisamba (Thibault, 87e), Scotté (Jamin, 66e), Vuillemot (Danfa, 73e), Boubaya - Mayulu, Billy. Entr. : Rizzetto.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Belson, Leugueun, Janin - M. Belbachir, Dia, Jarsalé (Roland, 60e), Gaffory (Morlan, 16e) - Faras (O. Belbachir, 49e), Dutournier. Entr. : Parisot.

● **Nantes - Plabennec : 2-0 (0-0).** Buts : Niane (75e, 89e).
Nantes : Badri - Kwateng, Ndongala, Walongwa, Djidji - Rongier (Prado, 82e), Zouhir, Gandi (Aléguè, 66e), Jeong (Bouriaud, 85e) - Trabelsi, Niane. Entr. : Mao.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Hénaff (Bikei, 79e), Matte, Begoc - Philip, Tanguy (Bégot, 67e), Coat, Saive (Bellec, 76e) - Diatta, Julien. Entr. : Kerdilès.

● **Mont-de-Marsan - Fontenay-le-Comte : 1-0 (1-0).** But : Gasparoto (7e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles, Letard, Diarra - Moureau, Camara (Hamidi, 33e), S. Elissalt (Deheegher, 84e), Pioton (Bréthous, 75e) - Lafourcade, Gasparoto. Entr. : Aristouy.
Fontenay-le-Comte : Keita - Blais, Domarin, Benzariouh, Godet - Frade (Dupas, 71e), Guibert, Lescaille (Durand, 71e), Belissaoui - Garot, Seck (Beunaiche, 88e). Entr. : Gauvin.

● **Pau - Bordeaux : 2-3 (0-2).** Buts : Covin (52e), Adilehou (59e) pour Pau ; Crivelli (1re), Dabasse (32e), Valla (85e s.p.) pour Bordeaux. Expulsions : Lamhaf (30e), M'Laab (90e + 4) pour Pau ; Djigla (89e) pour Bordeaux.
Pau : Petit - Adilehou, Lamhaf, Lacrampe - Jamaï, Martin (Attoukora, 72e), Maisonneuve, Lubrano, Covin (Bangré, 80e) - Prévot (M'Laab, 25e), Bakir. Entr. : Vignes.
Bordeaux : Brucato - Faubert, Guilbert, Ambrose, Pellenard (Sambissa, 46e) - D'Almeida, Kaabouni, Ounas (Valla, 68e), Djigla - Crivelli, Dabasse (Vada, 76e). Entr. : Battiston.

● **Pontivy - Limoges : 1-1 (0-1).** Buts : Peru (54e) pour Pontivy ; Bisson (9e) pour Limoges. Expulsion : Le Ho (90e) pour Pontivy.
Pontivy : Liégeois - Christophe, Le Guével, Le Guerroué, Le Boulaire - Niang, Tison (Liri, 84e), Peru, Bray (Le Ho, 84e) - Rouger (Havart, 74e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Limoges : Cornet - Crouchet, Hamdi, Paillot, Ba - Caloin, Bisson, Berkak, Abdelmoula - Ryah (Mboué Mboué, 30e), Calogine. Entr. : Le Bellec.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 13 buts.
2. Papin (Trélissac), 12 buts.
3. Séguret (Tarbes), 10 buts.
4. Dabasse (Bordeaux B), Dutournier (Stade Bordelais), 9 buts.
6. Gourmelon (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), Niane (Nantes B), Covin (Pau), Cavaniol (Trélissac), 8 buts.
11. Mayulu (Les Herbiers), Belfoul (Limoges), Bakir (Pau), 7 buts.
14. Koré (Concarneau), Garot (Fontenay-le-Comte), Aristeguieta (Nantes B), 6 buts.
17. Valla (Bordeaux B), Richetin (Concarneau), Gasparoto (Mont-de-Marsan), M'Laab (Pau), Biger (Vitré), 5 buts.
22. Shamal, Vada (Bordeaux B), Schuster (Les Herbiers), Pioton (Mont-de-Marsan), Iloki (Nantes B), Diatta (Plabennec), Bray (Pontivy), Belloc, Lahaye (St-Malo), Morlan (Stade Bordelais), 4 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉVRIER
ET DIMANCHE 1er MARS
Fontenay-le-Comte - Trélissac
Plabennec-Lorient B
Limoges-Stade Bordelais
Mont-de-Marsan - Les Herbiers
Vitré-Pau
Bordeaux B-Concarneau
Saint-Malo - Nantes B
Tarbes-Pontivy

France football

Mercredi 25 février 2015 | N° 3592

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3591 de *France Football*, date du 18 février 2015, a été tiré à 146726 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA2

Groupe A

17e journée

Guingamp B - Saint-Brieuc	0-0
Rennes B-Sablé	2-1
Lannion-Brest B	0-0
Hérouville-Laval B	2-1
Châteaubriant-Rennes TA	remis
Saint-Lô - Granville	remis
Dinan-Léhon - Locminé	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Saint-Brieuc	48	17	9	4	4	26	14
2. Châteaubriant	46	16	8	6	2	32	16
3. Rennes B	46	17	8	5	4	39	25
4. Sablé	44	17	7	6	4	29	21
5. Guingamp B	43	17	7	5	5	30	23
6. Granville	42	16	6	8	2	21	11
7. Brest B	41	17	5	9	3	20	19
8. Laval B	38	17	6	3	8	30	32
9. Dinan-Léhon	38	16	5	7	4	26	29
10. Lannion	38	17	5	6	6	17	20
11. Saint-Lo	35	16	4	7	5	26	28
12. Rennes TA	32	16	4	4	8	21	30
13. Hérouville	26	17	2	4	11	16	37
14. Locminé	23	16	1	4	11	9	37

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Sablé - Saint-Brieuc
Châteaubriant-Guingamp B
Brest B-Rennes B
Granville-Lannion
Laval B - Saint-Lô
Rennes TA - Dinan-Léhon
Locminé-Hérouville

Groupe B

17e journée

Angers B-Cholet	1-0
St-Pryvé-St-Hilaire - Tours B	1-1
Châtellerault-Avoine	2-0
Vertou-Le Mans	1-1
Le Poiré/Vie B - Châteauroux B	1-2
Thouars-Bressuire	0-1
Chauray - La Roche-sur-Yon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Angers B	45	17	8	4	5	21	20
2. Cholet	44	17	7	6	4	22	16
3. St-Pryvé-St-Hil.	43	16	8	3	5	30	18
4. Châtellerault	42	15	7	6	2	24	18
5. Le Mans	42	17	7	4	6	20	17
6. Châteauroux B	39	17	6	4	7	24	19
7. Le Poiré/Vie B	38	16	6	4	6	19	16
8. Vertou	38	17	6	3	8	12	20
9. Bressuire	37	15	6	4	5	16	18
10. Tours B	36	15	6	3	6	22	17
11. Avoine	35	17	4	6	7	12	20
12. Thouars	35	17	5	3	9	17	25
13. Chauray	33	15	5	3	7	18	27
14. La Roche/Yon	31	15	5	1	9	18	24

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Bressuire-Angers B
Cholet - Le Poiré-sur-Vie B
La Roche/ Yon - St-Pryvé-St-Hilaire
Chauray-Châtellerault
Le Mans-Thouars
Châteauroux B-Avoine
Tours B-Vertou

Groupe C

17e journée

Furiani Agliani - Boulogne-Bil.	2-2
Poissy-Bastia B	2-3
Quevilly B-Caen B	4-1
Oissel-Chartres	remis
Gonfreville-Amiens B	remis
Ste-Geneviève - St-Ouen-Aum.	remis
Le Havre B-Évry	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Boulogne-Bil.	48	17	10	1	6	33	25
2. Poissy	45	17	8	4	5	22	20
3. Chartres	43	16	7	6	3	25	15
4. Gonfreville	39	14	7	4	3	18	14
5. Bastia B	38	16	5	7	4	22	19
6. Ste-Geneviève	37	16	5	6	5	17	19
7. Le Havre B	36	14	5	7	2	20	11
8. Oissel	36	15	5	6	4	23	20
9. Furiani Agliani	34	17	4	5	8	18	30
10. Caen B	32	16	5	1	10	18	19
11. St-Ouen-Aum.	31	16	2	9	5	19	23
12. Quevilly B	31	16	3	6	7	23	30
13. Amiens B	30	13	4	5	4	18	20
14. Évry	29	15	3	5	7	18	29

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Boulogne-Billancourt - Gonfreville
Oissel-Poissy
Chartres-Quevilly B
Saint-Ouen-l'Aumône - Bastia B
Amiens B - Sainte-Geneviève
Caen B-Le Havre B
Évry-Furiani Agliani

Groupe D

17e journée

Wasquehal-UJA Maccabi Paris	1-0
Moissy-Cram. - Grande-Synthe	0-2
Noisy-le-Sec - Paris FC B	2-0
Tourcoing-Valenciennes B	1-2
Choisy-au-Bac - Saint-Quentin	1-2
Marck-Villemomble	0-0
Aulnoye-Feignies	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Wasquehal	46	17	7	8	2	16	9
2. Grande-Synthe	44	16	8	4	4	26	19
3. UJA Mac. Paris	43	17	7	5	5	21	19
4. Noisy-le-Sec	42	16	6	8	2	19	10
5. Paris FC B	40	17	6	5	6	23	21
6. Moissy-Cram.l	40	16	7	3	6	23	25
7. Valenciennes B	38	16	4	10	2	24	18
8. Saint-Quentin	38	17	5	6	6	19	20
9. Villemomble	37	17	5	5	7	16	21
10. Feignies	37	15	6	4	5	17	17
11. Aulnoye	35	16	5	4	7	17	21
12. Marck	35	16	4	7	5	15	17
13. Tourcoing	33	17	4	4	9	22	29
14. Choisy-au-Bac	24	15	2	3	10	16	28

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Feignies-Wasquehal
Grande-Synthe - Saint-Quentin
UJA Maccabi Paris - Moissy-Cramayel
Valenciennes B - Noisy-le-Sec
Paris FC B-Aulnoye
Villemomble-Tourcoing
Marck - Choisy-au-Bac

Groupe E

17e journée

Auxerre B-Illzach Modenheim	2-0
Nancy B - Saint-Louis Neuweg	1-1
Schiltigheim-Amnéville	1-3
Haguenau-Forbach	1-1
Épernay - Sainte-Savine	1-1
Sarreguemines-Biesheim	1-3
Colmar B-Thaon	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Auxerre B	63	17	15	1	1	40	7
2. Saint-Louis	52	16	11	3	2	29	10
3. Nancy B	45	15	9	3	3	27	14
4. Schiltigheim	40	16	7	3	6	18	14
5. Haguenau	38	15	6	5	4	27	17
6. Épernay	37	14	6	5	3	20	14
7. Amnéville	37	16	5	6	5	18	20
8. Biesheim	36	17	5	4	8	16	25
9. Sarreguemines	35	13	7	1	5	21	19
10. Forbach	29	14	3	6	5	22	26
11. Thaon	27	14	3	4	7	10	19
12. Colmar B	25	16	2	3	11	7	34
13. Sainte-Savine	21	15	1	3	11	12	28
14. Illzach Mod.	20	14	1	3	10	6	26

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Saint-Louis Neuweg - Auxerre B
Forbach-Nancy B
Illzach Modenheim-Schiltigheim
Sainte-Savine - Haguenau
Thaon-Épernay
Amnéville-Biesheim
Colmar B-Sarreguemines

Groupe F

17e journée

Clermont B - Évian-TG B	1-2
Selongey-Le Puy	0-1
Dijon B-Bourges	3-0
Gueugnon-Racing Besançon	2-1
Andrézieux-Cournon	3-3
Bourgoin-J. - Vaulx-en-Velin	remis
Pontarlier - Louhans-Cuis.	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Clermont B	50	17	10	3	4	31	12
2. Le Puy	47	16	9	4	3	22	12
3. Bourgoin-J.	46	15	9	4	2	20	7
4. Dijon B	38	16	6	5	5	15	14
5. Louhans-Cuis.	38	16	5	7	4	21	14
6. Évian-TG B	37	15	6	4	5	21	14
7. Selongey	34	16	5	3	8	12	26
8. Bourges	34	16	5	3	8	19	22
9. Rac. Besançon	33	15	4	6	5	13	19
10. Gueugnon	33	15	4	6	5	11	14
11. Vaulx-en-Velin	33	16	4	5	7	12	22
12. Andrézieux	31	16	3	6	7	13	24
13. Pontarlier	29	14	3	6	5	17	19
14. Cournon	27	15	2	6	7	15	27

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Bourges-Clermont B
Le Puy-Andrézieux
Selongey - Bourgoin-Jallieu
Louhans-Cuiseaux - Dijon B
Évian-TG B - Vaulx-en-Velin
Racing Besançon-Pontarlier
Cournon-Gueugnon

Groupe G

17e journée

Marseille B-Aubagne	1-1
ES Pennoise-Alès	2-2
Le Las Toulon - Uzès-Pt-Gard	7-0
Arles-Avignon B - Chambéry	1-1
L'Île-Rousse - Toulon	1-0
AC Ajaccio B-Nîmes B	3-1
Aix-Échirolles	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Marseille B	53	17	11	3	3	33	16
2. Alès	46	17	8	5	4	26	15
3. Le Las Toulon	46	17	9	2	6	28	21
4. Aubagne	44	16	8	4	4	25	20
5. Chambéry	44	16	8	4	4	23	14
6. L'Île-Rousse	42	17	7	4	6	19	22
7. ES Pennoise	42	16	8	2	6	22	21
8. Nîmes B	40	17	6	5	6	33	28
9. Toulon	39	16	7	2	7	23	19
10. AC Ajaccio B	38	17	6	3	8	20	21
11. Aix	35	15	5	5	5	22	18
12. Arles-Avignon B	33	16	3	8	5	18	17
13. Échirolles	25	16	2	3	11	18	35
14. Uzès-Pt-du-Gard	22	17	1	2	14	12	55

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

ES Pennoise-Marseille B
Alès-Aix
Échirolles-Le Las Toulon
Nîmes B-Aubagne
Chambéry - L'Île-Rousse
Toulon-AC Ajaccio B
Uzès-Pt-du-Gard - Arles-Avignon B

Groupe H

17e journée

Bayonne - Lège-Cap-Ferret	3-0
Toulouse B-Fabrègues	1-1
Agde-Anglet Genêts	1-0
Blagnac-Villenave	3-3
Toulouse Rodéo-Bergerac	1-2
Bassin d'Arcachon-Aurillac	1-0
Angoulême Charente-Balma	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bayonne	50	17	9	6	2	26	13
2. Toulouse B	47	17	9	3	5	20	12
3. Anglet Genêts	46	17	8	5	4	25	18
4. Lège-Cap-Ferret	45	17	8	4	5	23	20
5. Blagnac	44	17	6	9	2	20	16
6. Bergerac	43	17	7	6	4	18	17
7. Aurillac	41	16	7	4	5	14	11
8. Fabrègues	37	17	5	5	7	22	23
9. Angoulême Ch.	37	17	5	5	7	19	21
10. Balma	36	17	4	7	6	11	11
11. Agde	34	17	4	5	8	9	14
12. Villenave	32	16	5	2	9	13	24
13. Toulouse Rodéo	31	17	3	5	9	19	27
14. Bassin Arcachon	30	17	3	4	10	13	25

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 MARS

Bassin d'Arcachon-Bayonne
Balma-Toulouse B
Anglet Genêts-Angoulême Charente
Bergerac - Lège-Cap-Ferret
Aurillac-Blagnac
Fabrègues-Toulouse Rodéo
Villenave-Agde

Régionaux

Alsace

14e journée

Oberlauterbach-Pierrots	1-2
Strasbourg B-Bischheim Soleil	1-0
Hégenheim - Saint-Louis B	1-0
Schiltigheim B-Geispolsheim	1-1
Reipertswiller - Sarre-Union B	4-0
Obernai-Erstein	0-2
Sundhoffen-Mulhouse B	remis

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 46 pts. **2.** Strasbourg B, 45. **3.** Hégenheim, 38. **4.** Geispolsheim, 34. **5.** Reipertswiller, 32. **6.** Obernai, 32. **7.** Erstein, 32. **8.** Oberlauterbach, 31. **9.** Saint-Louis Neuweg B, 30. **10.** Mulhouse B, 30. **11.** Sarre-Union B, 29. **12.** Sundhoffen, 27. **13.** Schiltigheim B, 27. **14.** Bischheim Soleil, 25.

Aquitaine

17e journée

La Brède-Croisés Bayonne	0-0
Lormont - Saint-Médard	1-3
Marmande-Agen	0-2
Cestas-Mérignac Arlac	2-1
Sarlat-Marcillac - Trélissac B	2-2
Anglet Genêts B - Saint-Émilion	3-2
Biscarrosse-Libourne	remis

Classement

1. La Brède, 46 pts. **2.** Lormont, 44. **3.** Marmande, 42. **4.** Mérignac Arlac, 41. **5.** Libourne, 39. **6.** Cestas, 39. **7.** Saint-Médard, 38. **8.** Trélissac B, 36. **9.** Saint-Émilion, 36. **10.** Sarlat-Marcillac, 35. **11.** Anglet Genêts B, 34. **12.** Agen, 32. **13.** Biscarrosse, 27. **14.** Croisés Bayonne, 25.

Atlantique

16e journée

Cholet B-Challans	0-2
Segré-Saumur	1-0
La Roche/Yon B - Carquefou	0-0
St-Nazaire - La Châtaigneraie	3-3
Les Sables-Ol. - Châteaubriant B	4-0
Ch.-Marais - La Roche/Yon ESOF	3-1
Fontenay-le-C. B - Les Herbiers B	1-1

Classement

1. Challans, 51 pts. **2.** Segré, 51. **3.** Carquefou, 48. **4.** Saumur, 43. **5.** Saint-Nazaire, 41. **6.** La Roche-sur-Yon B, 38. **7.** Les Sables-d'Olonne, 37. **8.** Chap.-Marais, 37. **9.** Les Herbiers B, 36. **10.** Fontenay-le-Comte B, 35. **11.** Cholet B, 33. **12.** La Roche/Yon ESOF, 33. **13.** La Châtaigneraie, 29. **14.** Châteaubriant B, 21.

Auvergne

15e journée

Riom-Volvic	0-2
Moulins B-Aurillac B	2-0
Domérat-Vichy	4-0
Chadrac-Montluçon	1-0
Ytrac-Polignac	1-2
Saint-Flour - Thiers	remis
St-Georges-Anc. - Yzeure B	remis

Classement

1. Thiers, 38 pts. **2.** St-Georges-Anc., 34. **3.** Volvic, 33. **4.** Moulins B, 32. **5.** Domérat, 32. **6.** Saint-Flour, 32. **7.** Montluçon, 30. **8.** Ytrac, 30. **9.** Polignac, 29. **10.** Yzeure B, 27. **11.** Chadrac, 27. **12.** Riom, 24. **13.** Vichy, 24. **14.** Aurillac B, 23.

Bourgogne

17e journée

Quetigny-Longvic	4-0
Sens-Selongey B	5-0
Dijon Parc-Avallon	0-5
Beaune - Chalon-sur-Saône	0-0
Mâcon-Nevers	3-1
Saint-Marcel - Auxerre C	0-1
Paray - Mirebeau-Belleneuve	6-1

Classement

1. Quetigny, 55 pts. **2.** Sens, 55. **3.** Avallon, 51. **4.** Chalon-sur-Saône, 42. **5.** Selongey B, 40. **6.** Mâcon, 39. **7.** Auxerre C, 37. **8.** Nevers, 36. **9.** Dijon Parc, 35. **10.** Paray, 33. **11.** Saint-Marcel, 32. **12.** Beaune, 30. **13.** Mirebeau-Belleneuve, 26. **14.** Longvic, 26.

Bretagne

16e journée

Cesson-Concarneau B	1-1
Fougères-US Montagnarde	2-0
CPBB Rennes-Ploermel	3-3
Saint-Malo B - Guichen	1-0
Rannée - La Guerche-Plouvorn	2-1
Quimperlé-Plouzané	remis

Classement

1. Concarneau B, 43 pts. **2.** Fougères, 40. **3.** Ploermel, 39. **4.** Saint-Malo B, 37. **5.** Guichen, 33. **6.** CPBB Rennes, 32. **7.** Plouvorn, 31. **8.** US Montagnarde, 31. **9.** Plouzané, 29. **10.** Cesson, 28. **11.** Rannée-La Guerche, 27. **12.** Quimperlé, 23. **13.** Pontivy, 22.

Centre

17e journée

Dreux-Orléans B	3-1
Saint-Jean-de-Braye - Blois	1-1
Montargis-Vierzon	1-3
Églantine Vierzon-Déols	2-0
Saran-Bourges B	2-1
Chartres B - St-Jean-le-Blanc	2-1
Tours C-Bourges Foot	3-2

Classement

1. Dreux, 57 pts. **2.** Blois, 46. **3.** Vierzon, 45. **4.** Églantine Vierzon, 42. **5.** Saran, 39. **6.** Saint-Jean-de-Braye, 38. **7.** Chartres B, 37. **8.** Bourges Foot, 36. **9.** Montargis, 35. **10.** Saint-Jean-le-Blanc, 34. **11.** Orléans B, 33. **12.** Déols, 32. **13.** Bourges B, 32. **14.** Tours C, 26.

Centre-Ouest

15e journée

Guérétoise-Niort B	1-3
Poitiers-Nouaillé	4-0
Isle-Cozes	0-1
Saint-Pantaléon - Royan-Vaux	1-2
Chauvigny-La Rochelle	3-0
Feytiat - Niort-Saint-Liguaire	2-0
Cognac-Brive	remis

Classement

1. Niort B, 54 pts. **2.** Poitiers, 50. **3.** Cozes, 44. **4.** Isle, 41. **5.** Royan-Vaux, 41. **6.** Chauvigny, 39. **7.** La Rochelle, 33. **8.** Cognac, 32. **9.** Feytiat, 32. **10.** Saint-Pantaléon, 30. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 26. **12.** Guérétoise, 24. **13.** Brive, 23. **14.** Nouaillé, 19.

Champagne

Matches en retard

Rethel - Reims Ste-Anne	3-3
Éclaron-Valcourt - Sézanne	1-0
Barsequanais-Bazeilles	1-1
Cormontreuil - Prix-lès-Méz.	2-0

Classement

1. Reims B, 51 pts. **2.** Éclaron-Valcourt, 41. **3.** Reims Ste-Anne, 40. **4.** Prix-lès-Mézières, 38. **5.** Charleville, 37. **6.** Cormontreuil, 36. **7.** Rethel, 34. **8.** Barsequanais, 33. **9.** Espérance Saint-Dizier, 28. **10.** Bazeilles, 28. **11.** Sézanne, 26. **12.** Chaumont, 24. **13.** Taissy, 22. **14.** Romilly, 15.

Corse

14e journée

Borgo FC-Sud	2-1
Gal. Lucciana-Neb. Conca Oru	1-0
Propriano-Corte	0-2
Bastia EF-Afa	5-1
Bocognano-Bastelicaccia	1-2
Bonifacio - Porto-Vecchio	0-0

Classement

1. Borgo FC, 47 pts. **2.** Gallia Lucciana, 46. **3.** Corte, 37. **4.** Sud, 36. **5.** Bastia EF, 34. **6.** Bocognano, 32. **7.** Bonifacio, 32. **8.** Bastelicaccia, 31. **9.** Porto-Vecchio, 31. **10.** Neb. Conca d'Oru, 31. **11.** Propriano, 27. **12.** Afa, 18.

Franche-Comté

15e journée

Bresse Jura-Jura Sud B	2-1
Saint-Vit - ASPTT Besançon	0-1
Baume-les-D. - Audincourt	2-0
Belfort B-Grandvillars	0-0
Pont-de-Roide - Belfort Sud	remis
Morteau-Montlebon - Omans	remis
Champagnole-Pontarlier B	remis

Classement

1. Bresse Jura, 43 pts. **2.** ASPTT Besançon, 39. **3.** Saint-Vit, 39. **4.** Baume-les-D., 37. **5.** Belfort Sud, 36. **6.** Belfort B, 35. **7.** Omans, 34. **8.** Pont-de-Roide, 32. **9.** Champagnole, 32. **10.** Jura Sud B, 32. **11.** Grandvillars, 32. **12.** Pontarlier B, 31. **13.** Morteau-Montlebon, 27. **14.** Audincourt, 25.

Languedoc-Roussillon

16e journée

Paulhan-P. - Perpignan Bas-V.	1-0
Narbonne - Uzès-Pt-du-Gard B	1-0
Mende-Lattes	2-0
Bagnols-Pont-Albères - Argelès	2-0
OC Perpignan - Aigues-Mortes	3-3
Carcassonne-Corbières	2-3
La Grande-Motte - Poussan	remis

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 50 pts. **2.** Narbonne, 48. **3.** Mende, 41. **4.** Bagnols-Pont, 41. **5.** La Grande-Motte, 39. **6.** Lattes, 39. **7.** OC Perpignan, 39. **8.** Aigues-Mortes, 38. **9.** Carcassonne, 38. **10.** Albères-Argelès, 35. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 29. **12.** Corbières, 27. **13.** Poussan, 22. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 21.

U19

Lorraine
15e journée

St-Avold - Pagny-sur-Moselle	2-3
Lunéville-Épinal B	2-1
Veymerange-Magny	0-2
Saint-Dié - Bar-le-Duc	1-2
Jarville-Trémery	2-0
Metz Municipaux-Vandœuvre	3-1
Verdun Bel. - Neuves-Maisons	0-0

Classement
1. Pagny-sur-Moselle, 33 pts. **2.** Lunéville, 30. **3.** Magny, 26. **4.** Bar-le-Duc, 23. **5.** Épinal B, 23. **6.** Saint-Dié, 22. **7.** Jarville, 20. **8.** Veymerange, 18. **9.** Metz Municipaux, 18. **10.** Saint-Avold, 17. **11.** Verdun Belleville, 15. **12.** Trémery, 12. **13.** Neuves-Maisons, 12. **14.** Vandœuvre, 11.

Méditerranée
15e journée

Endoume-Salon Bel Air	0-0
Le Cannet-R. - Ardziv Marseille	2-1
Rousset-Martigues B	3-1
Marignane US B - Côte-Bleue	1-2
ES Fosséenne-Grasse	0-0
Fréjus-St-R. B-Cagnes - Le Cros	3-1
Le Pontet B-Pernes	remis

Classement
1. Salon Bel Air, 48 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 45. **3.** Rousset, 43. **4.** Côte-Bleue, 36. **5.** Grasse, 34. **6.** Ardziv Marseille, 33. **7.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 33. **8.** Endoume Marseille, 33. **9.** Marignane US B, 33. **10.** ES Fosséenne, 32. **11.** Cagnes-Le Cros, 31. **12.** Pernes, 30. **13.** Le Pontet B, 25. **14.** Martigues B, 21.

Midi-Pyrénées
16e journée

Luc Primaube - Toulouse St-Jo	1-3
Muret-Castanet	1-1
Golfech-Montauban	2-1
Onet-le-Château - Lourdes	1-1
Revel - Saint-Alban	1-1
Fonsorbes-Auch	2-2
Albi-Girou	2-1

Classement
1. Toulouse St-Jo, 47 pts. **2.** Castanet, 44. **3.** Muret, 41. **4.** Golfech, 37. **5.** Onet-le-Chât., 35. **6.** Revel, 35. **7.** Fonsorbes, 34. **8.** Auch, 32. **9.** Albi, 32. **10.** Luc Primaube, 30. **11.** Girou, 29. **12.** Montauban, 27. **13.** Lourdes, 27. **14.** Saint-Alban, 26.

Nord
Matches en retard

Nœux-les-Mines - Saint-Omer	1-2
Béthune Stade-Cambrai	3-1
Loon-Plage - Marquette	2-0

Classement
1. Béthune Stade, 45 pts. **2.** Boulogne-sur-Mer B, 43. **3.** Roubaix SC, 42. **4.** Gravelines, 42. **5.** Saint-Amand, 39. **6.** Le Touquet, 39. **7.** Saint-Omer, 39. **8.** Dunkerque B, 38. **9.** Le Portel, 34. **10.** Maubeuge, 32. **11.** Cambrai, 31. **12.** Loon-Plage, 28. **13.** Nœux-les-Mines, 27. **14.** Marquette, 20.

Normandie
Match en retard

Mt-St-Aignan - Le Havre Frileuse	0-0

Classement
1. Évreux, 45 pts. **2.** Rouen, 42. **3.** Pacy Ménilles, 42. **4.** Fauville, 33. **5.** Eu, 33. **6.** Deville-Maromme, 32. **7.** Oissel B, 32. **8.** Gasny, 32. **9.** Le Havre Frileuse, 31. **10.** Mont-Gaillard, 31. **11.** Grand-Quevilly, 25. **12.** Mont-St-Aignan, 24. **13.** Bois-Guillaume, 22. **14.** Lillebonne, 19.

Basse-Normandie
Match en retard

Mondeville - St-Germain Cour.	2-0

Classement
1. Dives, 49 pts. **2.** ASPTT Caen, 48. **3.** Bayeux, 46. **4.** Mondeville, 45. **5.** Flers, 40. **6.** Avranches B, 40. **7.** Deauville, 36. **8.** Cherbourg, 31. **9.** St-Germain Courseulles, 30. **10.** Coutances, 30. **11.** Tourlaville, 27. **12.** Alençon, 26. **13.** Ducey, 23. **14.** Ouistreham, 20. **15.** Argentan, 20.

Paris
16e journée

Le Plessis-Robinson - St-Maur	2-2
Créteil B-Bobigny	1-1
Versailles-Gobelins	2-0
Le Blanc-Mesnil - Les Mureaux	2-2
Red Star B-Melun	3-1
Racing Colombes - Issy-les-M.	2-0
Les Lilas-Les Ulis	remis

Classement
1. Saint-Maur Lusitanos, 52 pts. **2.** Créteil B, 50. **3.** Versailles, 47. **4.** Bobigny, 42. **5.** Le Blanc-Mesnil, 41. **6.** Les Mureaux, 37. **7.** Gobelins, 36. **8.** Red Star B, 36. **9.** Racing Colombes, 33. **10.** Les Lilas, 33. **11.** Les Ulis, 30. **12.** Issy-les-Moulineaux, 29. **13.** Le Plessis-Robinson, 27. **14.** Melun, 26.

Picardie
17e journée

Ailly/Somme - Albert	1-1
Senlis-Compiègne	3-0
Balagny-Camon	1-0
Chambly B-Chauny	1-2
Vervins-Breteuil	3-0
Nesle-Abbeville	3-1
Chantilly-Beauvais B	remis

Classement
1. Ailly/Somme, 42 pts. **2.** Senlis, 39. **3.** Camon, 38. **4.** Chambly B, 35. **5.** Chauny, 34. **6.** Vervins, 33. **7.** Breteuil, 33. **8.** Compiègne, 32. **9.** Nesle, 31. **10.** Balagny, 29. **11.** Abbeville, 27. **12.** Chantilly, 26. **13.** Albert, 26. **14.** Beauvais B, 22.

Rhône-Alpes
14e journée

Limonest-Ch. - Chavagneux	2-0
Vénissieux Min.-Ain Sud Foot	1-3
Montélimar-Rhône Vallée	1-1
Cruas-Feurs	2-1
Décines - Chassieu-Décines	2-1
Annecy - Bourg-Péronnas B	remis
Cluses-Scionzier - Grenoble B	remis

Classement
1. Bourg-Péronnas B, 46 pts. **2.** Limonest, 45. **3.** Annecy, 44. **4.** Vénissieux Minguettes, 44. **5.** Rhône Vallée, 34. **6.** Ain Sud Foot, 34. **7.** Cluses-Scionzier, 31. **8.** Feurs, 31. **9.** Cruas, 30. **10.** Chassieu-Décines, 26. **11.** Charvieu-Chavagneux, 25. **12.** Grenoble B, 24. **13.** Montélimar, 23. **14.** Décines, 22.

U19

Groupe A
18e journée

Saint-Quentin - Lille	2-4
Amiens AC - Paris-SG	2-2
Caen-Quevilly	5-1
Valenciennes-Le Havre	2-2
Arras-Lens	2-2
Orléans-Amiens	0-3
Rouen-Saint-Lô	5-2

Classement
1. Lille, 64 pts. **2.** Paris-SG, 58. **3.** Caen, 51. **4.** Le Havre, 48. **5.** Lens, 47. **6.** Valenciennes, 45. **7.** Arras, 40. **8.** Quevilly, 36. **9.** Amiens, 36. **10.** Amiens AC, 36. **11.** Orléans, 35. **12.** Rouen, 32. **13.** Saint-Lô, 25. **14.** Saint-Quentin, 23.

Groupe B
18e journée

Reims-Pontarlier	2-1
Troyes-Nancy	1-1
Auxerre-Metz	1-1
Strasbourg-Besançon	3-2
Amnéville-Paris FC	0-4
Épinal-Dijon	1-3
Évian-TG - Sochaux	remis

Classement
1. Reims, 64 pts. **2.** Nancy, 46. **3.** Metz, 45. **4.** Strasbourg, 43. **5.** Troyes, 43. **6.** Paris FC, 42. **7.** Dijon, 41. **8.** Sochaux, 38. **9.** Évian-TG, 38. **10.** Auxerre, 36. **11.** Épinal, 32. **12.** Amnéville, 31. **13.** Pontarlier, 30. **14.** Besançon, 24.

Groupe C
18e journée

Laval-Tours	1-2
Angers-Changé	2-1
Nantes-Rennes	0-2
Niort-Brest	0-4
Bordeaux-Vannes	4-1
Châteauroux-Lorient	2-0
Villenave-Guingamp	1-2

Classement
1. Tours, 50 pts. **2.** Angers, 49. **3.** Nantes, 49. **4.** Brest, 49. **5.** Laval, 48. **6.** Rennes, 47. **7.** Bordeaux, 47. **8.** Châteauroux, 45. **9.** Niort, 44. **10.** Guingamp, 42. **11.** Lorient, 40. **12.** Vannes, 31. **13.** Changé, 30. **14.** Villenave, 30.

Groupe D
18e journée

Toulouse-Marseille	1-2
Clermont-Furiani Agliani	3-1
Nîmes-Monaco	2-0
Ajaccio-Lyon	0-1
Bastia - Saint-Étienne	2-2
Cannes-Nice	1-2
AS Béziers-Montpellier	remis

Classement
1. Toulouse, 55 pts. **2.** Clermont, 52. **3.** Monaco, 50. **4.** Lyon, 49. **5.** Saint-Étienne, 47. **6.** Marseille, 44. **7.** Nice, 44. **8.** Montpellier, 42. **9.** Nîmes, 42. **10.** Ajaccio, 41. **11.** Bastia, 37. **12.** Cannes, 37. **13.** Furiani Agliani, 25. **14.** AS Béziers, 24.

U17

Groupe A
Matches en retard

Saint-Quentin - Le Havre	1-3
Dunkerque-Valenciennes	0-6
Lille-Quevilly	3-0

Classement
1. Paris-SG, 68 pts. **2.** Lens, 63. **3.** Drancy, 55. **4.** Paris FC, 54. **5.** Le Havre, 50. **6.** Lille, 47. **7.** Caen, 44. **8.** Boulogne/Mer, 44. **9.** Valenciennes, 43. **10.** Wasquehal, 39. **11.** Saint-Quentin, 36. **12.** Quevilly, 30. **13.** Dunkerque, 30. **14.** Rouen, 27.

Groupe B
Matches en retard

Sochaux-Aubervilliers	1-1
Metz-Troyes	3-4
Saint-Avold - Brétigny	3-0

Classement
1. Metz, 71 pts. **2.** Reims, 54. **3.** Nancy, 54. **4.** Saint-Avold, 53. **5.** Strasbourg, 52. **6.** Troyes, 47. **7.** Sochaux, 46. **8.** Aubervilliers, 43. **9.** Brétigny, 43. **10.** Torcy, 41. **11.** Schiltigheim, 39. **12.** Colmar, 37. **13.** Mulhouse, 29. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 20.

Groupe C
Match en retard

Dijon ASPTT-Montferrand	2-4

Classement
1. Lyon, 61 pts. **2.** Auxerre, 61. **3.** Saint-Étienne, 60. **4.** Annecy, 51. **5.** Saint-Priest, 51. **6.** Dijon, 49. **7.** Clermont Foot, 46. **8.** Montferrand, 38. **9.** Dijon ASPTT, 36. **10.** FC Lyon, 34. **11.** Villefranche, 32. **12.** Le Puy, 31. **13.** Macon, 29. **14.** Jura Sud, 24.

Groupe D
Match en retard

Rodez-Bastia	1-3

Classement
1. Toulouse, 60 pts. **2.** Montpellier, 59. **3.** Monaco, 53. **4.** Nice, 53. **5.** Nîmes, 51. **6.** Istres, 50. **7.** Marseille, 48. **8.** Bastia, 48. **9.** Ajaccio, 46. **10.** Rodez, 40. **11.** Fréjus-St-Raph., 37. **12.** Sète, 34. **13.** Arles-Avignon, 30. **14.** Afa, 20.

Groupe E
Matches en retard

Nantes-Niort	4-4
Limoges-Bordeaux	1-3
Lourdes-Niort	2-3

Match avancé, 21e journée

Toulouse Font.-Châteauroux	0-0

Classement
1. Bordeaux, 73 pts. **2.** Niort, 64. **3.** Châteauroux, 56. **4.** Bayonne, 53. **5.** Nantes, 51. **6.** SA Mérignac, 48. **7.** Toulouse Fontaines, 43. **8.** La Roche-sur-Yon, 39. **9.** Muret, 39. **10.** Limoges, 38. **11.** Colomiers, 36. **12.** Pau, 34. **13.** Poitiers, 33. **14.** Lourdes, 27.

Groupe F
Match en retard

Tours-Avranches	2-1

Classement
1. Rennes, 59 pts. **2.** Lorient, 57. **3.** Laval, 55. **4.** Guingamp, 52. **5.** Angers, 52. **6.** Tours, 52. **7.** Racing Colombes, 52. **8.** Brest, 50. **9.** Orléans, 45. **10.** Avranches, 40. **11.** Le Mans, 40. **12.** Saint-Brieuc, 34. **13.** Tours Nord, 27. **14.** Coulaines, 24.

Féminines

18e journée

Paris-SG - Lyon	0-4
Guingamp-Montpellier	1-1
Metz-Soyaux	1-1
Rodez-Issy	5-1
Saint-Étienne - Albi	2-0
Arras-Juvisy	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	74	20	18	0	2	80	9
2. Lyon	72	18	18	0	0	119	5
3. Juvisy	52	16	12	0	4	48	16
4. Guingamp	47	17	9	3	5	34	26
5. Montpellier	46	17	8	5	4	42	18
6. Soyaux	45	19	7	5	7	26	51
7. Rodez	39	18	6	3	9	31	37
8. Saint-Étienne	38	19	6	1	12	21	40
9. Albi	34	18	5	1	12	15	55
10. Metz	26	16	2	4	10	16	67
11. Issy	23	18	1	2	15	12	63
12. Arras	21	16	1	2	13	13	62

Rendez-vous
19e JOURNÉE
DIMANCHE 22 MARS, 15 HEURES
Lyon - Saint-Étienne
Juvisy-Guingamp
Montpellier-Metz
Albi-Rodez
Issy-Arras
DÉJÀ JOUÉS
Soyaux - Paris-SG 0-10

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

DIVERS

Côte d'Azur
Tournoi Corpo
à 11,
du 14
au 16 mai
à Antibes.
Info : fcantibes@wanadoo.fr
Tél. : 06-16-16-15-05.

Cherche partenaire
pour édition
et diffusion
JEU SOCIÉTÉ
PLATEAU FOOT
Tél. : 06-71-60-12-84.

Stages de football
FOOT BREIZH ACADEMIE
Ouverts aux garçons et filles de 9 à 16 ans
du 8/02 au 7/03/15
à LARMOR-PLAGE
au bord de la mer !
Concept unique en FRANCE
Présence d'Entraîneurs Professionnels
Multi-activités :
Kayak/judo/Golf
Tir à l'arc
Football diversifié :
Soccer/Futsal/Beach soccer/Tennis-ballon...
Tél. 06 98 13 20 31
contact@footbreizhacademie.com
footbreizhacademie.com

Le Montrouge FC 92
organise ses détections
Jeudi 26 février
Joueurs nés en 2003 et 2004
De 9 h 30 à 12 h
Vendredi 27 février
Joueurs nés en 2002
De 8 h 30 à 10 h 30
Joueurs nés en 2001
De 11 h à 12 h 30
Joueurs nés 2000
De 13 h 30 à 15 h
Joueurs nés en 1998 et 1999
De 15 h 30 à 17 h 30
Pour les inscriptions, vous devez apporter une pièce d'identité et votre équipement de footballeur. (short, maillot, sweat, protège tibia...)
Stade Jean LEZER
2, Rue Chateaubriand
92120 MONTROUGE
Tél : 09 61 28 87 54

Étranger

Allemagne

Bundesliga
22e journée

Paderborn-Bayern Munich	0-6	SC Fribourg-1899 Hoffenheim	1-1
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin	2-1	FSV Mayence 05-Eint. Francfort	3-1
Hambourg SV-B. M'gladbach	1-1	FC Cologne-Hanovre 96	1-1
Schalke 04-Werder Brême	1-1	VfB Stuttgart-Bor. Dortmund	2-3
FC Augsbourg-Leverkusen	2-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	55	22	17	4	1	59	9	+50
2. VfL Wolfsburg	47	22	14	5	3	48	24	+24
3. Borussia M'gladbach	37	22	10	7	5	29	18	+11
4. Schalke 04	35	22	10	5	7	32	24	+8
5. FC Augsbourg	35	22	11	2	9	32	29	+3
6. Bayer Leverkusen	33	22	8	9	5	36	29	+7
7. 1899 Hoffenheim	30	22	8	6	8	34	35	-1
8. Werder Brême	30	22	8	6	8	36	44	-8
9. Eintracht Francfort	28	22	7	7	8	40	44	-4
10. Hanovre 96	26	22	7	5	10	25	33	-8
11. FSV Mayence 05	25	22	5	10	7	30	31	-1
12. Borussia Dortmund	25	22	7	4	11	28	31	-3
13. FC Cologne	25	22	6	7	9	20	25	-5
14. Hambourg SV	24	22	6	6	10	15	31	-16
15. Paderborn	23	22	5	8	9	23	41	-18
16. SC Fribourg	22	22	4	10	8	24	31	-7
17. Hertha Berlin	21	22	6	3	13	27	42	-15
18. VfB Stuttgart	18	22	4	6	12	23	40	-17

20, 21 ET 22 FÉVRIER

● **Paderborn-Bayern Munich : 0-6 (0-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Lewandowski (24e, 37e), Robben (63e s.p., 86e), Ribéry (72e), Weiser (78e). Expulsion : Hartherz (63e) pour Paderborn.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Lopez Gomez (Vrancic, 76e), Ziegler, Hünemeier, Hartherz - Koc, Bakalorz (Pepic, 71e), Rupp, Meha - Kachunga (Lakic, 59e). Entr. : Breitenreiter.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha (Weiser, 76e), Boateng, Badstuber, Bernat (Dante, 78e) - Xabi Alonso (Rode, 74e), Alaba - Robben, Müller, Ribéry - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **VfL Wolfsburg-Hertha Berlin : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 27 683. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Dost (10e, 74e) pour Wolfsburg ; Schieber (31e) pour Hertha Berlin.
Wolfsburg : Benaglio - Jung (Arnold, 46e), Naldo, Knoche, Rodriguez - Träsch, Luiz Gustavo - Vieirinha (Caligiuri, 77e), De Bruyne, Schürrle - Dost (Bendtner, 90e). Entr. : Hecking.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Hegeler, Brooks, Schulz - Skjelbred, Lustenberger - Ndjeng (Beerens, 73e), Stocker (Ronny, 77e), Schieber - Kalou. Entr. : Dardai.

● **Hambourg-M'gladbach : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 52 105. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Stieber (74e) pour Hambourg ; Hrgota (90e+3) pour M'gladbach.
Hambourg SV : Drobny - Diekmeier, Djourou, Rajkovic, Ostrzolek - Kacar (Westermann, 85e), Jiracek - Müller, Stieber, Gouaida (Götz, 77e) - Olic (Rudnevs, 25e). Entr. : Zinnbauer.
M'gladbach : Sommer - Korb, Stranzl, Jantschke, Wendt - Hahn (Hazard, 76e), Kramer (Hrgota, 79e), Nordtveit, Traoré (Raffael, 61e) - Kruse, Herrmann. Entr. : Favre.

● **Schalke-Werder Brême : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Grafe. Buts : Meyer (62e) pour Schalke ; Prödl (90e+2) pour Brême.
Schalke 04 : Wellenreuther - Höwedes, Matip (Aogo, 73e), Nastasic - Barnetta, Höger, Neustädter, Meyer (Ayhan, 86e), Fuchs - Choupo-Moting, Platte (Boateng, 70e). Entr. : Di Matteo.
Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Lukimya, Vestergaard, Garcia - Fritz, Kroos (Aycicek, 70e), Junuzovic - Bartels (Prödl, 85e) - Selke (Hajrovic, 72e), Di Santo. Entr. : Skripnik.

● **Augsbourg-Leverkusen : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 28 154. Arbitre : M. Welz. Buts : Caiuby (59e), Hitz (90e+4) pour Augsbourg ; Drmic (8e), Reinartz (84e) pour Leverkusen.
FC Augsbourg : Hitz - Kohr (Parker, 86e), Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Höjbjerg (Djurdjic, 90e), Baier, Altintop - Bobadilla, Ji Dong-won (Caiuby, 46e), Werner. Entr. : Weinzierl.
Leverkusen : Leno - Castro, Toprak, Papadopoulos, Wendell - Brandt (Reinartz, 58e), Calhanoglu, Rolfes, Son Heung-min (Hilbert, 74e) - Bellarabi, Drmic (Kiessling, 87e). Entr. : Schmidt.

● **SC Fribourg-Hoffenheim : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Höhn (25e) pour Fribourg ; Volland (39e) pour Hoffenheim. Expulsion : Torrejon (90e+2) pour Fribourg.
SC Fribourg : Bürki - Riether, Höhn, Torrejon, Günter - Klaus, Darida, Sorg, Schmid - Guédé (Schahin, 81e), Philipp (Mehmedi, 72e). Entr. : Streich.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Abraham, Bicakcic, Kim - Rudy, Schwegler (Polanski, 45e) - Volland, Roberto Firmino, Salihovic (Elyounoussi, 90e) - Modeste (Szalai, 85e). Entr. : Gisdol.

● **FSV Mayence 05-Eintracht Francfort : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 33 237. Arbitre : M. Brych. Buts : Clemens (38e), Geis (47e), Malli (50e) pour Mayence ; Aigner (35e) pour Francfort. Expulsion : Zambrano (83e) pour Francfort.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Bengtsson - Geis, Baumgartlinger - Clemens (Jairo Samperio, 73e), Malli (Soto, 89e), De Blasis - Okazaki (Koo, 78e). Entr. : Schmidt.
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Zambrano, Madlung, Oczipka - Aigner, Stendera, Russ (Kittel, 69e), Piazon (Anderson, 86e) - Seferovic, Meier. Entr. : Schaaf.

● **FC Cologne-Hanovre 96 : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 47 300. Arbitre : M. Perl. Buts : Ujah (17e) pour Cologne ; Joselu (5e) pour Hanovre. Expulsion : Joao Pereira (90e) pour Hanovre.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Risse (Halfar, 61e), Peszko, Vogt - Ujah, Osako (Deyverson, 87e). Entr. : Stöger.
Hanovre : Zieler - Joao Pereira, Marcelo, Albornoz (Pander, 74e), Sané - Gülselam, Hirsch - Briand (Andreasen, 90e), Stindl, Bittencourt (Prib, 73e) - Joselu. Entr. : Korkut.

● **VfB Stuttgart-Borussia Dortmund : 2-3 (1-2).** Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Klein (32e s.p.), Niedermeier (90e+2) pour Stuttgart ; Aubameyang (25e), Gündogan (39e), Reus (89e) pour Dortmund.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab (Kostic, 78e), Baumgartl, Niedermeier, Sakai - Klein, Die, Gruezo (Leitner, 56e), Hlousek (Ibisevic, 72e) - Harnik, Werner. Entr. : Stevens.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Papastathopoulos, Schmelzer - Sahin, Gündogan - Kampl (Mkhitarian, 46e), Kagawa (Blaszczykowski, 69e), Reus (Ginter, 90e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.

Buteurs
1. Robben (Bayern Munich), 16 buts.
2. Meier (Eintracht Francfort), 14 buts.
3. Dost (VfL Wolfsburg), 11 buts.
4. Lewandowski (Bayern Munich), Di Santo (Werder Brême), 10 buts.
6. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Götze, Müller (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), Choupo-Moting (Schalke 04), 9 buts.
11. Son Heung-min (Bayer Leverkusen), Okazaki (FSV Mayence 05), Joselu (Hanovre 96), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 8 buts.
15. Bobadilla (FC Augsbourg), Kruse (Borussia M'gladbach), Aigner, Seferovic (Eintracht Francfort), Ujah (FC Cologne), Schieber (Hertha Berlin), Huntelaar (Schalke 04), 7 buts.
22. Werner (FC Augsbourg), Reus (Borussia Dortmund), Roberto Firmino (1899 Hoffenheim), Darida (SC Fribourg), Naldo (VfL Wolfsburg), 6 buts.

Rendez-vous
23e JOURNÉE
VENDREDI 27 FÉVRIER, 20 H 30
Bayern Munich-FC Cologne
SAMEDI 28 FÉVRIER, 15 H 30
Borussia Dortmund-Schalke 04
Hertha Berlin-FC Augsbourg
Bayer Leverkusen-SC Fribourg
1899 Hoffenheim-FSV Mayence 05
Hanovre 96-VfB Stuttgart
18 H 30
Eintr. Francfort-Hambourg SV
DIMANCHE 1er MARS, 15 H 30
B. M'gladbach-Paderborn
17 H 30
Werder Brême-VfL Wolfsburg

Bundesliga 2
Match décalé, 21e journée

Sankt Pauli-Gr. Fürth	0-1

22e journée

VfR Aalen-Ingolstadt	1-1
Karlsruhe-VfL Bochum	0-0
Erzg. Aue-SV Darmstadt	0-1
FSV Francfort-Kaiserslautern	2-0
F. Düsseldorf-FC Nuremberg	1-3
Union Berlin-FC Heidenheim	3-1
Gr. Fürth-SV Sandhausen	0-0
Munich 1860-Sankt Pauli	2-1
Eintr. Brunswick-RB Leipzig	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	44	22	12	8	2	35	18
2. Karlsruhe SC	38	22	10	8	4	30	17
3. SV Darmstadt	38	22	9	11	2	27	16
4. Kaiserslautern	38	22	10	8	4	30	21
5. Eintr. Brunswick	33	21	10	3	8	30	25
6. FC Nuremberg	33	22	10	3	9	28	32
7. F. Düsseldorf	32	22	8	8	6	33	29
8. FSV Francfort	30	22	9	3	10	29	34
9. Union Berlin	30	22	8	6	8	28	34
10. RB Leipzig	29	21	7	8	6	22	15
11. FC Heidenheim	28	22	7	7	8	31	25
12. VfL Bochum	27	22	5	12	5	32	32
13. Greut. Fürth	27	22	6	9	7	23	24
14. SV Sandhausen	25	22	6	7	9	18	26
15. Munich 1860	21	22	5	6	11	28	35
16. Erzgebirge Aue	20	22	5	5	12	21	32
17. VfR Aalen	19	22	4	7	11	16	27
18. FC St. Pauli	17	22	4	5	13	23	42

Buteurs
1. Okotie (Munich 1860), 13 buts.
2. terodde (VfL Bochum), 12 buts.
3. Benschop (F. Düsseldorf), 10 buts.

Rendez-vous
23e JOURNÉE
VENDREDI 27 FÉVRIER, 18 H 30
SV Darmstadt-Eintracht Brunswick
FC Kaiserslautern-Gr. Fürth
VfL Bochum-FSV Francfort
SAMEDI 28 FÉVRIER, 13 HEURES
FC Nuremberg-Karlsruhe
SV Sandhausen-VfR Aalen
DIMANCHE 1er MARS, 13 H 30
FC Heidenheim-Fort. Düsseldorf
RB Leipzig-Union Berlin
Sankt Pauli-Erzg. Aue
LUNDI 2 MARS, 20 H 15
Ingolstadt-Munich 1860

Angleterre

Premier League
26e journée

Chelsea-Burnley	1-1	Tottenham-West Ham	2-2
Manchester City-Newcastle	5-0	Aston Villa-Stoke City	1-2
Crystal Palace-Arsenal	1-2	Everton-Leicester	2-2
Swansea City-Manchester Utd	2-1	Sunderland-West Bromwich	0-0
Southampton-Liverpool	0-2	Hull City-QP Rangers	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	60	26	18	6	2	56	22	+34
2. Manchester City	55	26	16	7	3	56	25	+31
3. Arsenal	48	26	14	6	6	49	29	+20
4. Manchester Utd	47	26	13	8	5	44	26	+18
5. Southampton	46	26	14	4	8	38	19	+19
6. Liverpool	45	26	13	6	7	38	29	+9
7. Tottenham Hotspur	44	26	13	5	8	41	36	+5
8. West Ham Utd	39	26	10	9	7	38	30	+8
9. Swansea City	37	26	10	7	9	30	34	-4
10. Stoke City	36	26	10	6	10	30	34	-4
11. Newcastle Utd	32	26	8	8	10	31	42	-11
12. Everton	28	26	6	10	10	33	37	-4
13. Crystal Palace	27	26	6	9	11	28	37	-9
14. West Bromwich Alb.	27	26	6	9	11	24	34	-10
15. Hull City	26	26	6	8	12	25	35	-10
16. Sunderland	25	26	4	13	9	22	36	-14
17. QP Rangers	22	26	6	4	16	27	45	-18
18. Burnley	22	26	4	10	12	25	44	-19
19. Aston Villa	22	26	5	7	14	13	36	-23
20. Leicester	18	26	4	6	16	24	42	-18

21 ET 22 FÉVRIER

● **Chelsea-Burnley : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 41 629. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Ivanovic (14e) pour Chelsea ; Mee (81e) pour Burnley. Expulsion : Matic (70e) pour Chelsea.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Zouma, Filipe (Drogba, 85e) - Matic, Fabregas - Cuadrado (Willian, 63e), Oscar (Ramires, 72e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackel, Mee - Jones, Kightly (Vokes, 78e), Arfield, Boyd - Barnes, Ings. Entr. : Dyche.

● **Manchester City-Newcastle : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 45 602. Arbitre : M. Foy. Buts : Agüero (2e s.p.), Nasri (12e), Dzeko (21e), Silva (51e, 53e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Mangala, Kolarov - Nasri (Lampard, 70e), Silva (Navas, 59e), Touré, Fernandinho - Agüero (Bony, 60e), Dzeko. Entr. : Pellegrini.
Newcastle : Krul - Janmaat (R. Taylor, 71e), Williamson, Coloccini, Haïdara - Colback, Anita (Abeid, 46e) - Gouffran (Obertan, 86e), Sissoko, Perez - Cissé. Entr. : Carver.

● **Crystal Palace-Arsenal : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 24 721. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Murray (90e+4) pour Crystal Palace ; Cazorla (8e s.p.), Giroud (45e+1) pour Arsenal.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Ledley (Ameobi, 80e) - Mutch, Puncheon, Zaha, Gayle (Murray, 79e) - Campbell (Bolasie, 57e). Entr. : Pardew.
Arsenal : Ospina - Chambers, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Coquelin, Cazorla - Giroud, Özil (Rosicky, 76e), Welbeck (Gibbs, 77e) - Sanchez (Gabriel Paulista, 89e). Entr. : Wenger.

● **Swansea-Manchester Utd : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 20 809. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Ki Sung-yong (30e), Gomis (73e) pour Swansea ; Herrera (28e) pour Manchester Utd.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Ki Sung-yong - Routledge, Sigurdsson (Montero, 74e), Shelvey (Amat, 90e) - Gomis. Entr. : Monk.
Manchester Utd : De Gea - McNair (A. Valencia, 46e), Jones, Rojo, Shaw (A. Young, 58e) - Blind, Herrera, Van Persie - Fellaini - Rooney, Di Maria (Mata, 79e). Entr. : Van Gaal.

● **Southampton-Liverpool : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Friend. Buts : Coutinho (3e), Sterling (73e).
Southampton : Forster - Yoshida, Fonte (c.), Clyne, Targett - Davis (Schneiderlin, 46e), Elia, Djuricic (Tadic, 75e), Ward-Prowse (Mané, 57e), Wanyama - Pelle. Entr. : Koeman.
Liverpool : Mignolet - Skrtel, Lovren - Allen, Henderson (c.), Coutinho, Sterling, Can, Lallana (Sturridge, 62e), Ibe (Johnson, 75e) - Markovic (Albert Moreno, 46e). Entr. : Rodgers.

● **Tottenham-West Ham : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 35 837. Arbitre : M. Moss. Buts : Rose (81e), Kane (90e+7) pour Tottenham ; Kouyaté (22e), Sakho (62e) pour West Ham.
Tottenham : Lloris - Walker, Dier, Vertonghen, Rose - Bentaleb, Mason (Chadli, 80e) - Dembélé (Eriksen, 46e), Townsend (Soldado, 60e), Lamela - Kane. Entr. : Pochettino.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid, Cresswell - Kouyaté, A. Song, Noble (C. Cole, 68e ; Collins, 87e) - Downing, Sakho, Valencia (Jarvis, 75e). Entr. : Allardyce.

● **Aston Villa-Stoke : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 31 880. Arbitre : M. East. Buts : Sinclair (20e) pour Villa ; Diouf (45e), Moses (90e+3 s.p.) pour Stoke. Expulsion : Vlaar (90e) pour Villa.
Villa : Guzan - Hutton, Vlaar, Clark, Richardson (A. Cissokho, 42e) - Sanchez, Carles Gil (Weimann, 58e), Delph - Sindair, Agbonlahor, Benteke. Entr. : Sherwood.
Stoke : Begovic - Bardsley, Wollscheid, Wilson, Pieters (Teixeira, 86e) - Ireland (Sidwell, 86e), N'Zonzi, Whelan - Diouf, Walters, Moses. Entr. : Hughes.

● **Everton-Leicester : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 38 904. Arbitre : M. Dowd. Buts : Naismith (57e), Upson (88e c.s.c.) pour Everton ; Nugent (63e), Cambiasso (70e) pour Leicester.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - Besic (Atsu, 55e), McCarthy - Lennon, Barkley (Gibson, 55e), Naismith (Mirallas, 85e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
Leicester : Schwarzer - Simpson, Morgan, Huth, Upson, Konchesky - Schlupp (Vardy, 62e), James, Cambiasso (King, 87e), Mahrez (Nugent, 62e) - Kramaric. Entr. : Pearson.

● **Sunderland-West Brom : 0-0.** Spectateurs : 40 943. Arbitre : M. Jones.
Sunderland : Pantilimon - Vergini (Van Aanholt, 88e), O'Shea, Brown, Réveillère - Larsson, Johnson, Cattermole, Alvarez (S. Fletcher, 68e) - Graham (Wickham, 68e), Defoe. Entr. : Poyet.
West Brom : Foster - Dawson, McAuley, Lescott, Brunt - Fletcher, Morrison (Baird, 73e), Gardner (McManaman, 88e), Yacob - Brown, Berahino. Entr. : Pulis.

● **Hull-QPR : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 24 466. Arbitre : M. Taylor. Buts : Jelavic (16e), N'Doye (89e) pour Hull ; Austin (39e) pour QP Rangers. Expulsion : Barton (32e) pour QPR.
Hull : McGregor - Dawson, Bruce (Ramirez, 53e), McShane - Huddlestone, Al-Muhamadi, Meyler (Aluko, 82e), Livermore (Hernandez, 67e), Brady - N'Doye, Jelavic. Entr. : Bruce.
QPR : Green - Furlong, Caulker, Ferdinand, Yoon - Barton, Kranjcar (Traoré, 78e), Henry, Phillips - Zamora (Doughty, 64e), Austin (M. Zarate, 75e). Entr. : Ramsey.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), Agüero (Manchester City), 17 buts.

Rendez-vous
27e J., SAMEDI 28 FÉVR., 13 H 45
West Ham-Crystal Palace
16 HEURES Burnley-Swansea
Manchester Utd-Sunderland
West Bromwich Alb.-Southampton
Stoke City-Hull City
Newcastle-Aston Villa
DIMANCHE 1er MARS, 13 HEURES
Liverpool-Manchester City
15 H 5 Arsenal-Everton
SAMEDI 7 MARS, 16 HEURES
QP Rangers-Tottenham
Leicester-Chelsea **remis**

Championship
Matches décalés, 31e j.

Birmingham-Middlesbrough	1-1
Rotherham Utd-Derby County	3-3
Cardiff City-Blackburn R.	1-1
Reading-Wigan Athletic	0-1

32e journée

Derby County-Sheffield Wed.	3-2
Middlesbrough-Leeds Utd	0-1
Brentford-Bournemouth	3-1
Ipswich Town-Reading	0-1
Watford-Norwich City	0-3
Wolverhampton-Rotherham Utd	5-0
Nott. Forest-Bolton W.	4-1
Blackburn R.-Blackpool	1-1
Wigan Athletic-Charlton Athl.	0-3
Brighton-Birmingham	4-3
Huddersfield Town-Cardiff City	0-0
Millwall-Fulham	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby County	62	32	18	8	6	64	33
2. Middlesbrough	60	32	17	9	6	49	22
3. Bournemouth	59	32	17	8	7	66	35
4. Ipswich Town	57	32	16	9	7	50	32
5. Norwich City	56	32	16	8	8	62	36
6. Watford	56	32	17	5	10	63	40
7. Brentford	55	32	17	4	11	49	43
8. Wolverhampton	51	32	14	9	9	43	40
9. Nottingham F.	44	32	11	11	10	51	47
10. Blackburn R.	44	32	11	11	10	42	42
11. Leeds Utd	43	32	11	8	13	34	40
12. Sheffield Wed.	40	32	9	13	10	25	31
13. Reading	40	32	11	7	14	36	46
14. Charlton Athl.	39	32	8	15	9	34	41
15. Birmingham	39	32	9	12	11	36	46
16. Huddersfield	39	32	10	9	13	41	53
17. Cardiff City	38	32	9	11	12	38	44
18. Bolton Wand.	37	32	10	7	15	41	52
19. Fulham	36	32	10	6	16	44	55
20. Brighton	34	32	7	13	12	36	42
21. Rotherham Utd	34	32	7	13	12	32	46
22. Millwall	31	32	7	10	15	28	48
23. Wigan	25	32	5	10	17	28	45
24. Blackpool	22	32	4	10	18	28	61

Buteurs
1. Murphy (Ipswich Town), 20 buts.

Rendez-vous
33e J., MARDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
Derby County-Charlton Athl.
Middlesbrough-Bolton W.
Ipswich Town-Birmingham
Blackburn R.-Norwich City
Watford-Rotherham United
Brentford-Blackpool
Wolverhampton-Fulham
Brighton-Leeds Utd
Millwall-Sheffield Wed.
Huddersfield Town-Reading
Wigan Athletic-Cardiff City
MERCREDI 25 FÉVRIER, 20 H 45
Nottingham Forest-Bournemouth
34e J., SAM. 28 FÉVR., 16 HEURES
Fulham-Derby County
Sheffield Wed.-Middlesbrough
Bournemouth-Blackburn R.
Leeds Utd-Watford
Birmingham-Brentford
Cardiff City-Wolverhampton
Reading-Nottingham Forest
Charlton Athl.-Huddersfield Town
Bolton W.-Brighton
Rotherham United-Millwall
Blackpool-Wigan Athletic
DIM. 1er MARS, 15 H 5 Norwich-Ipswich

FA Cup
Match décalé, 5e tour

Preston (D3)-Manchester Utd	1-3

Espagne

Liga
24e journée

Elche CF-Real Madrid	0-2	Villarreal-Eibar	1-0
FC Barcelone-Malaga	0-1	Dep. La Corogne-Celta Vigo	0-2
Atletico Madrid-Almeria	3-0	Getafe-Esp. Barcelone	2-1
Cordoba CF-Valence CF	1-2	Athletic Bilbao-Rayo Vallecano	1-0
Real Sociedad-FC Séville	4-3	Levante UD-Grenade FC	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	60	24	20	0	4	74	22	+52
2. FC Barcelone	56	24	18	2	4	67	14	+53
3. Atletico Madrid	53	24	17	2	5	50	22	+28
4. Valence CF	50	24	15	5	4	43	21	+22
5. Séville FC	45	24	14	3	7	42	30	+12
6. Villarreal	44	24	13	5	6	38	22	+16
7. Malaga	38	24	11	5	8	26	27	-1
8. Celta Vigo	31	24	8	7	9	25	24	+1
9. Espanyol Barcelone	29	24	8	5	11	31	36	-5
10. Real Sociedad	27	24	6	9	9	28	34	-6
11. Eibar	27	24	7	6	11	25	33	-8
12. Athletic Bilbao	27	24	7	6	11	21	31	-10
13. Getafe	26	24	7	5	12	20	32	-12
14. Rayo Vallecano	26	24	8	2	14	24	41	-17
15. Deportivo La Corogne	24	24	6	6	12	20	38	-18
16. UD Almeria	23	24	6	5	13	22	39	-17
17. Elche CF	23	24	6	5	13	21	44	-23
18. Grenade FC	19	23	3	10	10	14	35	-21
19. Levante UD	19	23	4	7	12	17	43	-26
20. Cordoba CF	18	24	3	9	12	18	38	-20

Match décalé, 23e journée
16 FÉVRIER

● **Eibar-Elche CF : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 4 109. Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Jonathas (50e). Expulsion : Piovaccari (78e) pour Eibar.
Eibar : Irureta - Boveda, Anibarro, Rodriguez Navas, Castellano (Lekic, 81e) - Ekiza (Nieto, 74e), Garcia Carrillo - Berjon Perez (Capa, 46e), Arruabarrena, Lara - Piovaccari. Entr. : Garitano.
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Albacar - Adrian Gonzalez, Pasalic - V. Rodriguez (Corominas, 90e), Fajr (Mendes Rodrigues, 86e), Niguez (Galvez Cerillo, 90e) - Jonathas. Entr. : Escriba.

23e journée
21 ET 22 FÉVRIER

● **Elche-Real Madrid : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 31 512. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Benzema (56e), Cristiano Ronaldo (69e).
Elche CF : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Albacar - Adrian Gonzalez (Herrera, 81e), Pasalic (Galvez Cerillo, 75e) - V. Rodriguez, Fajr, Niguez (Mendes Rodrigues, 64e) - Jonathas. Entr. : Escriba.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Varane, Marcelo - Silva (Illarramendi, 84e), Kroos, Isco (Arbeloa, 89e) - Bale, Benzema (Jesé, 90e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **FC Barcelone-Malaga : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 78 276. Arbitre : M. Martinez Munuera. But : Jimenez (7e).
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Mascherano, 73e), Piqué, Mathieu, Jordi Alba - Iniesta (Pedro, 68e), Busquets, Rafinha (Rakitic, 63e) - Messi, Neymar, Suarez. Entr. : Luis Enrique.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson, Torres - Recio, Darder, Jimenez (Añor, 50e), Horta (Duda, 79e) - Garcia Sanchez (Boka, 86e), Castillejo. Entr. : Gracia.

● **Atletico Madrid-UD Almeria : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 44 500. Arbitre : M. Matheu Lahoz. Buts : Mandzukic (13e s.p.), Griezmann (20e, 29e). Expulsion : Siqueira (90e) pour l'Atletico Madrid.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira - Turan, Gabi, Tiago (Suarez, 71e), Saul - Griezmann (Raul Garcia, 64e), Mandzukic (Torres, 59e). Entr. : Simeone.
UD Almeria : Julian - Macedo, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier (Casado, 76e) - Velez Jimenez (Soriano, 46e), Verza - Corona, Edgar Mendez, Thievy (Wellington Silva, 71e) - Herned. Entr. : Martinez.

● **Cordoba CF-Valence CF : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Ghilas (74e s.p.) pour Cordoba CF ; Gomes (38e), Piatti (82e) pour Valence CF.
Cordoba CF : Saizar - Campabadal, Pantic, Crespo, Edimar (Vico, 59e) - Rossi, Gomez Moreno (Andone, 55e) - Krhin (Zuculini, 84e), Bebe, Heldon - Ghilas. Entr. : Djukic.
Valence CF : Alves - Cancelo, Mustafi, Otamendi, Fuego - Rodrigo (Feghouli, 65e), Parejo, Gomes, Gaya, Piatti - De Paul (Negredo, 61e). Entr. : Espirito Santo.

● **Real Sociedad-FC Séville : 4-3 (1-1).** Spectateurs : 21 378. Arbitre : M. Teixieria Vitienes. Buts : Agirretxe (16e), Prieto (48e s.p., 90e), Arribas Garrido (82e c.s.c.) pour la Real Sociedad ; Kolodziejczak (43e), Bacca (68e), Gameiro (78e s.p.) pour le FC Séville.
Real Sociedad : Rulli - De la Bella (Finnbogason, 81e), Ansotegi, Inigo Martinez, Zaldua - Prieto, Granero - Canales (Hervias, 77e), Castro (Bergara, 89e), Pardo - Agirretxe. Entr. : Moyes.
FC Séville : Rico - Figueiras, Trémoulinas, Arribas Garrido, Kolodziejczak - Banega - Carriço - Iborra (Suarez, 65e), Deulofeu (Vitolo, 46e), Vidal - Bacca (Gameiro, 70e). Entr. : Emery.

● **Villarreal-Eibar : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 18 500. Arbitre : M. Melero Lopez. But : Vietto (71e).
Villarreal : Asenjo - Rukavina, Bailly (Musacchio, 66e), Dorado, Costa - Campbell (Cheryshev, 69e), J. Dos Santos, Marcos, Moi Gomez - Moreno (Vietto, 69e), G. Dos Santos. Entr. : Garcia Toral.
Eibar : Irureta - Boveda, Ekiza (Nieto, 79e), Anibarro, Rodriguez Navas, Castellano (Vila, 87e) - Capa, Garcia Carrillo, Lara, Del Moral (Lekic, 74e) - Arruabarrena. Entr. : Garitano.

● **Deportivo La Corogne-Celta Vigo : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Charles (46e), Larrivey (82e). Expulsion : Lopo (72e) pour La Corogne.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran, Lopo, Sidnei, Luisinho - Bergantinos, Lucas Perez - Rodriguez (Cuenca, 56e), Borges, Cavaleiro (Costa, 68e) - Oriol Riera. Entr. : Fernandez.
Celta Vigo : Alvarez - Gomez, Cabral, Fontas, Castro Otto - Fernandez, Radoja, Krohn-Dehli (Hernandez, 90e) - Charles (Larrivey, 73e), Nolito, Orellana (Lopez, 77e). Entr. : Berizzo.

● **Getafe-Espanyol Barcelone : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Sarabia (33e), Alvaro (57e) pour Getafe ; Arbilla (89e) pour l'Espanyol.
Getafe : Lopez - Ruano, Velazquez, Naldo, Escudero - Lacen, Rodriguez - Sammir Campos (Felip, 85e), Pedro Leon (Hinestroza, 78e), Sarabia - Alvaro (Lopez Alvarez, 88e). Entr. : Sanchez Flores.
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Gonzalez, Gonzalez Soberon, Duarte - Canas, Vazquez, Montanes (Arbilla, 75e ; Morilla, 82e) - Caicedo, Stuani (Moreno,). Entr. : Gonzalez.

● **Athletic Bilbao-Rayo Vallecano : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 32 600. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. But : Aduriz (86e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Rico - Susaeta (Ibai Gomez, 80e), Lopez (De Marcos, 34e), Muniain (Williams, 65e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Rayo Vallecano : Tono (Alvarez, 46e) - Trito, Zé Castro, Amaya, Martinez (Morcillo, 46e) - Fatau, Sanchez Ruiz - Lica, Bueno, Kakuta - Baptistao (Manucho, 67e). Entr. : Jémez.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 29 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 26 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 17 buts.
4. Griezmann (Atletico Madrid), Bacca (Séville FC), 14 buts.
6. Benzema (Real Madrid), 13 buts.
7. Mandzukic (Atletico Madrid), 12 buts.
8. Vietto (Villarreal), 11 buts.
9. Bale (Real Madrid), 10 buts.
10. Aduriz (Athletic Bilbao), Jonathas (Elche CF), Sergio Garcia, Stuani (Espanyol Barcelone), 9 buts.
14. Larrivey, Nolito (Celta Vigo), Bueno (Rayo Vallecano), J. Rodriguez (Real Madrid), 8 buts.
18. Herned (UD Almeria), Ghilas (Cordoba CF), Baptistao (Rayo Vallecano), Vela (Real Sociedad), Parejo (Valence CF), 7 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
VENDREDI 27 FÉVRIER, 20 H 45
Esp. Barcelone-Cordoba CF
SAMEDI 28 FÉVRIER, 16 HEURES
Grenade FC-FC Barcelone
18 HEURES Rayo Vallecano-Levante
20 HEURES Almeria-La Corogne
22 HEURES Malaga-Getafe
DIMANCHE 1er MARS, 12 HEURES
Valence CF-Real Sociedad
17 HEURES Eibar-Athletic Bilbao
19 HEURES
FC Séville-Atletico Madrid
21 HEURES
Real Madrid-Villarreal
LUNDI 2 MARS, 20 H 45
Celta Vigo-Elche CF

Segunda Division
26e journée

Alcorcon-Las Palmas	0-0
Sporting Gijon-Mirandés	4-1
Betis Séville-Girona FC	2-1
Tenerife-Real Valladolid	2-0
Alavés-Real Saragosse	4-0
Ponferradina-Sabadell	3-0
R. Santander-Leganes	1-2
Numancia-Albacete	1-1
Llagostera-FC Barcelone B	1-0
Real Majorque-Osasuna	3-0
Lugo-Recr. Huelva	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	51	26	14	9	3	44	24
2. Sporting Gijon	51	26	13	12	1	39	19
3. Betis Séville	49	26	14	7	5	37	24
4. R. Valladolid	48	26	14	6	6	40	20
5. Girona FC	48	26	14	6	6	37	21
6. Real Saragosse	41	26	11	8	7	41	37
7. Ponferradina	39	26	10	9	7	37	34
8. Leganes	38	26	11	5	10	29	24
9. Numancia S.	35	26	8	11	7	38	34
10. Mirandés	34	26	9	7	10	26	32
11. AD Alcorcon	32	26	8	8	10	30	37
12. Alavés	32	25	7	11	7	28	26
13. Llagostera	32	26	9	5	12	20	26
14. Real Majorque	31	26	8	7	11	33	37
15. Lugo	31	26	7	10	9	27	34
16. Osasuna	30	25	8	6	11	27	35
17. Tenerife	28	26	7	7	12	22	30
18. FC Barcelone B	27	26	7	6	13	32	44
19. Albacete	26	26	7	5	14	32	44
20. R. Santander	25	26	6	7	13	25	38
21. Recr. Huelva	23	26	5	8	13	23	36
22. Sabadell	21	26	5	6	15	27	46

Buteurs
1. Ruben Castro (Betis Séville), 16 buts.
2. Borja Baston (Real Saragosse), 15 buts.
3. Araujo (Las Palmas), 13 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
VENDREDI 28 FÉVR., 16 HEURES
Osasuna Pampelune-Lugo
18 HEURES
Real Valladolid-Sporting Gijon
Sabadell-Alavés
18 H 15
FC Barcelone B-Real Majorque
SAMEDI 1er MARS, 13 HEURES
Las Palmas-Tenerife
16 HEURES
Albacete-Ponferradina
Recr. Huelva-R. Santander
17 HEURES
Girona FC-Numancia
18 H 15
Mirandés-Betis Séville
19 HEURES
Real Saragosse-Llagostera
21 HEURES
Leganes-Alcorcon

Italie

Serie A
24e journée

Juventus Turin-Atalanta	2-1	Empoli-Chievo Vérone	3-0
Hellas Vérone-AS Roma	1-1	Naples-Sassuolo	lundi
Lazio Rome-Palerme	2-1	Cagliari-Inter Milan	lundi
Fiorentina-Torino	1-1	Sampdoria Gênes-Genoa	remis
Milan AC-Cesena	2-0	Parme-Udinese	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	57	24	17	6	1	51	13	+38
2. AS Roma	48	24	13	9	2	37	18	+19
3. Naples	42	23	12	6	5	42	30	+12
4. Lazio Rome	40	24	12	4	8	40	27	+13
5. Fiorentina	39	24	10	9	5	36	24	+12
6. Genoa	35	23	9	8	6	35	28	+7
7. Sampdoria Gênes	35	23	8	11	4	29	26	+3
8. Milan AC	33	24	8	9	7	35	30	+5
9. Torino	33	24	8	9	7	27	25	+2
10. Palerme	33	24	8	9	7	38	39	-1
11. Inter Milan	32	23	8	8	7	37	30	+7
12. Sassuolo	29	23	6	11	6	29	33	-4
13. Udinese	28	23	7	7	9	26	31	-5
14. Empoli	27	24	5	12	7	25	27	-2
15. Hellas Vérone	25	24	6	7	11	27	43	-16
16. Chievo Vérone	24	24	6	6	12	18	30	-12
17. Atalanta Bergame	23	24	5	8	11	21	35	-14
18. Cagliari	20	23	4	8	11	30	43	-13
19. Cesena	16	24	3	7	14	23	47	-24
20. Parme	10	23	3	2	18	20	47	-27

20, 21 ET 22 FÉVRIER

● **Juventus Turin-Atalanta Bergame : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Llorente (39e), Pirlo (45e) pour la Juventus Turin ; Migliaccio (25e) pour l'Atalanta Bergame.
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Chiellini, Bonucci, Padoin - Pogba (Lichtsteiner, 65e), Pirlo, Marchisio - Pereyra - Tevez (Coman, 89e), Llorente (Morata, 74e). Entr. : Allegri.
Atalanta Bergame : Sportiello - Scaloni, Masiello, Bellini, Dramé - Zappacosta (D'Alessandro, 51e), Cigarini, Migliaccio, Emanuelson - Baselli (A. Gomez, 83e), Denis (Boakye, 71e). Entr. : Colantuono.

● **Hellas Vérone-AS Roma : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Jankovic (38e) pour le Hellas Vérone ; Totti (26e) pour l'AS Roma.
Hellas Vérone : Benussi - Pisano, Marquez, Moras, Brivio - Hallfredsson, Ionita (Obbadi, 69e), Tachtsidis - Jankovic (Greco, 69e), Gomez Taleb (Christodoulopoulos, 84e), Toni. Entr. : Mandorlini.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi (Torosidis, 40e), Manolas, Astori, Cole - Nainggolan, Keita, Pjanic (Verde, 83e) - Gervinho, Totti (Se. Doumbia, 66e), Ljajic. Entr. : Garcia.

● **Lazio Rome-Palerme : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 21 378. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Mauri (33e), Candreva (78e) pour la Lazio Rome ; Dybala (26e) pour Palerme.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, De Vrij, Mauricio, Radu - Biglia, Parolo, Cataldi - Mauri, Klose, Candreva. Entr. : Pioli.
Palerme : Sorrentino - Terzi, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Lazaar, Barreto, Jajalo, Quaison - Vazquez, Dybala. Entr. : Iachini.

● **Fiorentina-Torino : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Salah (85e) pour la Fiorentina ; Vives (86e) pour le Torino.
Fiorentina : Tatarusanu - Rodriguez, Basanta, Tomovic - Vargas, Rosi (Joaquin, 56e), Badelj, Ilicic, Aquilani - Diamanti (Salah, 66e), Babacar (Gilardino, 79e). Entr. : Montella.
Torino : Padelli - Molinaro, Maksimovic, Jansson, Peres, Moretti - Farnerud (Amauri, 86e), Vives, Benassi (Gazzi, 75e) - Quagliarella (Martinez, 65e), Lopez. Entr. : Ventura.

● **Milan AC-Cesena : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Bonaventura (23e), Pazzini (89e s.p.).
Milan AC : Abbiati - Bonera, Rami, Bocchetti, Antonelli - de Jong, Montolivo (Van Ginkel, 80e), Poli - Bonaventura - Ménez (Cerci, 86e), Destro (Pazzini, 63e). Entr. : Inzaghi.
Cesena : Leali - Nica (Capelli, 66e), Volta, Lucchini, Renzetti - Giorgi, Ze Eduardo (Mudingayi, 42e), De Feudis (Carbonero, 74e), Brienza - Djuric, Defrel. Entr. : Di Carlo.

● **Empoli-Chievo Vérone : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Rugani (22e), Maccarone (46e, 67e).
Empoli : Sepe - Mario Rui, Rugani, Tonelli, Hisaj - Vecino (Signorelli, 83e), Croce, Valdifiori - Saponara (Zielinski, 58e) - Tavano, Maccarone (Mchedlidze, 74e). Entr. : Sarri.
Chievo Vérone : Bizzarri - Schelotto - Gamberini, Dainelli, Zukanovic - Birsa (Paloschi, 46e), Izco, Hetemaj, Radovanovic (Fetfatzidis, 65e) - Botta, Meggiorini (Pellissier, 64e). Entr. : Maran.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 14 buts.
2. Icardi (Inter Milan), 13 buts.
3. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), Dybala (Palerme), 12 buts.
6. Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 3), 10 buts.
7. Toni (Hellas Vérone), Callejon (Naples), Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 9 buts.
11. Ljajic (AS Roma), Mauri (Lazio Rome), Zaza (Sassuolo), Thréau (Udinese), 8 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 28 FÉVRIER, 18 HEURES
Atalanta-Sampdoria Gênes
20 H 45
Chievo Vérone-Milan AC
DIMANCHE 1er MARS, 12 H 30
Cagliari-Hellas Vérone
15 HEURES
Sassuolo-Lazio Rome
Genoa-Parme
Palerme-Empoli
Cesena-Udinese
18 HEURES
Inter Milan-Fiorentina
20 H 45
Torino-Naples
LUNDI 2 MARS, 20 H 45
AS Roma-Juventus Turin

Serie B
Match décalé, 26e journée

Catania-Crotone	1-1

27e journée

Carpi-Virtus Entella	0-0
Cittadella-FC Bologne	0-1
Livourne-Avellino	0-1
Vicenza-Crotone	1-0
Frosinone-Pro Vercelli	3-2
La Spezia-Modena	3-2
Bari-Virtus Lanciano	2-0
Pescara-Catania	1-0
Brescia-Perugia	1-2
Ternana-Latina	0-2
Trapani-Varèse	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	52	27	14	10	3	43	21
2. FC Bologne	48	27	13	9	5	36	23
3. Avellino	45	27	12	9	6	28	23
4. Livourne	43	27	12	7	8	44	31
5. Vicenza	43	27	12	7	8	28	24
6. Frosinone	41	27	11	8	8	38	33
7. La Spezia	39	27	10	9	8	31	26
8. Virtus Lanciano	37	27	8	13	6	39	33
9. Pescara	36	27	9	9	9	42	35
10. Perugia	36	27	8	12	7	29	31
11. Ternana	35	27	9	8	10	24	31
12. Pro Vercelli	33	27	9	6	12	29	36
13. Bari	33	27	9	6	12	30	36
14. Trapani	33	27	8	9	10	39	50
15. Virtus Entella	30	27	6	12	9	23	34
16. Latina	30	27	6	12	9	23	26
17. Modena	30	26	6	12	8	24	24
18. Cittadella	30	27	6	12	9	33	38
19. Brescia	29	27	7	8	12	32	39
20. Catania	28	26	7	7	12	38	41
21. Varèse	28	27	7	10	10	31	38
22. Crotone	25	27	6	7	14	27	38

Buteurs
1. Castaldo (Avellino), Calaio, Maniero (Catania), Granoche (Modena), 14 buts.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
VENDREDI 27 FÉVRIER, 19 HEURES
Latina-Trapani
21 HEURES
FC Bologne-Vicenza
SAMEDI 28 FÉVRIER, 15 HEURES
Pro Vercelli-Carpi
Avellino-Ternana
Crotone-Livourne
Catania-Frosinone
Perugia-La Spezia
Virtus Lanciano-Cittadella
Virtus Entella-Pescara
Modena-Bari
Varèse-Brescia

Algérie

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE

10 FÉVRIER

ES Sétif-ESM Kolea (2) 1-0

20 FÉVRIER

USM Alger-ASO Chlef **remis**

JS Kabylie-CS Constantine 1-0

Hussein-Dey-Tadjenant (2) **a.p.** 2-1

MC Oran-**MO Béjaïa** **a.p.** 0-0

(MO Béjaïa qualifié 4 t.a.b. à 1)

ASM Oran-US Chaouia (2) **a.p.** 1-1

(ASM Oran qualifié 4 t.a.b. à 2)

Aïn-Fakroun (2)-**Arbaa** **a.p.** 0-1

NTB Achir (4)-ES Kouba (3) **a.p.** 0-0

(NTB Achir qualifié 4 t.a.b. à 3)

Argentine

1re journée

Sarmiento-River Plate 1-4

Boca Juniors-Olimpo 3-1

Belgr. Cordoba-Nueva Chicago 3-1

Velez Sarsfield-Aldosivi 2-0

San Lorenzo-Colon S. Fe 2-0

Argentinos J.-Atl. Rafaela 2-0

Newell's-Independiente 2-3

Quilmes-Lanus 0-1

Racing Club-Rosario Central 0-1

Arsenal Sarandi-Est. La Plata 0-1

Union Santa Fe-Huracan 1-0

Gim. La Plata-Defensa Justicia 0-1

Banfield-Temperley 0-1

Godoy Cruz-SM San Juan 1-1

Crucero del Norte-Tigre 0-0

Classement

1. River, Belgr. Cordoba, Boca Juniors, Argentinos, San Lorenzo, Velez Sarsfield, Independiente, Defensa Justicia, Est. La Plata, Lanus, Rosario, Temperley, Un. Santa Fe, 3 pts. **14.** Godoy Cruz, San Juan, Crucero Norte, Tigre, **18.** Newell's, Arsenal, Banfield, G. La Plata, Huracan, Quilmes, Rac. Club, Nueva Chicago, Olimpo, Aldosivi, Atl. Rafaela, Colon Santa Fe, Sarmiento, O.

Belgique

27e journée

La Gantoise-FC Bruges 2-1

Racing Genk-RSC Anderlecht 0-1

KV Courtrai-Westerlo 6-0

Standard Liège-Waasl. Beveren 3-2

KV Ostende-Charleroi SC 1-3

SC Lokeren-Mouscron Per. 1-0

FC Malines-FC Lierse 2-1

Cercle Bruges-Zulte-Waregem 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bruges	52	27	14	10	3	62	27
2. RSC Anderlecht	51	27	14	9	4	46	27
3. La Gantoise	48	27	13	9	5	47	27
4. KV Courtrai	47	27	15	2	10	53	33
5. Stand. Liège	47	27	14	5	8	47	38
6. Racing Genk	44	27	11	11	5	33	24
7. Charleroi SC	41	27	11	8	8	40	30
8. SC Lokeren	41	27	10	11	6	37	29
9. FC Malines	32	27	7	11	9	30	35
10. KV Ostende	32	27	9	5	13	32	45
11. Zulte-Waregem	31	27	8	7	12	36	44
12. Westerlo	30	27	7	9	11	38	59
13. Waas. Beveren	25	27	7	4	16	27	44
14. Cercle Bruges	24	27	6	6	15	19	40
15. Mouscron Per.	23	27	6	5	16	31	46
16. FC Lierse	21	27	5	6	16	29	59

Écosse

27e journée

Celtic-Hamilton Academical **4-0**

Aberdeen-St. Mirren **3-0**

Inverness CT-Kilmarnock **3-3**

Dundee Utd-St. Johnstone **0-2**

Motherwell-Dundee FC **0-1**

Partick Thistle-Ross County **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	60	25	19	3	3	52	13
2. Aberdeen	57	26	18	3	5	47	21
3. Inverness CT	52	26	16	4	6	40	26
4. Dundee Utd	45	25	14	3	8	48	35
5. Hamilton	41	28	12	5	11	39	39
6. Dundee FC	39	27	10	9	8	39	38
7. St. Johnstone	37	26	11	4	11	24	27
8. Kilmarnock	33	26	9	6	11	29	35
9. Partick Thistle	25	26	6	7	13	33	35
10. Ross County	18	26	4	6	16	27	52
11. St. Mirren	18	27	5	3	19	21	46
12. Motherwell	18	26	5	3	18	18	50

Coupe

HUITIÈMES À REJOUER, 17 FÉVR.

Berwick (4)-Spartans (3) 1-0

Grèce

Match en retard, 18e j.

Ergotelis-Panionios 2-2

Match décalé, 24e j.

Xanthi-Platanias FC 0-0

25e journée

Panathinaïkos-Olympiakos 2-1

Veria FC-PAOK 1-3

Ast. Tripolis-OFI Crète 6-1

Panthrakikos-Panaïtolikos 0-0

Kallonis-PAS Giannina 1-0

Niki Volou-Xanthi 0-3

Platanias FC-AO Kerkyra 1-1

Panionios-Levadiakos 1-0

Ergotelis-Atromitos Ath. **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	58	25	18	4	3	56	16
2. Panathinaikos	55	25	17	4	4	44	19
3. PAOK Salon.	50	25	16	2	7	47	33
4. Asteras Tripolis	44	25	13	5	7	43	27
5. Panaïtolikos	42	25	11	9	5	34	18
6. PAS Giannina	37	25	9	10	6	34	27
7. Xanthi	37	25	9	10	6	38	32
8. Atromitos	34	23	8	10	5	26	18
9. Veria FC	34	25	9	7	9	34	41
10. AO Kerkyra	31	25	8	7	10	27	27
11. Kallonis	31	25	7	10	8	22	26
12. Panionios Ath.	28	25	7	7	11	27	34
13. Panthrakikos	28	25	6	10	9	23	33
14. Platanias FC	27	25	7	6	12	20	25
15. Levadiakos	22	25	5	7	13	24	27
16. Ergotelis	22	24	5	7	12	28	48
17. OFI Crète	13	24	7	2	15	25	48
18. Niki Volou	7	25	2	1	22	7	60

Israël

Match décalé, 22e j.

M. Tel-Aviv-H. Kiryat Shmona 1-1

23e journée

Hapoël Haïfa-Mac. Tel-Aviv **2-0**

H. Kir. Shmona-H. Raanana **1-1**

Mac. Netanyah-H. Beer Sheva **4-2**

Mac. P.-Tikvah-Betar **1-1**

Bnei Sakhnin-H. Petah-Tikva **0-0**

FC Ashdod-Hapoël Akko **0-0**

H. Tel-Aviv-Mac. Haïfa **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	48	23	15	5	3	49	19
2. H. Kir. Shmona	47	23	13	8	2	39	22
3. H. Beer Sheva	42	23	12	6	5	42	22
4. M. Petah-Tikva	34	23	9	7	7	26	29
5. Hapoël Raanana	31	23	8	7	8	22	19
6. Betar Jérusalem	30	23	7	10	6	34	29
7. Mac. Netanyah	29	23	8	5	10	32	40
8. Maccabi Haifa	27	22	8	3	11	31	26
9. Bnei Sakhnin	27	23	6	9	8	30	33
10. FC Ashdod	26	23	6	8	9	26	35
11. H. Tel-Aviv	25	22	7	6	9	21	27
12. Hapoël Haïfa	25	23	7	4	12	19	36
13. H. Petah-Tikva	22	23	5	7	11	28	40
14. Hapoël Akko	15	23	2	9	12	16	38

Maroc

Matches décalés, 19e j.

Ren. Berkane-OC Khouribga **0-0**

R. Casablanca-D. El-Jadida **0-1**

20e journée

WA Casablanca-KAC Marrakech **4-0**

Khouribga-Ch. Atlas Khénifra **2-1**

FUS Rabat-IZ Khemisset **1-0**

D. El-Jadida-FAR Rabat **0-0**

HUS Agadir-Mog. Tétouan **1-2**

Olymp. Safi-R. Casablanca **1-1**

KAC Kénitra-Ren. Berkane **1-0**

MAS Fès-Ch. Al-Hoceima **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. WA Casablanca	36	20	9	9	2	31	16
2. OC Khouribga	34	20	9	7	4	17	10
3. FUS Rabat	33	20	9	6	5	25	20
4. KAC Marrakech	33	20	10	3	7	22	18
5. Difaa El-Jadida	31	20	8	7	5	20	12
6. Mog. Tétouan	31	19	8	7	4	24	18
7. R. Casablanca	30	20	8	6	6	27	21
8. HUS Agadir	28	20	7	7	6	33	33
9. FAR Rabat	24	20	5	9	6	24	19
10. Olymp. Safi	24	19	6	6	7	16	25
11. Ren. Berkane	23	20	4	11	5	19	18
12. KAC Kénitra	22	20	6	4	10	17	21
13. MAS Fès	21	20	4	9	7	21	24
14. Al-Hoceima	19	20	4	7	9	17	31
15. Ch. At. Khénifra	18	20	5	3	12	14	29
16. IZ Khemisset	16	20	3	7	10	17	29

Pays-Bas

24e journée

PSV-FC Dordrecht **3-0**

Willem II-Ajax **1-1**

Go Ahead Eagles-AZ Alkmaar **0-2**

Feyenoord-Ex. Rotterdam **3-2**

ADO La Haye-PEC Zwolle **3-2**

SC Heerenveen-FC Groningue **3-1**

FC Twente-Vitesse Arnhem **1-2**

NAC Breda-SC Cambuur **2-1**

Heracles Almelo-FC Utrecht **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PSV Eindh.	64	24	21	1	2	65	19
2. Ajax Amsterd.	50	24	15	5	4	52	23
3. Feyenoord R.	44	24	13	5	6	41	25
4. AZ Alkmaar	44	24	13	5	6	41	33
5. PEC Zwolle	39	24	12	3	9	44	31
6. Heerenveen	38	24	10	8	6	38	27
7. Vit. Arnhem	37	24	10	7	7	44	33
8. FC Twente	34	24	9	7	8	40	36
9. Willem II	31	24	9	4	11	32	34
10. SC Cambuur	30	24	8	6	10	35	38
11. FC Groningue	30	24	7	9	8	29	38
12. FC Utrecht	28	24	8	4	12	41	45
13. ADO La Haye	27	24	6	9	9	33	38
14. Ex. Rotterdam	26	24	5	11	8	32	42
15. Go Ahead Eagles	23	24	6	5	13	25	43
16. Her. Almelo	23	24	6	5	13	33	50
17. NAC Breda	18	24	4	6	14	21	48
18. FC Dordrecht	12	24	2	6	16	14	57

Portugal

Match décalé, 21e journée

Nac. Funchal-Estoril **1-0**

22e journée

Moreirense-Benfica Lisbonne **1-3**

Sporting-Gil Vicente **2-0**

Sp. Braga-Nac. Funchal **3-1**

Paços Ferreira-V. Guimaraes **2-2**

Mar. Funchal-Belenenses **1-2**

Arouca-Rio Ave **1-0**

Estoril-Ac. Coimbra **1-2**

Vit. Setubal-Penafiel **0-1**

Boavista Porto-FC Porto **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	56	22	18	2	2	51	10
2. FC Porto	49	21	15	4	2	50	10
3. Sp. Portugal	47	22	13	8	1	42	17
4. Sp. Braga	43	22	13	4	5	37	14
5. V. Guimaraes	37	22	10	7	5	35	20
6. Belenenses	34	22	9	7	6	22	22
7. Paços Ferreira	30	22	8	6	8	28	33
8. Rio Ave	29	22	7	8	7	28	28
9. Nac. Funchal	28	22	8	4	10	26	32
10. Mar. Funchal	27	22	8	3	11	29	32
11. Moreirense	25	22	6	7	9	19	25
12. Estoril	25	22	6	7	9	24	33
13. Boavista Porto	21	21	6	3	12	16	35
14. Arouca	19	22	5	4	13	15	34
15. Vit. Setubal	19	22	5	4	13	16	36
16. Acad. Coimbra	18	22	2	12	8	14	28
17. Gil Vicente	17	22	3	8	11	17	37
18. Penafiel	16	22	4	4	14	19	42

Suisse

21e journée

Young Boys Berne-FC Bâle **4-2**

Grasshopper Zurich-FC Zurich **0-2**

FC Vaduz-FC Thoune **1-1**

FC Lucerne-FC Aarau **4-0**

FC Sion-Saint-Gall **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	45	21	14	3	4	47	25
2. Young Boys	40	21	12	4	5	39	26
3. FC Zurich	39	21	12	3	6	39	23
4. FC Thoune	34	21	9	7	5	27	22
5. Saint-Gall	30	20	8	6	6	31	30
6. FC Vaduz	22	20	5	7	8	16	28
7. Grasshopper	19	21	5	4	12	27	41
8. FC Lucerne	18	21	3	9	9	26	32
9. FC Aarau	17	21	3	8	10	17	33
10. FC Sion	16	19	3	7	9	19	28

Tunisie

17e journée

St. Tunisien-Cl. Africain **0-4**

ES Sahel-Stade Gabésien **0-0**

AS Djerba-CS Sfaxien **1-2**

ES Tunis-JS Kairouan **1-0**

CA Bizerte-AS Marsa **1-0**

ES Metlaoui-EGS Gafsa **1-2**

AS Gabès-Monastir **2-0**

ES Zarzis-Hammam-Lif **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Club Africain	39	17	12	3	2	32	11
2. Étoile Sahel	34	17	10	4	3	24	8
3. CS Sfaxien	32	17	9	5	3	27	12
4. ES Tunis	31	17	8	7	2	23	11
5. CA Bizerte	28	17	6	10	1	13	8
6. Stade Tunisien	25	17	7	4	6	20	21
7. AS Marsa	25	17	6	7	4	13	16
8. ES Zarzis	23	16	5	8	3	18	11
9. Stade Gabésien	20	17	4	8	5	11	13
10. Hammam-Lif	19	16	5	4	7	14	16
JS Kairouan	19	17	4	7	6	14	16
12. EGS Gafsa	18	17	4	6	7	19	28
13. US Monastir	15	17	2	9	6	10	16
14. AS Gabès	12	17	3	3	11	10	26
15. ES Metlaoui	10	17	2	4	11	9	27
16. AS Djerba	8	17	1	5	11	10	27

Turquie

Matches décalés, 20e journée

Galatasaray-Balikesirspor 3-1

Gençlerbirligi-Eskisehirspor 1-2

21e journée

Sivasspor-Galatasaray 2-3

Eskisehirspor-Besiktas 1-0

Istanbul BB-Gaziantepspor 1-0

Bursaspor-Rizespor 1-1

Kasimpasa-Trabzonspor 1-1

MI Yurdu-Karabükspor 2-1

Balikesirspor-Gençlerbirligi 0-1

Kayseri Erciyesspor-Konyaspor 3-0

Fenerbahçe-Belediyespor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Galatasaray	48	21	15	3	3	31	24
2. Besiktas	47	21	15	2	4	34	20
3. Fenerbahçe	46	20	14	4	2	35	14
4. Istanbul BB	35	21	9	8	4	28	15
5. Bursaspor	34	21	9	7	5	42	28
6. Trabzonspor	34	21	8	10	3	34	33
7. MI Yurdu	32	21	9	5	7	37	27
8. Gaziantepspor	27	21	8	3	10	21	30
9. Gençlerbirligi	25	21	6	7	8	27	27
10. Kasimpasa	25	21	6	7	8	31	39
11. Eskisehirspor	23	21	5	8	8	27	31
12. Sivasspor	23	21	6	5	10	24	31
13. Konyaspor	23	21	6	5	10	18	30
14. Ak. Belediyespor	22	20	5	7	8	22	32
15. K. Erciyesspor	20	21	4	8	9	26	29
16. Caykur Rizespor	18	21	4	6	11	21	33
17. Karabükspor	17	21	4	5	12	24	30
18. Balikesirspor	13	21	3	4	14	21	41

Ligue des champions

Huitièmes de finale aller

EXPRESS

17 FÉVRIER

Ch. Donetsk-Bayern Munich **0-0**

Paris-SG-Chelsea **1-1**

Matches retour le mercredi 11 mars.

18 FÉVRIER

FC Bâle-FC Porto **1-1**

Schalke 04-Real Madrid **0-2**

Matches retour le mardi 10 mars.

● **Chakhtior Donetsk-Bayern: 0-0.** Spectateurs : 34 187. Arbitre : M. Undiano Mallenco (ESP). Expulsion : Xabi Alonso (65e) pour le Bayern.

Donetsk : Piatov - Srna, Koutcher, Rakitski, Chevtchouk - Fred, Fernando - Douglas Costa (Marlos, 78e), Alex Teixeira, Taison (Wellington Nem, 84e) - Luiz Adriano (Gladkiy, 89e). Entr. : Lucescu.

Bayern : Neuer - Rafinha, Boateng, Alaba, Bernat - Götze (Lewandowski, 75e), Xabi Alonso, Schweinsteiger - Robben, Müller (Badstuber, 70e), Ribéry. Entr. : Guardiola.

● **Paris-SG-Chelsea : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 46 146. Arbitre : M. Cakir (TUR). Buts : Cavani (54e) pour le Paris-SG ; Ivanovic (36e) pour Chelsea.

PSG : Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, Thiago Silva, Maxwell - Verratti, David Luiz, Matuidi - Lavezzi (Pastore, 81e), Ibrahimovic, Cavani. Entr. : Blanc.

Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Ramires, Matic - Willian (Cuadrado, 79e), Fabregas (Oscar, 83e), Hazard - Diego Costa (Rémy, 82e). Entr. : Mourinho.

● **FC Bâle-FC Porto : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 34 464. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Buts : Gonzalez (11e) pour le FC Bâle ; Danilo (79e s.p.) pour le FC Porto.

FC Bâle : Vaclik - Xhaka, Suchy, Samuel, Safari - El-Nenny, Frei - Gonzalez (Calla, 25e), Zuffi, Gashi (Hamoudi, 83e) - Streller (Embolo, 63e). Entr. : Sousa.

FC Porto : Fabiano - Danilo, Maicon, Marcano, Alex Sandro - Herrera, Casemiro, Torres (Ruben Neves, 68e) - Tello (Quintero, 81e), Jackson Martinez, Brahimi (Quaresma, 61e). Entr. : Lopetegui.

● **Schalke 04-Real Madrid : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 54 442. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Cristiano Ronaldo (26e), Marcelo (79e).

Schalke : Wellenreuther - Uchida, Höwedes, Matip, Nastasic, Aogo - Höger (Meyer, 80e), Neustädter (Kirchhoff, 57e), Boateng - Huntelaar (Platte, 33e), Choupo-Moting. Entr. : Di Matteo.

Real Madrid : Casillas - Carvajal (Arbeloa, 82e), Pepe, Varane, Marcelo - Silva, Kroos, Isco (Illarramendi, 85e) - Bale, Benzema (J. Hernandez, 78e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

RENDEZ-VOUS

24 FÉVRIER

Manchester City-FC Barcelone

Juventus Turin-Borussia Dortmund

25 FÉVRIER

Arsenal-Monaco

Bayer Leverkusen-Atletico Madrid

Ligue Europa

Seizièmes de finale aller

EXPRESS

19 FÉVRIER

Dniepr-Olympiakos 2-0

AaB Aalborg-FC Bruges 1-3

Young Boys Berne - Everton 1-4

AS Roma-Feyenoord 1-1

Wolfsburg-Sporting Portugal 2-0

Trabzonspor-Naples 0-4

PSV - Zénith St-Pétersbourg 0-1

Torino-Athletic Bilbao 2-2

FC Séville-Bor. M'gladbach 1-0

Ajax-Legia Varsovie 1-0

Villarreal-Red Bull Salzbourg 2-1

Tottenham-Fiorentina 1-1

Celtic Glasgow-Inter Milan 3-3

Guingamp-Dynamo Kiev 2-1

Liverpool-Besiktas Istanbul 1-0

Anderlecht-Dynamo Moscou 0-0

● **Guingamp-Dynamo Kiev : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 16 191. Arbitre : M. Vincic (SVN). Buts : Beauvue (72e), Diallo (75e) pour Guingamp ; Veloso (19e) pour Kiev. Expulsions : Iarmolenko (39e), Belhanda (44e) pour Kiev.

Guingamp : Lössl - Jacobsen, Kerbrat, Sorbon, Lévêque - Pied, Mathis (Diallo, 74e), Sankharé, Yatabaré (Giresse, 68e) - Mandanne (Marveaux, 46e), Beauvue. Entr. : Gourvennec.

Dynamo Kiev : Chovkovski - Vida, Silva, Dragovic, Antunes - Sidortchouk (Belhanda, 41e), Ribalka - Iarmolenko, Veloso, Lens (Gousev, 7e ; Hacheridi, 76e) - Kravets. Entr. : Rebrov.

● **Dniepr-Olympiakos : 2-0 (0-0).** Buts : Kankava (51e), Rotan (55e).

● **Aalborg-FC Bruges : 1-3 (0-2).** Buts : Helenius Jensen (71e s.p.) pour Aalborg ; Oularé (25e), Refaelov (29e), Petersen (61e c.s.c.) pour Bruges.

● **Young Boys-Everton : 1-4 (1-3).** Buts : Hoarau (10e) pour Young Boys ; Lukaku (24e, 39e, 58e), Coleman (28e) pour Everton. Expulsion : Stones (63e) pour Everton.

● **AS Roma-Feyenoord : 1-1 (1-0).** Buts : Gervinho (22e) pour l'AS Roma ; Kazim (55e) pour le Feyenoord.

● **Wolfsburg-Sporting Portugal : 2-0 (0-0).** Buts : Dost (47e, 63e).

● **Trabzonspor-Naples : 0-4 (0-3).** Buts : Henrique (6e), Higuain (20e), Gabbiadini (27e), Zapata (90e+2).

● **PSV - Zénith St-Pétersbourg : 0-1 (0-0).** But : Hulk (64e).

● **Torino-Athletic Bilbao : 2-2 (2-1).** Buts : Lopez (18e, 42e) pour le Torino ; Williams (9e), Gurpegi Nausia (73e) pour Bilbao.

● **FC Séville-Borussia M'gladbach : 1-0 (0-0).** But : Iborra (70e).

● **Ajax Amsterdam-Legia Varsovie : 1-0 (1-0).** But : Milik (35e).

● **Villarreal-Red Bull Salzbourg : 2-1 (1-0).** Buts : Uche (32e), Cherychev (54e) pour Villarreal ; Soriano (48e s.p.) pour Salzbourg.

● **Tottenham-Fiorentina : 1-1 (1-1).** Buts : Soldado (6e) pour Tottenham ; Basanta (36e) pour la Fiorentina.

● **Celtic Glasgow-Inter Milan : 3-3 (2-3).** Buts : Armstrong (24e), Campagnaro (26e c.s.c.), Guidetti (90e+3) pour le Celtic Glasgow ; Shaqiri (4e), Palacio (13e, 45e) pour l'Inter Milan.

● **Liverpool-Besiktas Istanbul : 1-0 (0-0).** But : Balotelli (85e s.p.).

● **Anderlecht-Dynamo Moscou : 0-0.** Expulsion : Büttner (75e) pour le Dynamo Moscou.

RENDEZ-VOUS

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR

JEUDI 26 FÉVRIER, 18 HEURES

Zénith St-Petersbourg - PSV

Dynamo Moscou-RSC Anderlecht

19 HEURES Dynamo Kiev-Guingamp

Fiorentina-Tottenham

Inter Milan-Celtic Glasgow

Red Bull Salzbourg-Villarreal

Legia Varsovie-Ajax Amsterdam

Borussia M'gladbach-FC Séville

Besiktas Istanbul-Liverpool

21 H 5 Feyenoord-AS Roma

Naples-Trabzonspor

Athletic Bilbao-Torino

FC Bruges-AaB Aalborg

Olympiakos-Dniepr

Sporting Portugal-VfL Wolfsburg

Everton-Young Boys

Supercoupe de la CAF

21 FÉVRIER

● **ES SÉTIF (ALG, vainqueur de la Ligue des champions) - Al-Ahly (EGY, vainqueur de la Coupe de la CAF) : a.p. 1-1 (0-0 ; 1-1), 6 t.a.b. à 5.** Buts : Ziaya (70e) pour Sétif ; Moteab (90e) pour Al-Ahly.

Équipes de France

U16

AMICAUX

16 FÉVRIER

Slovaquie-France 0-1

18 FÉVRIER

Suisse-France 1-2

21 FÉVRIER

Angleterre-France 1-1

U17

AMICAUX

17 FÉVRIER

Belgique-France 0-2

19 FÉVRIER

Belgique-France 0-5

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR 102€
Au lieu de 194,51€

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 47% EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

POUR 51€
Au lieu de 91,18€

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PLUS DE 44% EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **France Football, 64 numéros pour 102 €.**
3 modes de règlement :
- ❒ 8,50 € x 12. Règlement par prélèvements mensuels.
- ❒ 25,50 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.
- ❒ 102 €. Règlement en 1 fois par chèque.

Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **France Football, 30 numéros pour 51 €.**
1 mode de règlement :
- 51 €. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFFD2

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

CONSO

LIRE

DANS LA COULISSE

À travers les yeux d'un supporter, d'un arbitre, d'un journaliste, d'un joueur et de la femme d'une star du ballon rond, Robin Walter nous fait plonger dans l'intimité d'un club (un PSG fictif). Une bande-dessinée qui permet de passer de l'autre côté du miroir. Un excellent docu-fiction. *Prolongations, Dépendance*, volume 2, par Robin Walter, éditions des Ronds dans l'O, 18 €.

SORTIR

L'ASSE À LA PAGE

Saint-Étienne : son équipe, son Chaudron mais aussi son musée des Verts qui abrite une exposition temporaire intitulée *Foot & Littérature*. On peut y retrouver entre autres les premiers exemplaires de *L'Équipe*, des numéros de *Football Magazine*, de nombreux ouvrages consacrés à l'ASSE, ainsi que tous les programmes de match distribués à Geoffroy-Guichard. Jusqu'au 31 mars, musée des Verts, stade Geoffroy-Guichard, (mardi, mercredi et samedi de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures ; le jeudi, vendredi et dimanche de 14 à 18 heures, et les jours de match).

JOUER

FIFA15 : LA RANÇON DU SUCCÈS

1,29 million d'exemplaires de FIFA15 ont été vendus en France en 2014. Cela en fait le premier bien culturel dans l'Hexagone, en dehors des entrées au cinéma, pour un chiffre d'affaires de 74,86 M€.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LENS, SILENCE ON COULE (PARTIE 2)

ANTOINE DUTENDAS (LILLE, NORD)

Il y a six mois, dans ces mêmes colonnes, j'exprimais mon inquiétude quant à l'avenir du RC Lens. Aujourd'hui, je me rends compte qu'elle était malheureusement prémonitoire. Comme je le pensais, Hafiz Mammadov n'a toujours pas amené le moindre manat azerbaïdjanais dans les caisses. C'est même son homonyme, Anar, qui a dépanné 2,5 M€ pour boucler l'année civile. Pis, Hafiz ose encore faire croire qu'il va amener les 14 millions nécessaires à la survie du club d'ici mars ! Les supporters n'y croient plus. Seul motif d'espoir jusque-là, cette équipe de gamins se surpassant tous les week-ends grâce à un coach courageux et patient. Sauf qu'une saison, c'est long. Et que l'envie, ça ne suffit pas. Des nuls et des défaites qui méritent plus d'un point et ce premier tournant contre Évian… Les jeunes n'y arrivent plus. Les supporters sont en colère. Gervais qui réalise et désespère. Et Mammadov qui s'amuse avec un jouet qui se désagrège. Au mieux, c'est la Ligue 2… J'espère me tromper. Verdict au soir de la 38e levée… si le rideau ne tombe pas avant !

VITE, LA VIDÉO !

Nice vient d'être privé de deux buts à la suite d'erreurs d'arbitrage (*NDLR : face à Nantes et Lille*). Résultat : quatre points en moins. Je me demande quand va-t-on enfin autoriser la présence de caméras pour aider les arbitres dans certaines décisions ? Que l'on ne vienne pas me dire que cela retarde la rencontre : on a tous vu lors du match de rugby Irlande-France le temps qu'il a fallu pour sanctionner le joueur de l'équipe de France Pascal Papé… Alors que M. Platini s'occupe des affaires de l'UEFA et qu'il laisse enfin le progrès faire son entrée sur les stades de foot !

M. PELLERAN (TOURRETTE-LEVENS, ALPES-MARITIMES)

L'HUMEUR DE FARO

IBRA AU CIRQUE

Le PSG dépasse une nouvelle borne. Zlatan Ibrahimovic qui profite d'un match pour mener une campagne publicitaire personelle, quitte à être suspendu et pénaliser son club, c'est du jamais vu. Un sommet d'individualisme. Ou comment le business prime sur le terrain dans ce club. Une insulte au sport co. Pierre Menès déclare même : « Ce club, c'est le cirque Pinder ! », c'est dire !

CHRISTOPHE BIDAL (BAUME-LES-DAMES, DOUBS)

MERCI QUI ? MERCI PLATINI

Monsieur Platini, je vous interpelle aujourd'hui pour vous demander des explications. J'aimerais connaître les raisons de la mise en place de ce fair-play financier. Moi, j'ai mon idée… On veut que la Ligue des champions accueille toujours les mêmes clubs en quarts de finale, tout ça pour ne pas froisser messieurs Franz Beckenbauer, Florentino Pérez et j'en passe ! Comment voulez-vous que le football français avance, maintenant ? Le dernier de Premier League va toucher plus de droits télé que le vainqueur de notre Ligue 1. On ne peut pas combattre, monsieur Platini ! Et ça, à cause de vous et de vos lois pour les clubs riches ! Bravo.

MORGAN DEBREUX (PORCIEU-AMBLAGNIEU, ISÈRE)

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

Guingamp, façon Top Chef européen

Le présentateur Stéphane Rothen (qui n'est pas le frère de Jérôme, consultant émérite sur beIN) fait son traditionnel laïus en guise de rappel.

« Jocelyn Gourvennec est un jeune chef non étoilé qui nous a souvent bluffés lors des semaines précédentes. On se souvient encore avec émotion de son PAOK en soufflé sauce salonique qui lui a valu un coup de cœur. Il nous présente ici un plat très audacieux. Les chefs Jean-François Piège-Duhorsjeu, Michel Sarran-Foulessupporters et le trois étoiles Pierre Gagneur sont à la dégustation. Ce dernier ouvre le bal.

– Ça met en appétit ! Le goût, le goût, le goût ! Comment appelez-vous ce plat ?

– C'est un Dynamo en fricassée sauce Kiev.

– C'est joliment présenté...

– C'est astucieux, toutes ces petites chips roussies qui entourent votre plat... On dirait des cartons rouges.

– Oui. Et regardez : il a enlevé les deux gros morceaux de son Dynamo pour qu'on puisse le goûter plus facilement. Exit le Yarmolenko et le Belhanda. C'est très malin. Il y a une histoire, dans ce plat.

– On goûte ?

– On goûte.

– Mmmhhh. Vous n'avez pas lésiné sur la sauce Mathis !

– Hou là... C'est un peu trop épicé à mon goût. Et cette cuisson... Vous avez rencontré des problèmes, Jocelyn ?

– J'ai dû recommencer. J'ai mis moins de Mangane, j'ai rajouté une pointe de Giresse et de Diallo pour raviver le Beauvue et donner plus de peps à l'ensemble. Au début, j'étais un peu inquiet.

– Jocelyn a vraiment l'âme d'un grand chef ! Même dans la difficulté, voyez quand même le plat qu'il est parvenu à nous sortir !

– Oui, mais il aurait dû aller plus loin dans ses assaisonnements. J'ai quand même un sentiment d'inachevé. Le Beauvue arrive au palais un peu tardivement.

– Le temps m'a manqué pour bien équilibrer mon plat.

– C'est dommage...

– Je vous trouve quand même bien sévère ! Moi, ce Dynamo emporte mon adhésion. »

Stéphane Rothen et son sourire étincelant reprennent la parole : « Bien, voilà un plat qui ne fait pas tout à fait l'unanimité. Messieurs, s'il n'obtient pas vos trois voix, il passera en dernière chance. Mais Jocelyn nous a souvent prouvé par le passé qu'il ne craignait pas cette épreuve. » ■

« Même dans la difficulté, voyez quand même le plat que Jocelyn est parvenu à nous sortir ! »

Programme TV

DU 24 FÉVRIER AU 3 MARS

MARDI 24

18.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.45 EUROSPORT **Manchester City-Schalke 04,** UEFA Youth League, 8es.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club des champions.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-FC Barcelone,** C1, 8e aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Borussia Dortmund,** C1, 8e aller.

MERCREDI 25

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club des champions.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Arsenal-Monaco,** C1, 8e aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Leverkusen-Atletico Madrid,** C1, 8e aller.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

JEUDI 26

16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
17.55 BEIN SPORTS MAX 3 **Zénith Saint-Pétersbourg-PSV Eindhoven,** C3, 16e retour.
17.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Dynamo Moscou-Anderlecht,** C3, 16e retour.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 BEIN SPORTS 1 **Le Club Europa League.**
18.50 W9 **Dynamo Kiev-Guingamp,** C3, 16e retour.
18.55 BEIN SPORTS 1 **Dynamo Kiev-Guingamp,** C3, 16e retour.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Tottenham,** C3, 16e retour.
19.15 L'ÉQUIPE 21 L'Equipe type.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
21.00 BEIN SPORTS 1 **Feyenoord-AS Roma,** C3, 16e retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Sporting Portugal-Wolfsburg,** C3, 16e retour.
00.50 W9 **C3, 16es retour, résumé des rencontres de la soirée.**
01.15 MA CHAÎNE SPORT **Internacional-Universidade de Chile, Copa Libertadores.**

VENDREDI 27

12.55 BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des 8es de C3.**
13.00 EUROSPORT **Tirage au sort des 8es de C3.**
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 26e j.
20.25 SPORT+ **Bayern Munich-Cologne,** Bundesliga, 23e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Caen,** L1, 27e j.
22.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 28

13.40 CANAL+ SPORT **West Ham-Crystal Palace,** Premier League, 27e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Brest-Sochaux,** L2, 26e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Borussia Dortmund-Schalke 04,** Bundesliga, 23e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Grenade-FC Barcelone,** Liga, 25e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Fulham-Derby County,** Championship, 34e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Sunderland,** Premier League, 27e j.
16.00 CANAL+ **Lille-Lyon,** L1, 27e j.
16.45 SPORT+ **Hertha Berlin-Augsbourg,** Bundesliga, 23e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Rayo Vallecano-Levante,** Liga, 25e j.
17.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Aston Villa,** Premier League, 27e j.
17.55 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.25 SPORT+ **Eintracht Francfort-Hambourg,** Bundesliga, 23e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Almeria-La Corogne,** Liga, 25e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bordeaux-Reims,** L1, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lens-Rennes,** L1, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Lorient-Bastia,** L1, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Metz-Évian-TG,** L1, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Toulouse-Saint-Étienne,** L1, 27e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 27e j.
20.15 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Estoril,** Liga Sagres, 22e j.
20.40 SPORT+ **Chievo Vérone-Milan AC,** Serie A, 25e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Malaga-Getafe,** Liga, 25e j.
23.10 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 1er

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Valence-Real Sociedad,** Liga, 25e j.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
12.55 CANAL+ SPORT **Liverpool-Manchester City,** Premier Lague, 27e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Nantes-Guingamp,** L1, 27e j.
15.00 CANAL+ SPORT **Arsenal-Everton,** Premier League, 27e j.
16.25 BEIN SPORTS 2 **Chelsea-Tottenham,** Coupe de la League, finale.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Montpellier-Nice,** L1, 27e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 6 ET SPORT+ **Inter-Fiorentina,** Serie A, 25e j.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Atletico Madrid,** Liga, 25e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Torino-Naples,** Serie A, 25e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Villarreal,** Liga, 25e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Torino-Naples,** Serie A, 25e j.
21.00 CANAL+ **Monaco-Paris-SG,** L1, 27e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 2

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le Club du lundi.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Auxerre-Angers,** L2, 26e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 ET SPORT+ **AS Roma-Juventus Turin,** Serie A, 25e j.
20.45 MA CHAÎNE SPORT **Olympiakos-Asteras Tripolis,** Championnat de Grèce, 26e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les rois du stade,** le Real Madrid.
22.45 CANAL+ SPORT J+1.

MARDI 3

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.30 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.15 EUROSPORT **Boulogne (N)-Saint-Étienne,** Coupe de France, quarts.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Dynamo Dresde (L3)-Borussia Dortmund,** Coupe d'Allemagne, 8es.
20.40 CANAL+ SPORT **Southampton-Crystal Palace,** Premier League, 28e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

Sepp Blatter

Issa Hayatou

Hier opposés, le président de la FIFA et celui de la Confédération africaine sont des personnages aussi controversés qu'indéboulonnables. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

UN FAN DU PORTE-JARRETELLES

Porté à la présidence de la FIFA le 8 juin 1998, Sepp Blatter a touché à tout. Il a été président de l'Association mondiale des amis du porte-jarretelles, secrétaire général de la Fédération suisse de hockey sur glace et responsable du chronométrage sportif chez Longines. Arrivé à la FIFA en 1975, il a appris sur le tas à maîtriser tous les rouages d'une instance tentaculaire. En 1981, il avait dû emprunter pour payer les salaires. Les fonds propres de la World Company du foot dépassent aujourd'hui le milliard de dollars.

IL REPOUSSE LES LIMITES

En fin stratège, Sepp Blatter s'est débrouillé pour que la possibilité d'imposer une limitation d'âge et du nombre des mandats soit rejetée par le Congrès de la FIFA. De telles contraintes auraient été assimilables à de la discrimination. Le 29 mai à Zürich, cet infatigable animal politique aura 79 ans et briguera un cinquième mandat. Ses trois adversaires déclarés - Luis Figo, le prince Ali bin al-Hussein et Michael van Praag - sont tous beaucoup plus jeunes que lui. Mais ils n'ont aucune chance de le détrôner.

UNE ÉPINE DANS LE PIED

Jusqu'à présent, Sepp Blatter a souvent été mis en cause mais n'a jamais été convaincu de corruption. Une fois réélu, il ne pourra plus éviter de s'intéresser aux conditions d'attribution de la Coupe du monde 2018 à la Russie et surtout celle de 2022 au Qatar. Le dossier est explosif. Continuer à pratiquer la politique de l'autruche serait une stratégie périlleuse pour lui : cela renforcerait les critiques et discréditerait un peu plus encore la FIFA.

UN FILS DE SULTAN

Le 10 mars 1988, Issa Hayatou est devenu le sixième président de la CAF. Mais il est le premier à être issu d'une famille de descendants de sultans islamisés du nord du Cameroun. Ses frères aînés ont tracé leur voie dans la diplomatie et la politique. Issa, lui, a préféré le sport et la pratique de l'athlétisme et du basket à haut niveau. Secrétaire général de la Fédération camerounaise, il connaîtra une ascension fulgurante. Devenu un dirigeant influent, il a permis à l'Afrique d'avoir cinq places en phase finale de Coupe du monde et d'accueillir le Mondial en 2010.

IL FIXE LES RÈGLES

Le règlement de la CAF interdit à une personne de plus de 70 ans de se porter candidat à la présidence ? Qu'à cela ne tienne, on va le modifier. Les 7 et 8 avril, au Caire, les participants au Congrès de la Confédération africaine examineront une proposition visant à supprimer cette restriction. Si elle est abolie - ce qui est probable -, Issa Hayatou pourra prétendre obtenir un huitième mandat en 2017. Il ira alors sur ses 71 ans.

UN FIL À LA PATTE

Dans son édition du mardi 9 décembre, *France Football* a publié les confidences de Phaedra Almajid, l'ancienne responsable de la communication du comité de candidature de Qatar 2022. Elle raconte comment des discussions se seraient engagées avec trois responsables du foot africain moyennant un « encouragement » financier pour leur fédération en échange de leur soutien. Membre du comité exécutif et parmi les votants, Issa Hayatou est-il visé par ces propos ? La publication du rapport Garcia pourrait fournir bientôt des éléments de réponse.

CONCLUSION Adversaires directs en 2002, lors de l'élection à la présidence de la FIFA, Sepp Blatter et Issa Hayatou se tiennent et se soutiennent mutuellement aujourd'hui. Cette alliance de raison entre ces deux mastodontes situe l'ampleur des réformes à mettre en œuvre pour moderniser la gouvernance du foot.

1. L'ÉQUIPE

2

4

1. MÊME LES SUPPORTERS DES SANG ET OR S'EMPRESSENT DE FÉLICITER ANDRÉ TRAVETTO (NUMÉRO 2) ET FRANÇOIS M'PELÉ APRÈS CE SEIZIÈME DE FINALE ALLER REMPORTÉ 3-0 PAR LE PSG. **2.** DÈS LA 4e MINUTE, LE PARISIEN TROUVE LE CHEMIN DES FILETS. LE FESTIVAL NE FAIT QUE COMMENCER. **3.** LE DÉBUTANT FRANÇOIS BRISSON FÉLICITE LE HÉROS DU JOUR. **4.** EN PUISSANCE COMME EN FINESSE, L'ATTAQUANT CONGOLAIS MET RÉGULIÈREMENT AU SUPPLICE LES DÉFENSEURS NORDISTES.

UN TRIPLÉ POUR FRANÇOIS M'PELÉ

28/02/1976

Ce soir-là, dans un stade Bollaert à moitié plein, Just Fontaine, coach du PSG, n'a pas le choix. Battu cinq jours plus tôt par l'OM en Championnat (2-1), le club de la capitale présente un visage expérimental et pour le moins rajeuni pour ce seizième de finale aller de Coupe de France. Face au RC Lens, finaliste de l'épreuve quelques mois plus tôt contre Saint-Étienne, Fontaine est privé de plusieurs titulaires, dont Mustapha Dahleb et Jean-Pierre Tokoto, en raison d'une épidémie de grippe. Ce sera, pour l'anecdote, la première titularisation d'un certain François Brisson, alors âgé de dix-sept ans. Une première qui aura toute son importance. À ses côtés, en attaque, le technicien parisien peut heureusement compter sur François M'Pelé, international congolais. Arrivé en L1 huit ans plus tôt, le Brazzavillois a empilé les buts (67) pendant cinq ans à l'AC Ajaccio avant de rallier la Ville lumière en juin 1973. Et si M'Pelé a connu son premier exercice à moins de 10 buts (5) en 1973-74, il a très vite retrouvé son efficacité, terminant la saison 1974-75 à 21 réalisations. « Justo » sait donc qu'il peut compter sur l'attaquant africain pour encadrer la jeunesse parisienne.

DEUX BUTS EN MOINS D'UNE DEMI-HEURE. Et les faits lui donnent raison : alors que le PSG est ballotté, son avant-centre va vite s'illustrer. Tout part d'un centre de Brisson que le gardien Lannoy cafouille et dégage sur M'Pelé. Ce dernier contre le ballon et marque dans le but déserté (4e) ! Sonnés par ce coup du sort, les Sang et Or se ruent sur le but d'Ilija Pantelic. Ce dont va encore profiter le PSG. Centre de Guy Nosibor pour M'Pelé, qui trompe Lannoy au premier poteau et à bout portant. 2-0 à la 27e, le break est fait et Lens éprouve bien des difficultés à se relancer. Le Congolais, peu bavard en dehors du terrain, fait encore parler son talent sur le pré et triple la mise à l'amorce du dernier quart d'heure, à la conclusion d'une transversale de Francis Piasecki (74e). Ce coup du chapeau réussi en terre nordiste garantit pratiquement la qualification du PSG en huitièmes. Dans le vestiaire, Just Fontaine affirme que ce succès est « la victoire de la jeunesse et de l'audace offensive. Restons calmes, ne sombrons pas dans l'euphorie. » Le 7 mars, le PSG et Lens se retrouvent au Parc pour le retour ponctué d'un nul (1-1) avec un nouveau but de M'Pelé. Ce dernier brillera encore contre Sète en huitièmes (3-0, 2-2) avec deux nouveaux buts avant de s'arrêter en quarts contre l'OL (1-1, 0 2) sans, cette fois, trouver le chemin des filets. M'Pelé inscrira 95 buts toutes compétitions confondues sous le maillot du PSG, avant de le quitter en juin 1979 pour... le RC Lens, où il ne connaîtra pas la même réussite ! Quant au PSG, il devra patienter jusqu'en 1982 pour se qualifier pour une demie, puis une finale de Coupe de France victorieuse contre le Saint-Étienne de Michel Platini. ■ FRANK SIMON

SA MAJESTÉ OLEG

Dans son édition du 2 mars 1976 et à la veille d'un important quart de finale de C1 Dynamo Kiev - Saint-Étienne à Simféropol, *FF* évoque le destin tout tracé d'un jeune homme blond qui incarne la relève du football soviétique et, surtout, européen. Il se nomme Oleg Blokhine et, à vingt-trois ans, n'est autre que le Ballon d'Or 1975. Jean-Paul Oudot évoque celui qui, à quinze ans, a rejoint le Dynamo. « Il symbolise la "révolution du football soviétique", qui a compris qu'il fallait aborder un nouveau virage sur le plan technique et physique. » Sacré numéro 1 du Vieux Continent l'année de sa victoire en Coupe des Coupes, Blokhine lâchera à l'envoyé spécial de *FF* qu'« on fait trop de tapage à [son] sujet, je ne suis qu'un maillon de la chaîne»... Blokhine inscrira le premier des deux buts du Dynamo de Valeri Lobanovski (2-0) en quarts de finale aller, mais ne pourra empêcher les Verts de se qualifier pour les demies lors de la manche retour (3-0 a.p.). ■ F.S.

QUE DEVIENS-TU ?

JULIEN RODRIGUEZ
MOUVEMENTS PERPÉTUELS

Retiré des terrains depuis quatre ans, l'ancien défenseur central partage son temps entre son restaurant à Istres et sa famille, à Marseille.

EN PARCOURANT LES MOTEURS DE RECHERCHE SUR INTERNET, en quête d'informations sur l'actualité de Julien Rodriguez quatre ans après sa retraite, on tombe sur un site à son nom : julienrodriguez.fr. Il vivrait à Marseille et serait devenu artiste paysagiste. Vraiment ? « Ce n'est pas moi ! », s'en amuse l'ancien professionnel de trente-six ans. « Vous savez, des Rodriguez, il y en a des milliers à Marseille. » À défaut de s'être recyclé en « architecture des espaces verts », le défenseur central, passé par Monaco (1997-2005), les Glasgow Rangers (2005-2007) et Marseille (2007-décembre 2011), partage son quotidien entre la cité phocéenne et Istres, à une heure de voiture. « Ici, je possède un restaurant de quatre-vingts à cent couverts, qui s'appelle *Ô Bout d'Istres*. Et je m'y consacre de plus en plus. » Cet établissement, le Biterrois de naissance l'a ouvert avec des associés en 2009. À l'époque sous contrat avec l'OM, il ne pensait pas en faire un outil de reconversion. « Je cherchais surtout à faire plaisir à des proches mais ça s'est assez mal passé, on perdait de l'argent et j'ai alors commencé à le gérer avec ma femme. » Résultat : si un client désire faire une réservation ou souhaite tester quelques crus de la cave à vin du restaurant, il tombe sur sa voix grave. « Les gens sont d'ailleurs de plus en plus intéressés par le vin, donc je m'adapte. Je fais régulièrement des dégustations dans les vignobles des côtes du Rhône. Et je m'améliore d'année en année. »

LA RUPTURE AVEC L'OM. Retraité depuis son licenciement de Marseille en décembre 2011, Julien Rodriguez a pris de la distance avec le monde pro. Un mal pour un bien puisque c'était, selon lui, l'occasion rêvée de se consacrer à sa famille. D'apparence insensible à l'évocation de sa fin de carrière à l'OM où il était sous contrat jusqu'en juin 2012, il se contente de généraliser, un brin désabusé. « Dans ce milieu, on sait à quoi s'attendre. Quand on ne veut pas de vous dans un club... *(Il marque une pause.)* C'est un peu ce qui s'est passé avec Benoît Cheyrou cette saison *(dont le contrat a été résilié après consultation auprès du conseil des prud'hommes)*. On comptait me punir en m'envoyant avec la réserve. Mais le foot c'était une passion. J'aimais m'entraîner avec l'équipe de Franck Passi *(devenu adjoint de Bielsa)*. On devait s'arranger mais ça ne s'est pas fait. Le club a rompu mon contrat. Aujourd'hui, je suis toujours en procédure avec l'OM. » Pourtant, avant la nomination de Vincent Labrune à la présidence, à l'été 2011, une reconversion dans l'encadrement aurait été envisagée par Pape Diouf, son prédécesseur.

AU NOM DU FILS. Exit le football, donc, sauf à la télévision où Rodriguez avoue suivre régulièrement le Championnat anglais ainsi que les matches de Monaco et de Marseille. Mais il faut croire que cette passion, qui l'habitait quand il était joueur, est héréditaire. L'année dernière, son fils Ruben, cinq ans, a lui aussi été contaminé par le virus. « En janvier, quand le ballon lui passait devant, il ne le regardait même pas, se souvient son père. En quelques mois, il s'y est mis tout seul et ne se balade plus sans ! » L'envie lui est-elle venue en regardant le parcours de l'équipe de France lors du Mondial ? « Non, il a vu des vidéos de l'époque où je jouais. Ce qui l'intéresse, c'est de reconnaître certains de mes amis qui étaient pros en même tant que moi. Comme ça, il peut dire à ses copains qu'untel jouait avec son père. » À commencer par l'ancien coéquipier monégasque, Dado Prso, qui partage sa vie entre Monaco et la Croatie où il est devenu agent de joueurs. « Trois ou quatre fois par an, je vais le voir en Principauté. C'est quelqu'un avec qui j'ai pratiquement joué toute ma carrière. On n'est pas très vieux mais on aime se remémorer nos matches. » Toujours pour faire plaisir à son fils, Rodriguez a récemment accepté de prendre en charge les petits de L'Entente Eoures-Les Camoins-La Treille, un petit club de Marseille où joue désormais Ruben. « Je me force à revenir dans le foot pour lui. Je ne voulais pas le mettre dans un club car je le trouvais petit mais, apparemment, ça lui plaît donc on y va à fond. » Et s'il va peu au stade, Rodriguez pourrait désormais envisager de revenir au Vélodrome en s'abonnant. « Le stade est à vingt minutes de chez moi et mon fils veut y aller, alors pourquoi pas ? » ■ FLAVIEN TRÉSARRIEU

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS RICHARD MARTIN ET FELIX GOLES/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

16 janvier 1999 : il dispute son premier match de L1 avec Monaco face à Lens (1-1). **15 avril 2000 :** grâce à un nul face à Nancy (2-2), il remporte le Championnat avec l'ASM à trois journées de la fin. **26 mai 2004 :** titulaire avec Monaco, il s'incline en finale de C1 contre Porto (0-3). **4 février 2007 :** il est convoqué pour la première fois en équipe de France lors d'un amical face à l'Argentine (0-1) mais il n'entre pas en jeu. **12 avril 2009 :** il dispute son dernier match pro contre Grenoble (4-1) en L1.

L'AUTOMOBILISTE FRANÇAIS, ENNEMI N°1 SUR LES ROUTES DU MONDE.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE RALLYE

LA SAISON 2015 EN DIRECT

MEXIQUE 5 AU 8-03	ARGENTINE 23 AU 26-04	PORTUGAL 21 AU 24-05	ITALIE 11 AU 14-06	POLOGNE 2 AU 5-07
FINLANDE 30-07 AU 2-08	ALLEMAGNE 20 AU 23-08	AUSTRALIE 10 AU 13-09	ESPAGNE 22 AU 25-10	GRANDE-BRETAGNE 12 AU 15-11

Crédit : *L'Équipe*

WRC

SÉBASTIEN OGIER, DOUBLE CHAMPION DU MONDE WRC, OFFRIRA-T-IL UN 12E TITRE CONSÉCUTIF À LA FRANCE ?

L'ÉQUIPE 21

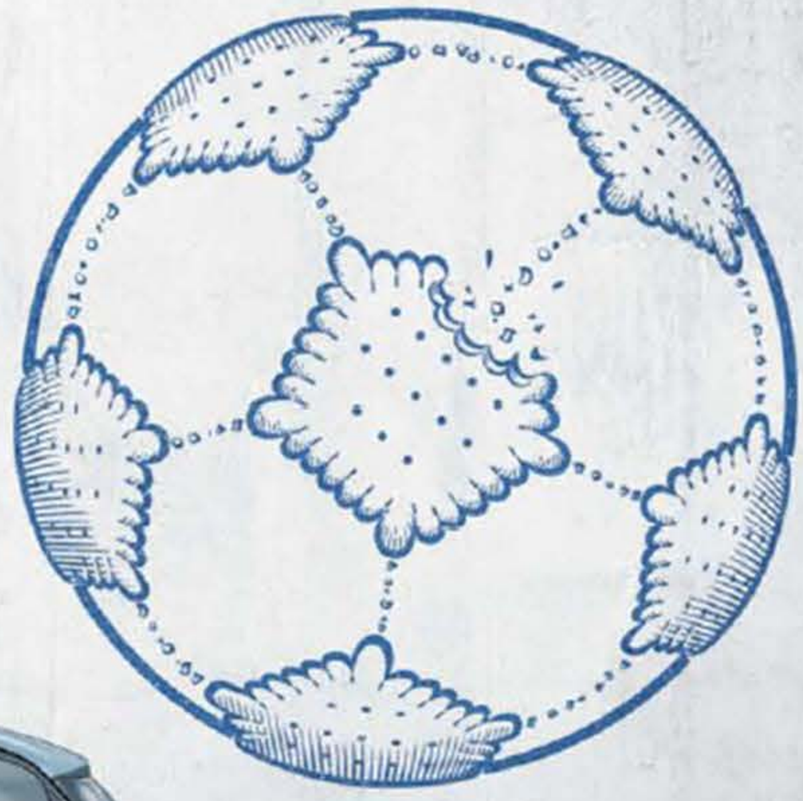
L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

DDB

OLYMPIQUE LYONNAIS NANTES

À Lyon, on a grignoté les petits-beurre.



INNOCEAN WORLDWIDE

Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,3 à 6,7. Émissions de CO_2 (g/km) : 86 à 155. New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.